

PLAN D'AGRICULTURE URBAINE

Pour un village nourricier

Municipalité du village de Val-David

Comité de travail

Joèle Clark, Chargée de projet

Julie Duval, Directrice des communications

Nadine Guénette, Technicienne en environnement, Municipalité du village de Val-David

Kathy Poulin, Mairesse

Dominique Forget, Conseillère municipale

Shakti Boucher Larose, Coopérative des Jardins du Soleil Levant

Danièle Savoie, Coordinatrice, Table en sécurité alimentaire des Laurentides

Madame Suzanne Rivard, CSSS des Sommets

Élyse Martineau, agente de développement économique et social, MRC des Laurentides

Anne Samson, Citoyenne

1. INTRODUCTION

2. OBJECTIFS DU PLAN D'AGRICULTURE URBAINE

3. DÉMARCHE

- 3.1 Planification
- 3.2 Ébauche de la vision et des orientations
- 3.3 Cueillette de données
- 3.4 Fusion et synthèse des éléments du portrait
- 3.5 Formulation du diagnostic et définition du plan d'action
- 3.6 Révision
- 3.7 Adoption du plan par le conseil municipal

4. PORTRAIT DU VILLAGE NOURRICIER

- 4.1 Val-David d'hier à aujourd'hui
*De village agricole à destination de tourisme
Nature et culture*
- 4.2 Val-David, conjoncture du village nourricier
 - 4.2.1 *Une communauté forte et engagée*
 - 4.2.2 *Éducation et sensibilisation*
 - 4.2.3 *Enjeux démographiques*
 - *Population permanente en croissance*
 - *Une majorité de propriétaires*
 - *Population vulnérable*
 - 4.2.4 *Économie et entrepreneuriat*
 - 4.2.5 *Développement durable et environnement*
- 4.3 *Une réglementation municipale non favorable*
- 4.4 *Conclusion*

5. LES CINQ AXES DU SYSTÈME ALIMENTAIRE À VAL-DAVID

- 5.1 Production
*Patrimoine agricole du territoire
Potential agricole actuel du territoire
Constat : la production, un axe à développer
Production à grande échelle
Production spécialisée
Production communautaire et privée*
- 5.2 Transformation
*Potentiel commercial
La transformation alimentaire communautaire : au cœur du tissu social
Constat : la transformation, un axe à consolider
Entreprises
Un centre communautaire alimentaire*
- 5.3 Distribution
*La distribution commerciale : un équilibre précieux
Les projets communautaires de distribution : une réponse à la précarité sociale
Constat : la distribution, une offre à sécuriser
Encadrer l'offre commerciale
L'offre communautaire : une nécessité et une opportunité*
- 5.4 Consommation
*L'impact bénéfique du tourisme
Des initiatives communautaires populaires*

*Constat : Val-David, village gourmand à promouvoir
Mettre en valeur l'offre commerciale
Les repas sains et les repas communautaires, un investissement dans la santé du village*

5.5 Gestion et valorisation des matières résiduelles

Initiatives municipales

Collecte municipale des matières organiques et compost

Charte écoresponsable

Initiatives du milieu

Diminution du gaspillage alimentaire

Constat : les matières résiduelles, un axe peu exploité à structurer

5.6 Éducation et sensibilisation aux principes du système alimentaire

Constat : l'agriculture urbaine à Val-David est d'abord et avant tout un mouvement citoyen

5.7 Tableaux des acteurs du cycle alimentaire

Entreprises

OBNL, économie sociale, institutionnel et communautaire

Activités et projets communautaires

6. CONCLUSION

6.1 Vision du village nourricier

7. DIAGNOSTIC DU VILLAGE NOURRICIER ET DU SYSTÈME ALIMENTAIRE À VAL-DAVID

Forces, faiblesses, opportunités et menaces

8. PLAN D'ACTION

9. 2019 – ÉTAT DES LIEUX

10. EXERGUES

LISTE DES ANNEXES

- 1- Communiqué - Val-David, un village nourricier en devenir!
- 2- Rapport Convergence : Val-David, village nourricier. Rencontre citoyenne pour un plan d'action 2018-2021
- 3- Annexe 3 : Cultiver son village
 - Annexe 3.1 – Atelier du 21 juin - Un village nourricier...c'est quoi?
 - Annexe 3.2 – Atelier du 5 juillet - Des poules au village
 - Annexe 3.3 – Atelier du 19 juillet - Serre communautaire
 - Annexe 3.4 – Atelier du 9 août - Transformation alimentaire
 - Annexe 3.5 – Atelier du 23 août - Four à pain
 - Annexe 3.6 – Les soupers communautaires (vidéo en ligne) : https://www.youtube.com/embed/Ng_724Z_854
- 4- Résultats du sondage
- 5- Journal Accès - Val-David continue de rêver
- 6- L'équité sociale à Val-David
- 7- L'Actualité - Autour du jardin de René Derouin
- 8- Rapport Consultation publique - Nouvelle école
- 9- Conférence 100 degrés (en ligne) <https://centdegres.ca/conferences/cultiver-son-village-une-histoire-de-solidarite-et-dautonomie-alimentaire/>

1. INTRODUCTION

Alors que les principes de l'autonomie alimentaire et les initiatives d'agriculture urbaine sont de plus en plus populaires et implantés dans plusieurs municipalités au Québec, Val-David a fait figure de précurseur du mouvement alors que ces pratiques se sont développées depuis plusieurs années dans ce petit village des Laurentides. Reconnu comme destination touristique pour ces attraits culturels et de plein air, Val-David rayonne aussi pour la qualité de vie offerte à ces citoyens, notamment en termes de saines habitudes de vie et d'alimentation. Ainsi, les résidents et les touristes peuvent, par exemple, profiter tout l'été de bacs d'aménagements comestibles dans le cœur villageois, cultiver au jardin communautaire, prendre part à des ateliers de jardinage et de transformation alimentaire, s'approvisionner au marché public et participer à des événements comme la Fête des semences. De plus, les enfants sont sensibilisés par le biais d'activités de transformation alimentaire à l'école et au camp de jour.

Fort de cette offre d'activités nourricières et alors que certains acteurs souhaitent développer de nouvelles initiatives et infrastructures alimentaires, il est devenu nécessaire de réfléchir à la bonne coordination des projets d'agriculture urbaine et d'arrimer davantage la municipalité et les différents acteurs impliqués dans leur planification, leur encadrement et leur soutien.

L'élaboration d'un plan d'agriculture urbaine (PAU) s'avère une réponse stratégique à cet enjeu de gestion afin que Val-David puisse franchir un nouveau pas et se positionner résolument comme *village nourricier* afin d'encourager, intégrer et mettre en valeur ces stratégies bioalimentaires durables.

2. OBJECTIFS DU PLAN D'AGRICULTURE URBAINE

Objectif global

Dans le but de promouvoir davantage l'autonomie et la solidarité alimentaires au sein de la communauté, l'objectif principal est de définir la vision du déploiement d'un village nourricier¹ à Val-David afin de proposer des orientations et un plan d'action visant à sensibiliser et à mobiliser le milieu pour mieux coordonner les projets déjà en place, les pérenniser et explorer de nouvelles opportunités.

Plus précisément, le plan d'agriculture urbaine de Val-David a pour buts de :

- Énoncer les besoins de la communauté

Identifier les besoins, idées et visions des acteurs déjà actifs et impliqués ainsi que de la population en général.

- Exposer le contexte et faire le portrait des projets d'agriculture urbaine du village

Présenter la conjoncture historique et sociale propice au déploiement d'un village nourricier et recenser les initiatives d'agriculture urbaine et d'appropriation de l'espace à des fins alimentaires qui ont peu à peu pris de l'importance dans la trame urbaine et communautaire du village.

- Identifier les forces, faiblesses, menaces et opportunités

À partir des besoins et du portrait, identifier les forces et opportunités pour concrétiser le projet de village nourricier et trouver des solutions viables pour adresser les menaces ou difficultés identifiées.

- Préciser la vision du village nourricier

Grâce aux connaissances actuelles en matière d'urbanisme et d'agriculture urbaine, de l'expérience et du contexte du village et en concertation avec la population, les différents acteurs socioéconomiques et la municipalité, définir la vision du déploiement d'un village nourricier à Val-David et les grandes orientations qui en découlent.

- Définir les priorités d'actions et les moyens de mise en œuvre de celles-ci

Prioriser les actions et mettre en place une structure et des moyens de mise en œuvre afin de mieux coordonner les projets déjà en place, les pérenniser et explorer de nouvelles opportunités.

¹ L'expression *village nourricier* est préférée à celle d'*agriculture urbaine* pour confirmer le contexte villageois de Val-David.

3. DÉMARCHE

Le PAU fut construit à partir de trois axes : des consultations, un état des lieux et un portrait des pratiques et un diagnostic. Il s'est conclu avec l'adoption d'un plan d'action concerté entre le milieu municipal, la communauté et différents acteurs impliqués afin que Val-David devienne un village nourricier au cours des prochaines années.

La démarche s'est échelonnée sur 24 mois, de janvier 2018 à janvier 2020 et elle a pu se concrétiser grâce à une subvention du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) qui a permis à la municipalité d'embaucher une chargée de projet pour coordonner le projet.

- 1- Planification
- 2- Ébauche de la vision et des orientations
- 3- Cueillette de données
- 4- Fusion et synthèse des éléments du portrait
- 5- Formulation du diagnostic et définition du plan d'action
- 6- Révision
- 7- Adoption du plan par le conseil municipal

3.1 - PLANIFICATION - MOBILISATION DES ACTEURS

JANVIER À MARS 2018

Objectif : amorcer la démarche, identifier les partenaires principaux, débiter la planification

Comment : rencontre de démarrage en mars 2018 avec les représentants de la municipalité, du conseil et des acteurs du milieu : CISSS, UPA, Marché public, Coopérative du jardin communautaire, MAPAQ, Régala+, CDE, CCE (*Annexe 1*).

Résultat :

- Mobilisation réussie
- Médiatisation et rayonnement de la démarche de déploiement d'un village nourricier
- Organisation de la première activité participative avec l'agence de développement Convercité

3.2 - ÉBAUCHE DE LA VISION ET DES ORIENTATIONS

MARS À AVRIL 2018

3.2.1 Première consultation publique

7 avril 2018

Objectif : réunir les citoyens et autres partenaires pour préciser la vision et les grandes orientations

Comment : rencontre publique participative

Résultat :

- 70 participants
- Esquisse du portrait : historique des initiatives sociales et communautaires
- Validation de la vision et définition des 4 grandes orientations et des 12 stratégies
- Proposition de 108 actions potentielles

3.3.2 Rapport de consultation

Annexe 2 : rapport de Convercité - Val-David, village nourricier. Rencontre citoyenne pour un plan d'action 2018-2021

Objectif : avoir une base de référence pour la suite de la démarche

Comment : production d'un document officiel

Résultat :

- Rapport illustré publié et disponible pour consultation

3.3 - CUEILLETTE DE DONNÉES

MARS À NOVEMBRE 2018

Objectif : état des lieux et élaboration du portrait

Comment : consultations publiques, ateliers, forums, recherche

Résultat :

- Exploration des initiatives
- Mobilisation et réseautage
- Collecte d'information et matériel pertinents

3.3.1 Ateliers participatifs

Été 2018

Annexe 3 : Cultiver son village

Annexe 3.1 – Atelier du 21 juin - Un village nourricier...c'est quoi?

Annexe 3.2 – Atelier du 5 juillet - Des poules au village

Annexe 3.3 – Atelier du 19 juillet - Serre communautaire

Annexe 3.4 – Atelier du 9 août - Transformation alimentaire

Annexe 3.5 – Atelier du 23 août - Four à pain

Annexe 3.6 – Les soupers communautaires (vidéo en ligne) : www.youtube.com/embed/Ng_724Z_854

Objectif : approfondir des éléments discutés lors de la consultation publique

Comment : cinq ateliers proposant des thèmes différents, ouverts à tous, autour d'un repas collectif (5 à 7 potluck) avec conférences et discussions

Résultat :

- Entre 25 et 50 personnes à chacune des activités
- Exploration de cinq thèmes en lien avec les besoins potentiels : « Un village nourricier...c'est quoi? »; « Des poules au village »; « Serre communautaire »; « Transformation alimentaire »; « Four à pain »
- Priorisation des actions proposée lors de la rencontre citoyenne d'avril

3.3.2 Groupes de discussion

Automne 2018

Objectif : informer et s'assurer que les besoins, préoccupations, idées et limites du milieu sont pris en compte dans l'élaboration du plan d'action

Comment : rencontres et entrevues avec des citoyens, commerçants, professionnels, artistes, groupes communautaires et directeurs de service municipaux

Résultat :

- Précision des différents besoins et initiatives de village nourricier dans Val-David
- Collecte de données

3.3.3 Recherche documentaire et statistique

Automne 2018

Objectif : établir le contexte et définir le portrait des acteurs, infrastructures et activités du territoire

Comment : recherche documentaire et statistique avec des personnes-ressources : CISSS, UPA, Marché public, MAPAQ, Régali+, CDE, CCE, coopérative du jardin communautaire, commerçants, employés de la municipalité

Résultat :

- Exploration du potentiel et des ressources
- Collecte de données

3.4 - FUSION ET SYNTHÈSE DES ÉLÉMENTS DU PORTRAIT

AUTOMNE-HIVER 2018-2019

Objectif : compilation et intégration de l'information recueillie dans une structure conceptuelle cohérente

Comment : réflexion, analyse, discussions avec des personnes-ressources et comparaison avec d'autres rapports et plans d'agricultures urbaines

Résultat : première ébauche du rapport écrit

3.5 - FORMULATION DU DIAGNOSTIC ET DÉFINITION DU PLAN D'ACTION

3.5.1 Formulation du diagnostic

Automne-hiver 2018-2019

Objectif : à partir du contexte, des conclusions des rencontres et du portrait, mettre en lumière les forces et les faiblesses des initiatives d'agriculture urbaine du système alimentaire de la municipalité.

Comment : réflexion, analyse, discussions avec des personnes-ressources et comparaison avec d'autres rapports et plans d'agricultures urbaines

Résultat : première ébauche du diagnostic et du plan d'action

3.5.2 Dernière rencontre citoyenne

17 novembre 2018

Annexe 4 : Résultats du sondage

Objectifs : valider les actions inscrites dans le plan d'action final et connaître l'intérêt et l'implication des citoyens afin de compléter un plan d'action préliminaire

Comment : rencontre citoyenne organisée sous forme de portes ouvertes par l'agence Convercité. Suite à la rencontre, un questionnaire en ligne a permis de rejoindre plus de citoyens pour répondre aux objectifs.

Résultat :

- Plus de 50 participants à la rencontre et plus de 100 répondants au questionnaire
- Sensibilisation aux initiatives d'agriculture urbaine
- Recueil des coordonnées de citoyens souhaitant s'impliquer

3.5.3 Définition du plan d'action final

Hiver 2019

Objectif : compiler et analyser toutes les informations et définir un plan d'action réaliste et répondant aux besoins du milieu et de la Municipalité

Comment : écriture du rapport, présentation aux directeurs de service, aux personnes-ressources du MAPAQ ainsi qu'au conseil municipal et ajustement fonction des recommandations

Résultat :

- Plan d'action comprenant les stratégies, les objectifs, les actions, les échéances, les budgets et les porteurs de projets

3.6 - RÉVISION

ÉTÉ-AUTOMNE 2019

3.7 - ADOPTION DU PLAN PAR LE CONSEIL MUNICIPAL

14 JANVIER 2020

EXERGUE DE LA DÉMARCHE - ÉBAUCHE DE LA VISION ET DES ORIENTATIONS DU VILLAGE NOURRICIER

Afin de débiter la démarche d'élaboration du plan d'agriculture urbaine dans l'esprit de la concertation souhaitée en prémisses de celle-ci et de s'appuyer sur des bases solides et concordant avec les aspirations de la communauté, une consultation citoyenne importante a été organisée le 7 avril 2019 avec l'accompagnement de Convercité, organisme spécialisé dans les démarches participatives.

La rencontre a réuni plus de 70 citoyens à qui furent présentées les initiatives sociales et communautaires d'agriculture urbaine en cours depuis quelques années dans le village et une conférence sur la création de l'abondance agricole. Les participants ont ensuite travaillé ensemble en ateliers pour définir les éléments de la vision d'un village nourricier répondant aux besoins de la communauté de Val-David et les orientations en découlant.

VISION PROPOSÉE

Éléments prioritaires de la vision du village nourricier

1. Participation et implication citoyenne

Ex. : Mobilisation, participation citoyenne constante, harmonieuse et généreuse

2. Respect de l'environnement et développement durable

Ex. : Cohérence dans l'utilisation des cultures (indigènes) adaptées au climat et au territoire

3. Soutien et implication de la municipalité et des entreprises

Ex. : Partenariat entre les organismes et les entreprises

4. Autosuffisance et sécurité alimentaire

Ex. : grande abondance de petits fruits

5. Qualité et diversité des produits

Ex. : Support d'une agriculture biologique, écologique et permaculture

ORIENTATIONS

1. Former, sensibiliser et outiller la population aux principes d'un village nourricier

2. Renforcer le tissu social autour des projets du jardinage et de la transformation alimentaire

3. Intégrer la production alimentaire dans l'aménagement du territoire

4. Favoriser l'émergence et la pérennité d'initiatives de production, transformation et distribution

C'est sur la base de ces valeurs que les participants ont élaboré une douzaine de stratégies et plus de 100 actions potentielles ayant pour objectif de concrétiser la vision et les orientations.

RAPPORT DE CONSULTATION ET SUITE DE LA DÉMARCHE

Ces premiers échanges fructueux ont rassemblé les citoyens intéressés par le déploiement d'un village nourricier autour d'un objectif commun et motivé ces acteurs à devenir des vecteurs importants pour la suite de la démarche. Ce sont leurs recommandations, recensées dans un rapport public, qui ont servi de cadre de références pour poursuivre les activités de consultation, soit les ateliers, les groupes de discussion et les entrevues.

D'autre part, les résultats de cette première exploration des perceptions et des rêves de la communauté ont par la suite pu être confrontés à l'expertise des intervenants, au cadre réglementaire de la Municipalité, aux limites des ressources et aux autres éléments influents, pour ajuster la vision et les orientations et parvenir, en conclusion, à une proposition plus adaptée et un plan d'action réaliste.

4. PORTRAIT DU VILLAGE NOURRICIER

Une conjoncture historique et sociale propice au déploiement d'un village nourricier

4.1 VAL-DAVID D'HIER À AUJOURD'HUI – PORTRAIT GLOBAL

Val-David est un petit village touristique unique, entouré de montagnes arrondies par le temps, sillonné par la rivière du Nord, serti de lacs et de ruisseaux, de sentiers de ski de fond et de parois d'escalade. Comptant un peu plus de 5000 habitants et d'une superficie de 43,87 km², Val-David est niché au cœur de la MRC des Laurentides à 80 km au nord de Montréal. Ce village possède un dynamisme socioéconomique remarquable, mais il est surtout reconnu comme « le paradis des adeptes de plein air au Québec, le berceau de l'escalade au Canada, et un lieu de création privilégié pour de nombreux artistes et artisans des métiers d'art » (MRC des Laurentides).

De village agricole à destination de tourisme

De l'arrivée des premiers colons sur le territoire en 1849, jusqu'à sa fondation officielle en 1921, alors que le territoire prend le nom de Municipalité du Village de St-Jean-Baptiste-de-Bélisle, le village s'est développé tranquillement, comme plusieurs au Québec, alors que les terres étaient défrichées pour permettre l'agriculture.

Dans les années 1890, la construction du chemin de fer du Nord a transformé l'environnement et le noyau villageois s'est déplacé du lac Paquin vers l'est : c'est autour de la gare locale, *Belisle's Mill Station*, puis de l'église (1920), du couvent et d'une école (1922), que s'est construit ce qui constitue aujourd'hui le cœur de Val-David.

Le train, la proximité de Montréal et l'accessibilité à la nature favorisent l'expansion du village et c'est au tournant de 1920 que sa vocation touristique débute : des auberges, des hôtels et des chalets se construisent pour accueillir des villégiateurs friands d'alpinisme, de ski alpin et de ski de fond. Quelques décennies plus tard, le déploiement d'infrastructures et d'activités artistiques et culturelles, comme la Butte à Mathieu, l'Atelier de l'Île et les Créateurs associés, va également faire rayonner et résolument positionner Val-David sur la scène provinciale et même internationale.

C'est le 30 juin 1944 que le village reçoit la dénomination de Municipalité du Village de Val-David attribuée en l'honneur de l'homme politique Athanase David (Société d'histoire de Val-David).

Le Val-David des années soixante, marqué par un bouillonnement culturel incomparable, a considérablement évolué, mais il garde toujours le cachet que Gaston Miron appelait « le Pays rapaillé ». Au fil du temps, des événements majeurs consolident la réputation culturelle et touristique du village : l'exposition de céramique 1001 Pots, la Fête de l'estampe de l'Atelier de l'Île, les Symposiums de la Fondation Derouin, les activités de la Maison du village, la naissance de LézArts loco, en support à la relève culturelle, et la publication régulière du Ski-se-Dit, premier journal communautaire au Québec et témoin privilégié de l'importance de la vie communautaire de Val-David.

Nature et culture

Devant l'afflux des touristes en quête de plein air et d'activités culturelles, le cœur du village s'organise. Des commerces s'installent ou grandissent : hôtels, motels, auberges, restaurants, gîtes, bistros, boutiques, etc. Les activités se multiplient, mais Val-David conserve son cachet, son âme et sa culture. C'est pour ça qu'on y vient, qu'on y revient, qu'on s'y attache et, pour certains, qu'on s'y installe pour de bon. (*Extrait de la politique culturelle*).

C'est au début des années 1990 que Val-David confirme sa thématique municipale : *Nature et culture*. Avec l'ouverture du parc régional et l'aménagement du parc linéaire Le P'tit Train du Nord, une large place est faite au plein air et permet de relancer l'industrie touristique déjà bien implantée.

4.2 VAL-DAVID, UN VILLAGE NOURRICIER - CONJONCTURE

Comment la conjoncture de Val-David est-elle favorable au déploiement d'un village nourricier et pourquoi est-ce un besoin?

Rappelons qu'un village nourricier est un village qui favorise la culture, la transformation et l'approvisionnement local des aliments par et pour les habitants et les acteurs du milieu.

Un village nourricier s'appuie sur des principes de développement durable et la permaculture, c'est-à-dire l'équilibre entre l'environnement, la société et l'économie.

- 1- L'environnement : la protection de l'environnement et des pratiques respectueuses et écologiques;
- 2- La société : le bien-être du citoyen, la satisfaction des besoins physiques, mentaux et spirituels par, entre autres, l'appropriation de l'espace et la création d'un milieu de vie sain;
- 3- L'économie : la distribution équitable au niveau inter et intragénérationnel, la réponse à des besoins en sécurité alimentaire, le développement et la rentabilité d'entreprises locales;

Finalement, un village nourricier contribue à la lutte contre les changements climatiques en favorisant la réduction des gaz à effet de serre émis lors du transport des denrées alimentaires.

De par la présence d'une communauté forte et investie dans la trame du village, l'engagement intergénérationnel pour l'environnement et les valeurs du développement durable, sa croissance et ses caractéristiques démographiques, son dynamisme, la propension à l'achat et la consommation locale et les nombreuses initiatives d'agriculture urbaine déjà en place, Val-David est un terreau fertile pour implanter un village nourricier.

4.2.1 Une communauté forte et engagée

De toujours, le dynamisme de Val-David s'est construit sur l'implication des citoyens dans leur communauté : tous les organismes, les événements et l'offre d'activités de loisirs, de sports et de culture ont débuté grâce à des initiatives citoyennes. Contrairement à plusieurs municipalités qui doivent créer et générer un tissu social fort et vivant par le biais de programmes et de projets initiés par les employés municipaux, les citoyens de Val-David ont depuis longtemps pris en charge leur propre vitalité communautaire : la municipalité vient donc en soutien à ce dynamisme et le consolide par le biais d'un accompagnement logistique, technique, promotionnel ou financier.

Au plan des initiatives de village nourricier, par exemple, plusieurs sont issues du groupe citoyens *Val-David de rêve* qui, dans les années 2010, s'est inspiré de l'Agenda 21 pour les définir : jardin communautaire, cartographie des potagers (constellation des jardins potagers), visites de jardins et compostage. (*Annexe 5 - Journal Accès - Val-David continue de rêver*).

On retrouve donc une trentaine d'organismes communautaires, sportifs et culturels dans ce petit village de 5209 habitants et chaque année, signe de la vitalité de l'engagement social, la fête des bénévoles réunit quelques centaines de citoyens de tous âges qui s'impliquent très activement dans le développement social de Val-David.

4.2.2 Éducation et sensibilisation

Val-David compte un CPE, plusieurs garderies et trois écoles (maternelle jusqu'à la sixième année) sur son territoire : deux écoles publiques de la Commission scolaire des Laurentides qui accueillent 518 élèves et une école privée Waldorf d'une centaine d'élèves. Plusieurs parents font également l'école à la maison. Les écoles et la plupart des garderies sont situées dans le cœur du village et ont ainsi accès à de nombreuses infrastructures municipales : bibliothèque, parcs, réserve naturelle du parc régional Val-David-Val-Morin, Centre d'exposition, Parc linéaire du P'tit train du Nord, centre communautaire, Butte à vélo (pumptrack), chalet et jardins communautaires, etc.

Plusieurs organismes et acteurs socioéconomiques s'impliquent activement dans le programme éducatif des jeunes : programme éducatif du Centre d'exposition; bacs comestibles et bols du partage avec la Coopérative du jardin communautaire; marche/course de la Fondation Mon école+; volets culturel et d'éducation à l'agriculture du camp de jour municipal. Les enfants sont donc, dès le plus jeune âge, sensibilisés à la force de la vie communautaire, à la culture et aux saines habitudes de vie.

4.2.3 Enjeux démographiques

Depuis plusieurs années, la population de Val-David s'accroît constamment et plus rapidement que la moyenne de la région. De 4216 personnes en 2006 à 4387 en 2011, le dérecet 2019 faisait état de 5209 citoyens, soit une augmentation de 10,5%, plus importante que le reste de la province, 3,3%, ou la MRC des Laurentides, 1,70%.

La moyenne d'âge à Val-David est de 46 ans, alors qu'elle est de 42 ans au Québec. La population âgée de 50 ans et plus représente 51%, dont 23% ont plus de 65 ans. Comme presque partout au Québec, la proportion d'ainés est en augmentation, mais plus faiblement qu'ailleurs, car de jeunes familles s'installent dans le village.

Population permanente en croissance

Tout en étant une destination touristique majeure des Laurentides et comptant plusieurs chalets sur son territoire, Val-David demeure principalement, et de plus en plus, un village habité par ses résidents permanents. Le nombre de résidences secondaires représente actuellement seulement 22% (40% dans la MRC) et ce pourcentage est en baisse (25% en 2011). On observe entre autres que plusieurs de ces résidences secondaires, souvent utilisées comme chalets, deviennent des résidences principales lorsque les propriétaires prennent leurs retraites et déménagent à temps plein à Val-David, faisant ainsi augmenter la population des plus de 50 ans.

Une majorité de propriétaires

Autre fait intéressant, la majorité des résidents du village habite une maison individuelle (77%, comparativement à 46% au Québec). Également, 76% sont propriétaires, et donc 24% locataires (61% et 39% au Québec). À noter que le prix moyen d'une maison unifamiliale est 219 500\$, soit substantiellement plus élevé que dans la majorité des autres villages de la MRC.

Population vulnérable

Comparativement au reste du Québec, le nombre de personnes vivant seules et de couples sans enfant est plus élevé à Val-David. Le taux de scolarité est également un peu plus élevé. Malgré cette plus forte diplomation, le taux de chômage est un peu plus élevé à Val-David que la moyenne québécoise. De même, la proportion de personnes vivant sous la mesure de faible revenu après impôts est assez élevée : l'indice de défavorisation représente cette réalité, alors que seulement 19% de la population vit dans la moyenne des conditions matérielles et sociales, 58,4% sont dans conditions plus défavorables socialement

seulement et 22,7% sont dans conditions plus défavorables matériellement et socialement (*Annexe 6 - L'équité sociale à Val-David*).

Il y a donc une nette croissance de la population, qui est surtout accentuée par une population plus âgée vivant seule, et de jeunes familles monoparentales.

Ces groupes sont directement touchés par les projets d'agriculture urbaine :

- Le village nourricier peut contribuer à briser l'isolement et à favoriser l'échange entre les jeunes familles et les aînés;
- Les familles monoparentales peuvent y trouver un support alimentaire et de l'expertise pour jardiner;
- Les locataires qui sont dans l'impossibilité de jardiner le terrain de leur habitation peuvent ainsi avoir accès à un espace pour cultiver la terre;
- Les citoyens vivant sous le seuil de faible revenu y trouvent une résilience accrue et un support à leur alimentation quotidienne. « Les jardins collectifs, portés par des organismes communautaires, se veulent une alternative à l'aide alimentaire et un outil d'insertion sociale pour les personnes appauvries » (Boulianne, 2001, p.1).

4.2.4 Économie et entrepreneuriat

Val-David se distingue par plusieurs de ses commerces et entreprises locales, innovantes et inspirantes qui, en quelque sorte, portent la signature Val-David et offrent aux citoyens et aux touristes la possibilité de consommer des biens offerts en accord avec les principes du développement équitable et durable.

Voici un exemple probant : il y a quelques années la communauté, inspirée et portée par l'initiative de l'artiste de réputation internationale René Derouin, a posé un geste exceptionnel en faisant en sorte que l'épicerie du village demeure au cœur du village, car elle a évalué, avec raison, que celle-ci était intrinsèquement liée au dynamisme socioéconomique de Val-David. (*Annexe 7 - L'Actualité - Autour du jardin de René Derouin*)

Par ailleurs, quelques entreprises val-davidoises sont liées à l'agriculture et à la permaculture, dont l'herboristerie la Clef des Champs et la Jardinerie Croque Paysage.

4.2.5 Développement durable et environnement

Le respect de l'environnement et les pratiques écoresponsables sont au cœur des préoccupations d'une majorité de la population : achat local, conservation du territoire, mobilité durable, troc, etc. La Municipalité a officiellement emboîté le pas à ces préceptes en 2013 en se dotant d'une *Politique en environnement* (annexe) qui s'appuie essentiellement sur les principes de développement durable.

4.3 UNE RÈGLEMENTATION MUNICIPALE NON FAVORABLE

Alors que le milieu souhaite développer davantage les infrastructures et les initiatives d'agriculture urbaines, ces pratiques ne sont pas favorisées ni mises en valeur dans la réglementation de Val-David :

- Les serres sont permises, mais ne doivent pas excéder 18m² (#601, chap.3, section 5);
- Pour la protection contre les chevreuils et autres animaux, les clôtures de type bois, métal, PVC, aluminium et de type « frost » peuvent être autorisée, mais sous certaines conditions seulement;
- Les clôtures en broches et les fils barbelés sont autorisés, mais seulement pour les usages agricoles (#601, chap. 5, section 3).
- Les poules sont interdites dans le périmètre urbain;
- Les fermettes sont autorisées dans certaines zones qui se trouvent principalement à l'extérieur du périmètre d'urbanisation. À la suite de l'obtention d'un certificat d'occupation de ferme, il est

possible d'élever un total de 10 animaux parmi les suivants : lapins, poulets, dindons, cailles et faisans (#601, chap.9, section 13) ou d'élever 1 chèvre ou 1 cheval;

- D'autres restrictions sont à considérer pour l'implantation d'une serre, d'une clôture ou d'un usage de ferme.

Dans un contexte de village nourricier, il faut modifier ces règlements pour faciliter le jardinage et la production à petite échelle sur des terrains résidentiels :

- Revoir l'emplacement et les dimensions permises pour la construction d'une serre pour s'adapter à de nouveaux concepts (ex. serres solaires passives);
- Revoir les hauteurs et matériaux permis pour l'installation de clôture sur des terrains privés afin d'assurer une protection efficace contre la grande population de chevreuils;
- Être plus flexible quant à la coupe d'arbres lorsque l'objectif est de créer des aménagements comestibles ou des jardins;
- S'assurer que les espaces en façade et à l'arrière peuvent être utilisés pour toutes activités d'agriculture urbaine, comme les jardins en façade, le poulailler, la serre, etc., afin d'optimiser la production résidentielle et de la rendre adaptée aux facteurs naturels, tels l'ensoleillement, les vents dominants et la nature du sol.

4.4 CONCLUSION

La conjoncture patrimoniale, culturelle et socioéconomique est favorable au succès du déploiement d'un village nourricier à Val-David. En effet, tout en étant un village touristique axé sur la culture et le plein air, la population démontre depuis plusieurs années son engouement et son soutien aux initiatives d'agriculture urbaine et des commerces et entreprises sont également impliqués dans cette démarche.

De plus, les retombées de l'agriculture urbaine, dont le renforcement du tissu social et des saines habitudes de vie et la croissance de l'autonomie alimentaire, sont une excellente réponse aux enjeux démographiques du village, alors que l'on constate le vieillissement et l'augmentation de la population vulnérable.

Également, le village nourricier s'inscrit dans les principes du développement durable chers à la population et déjà en voie d'intégration dans la réglementation municipale. Des ajustements à cette réglementation sont cependant à faire pour favoriser et soutenir la pratique de l'agriculture urbaine.

Outre son caractère touristique et son identité Nature et culture, Val-David se démarque par son authenticité, sa vivacité et plusieurs éléments contextuels qui démontrent le potentiel du succès de l'implantation d'un plan d'agriculture urbaine et du déploiement d'un village nourricier répondant judicieusement aux défis aux enjeux de développement actuels, soit le développement durable et les changements climatiques et l'importance de conserver la force du tissu social et le dynamisme socioéconomique dans un contexte de croissance et de vieillissement de la population.

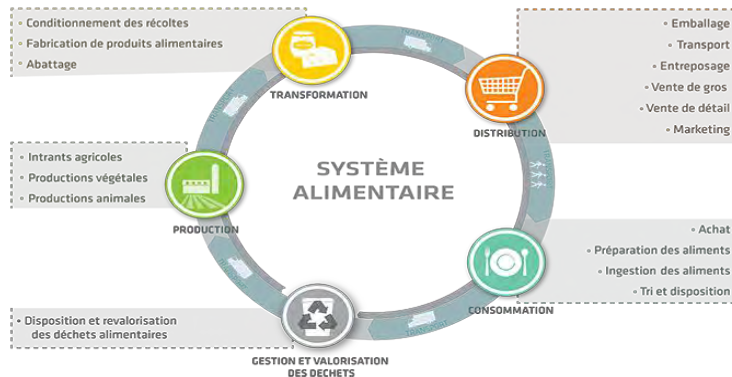
5. LES CINQ AXES DU SYSTÈME ALIMENTAIRE À VAL-DAVID

Quel est le portrait du potentiel agricole de Val-David et de ses initiatives entrepreneuriales, communautaires et municipales en regard des principes constitutifs du système alimentaire circulaire?

Le système alimentaire circulaire présente ce qui est produit, transformé, distribué, consommé et jeté ou recyclé sur un territoire donné.

Le portrait de Val-David en lien avec ces cinq axes du système alimentaire permet d'illustrer concrètement les forces, faiblesses, menaces et opportunités actuelles et de planifier le déploiement du PAU en conséquence.

Les activités éducatives alimentaires et d'agriculture urbaine sont ajoutées dans cette section, car, en venant soutenir les objectifs d'un village nourricier et sensibiliser aux valeurs de celui-ci, elles sont complémentaires aux autres initiatives en lien avec le système alimentaire et doivent être considérées pour la réussite du PAU.



Source : *Système alimentaire durable, Vivre en ville*

5.1 PRODUCTION

Patrimoine agricole du territoire

La région des Laurentides s'est développée en 1850 avec le curé Labelle, fier colonisateur qui en fait un projet social et non agricole : il souhaite offrir une qualité de vie à des gens qui n'ont pas de ressources. Chaque famille se voit ainsi attribuer un lot de 80 acres pour subvenir à ses besoins. Les colons font de la coupe d'arbres intensive et brûlent les souches, générant beaucoup de potasse qui aurait été bénéfique pour chauler les sols acides de leurs terres; mais les nouveaux propriétaires terriens vendent ce nutriment à des agriculteurs de Saint-Jérôme. De plus, l'abattage à flanc de montagnes peut favoriser l'érosion et la perte du sol fertile.

Quelques activités agricoles historiques sont rapportées par Paul Carle, président de la Société d'histoire et du patrimoine de Val-David. Les Frères des Écoles Chrétiennes cultivaient des terres situées au nord-ouest du village, en bordure du parc régional actuel. Le frère Marie-Victorin, botaniste et auteur de la

Flore laurentienne, séjournait régulièrement à Val-David pour faire ses recherches. À L'Hôtel de la Sapinière les chefs cuisiniers français qui souhaitaient utiliser des produits frais ou rares comme des fines herbes et de la mâche s'occupaient d'une ferme et d'un poulailler.

Potentiel agricole actuel du territoire

Historiquement donc, l'agriculture à Val-David a connu des débuts difficiles et ne s'est pas développée à moyenne ou grande échelle par la suite. Actuellement, il n'existe aucune ferme agricole offrant une variété de produits de base (légumes, fruits, produits laitiers, viande, etc.) établie sur le territoire du village. La seule production maraîchère, autre que celle des jardins privés résidentiels et des bacs comestibles communautaires implantés au cœur du village, est le jardin communautaire situé au cœur du village, géré par la Coopérative des Jardins du Soleil Levant et appartenant à ses membres. Il est pertinent de noter que les équipements et les méthodes de production du jardin communautaire s'améliorent d'année en année et que les récoltes sont de plus en plus abondantes et diversifiées.

Il n'existe aucun recensement des jardins privés à Val-David, mais la popularité de l'ancien programme de la Constellation des jardins potagers qui visait à créer un réseau de jardiniers pour favoriser les échanges d'informations, d'outils et de semences, de même que le succès de la Fête des semences et finalement, les nombreuses demandes pour adapter la réglementation aux pratiques d'agriculture urbaines, démontrent la popularité de la production personnelle à petite échelle.

D'autre part, quelques groupes de citoyens sont investis à différents degrés pour développer des projets intégrés comprenant des espaces de production agricole ayant pour objectif d'atteindre une certaine autonomie alimentaire. L'un deux, le projet *Deux Lacs* qui s'étend sur plusieurs acres, est d'ailleurs en cours d'implantation à la frontière ouest du secteur du lac Paquin : il comprendra une serre, des animaux de ferme, un bâtiment de transformation alimentaire et d'autres bâtiments communs de service.

Entreprises

Bien que Val-David ne soit pas dans la zone agricole identifiée par la MRC, on y retrouve deux importantes entreprises en lien avec la production agricole. Deux autres entreprises sont limitrophes au village, soit à Val-Morin et à Sainte-Lucie-des-Laurentides. Ces entreprises reconnues et fructueuses démontrent l'importance de l'innovation, la réponse positive des consommateurs pour les produits locaux et le potentiel de production du territoire.

Projets communautaires

La place occupée par la production communautaire est de plus en plus importante à Val-David grâce entre autres à la Coop des Jardins du Soleil Levant et aux bacs comestibles. L'expansion de pratiques d'agriculture urbaine fait rayonner le cœur villageois : le long de la piste du P'tit train du nord, les touristes curieux sont interpellés par la beauté et la générosité des bacs de nourriture à partager; les enfants découvrent avec joie des laitues fraîches et des cerises de terre; les familles profitent des tomates, des épinards et des fines herbes pour agrémenter leur pique-nique.

Constat : la production, un axe à développer

L'une des quatre orientations énoncées lors de la première consultation publique du PAU est **l'intégration de la production alimentaire dans l'aménagement du territoire**. Tel que constaté, la production est peu développée au village et constitue donc l'un des axes du système alimentaire à favoriser pour combler les besoins de la communauté. Pour favoriser la production alimentaire, il faut miser sur différentes options.

Production à grande échelle

La MRC des Laurentides possède les outils et l'expertise pour promouvoir la production à grande échelle. Présentement, Val-David n'est pas intégré dans la zone agricole de la MRC. Il y aurait donc des démarches à faire auprès de la MRC pour que certaines zones soient intégrées au prochain schéma d'aménagement ou au prochain PDZA, notamment dans le secteur ouest du lac Paquin où il y a déjà eu une certaine activité agricole historique et où de grands terrains sont disponibles, quoique présentant un certain dénivelé.

Comme le démontre le succès de plusieurs fermes situées plus au nord de la MRC, il est possible de développer une agriculture de proximité rentable. Il est donc réaliste de penser que certains terrains pourraient être exploités à Val-David et cette avenue pourrait être encouragée grâce au programme Arterre, par exemple.

Production spécialisée

Outre la production maraîchère à grande échelle, il y a lieu d'accueillir favorablement des alternatives commerciales plus modestes comme des serres ou des projets de production d'aliments de niche (ex. ail, champignons, prunes, argousier, etc.).

Production communautaire et privée

Pour les terrains municipaux, il serait propice de considérer changer certains aménagements paysagers traditionnels en aménagements comestibles. Idéalement également, il faudrait répertorier les terrains publics disponibles pour la plantation d'arbres fruitiers.

Étant donné la popularité du jardin communautaire et puisque la communauté est engagée et traditionnellement porteuse des projets d'agriculture urbaine, il faut soutenir davantage les lieux de production communautaire, tant au niveau logistique que financier.

Au plan individuel, la réglementation doit être adaptée pour favoriser les pratiques d'agriculture urbaine. De même, les futurs développements immobiliers, les projets de résidences et les institutions publiques devraient prévoir un espace pour des jardins, des serres ou d'autres équipements de production.

5.2 TRANSFORMATION

La transformation est l'un des axes privilégiés du PAU, car elle contribue à l'augmentation de l'autonomie alimentaire et de la consommation locale, des retombées ciblées par l'implantation de l'agriculture urbaine.

Potentiel commercial

Étant donné l'engouement notoire des citoyens et des touristes de Val-David pour la consommation d'aliments sains et locaux et de produits gourmands, la transformation et la distribution se sont naturellement développées au fil des ans à Val-David et aux alentours. Ces axes sont donc bien implantés grâce à des commerces et des initiatives répondant à ces besoins.

Quelques commerces de transformation semblent d'ailleurs miser sur la réputation et les valeurs du village pour produire et promouvoir leurs produits sains et gourmands. L'Atelier par exemple, qui cuisine du prêt-à-manger végétalien biologique, a profité de l'effervescence de ses ventes locales afin d'établir sa production et sa notoriété pour ensuite prendre son essor commercial.

La transformation alimentaire communautaire : au cœur du tissu social de Val-David

Au plan communautaire, les projets de transformation sont parmi les plus inspirants et mobilisateurs à Val-David : l'une des orientations issue du PAU est d'ailleurs de **renforcer le tissu social autour des projets de jardinage et de transformation alimentaire**. Effectivement, la transformation favorise les retombées collectives et communautaires : cuisiner offre aux citoyens l'occasion de se regrouper, de partager une expertise et de tisser des liens intergénérationnels.

C'est ainsi que le chalet Dion de Val-David, une maison des jeunes à l'époque, s'est peu à peu transformé pour devenir un lieu pour cuisiner. Situé au cœur du village et à proximité du jardin communautaire, le petit chalet accueille quelques groupes de cuisine collective et la popularité des activités de transformation alimentaire va grandissante, malgré le manque d'espace et d'équipement.

Mentionnons que l'activité agricole la plus appréciée auprès des jeunes du camp de jour demeure la transformation des aliments du jardin (pesto, herbes salées, salades, smoothies, etc.) qui leur permet de découvrir et d'apprécier une grande variété de fruits et légumes. Les enfants sont des vecteurs à prioriser pour **former, sensibiliser et outiller aux principes d'un village nourricier**, l'une des orientations du PAU définie par la communauté et il est tout indiqué de poursuivre ce type d'activités.

Constat : la transformation, un axe à consolider

Entreprises

Selon le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), la demande pour des produits transformés localement est à la hausse, par contre l'offre de ce genre de produits est insuffisante dans la région (PDZA, 2014, 132). Étant donné ses valeurs et la force du marché local, Val-David est tout indiqué pour accueillir davantage d'entreprises de transformation. D'ailleurs, une opportunité existe à proximité avec la Manufacture de Ste-Agathe, un incubateur et accélérateur d'entreprise qui accueille les jeunes pousses agroalimentaires pour un maximum de 5 ans : elles doivent ensuite déménager.

Une des orientations du PAU établie par la communauté étant de **favoriser l'émergence et la pérennité d'initiatives de production, transformation et distribution**, il y a lieu de miser sur le capital économique naturel de Val-David en élaborant une stratégie marketing pour attirer et intégrer de nouvelles entreprises de transformation alimentaire.

Un centre communautaire alimentaire

Un centre communautaire alimentaire bien organisé, offrant de l'espace et du matériel adéquat et qui arrimerait les cinq axes du système alimentaire répondrait aux besoins des différents groupes de transformation. Rappelons que produire des légumes donne envie de les transformer, surtout qu'il y a souvent une grande récolte d'un même cultivar. Un lien entre la production et la transformation est donc à souhaiter. Le chalet Dion est un lieu propice pour établir un centre alimentaire communautaire étant donné l'équipement déjà disponible pour cuisiner. De plus, les cuisines collectives et les dîners communautaires y font déjà leurs transformations et le jardin collectif est situé à l'arrière. Un nouvel organisme à Val-David, Partage & Solidarité, souhaite mettre en place cette initiative.

5.3 DISTRIBUTION

Lorsque l'on aborde la notion de la distribution alimentaire, on pense d'abord aux supermarchés. Il y a quelques années, grâce à une mobilisation citoyenne remarquable et des modifications au zonage commercial, le village de Val-David est fier d'avoir préservé une épicerie au cœur du village (Voir exergue). Le regroupement et la centralisation de l'offre sont des atouts importants pour un village soucieux d'implanter un système alimentaire durable. De plus, l'accessibilité de la distribution alimentaire encourage les déplacements actifs, dynamise les lieux publics et favorise un environnement sain.

L'offre commerciale : un équilibre précieux

L'offre de distribution de produits alimentaires variés, sains et locaux est forte et cohérente à Val-David, et ce, tout au long de l'année. Au fil des ans, les commerces ont naturellement développé une offre complémentaire répondant à la demande : le supermarché propose un éventail de produits de base et des petites boutiques répondent à des besoins plus pointus, comme le prêt-à-manger et les produits biologiques. À noter, cependant, qu'aucun encadrement réglementaire ni plan de développement économique n'est en place pour assurer la constance de cet équilibre. Il faut également mentionner qu'il n'y a pas de grande surface à rabais dans le village et que l'offre commerciale est davantage axée sur les produits dispendieux et/ou de luxe qu'abordables.

Les projets communautaires de distribution : une réponse à la précarité sociale

Comme dans plusieurs villages du Québec, une proportion de la population de Val-David peine à se nourrir convenablement faute de ressources financières adéquates. Le comptoir alimentaire, tout en demeurant tributaire des dons et du financement public, fonctionne bien et répond à une demande malheureusement croissante.

De plus, à l'instar de quelques autres municipalités, Val-David a vu naître récemment un projet de partage et de récupération de nourriture qui se veut une alternative au système plus structuré et rigide du comptoir alimentaire, soit le Réfrigénéreux, un frigo communautaire. La réponse populaire à ce projet estival est bonne et il y a une demande pour isoler l'équipement afin de le rendre disponible à l'année.

Constat : la distribution, une offre à sécuriser

Encadrer l'offre commerciale

Malgré une population d'à peine plus de 5000 habitants, quelques commerces de distribution sont bien installés et prospèrent à Val-David. La compétition féroce pourrait cependant détruire cet équilibre et il serait avisé d'analyser la possibilité de mieux encadrer et même de contingerter cet usage. Pour préserver le dynamisme du cœur villageois, il faut aussi sécuriser l'épicerie au cœur du village.

La sensibilisation à l'achat local est également recommandée pour que la boucle du système alimentaire se perpétue et que les commerces continuent de prospérer.

L'offre communautaire : une nécessité et une opportunité

Les besoins de la population vulnérable sont croissants et il faut sécuriser l'offre communautaire qui répond à ses besoins. Le contexte de Val-David est particulièrement favorable pour exploiter les forces d'un système alimentaire circulaire grâce à une population mobilisée disponible pour récupérer, transformer au besoin et redistribuer les surplus et les invendus.

5.4 CONSOMMATION

Dans la vision d'un village nourricier, l'importance d'encourager la consommation locale et saine est évidente. Cependant, la disponibilité, le manque de variété et le coût des aliments locaux influencent grandement le choix des consommateurs. L'éducation, la sensibilisation, et surtout le contexte économique et social qui ont un impact direct sur le comportement des individus sont à considérer pour parvenir à modifier les habitudes alimentaires des citoyens et, conséquemment, favoriser les producteurs, entreprises et commerces locaux.

L'impact bénéfique du tourisme

Le volet commercial de la consommation à Val-David est très développé avec une offre diversifiée de restauration, principalement localisée dans le cœur villageois et le long de la 117. La moitié des 24 restaurants encourage les producteurs locaux et plusieurs mettent ces produits en valeur dans le menu, en plus d'options santé et végétariennes. La Table des gourmets est l'un des meilleurs exemples avec 80% d'ingrédients locaux. Quelques restaurants s'approvisionnent directement au Marché public ou chez des producteurs.

Le tourisme contribue à assurer la viabilité des nombreux restaurants de Val-David et une offre diversifiée allant de la restauration rapide, quoique très peu présente, aux tables renommées. La clientèle touristique renforce également le choix de servir des aliments locaux, toujours appréciés des visiteurs. C'est dans ce même esprit de mise en valeur des produits locaux que, par exemple, la cafétéria de la station de ski Vallée Bleue offre le pain de la Mie Richard et le Kombucha Tribe en fontaine.

Il est important de noter que les règlements de zonage en vigueur empêchent de nouvelles implantations de service à l'auto (restauration rapide) à l'entrée et au cœur du village : il n'y a donc qu'un seul service à l'auto (Tim Hortons) et un service de restauration rapide (Subway).

Des services communautaires populaires

Il existe deux types d'offre de consommation non commerciales : les repas communautaires visant à rassembler les citoyens (dîners communautaires) et les services aux individus (cantine futée et popote roulante) ayant pour objectif de servir des repas de qualité à une clientèle ciblée. Dans les deux cas, l'objectif est de promouvoir la nourriture saine et les retombées positives, autant sur la santé physique qu'émotionnelle, sur la communauté sont nombreuses.

Constat : Val-David, village gourmand à promouvoir

Mettre en valeur l'offre commerciale

Grâce à la réglementation municipale, au tourisme, aux besoins de la population et à sa volonté d'encourager le commerce local, l'offre de restauration à Val-David est remarquable à plusieurs égards, tant par sa diversité et son contenu sain et local que par sa qualité. La Municipalité et les commerçants auraient avantage à promouvoir cet atout commercial et à s'en faire une renommée.

Les repas sains et les repas communautaires, un investissement dans la santé du village

Tout en s'inscrivant dans l'objectif de qualité de l'alimentation d'un village nourricier, les services de repas contribuent au renforcement du tissu social, à l'acquisition de saines habitudes de vie et à la santé. Il importe donc de soutenir ces initiatives et d'en faire la promotion comme un élément clé du village nourricier.

5.5 GESTION ET VALORISATION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

Initiatives municipales

Quelques initiatives municipales sont implantées depuis 2016 pour atteindre une gestion optimale des matières résiduelles, diminuer la consommation et favoriser le recyclage et le compostage. Les citoyens sont reconnus pour être exemplaires dans l'utilisation de leurs bacs et la Municipalité profite de cet engagement citoyen grâce aux redevances financières qui en découlent. D'autres activités municipales visent une saine gestion des matières résiduelles.

Collecte municipale des matières organiques et compost

Implantation de la collecte résidentielle des matières organiques en septembre 2016 avec, jusqu'au printemps 2019, 534.61t/m de matières organiques détournées. En 2019, la distribution gratuite de 32 verges cube de compost aux citoyens, favorisant la sensibilisation directe à la saine gestion des matières résiduelles, fut un grand succès.

Quelques commerces et institutions participent à la collecte à trois voies. Cependant, la municipalité souhaite à court terme étendre la collecte à trois voies à l'ensemble des commerces et institutions (ICI) sur son territoire.

Charte écoresponsable

À l'hiver 2019, des employés municipaux et des représentants de plusieurs organismes partenaires ont participé à une formation sur les événements écoresponsables pour améliorer leurs pratiques et leur gestion d'évènement. La Municipalité prévoit se doter d'une charte écoresponsable afin d'intégrer les principes du développement durable à chaque étape de l'organisation d'un événement pour diminuer la production de gaz à effet de serre, l'utilisation d'articles à usage unique, comme la vaisselle jetable, et encourager l'achat local et équitable.

Initiatives du milieu

Diminution du gaspillage alimentaire

Différentes initiatives permettent à certains commerces de diminuer leurs rejets et ainsi réutiliser ou revaloriser une matière qui auparavant se retrouvait à l'enfouissement. C'est le cas de la microbrasserie le Baril Roulant qui donne son résidu suite au brassage de la bière (la drêche) à un fermier de Sainte-Adèle, qui intègre ce résidu à l'alimentation de ses animaux.

Le Comptoir alimentaire détourne également des denrées, 2 à 3 fois par semaine, alors que des commerces locaux fournissent des aliments périmés, mais consommables ou des produits de la veille, comme les produits de boulangerie, auparavant destinés à la poubelle.

Les agriculteurs du Marché public redonnent également une partie des invendus lorsque des bénévoles sont disponibles pour les apporter au Réfrigénéreux ou au comptoir alimentaire.

Constat : les matières résiduelles, un axe peu exploité à structurer

À part quelques initiatives, il y a beaucoup à faire pour mieux valoriser les matières résiduelles alimentaires. En développant et soutenant la synergie et les échanges entre les entreprises de distribution alimentaire, par exemple.

5.6 ÉDUCATION ET SENSIBILISATION AUX PRINCIPES DU SYSTÈME ALIMENTAIRE

Pour assurer l'adhésion et le succès du village nourricier, la population, comme l'ensemble des acteurs du système alimentaire, doit être sensibilisée à cet enjeu et à ses retombées. Jardins communautaires, projets de démonstration, ateliers et conférences, tous les moyens sont bons pour rejoindre le plus grand nombre de citoyens autour des éléments clés associés à chacun des axes du système alimentaire.

Des partenaires du milieu, comme les organismes communautaires locaux, les écoles et les initiatives citoyennes sont des alliés incontournables pour contribuer au déploiement du village nourricier de Val-David.

Plusieurs intervenants sont fortement impliqués dans les activités d'agriculture urbaine et ce potentiel ne demande qu'à être exploité.

Constat : l'agriculture urbaine à Val-David est d'abord et avant tout un mouvement citoyen

5.7 TABLEAUX DES ACTEURS

Voici la liste des principaux intervenants du système alimentaire de Val-David. Les restaurants ne sont pas inclus, car leur apport individuel ne se démarque pas de leur impact collectif. Les axes du système alimentaire auxquels ils sont associés sont indiqués :

- *Production* : P
- *Transformation* : T
- *Distribution* : D
- *Gestion et valorisation des déchets* : GVD
- *Éducation et sensibilisation aux principes du système alimentaire* : E

Entreprises

	<i>Description</i>	<i>Axes</i>	<i>Rôle actuel</i>	<i>Potentiel</i>
Clef des Champs 1988	Herboristerie traditionnelle certifiée biologique. Plantations de 42.11 acres, zonés agricole en 2014, aménagés en terrasses à flanc de montagne. Visites estivales des jardins (quelques centaines de participants).	P T D GVD E	Conseils et partage de connaissance; Dons de compost et de plantes comestibles	Formations sur la culture des plantes comestibles et médicinales
Croque Paysage 2010	Pépinière biologique souhaitant faciliter l'accès à l'autonomie alimentaire : ateliers éducatifs et offre de services en conception et réalisation d'aménagements paysagers comestibles. Plus de 200 variétés de plantes, arbustes et arbres comestibles biologiques et du matériel horticole.	P D GVD E	Conseils et partage de connaissance; Dons de compost et de plantes comestibles; Partenaire du jardin communautaire	Production de fiches de références sur la permaculture; encadrement de la gestion des bacs comestibles; Structure et encadrement de la production du jardin communautaire
PapiPousse	Petite production de germination en serre. Distribution : privée et quelques restaurants. Ateliers scolaires éducatifs.	P D	Dons (bol du partage)	Ateliers
Violon et Champignon (Ste-Lucie)	Culture de champignons, vente de mycélium, aquaponie et polyculture. Distribution : Marché public, BioSattva, restaurants locaux. Sur place et en ligne : matériaux nécessaires à une production à petite et grande échelle.	P D GVD E	Conseils et partage de connaissance	Formations sur la culture de champignons
Héritage du Jardin (Val-Morin)	Production en serres des tomates, Héritage Heirlooms, et concombres anglais et mini-libanais. Sans pesticides et dans le respect de l'environnement. Distribution : Marché public, commerces locaux.	P D	Aucun	À explorer
L'Atelier	Prêt-à-manger sain et biologique avec ingrédients locaux. Distribution sur place, Bio Sattva, Rachelle-Bery.	T D	Aucun	À explorer
Baril Roulant	Microbrasserie de bière artisanale (malts du Québec), en fût et en bouteilles; distribution locale et régionale. Récupération de la drêche (Clef des Champs, fermettes locales).	T D GVD	Commanditaire; Partenaire des bacs comestibles	À explorer
Cuisine Inspirée (Ste-Lucie)	Traiteur végétalien. Produits locaux de saison et plantes sauvages. Ateliers culinaires et conférences.	T D	Aucun	Ateliers et conférences
En Pleine Gueule (Ste-Lucie)	Ferme artisanale. Ateliers de cueillettes sauvages, d'élevage de petits animaux de ferme. Service de traiteur.	T D	Aucun	Ateliers et conférences
La Mie Richard	Boulangerie. Ingrédients locaux et farine Les grains du Val, grains biologiques de Kiamika. Distribution locale et régionale.	T D	Commanditaire; Dons (bol du partage)	Ateliers et conférences
Tribe Kombucha	Production et vente de Kombucha avec ingrédients locaux : thés Clef des Champs, plantes et fruits sauvages. Distribution locale et régionale.	T D	Commanditaire	À explorer
Méto Dufresne & Fils	Épicerie franchisée. Plusieurs produits locaux, végétariens et biologiques. Mets cuisinés sur place.	D T	Commanditaire	Dons d'inventus

Bio Sattva	Épicerie d'aliments naturels et biologiques à des prix accessibles. Plusieurs produits locaux. Section de vrac.	D	Commanditaire; Dons d'inventus	À explorer
Marché Gariépy	Petite épicerie spécialisée dans l'offre de produits maraîchers, frais et de saison cultivés par des producteurs de la région. Repas préparés sur place.	T D	Aucun	À explorer
Yan et Cie	Produits gastronomiques artisanaux et locaux; prêt-à-manger haut de gamme cuisiné sur place; fromages et viandes provenant de producteurs locaux qui pratiquent un élevage respectueux de l'animal.	T D	Aucun	À explorer
Boucherie Val-David	Viandes locales et du Québec. Produits maisons et biologiques disponibles.	T D	Aucun	À explorer
Panier bio Ferme aux petits oignons	Production certifiée biologique (Brébeuf). Membre de la Coopérative pour l'agriculture de proximité écologique et du Réseau des fermiers de famille. Paniers bios hebdomadaires livrés sur le terrain de la mairie.	P D	Dons (bols du partage); Dons d'inventus (Réfrigéréux)	Ateliers et conférences
Restaurants	Plus d'une vingtaine de restaurants, bistros et cafés, dont plusieurs mettent en valeur les produits locaux et offrent des options santé.	C	Promotion des produits locaux Commanditaires (quelques-uns)	Promotion du village nourricier Partenaires Don des inventus Compostage

OBNL, ÉCONOMIE SOCIALE, INSTITUTIONNEL ET COMMUNAUTAIRE

	<i>Description</i>	<i>Axes</i>	<i>Rôle actuel</i>	<i>Potentiel</i>	<i>Besoins</i>
Coop des Jardins du Soleil Levant (Chalet Dion)	Jardin collectif et offre d'activités d'agriculture urbaine	P T D C GVD E	Prise en charge du jardin communautaire, des bacs communautaires, des activités agricoles du camp de jour municipal; Liaison avec la Municipalité	Coordination des activités d'agriculture urbaine	Financer une ressource administrative Définir une collaboration structurée et efficace avec la Municipalité Bonifier production : augmenter la superficie du jardin, diversifier les méthodes de fertilisation, construire des infrastructures
École Sainte-Marie (Cœur villageois)	Prise en charge (une enseignante) d'une vingtaine de bacs de légumes depuis 7 ans. Système d'irrigation estival grâce à un voisin qui prête sa sortie d'eau.	P D É	Éducation et sensibilisation; Participations à certaines activités Cultiver son village	Plus grande implication dans les projets Cultiver son village	Projet très précaire : assurer une prise en charge efficace et permanente des bacs de l'école par la CSL ou la communauté
Les cuisines collectives (Cœur villageois : chalet Dion)	Deux cuisines végétariennes (septembre à juin) alternant chaque semaine, une dizaine de participants par groupe, surtout des retraités souhaitant cuisiner santé à moindre coût. Un responsable gère la planification.	T	Partage et apprentissage culinaire Réseautage Économie	Activités intergénérationnelles	Pérenniser la coordination des groupes Un grand congélateur Espace de rangement
Cuisine maman (Cœur villageois : chalet Dion)	Groupe hebdomadaire formé en 2018, mères et enfants qui cuisinent pour apprendre de nouvelles recettes. Aussi, activité mensuelle de transformation de viande achetée directement chez les éleveurs (via Bio Sattva).	T	Partage et apprentissage culinaire Réseautage Économie	Activités intergénérationnelles	Pérenniser la coordination des groupes Un grand congélateur Espace de rangement Budget pour acheter des aliments biologiques Espace pour cultiver
Comptoir alimentaire (Cœur villageois)	Dépannage alimentaire géré par des bénévoles aidant une cinquantaine de famille chaque semaine. Soutenu par Moisson Laurentides,	D GVD	Sécurité alimentaire Soutien aux plus démunis Diminution du gaspillage alimentaire	Plus grande diminution du gaspillage alimentaire par une augmentation de la	Assurer la relève administrative Banque de bénévoles

	Bouffe Laurentienne, Les Abeilles, la Municipalité et autres dons.			collecte et de la redistribution d'invidendus locaux	
Réfri-généreux (Cœur villageois : chalet Dion)	Initiative citoyenne (2017) pour contrer le gaspillage alimentaire et l'insécurité alimentaire : réfrigérateur communautaire sur un terrain public ou privé, permettant d'échanger des denrées.	D GVD	Sécurité alimentaire Soutien aux plus démunis Diminution du gaspillage alimentaire Sensibilisation	À explorer	Consolider la coordination Augmenter les dons Promouvoir le service Isoler l'équipement pour offrir le service en hiver
Marché public (Cœur villageois : place publique)	Marché d'été hebdomadaire et hivernal (mensuel) organisé par l'OBNL Marché d'ici. Un des plus beaux marchés du Québec. Environ 70 producteurs, dont plusieurs locaux.	D	Promotion de l'achat local Soutien à l'agriculture Soutien à des organismes communautaires dédiés à la sécurité et l'autonomie alimentaire (ex. comptoir alimentaire)	Distribution d'invidendus Partenaire du village nourricier	Se réinventer et continuer d'être attrayant Offrir davantage d'aliments abordables Mieux s'arrimer avec l'offre des commerces locaux sans leur nuire
La cantine futée (Cœur villageois : écoles)	Cantine des écoles primaires : menu varié et santé souvent fait maison (5.50\$/repas). Légumes frais à chaque repas et plat végétarien chaque semaine.	T C	Sensibilisation et promotion d'une saine alimentation Sécurité alimentaire	Activités intergénérationnelles	Financement pour l'achat d'aliments locaux de qualité Arrimer les milieux communautaire et scolaire pour partager tâches, denrées et infrastructures
Les dîners communautaires (Cœur villageois : chalet Dion, salle communautaire)	Organisme relevant du Centre d'action bénévole des Laurentides (CABL). Depuis 25 ans, dîners mensuels (10\$) pour les 55 ans et plus (septembre à juin). Objectifs: briser l'isolement et solidifier les liens de la communauté. Repas préparés par la chef Louise Duhamel et des bénévoles au chalet Dion. Ambiance conviviale : près d'une centaine de convives, tables bien mises, conférences. Autofinancés (dons : Municipalité, CABL).	T C	Sensibilisation et promotion d'une saine alimentation Socialisation Partage et apprentissage culinaire Réseautage	Plus grande implication dans les projets Cultiver son village Maillage avec les organismes du village nourricier	Espace de travail adéquat à la salle communautaire Équipements de restauration
La popote roulante (tout le territoire)	Préparation et distribution de repas chauds et nourrissants à domiciles, deux fois par semaine, au coût de 5 \$, afin d'améliorer la qualité de vie d'une clientèle en perte d'autonomie permanente ou temporaire, soit les personnes âgées, convalescentes ou ayant des limitations fonctionnelles temporaires ou permanentes.	T C	Sensibilisation et promotion d'une saine alimentation Sécurité alimentaire Soutien aux plus démunis Socialisation	Maillage avec les organismes du village nourricier	Financement
Les bacs comestibles (Cœur villageois)	Initiés et entretenus par Cultiver son village, aménagement d'une trentaine de bacs de légumes, et petits fruits accessibles au cœur du village, dans les espaces publics et sur le terrain de cinq commerces. L'intérêt pour implanter d'autres bacs demeure (ex.rue comestible)	P C	Sensibilisation et promotion d'une saine alimentation Éducation aux principes de l'agriculture urbaine Partage et apprentissage culinaire	Activités intergénérationnelles	Infrastructure pour l'arrosage estival (sorties d'eau) Banque de bénévoles et relèves Assurer la pérennité du projet Financement

ACTIVITÉS D'ÉDUCATION ET DE SENSIBILISATION

	<i>Définition</i>	<i>Axes</i>	<i>Rôle actuel</i>	<i>Potentiel</i>	<i>Besoins</i>
Bol du partage (2009) <i>(Cœur villageois : chalet Dion et Marché public)</i>	Mouvement international de solidarité pour apaiser la faim : une soupe cuisinée par la communauté vendue dans un bol artisanal. À Val-David, coordonné par la potière Robin Hutchinson et fruit d'une collaboration généreuse entre les potiers, la Coop, les boulangers et les agriculteurs locaux, le Marché public, des élèves et des bénévoles, cette activité est une grande réussite. En 2018, 4200\$ furent amassés et donnés au comptoir alimentaire.	T C D	Sécurité alimentaire Sensibilisation Éducation aux principes de l'agriculture urbaine Partage, apprentissage culinaire Activité intergénérationnelle	Activité ayant atteint son plein potentiel	Assurer la relève, la coordination et le soutien logistique
Camps de jour municipal <i>(Cœur villageois : écoles, chalet Dion, salle communautaire, etc.)</i>	Pour les 8 à 12 ans pendant 8 semaines estivales. Depuis 2017, volet d'agriculture urbaine intégré en partenariat avec la coopérative. Entretien et culture des bacs et aménagements comestibles; ateliers de jardinages et de transformation. En 2018, du pesto et des herbes salées cuisinés par les enfants avec les ingrédients des bacs et du jardin communautaire furent vendus avec succès au Marché public.	P T D	Éducation aux principes de l'agriculture urbaine Partage, apprentissage culinaire		
Comité scolaire environnement <i>(Cœur villageois : écoles)</i>	Les deux écoles primaires publiques, et l'école privée Waldorf ont des comités en environnement intéressés à établir des partenariats. Actuellement, bacs comestibles à Sainte-Marie et trois bacs en devanture d'Imagine. Une classe de Sainte-Marie participe aux bols du partage. Enseignants peu disponibles; intérêt à intégrer des projets de jardinage et de cuisine, mais nombreuses autres activités scolaires.	P T D	Aucun	Éducation aux principes de l'agriculture urbaine Prise en charge des bacs comestibles	Organiser le maillage et la coordination
Fête des semences <i>(Cœur villageois : école, salle communautaire)</i>	À l'instar des autres fêtes des semences au Québec, cette activité organisée par un comité bénévole a lieu en mars. Première édition en 2018 : succès instantané, démontrant l'engouement des citoyens et des visiteurs pour les pratiques agricoles, avec plus de 500 visiteurs venus s'approvisionner auprès des semenciers québécois biologiques. Édition 2019 : école Imagine, kiosques et activités, achalandage a doublé.	P D	Éducation aux principes de l'agriculture urbaine Sécurité alimentaire	Partenaire du village nourricier	Financement Assurer la relève, la coordination et le soutien logistique
Val Heureux (FADOC) <i>(Cœur villageois : mairie et salle communautaire)</i>	L'organisme, dont la mission est de briser l'isolement chez les aînés, compte 300 membres très actifs qui participent à diverses activités : repas communautaires, bingo, chorale, danse en ligne et yoga. Plusieurs membres aimeraient transmettre leur savoir et participer à des activités reliées à l'alimentation et au jardinage. Un repas communautaire mensuel est offert (service de traiteur).	C	Socialisation	Activités intergénérationnelles Maillage avec les organismes du village nourricier	

6. CONCLUSION

Le plan d'agriculture urbaine de Val-David expose tout le potentiel du milieu pour le développement d'un village nourricier et la consolidation des axes du système alimentaire. Bien que n'ayant fait l'objet d'aucune planification stratégique municipale ou de plan de développement économique, **tous les axes du système alimentaire circulaire sont assez bien établis à Val-David**, autant du point de vue de l'offre commerciale que des projets communautaires. Des activités et des organismes communautaires sont aussi naturellement porteurs des principes de l'agriculture urbaine et de la promotion de la saine alimentation.

Il ressort clairement de la description que les forces principales actuelles du village se retrouvent dans les axes de transformation, de distribution et de consommation, alors que ceux de **la production et de la gestion et la valorisation des matières résiduelles ont besoin d'être développés**.

De même, il est évident que, bien que soutenues aux plans financier et logistique par la Municipalité, **les forces du village nourricier actuellement en place sont davantage portées par la communauté que propulsées par des incitatifs municipaux**. Ce qui explique pourquoi le PAU était d'abord une demande du milieu. Ce qui vient également appuyer la prémisse de départ qui faisait état du besoin **d'arrimer davantage la municipalité et les différents acteurs impliqués dans la planification, l'encadrement et le soutien des projets d'agriculture urbaine**.

C'est pourquoi les besoins identifiés sont principalement en lien avec la nécessité **d'établir une structure administrative pour soutenir le village nourricier, créer des maillages entre les différents intervenants, mieux partager les tâches, les denrées et les infrastructures et assurer la pérennité des activités**.

Du côté de la Municipalité, **l'investissement dans un village nourricier serait un bon moyen pour répondre aux besoins de sa population vulnérable** présente dans une proportion considérable à Val-David. En effet, tel que démontré précédemment dans les statistiques démographiques et dans le rapport sur l'équité sociale (Annexe 6), le village est caractérisé par une population plus âgée vivant seule et de jeunes familles monoparentales. Une proportion considérable vit sous le seuil de la pauvreté (18%) et le taux de chômage est assez élevé (11%). L'indice de défavorisation est d'ailleurs parmi les plus élevés de la MRC (conditions plus défavorables socialement : 58,4% et conditions plus défavorables matériellement et socialement : 22,7%). D'ailleurs, le comptoir alimentaire nourrit 50 familles chaque semaine. Avec l'augmentation du prix des maisons et des loyers, tel que démontré par le rôle d'évaluation foncière, plusieurs ménages ont de la difficulté à se loger à prix raisonnables et le budget octroyé à l'alimentation peut être affecté.

Puisque l'un des objectifs du système alimentaire circulaire est de **viser l'autosuffisance et la sécurité alimentaire**, ces familles plus vulnérables peuvent bénéficier de toutes les initiatives d'agriculture villageoise car celles-ci contribuent à diminuer le coût d'une alimentation saine et rendent les aliments frais et diversifiés plus accessibles. Également, un autre effet engendré par les initiatives d'AU est de **renforcer le tissu social, précepte d'une communauté forte, solidaire et résiliente** qui peut aider à répondre aux enjeux de vulnérabilité à Val-David. Bref, l'entraide, le partage et l'accès à de la nourriture saine et abordable sont favorisés par l'AU.

L'analyse des axes alimentaires à Val-David dévoile également une force à exploiter, soit une **signature gourmande à développer en élément de marketing territorial pour servir au développement économique du village**. Les éléments qui renforcent ce positionnement sont variés : le nombre proportionnellement élevé de commerces alimentaires à Val-David; la démographie particulière avec de

nombreuses personnes seules qui, statistiquement, consomment davantage de prêt-à-manger et fréquentent davantage les commerces alimentaires assurant ainsi leur rentabilité; la relation établie entre les producteurs et transformateurs locaux et plusieurs restaurants qui les mettent en valeur; l'offre de plein air qui propulse les saines habitudes de vie qui vont de pair avec la bonne nutrition; la présence de tables renommées; le Marché public dont l'excellence renforce l'image gourmande de Val-David.

Finalement, l'étude des différents acteurs impliqués dans les axes alimentaires démontre à quel point plusieurs d'entre eux jouent, sans que cela soit planifié, des rôles similaires ou complémentaires. **Rassembler les forces vives - les écoles, le camp de jour, le comptoir alimentaire, le Marché public, la Coop du jardin collectif, les résidences pour aînés, les cuisines collectives, les entrepreneurs -, développer et structurer des liens entre ces acteurs consoliderait le système alimentaire et serait bénéfique pour toute la communauté.** Celle-ci est d'ailleurs un acteur clé et enthousiaste d'un système alimentaire local. Il est d'ailleurs éloquent que l'un des projets communautaires les plus populaires à Val-David soit les Bols du partage, dont la popularité ne cesse de grandir. Tout comme le succès d'un projet pilote de vente au Marché public de pesto et d'herbes salées cuisinés par les enfants du camp de jour, avec les plantes du jardin collectif. Ces activités mettent en valeur tous les axes du système alimentaire appropriés par la communauté, pour la communauté.

6.1 VISION DU VILLAGE NOURRICIER

En conclusion de la démarche d'élaboration du plan d'agriculture urbaine, voici la vision concertée du village nourricier de Val-David :

Le village nourricier de Val-David contribue au bien-être des citoyens en facilitant l'accès à une nourriture saine et locale par la mise en place d'un système alimentaire durable. Le village nourricier participe à la prospérité économique du village et à la conservation de notre patrimoine écologique, alimentaire et culturel.

7. DIAGNOSTIC DU VILLAGE NOURRICIER ET DU SYSTÈME ALIMENTAIRE À VAL-DAVID

Tel que démontré, le contexte social, culturel et économique actuel de Val-David est favorable au déploiement d'un village nourricier à Val-David et de nombreux éléments nécessaires à son implantation dans la trame urbaine sont déjà présents. Au terme des recherches et de l'analyse des consultations publiques et du portrait, voici le diagnostic permettant de cerner les besoins et d'établir le plan d'action pour les combler.

<p>FORCES</p> <p>Contexte</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vitalité communautaire exceptionnelle. Ex. : ratio organismes et activités vs population; - Engagement des citoyens dans un mode de vie sain. Ex. : clubs sportifs, cuisines collectives; - Engouement populaire pour l'autonomie alimentaire. Ex. : popularité jardin collectif, des bacs communautaires et des jardins privés; - Forte présence des valeurs de partage et de solidarité. Ex. : boutique Les Abeilles, comptoir alimentaire, pratique de trocs. - Positionnement touristique et entrepreneurial pour la restauration gourmande, saine et locale. Ex. : nombreux restaurants partenaires avec des producteurs et des transformateurs locaux. <p>Municipalité</p> <ul style="list-style-type: none"> - Jardin communautaire, infrastructure et matériel de transformation alimentaire au Chalet Dion; - Bacs et aménagements comestibles au village; - Soutien technique et financier aux organismes communautaires; - Entente avec le Marché Public; - Conseil municipal favorable au soutien de l'AU. <p>Partenaires</p> <ul style="list-style-type: none"> - Plusieurs organismes et initiatives communautaires et intergénérationnels en place : Coopérative des Jardins du Soleil Levant, jardin collectif, cultiver son village, cuisines communautaires et collectives, comptoir alimentaire, etc.; - Entreprises spécialisées dans la production de végétaux comestibles et la permaculture; - Marché public estival, de mai à novembre, 3000 visiteurs/semaine, 60 à 80 producteurs et agrotransformateurs et 4 marchés publics hivernaux; - Vitrites de promotion des produits régionaux dans plusieurs restaurants et boutiques. 	<p>FAIBLESSES</p> <p>Contexte</p> <ul style="list-style-type: none"> - Manque d'arrimage et d'actions concertées entre les acteurs des projets d'AU; - Manque d'orientation politique claire quant au développement de l'AU; - Transition municipale administrative en cours et répercussions importantes sur les projets et les échéanciers; - Capacités budgétaires municipales limitées; - Phénomène de gentrification (augmentation croissante et importante du coût des maisons et des loyers) causant de l'inflation et la fragilisation du tissu social. <p>Municipalité</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faible intégration des principes d'AU dans la planification et la réglementation municipale. Ex. : interdiction des poules; - Pas de structure d'accompagnement administratif des projets d'AU. Ex. : aucun directeur en charge de l'AU; - Manque de promotion sur les objectifs d'AU. Ex. : bacs comestibles; - Peu d'espaces publics disponibles pour des jardins publics, des aménagements comestibles et la plantation d'arbres fruitiers; - Coûts d'entretien horticole plus élevés lorsqu'il s'agit d'aménagement comestible. Ex. : choix du plus bas soumissionnaire; - Surabondance de projets dans l'organisation municipale et de besoins de la communauté; - Insuffisance des ressources humaines et financières; - Seulement un petit nombre d'ICI (industries, commerces, institutions) composte. <p>Partenaires</p> <ul style="list-style-type: none"> - Financement; - Instabilité de l'administration/gouvernance; - Diversité des objectifs visés;
---	--

	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'incitatifs. Ex. : pas de plan de développement socioéconomique; - Val-David exclu du PDZA de la MRC.
<p>OPPORTUNITÉS</p> <p>Contexte</p> <ul style="list-style-type: none"> - Région des Laurentides en plein essor économique; - Renouveau démographique <p>Citoyens et partenaires</p> <ul style="list-style-type: none"> - Intérêt pour la saine alimentation et la mise en place d'initiatives d'AU; - Intérêt de plusieurs restaurants à offrir des aliments locaux et des choix santé; - Adhésion des acteurs du système alimentaire et de la population aux principes du village nourricier assurant la viabilité des initiatives; - Excellente expertise locale disponible. <p>Opportunité économique</p> <ul style="list-style-type: none"> - Potentiel du tourisme agroalimentaire et du concept de Village nourricier pour consolider et bonifier la signature touristique et environnementale de Val-David; - Potentiel du créneau économique de l'alimentation, de l'industrie des plantes comestibles et médicinales et de la permaculture. <p>Soutiens disponibles</p> <ul style="list-style-type: none"> - Soutien financier et technique de partenaires déterminants (MAPAQ, MRC, CISSS, UPA); - Grande disponibilité d'outils et de projets inspirants offerts par des organismes (ex. Vivre en ville) et d'autres municipalités. 	<p>MENACES</p> <p>Contexte</p> <ul style="list-style-type: none"> - Risques du manque d'intérêt populaire pour les projets d'AU : si seulement un groupe restreint s'implique et que l'engouement est faible, la pression sera forte pour que la Municipalité et les partenaires cessent de soutenir l'AU <p>Partenaires et acteurs</p> <ul style="list-style-type: none"> - Enjeux de pérennité des organismes et des projets communautaires : manque de relève, fragilité de l'engagement social dans un contexte de sollicitation croissante; - Survie de l'épicerie au cœur du village ainsi que des petits commerces locaux, menacée par la concurrence des grandes surfaces; - Gouvernance et financement de l'OBNL du Marché public critiqués; - Concurrence féroce de l'offre de marchés publics : difficulté à se renouveler et à trouver des producteurs; - Concurrence élevée et diversifiée dans le commerce alimentaire (les paniers Lufa, grandes surfaces). <p>Développement économique</p> <ul style="list-style-type: none"> - Énorme manque de main-d'œuvre - Pression du tourisme de masse et danger de commercialisation de masse <p>Environnement</p> <ul style="list-style-type: none"> - Chevreuils; - Rigueur du climat et impact des changements climatiques (sècheresse, gel/dégel plus fréquents).

8. PLAN D'ACTION

Les orientations et les stratégies suivantes sont issues de la première consultation citoyenne et des ajustements qui ont ensuite été faits pour mieux correspondre à la réalité des besoins du milieu en tenant compte du portrait et du diagnostic. Les objectifs visent à composer avec les forces et les faiblesses de la Municipalité, à contrer les menaces et à saisir les opportunités pour assurer l'implantation du village nourricier à Val-David.

Certaines actions ont déjà été entreprises en 2019. D'autres sont en préparation pour 2020. Le cas échéant, les détails de ces projets sont inscrits dans le tableau.

Lorsque des données ne sont pas disponibles, il est entendu que celles-ci seront déterminées en temps opportuns par les porteurs de projets.

ORIENTATION 1

FORMER, SENSIBILISER ET OUTILLER LA POPULATION AUX PRINCIPES D'UN VILLAGE NOURRICIER

STRATÉGIE *METTRE SUR PIED UNE STRUCTURE DE GOUVERNANCE MUNICIPALE ET COMMUNAUTAIRE*

- Objectifs**
- Mobiliser et concerter les acteurs impliqués
 - Exploiter le potentiel des initiatives du milieu
 - Développer une structure d'accompagnement administratif des projets d'AU
 - Développer des incitatifs pour mieux impliquer les partenaires
 - Assurer l'encadrement, le suivi et la pérennité des actions du plan d'action

Action	Création d'un comité de travail, incluant un élu, un fonctionnaire et des acteurs du milieu
Résultat	Comité de travail effectif en 2021
Budget	N/A
Échéancier	Court terme
Porteur	Municipalité
2019	N/A

STRATÉGIE *ENCOURAGER ET SOUTENIR LES PROJETS DE FORMATION ET D'ANIMATION EN JARDINAGE ET DE TRANSFORMATION ALIMENTAIRE POUR TOUTE LA POPULATION*

- Objectifs**
- Stimuler l'apprentissage et l'implication citoyenne
 - Assurer l'intérêt et la relève pour les projets d'AU
 - Augmenter la production locale et le nombre de projets sur le territoire

Action	Réaliser, par le biais d'une aide technique, matérielle ou financière, des projets éducatifs (écoles, garderies, comptoir alimentaire cuisines collectives) : conception et planification de potagers; ateliers de germination, de lactofermentation; de culture de champignons et de compostage; visite d'une ferme
Résultat	Chaque année, 5 activités offertes : ateliers, formations, conférences, visites, etc.
Budget	De 1500\$ à 5000\$, selon les subventions disponibles
Échéancier	Court terme
Porteur	Coopérative du Jardin du Soleil Levant
Collaborateurs potentiels	Écoles Sainte-Marie, Saint-Jean-Baptiste et Imagine; comité de travail; 100 degrés (financement); Marché Public; les Val-Heureux
2019	9 activités offertes : 4 corvées dans des fermes voisines (Aux Petits Oignons, la Récolte de la rouge), 2 visites de jardins (Chaumière fleur soleil, la Ferme impossible) et 3 ateliers (Comment cultiver en serre, Poules pondeuses, Cuisiner les légumes locaux).

Action	Bonifier les activités du village nourricier au camp de jour : atelier éducatif, matériel de jardinage ou autres
---------------	---

Résultat	Bonification des activités d'agriculture du camp de jour
Budget	1000\$
Échéancier	Court terme
Porteur	Municipalité
Collaborateur	Coopérative des Jardins du Soleil Levant
potentiel	
2019	<ul style="list-style-type: none"> - Visite de la Ferme biologique Morgan par les enfants du camp - Formation des animateurs des camps de jour afin qu'ils soient autonomes dans l'entretien du jardin et des bacs; - Production de fiches d'entretien personnalisées (types de semence, arrosage, fertilisation, désherbage, etc.) et de calendrier des récoltes; - Production de capsules vidéo éducatives, etc.; - Achat d'outils et de semences.

ORIENTATION 2

RENFORCER LE TISSU SOCIAL AUTOUR DES PROJETS DU JARDINAGE ET DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

STRATÉGIE *CRÉER DES PARTENARIATS ET FAVORISER LA COMMUNICATION ENTRE LES DIFFÉRENTS ACTEURS DU VILLAGE NOURRICIER*

Objectif

- Organiser et poursuivre des événements pour stimuler la vie communautaire et les activités autour du jardinage et de la transformation alimentaire
- Mieux promouvoir les objectifs d'AU
- Perpétuer le rayonnement et l'expertise de Val-David pour l'AU et les projets agroalimentaires pour assurer son positionnement touristique et économique dans ce secteur

Action	Soutenir la création et le maintien de festivals et d'événements d'agriculture urbaine (ex. : Fête des semences)
Résultat	Maintien de la fête des semences et organisation d'autres événements d'AU (ex. Fête de l'agriculture urbaine)
Budget	Subvention à évaluer; soutien technique; utilisation des structures en place
Échéancier	Court et moyen terme
Porteur	Municipalité
Collaborateurs potentiels	Comité de travail, Coopérative des Jardins du Soleil Levant, Entreprises locales, Table de concertation bioalimentaire des Laurentides (TBCL)
2019	Maintien de la Fête des semences en 2019 : subvention municipale de 200\$ et soutien logistique

Action	Repas communautaires, idéalement combinés avec d'autres types d'activités en place, ex. les Beaux dimanche, pour favoriser l'arrimage avec d'autres acteurs socioéconomiques, pour créer un espace de rencontres et d'échanges, agrémentés de conférences ou de visionnements de documentaires en lien avec le développement durable
Résultat	4 repas communautaires en 2019
Budget	Soutien technique; utilisation des structures en place
Échéancier	Court et moyen terme
Porteur	Municipalité
Collaborateurs potentiels	MAPAQ (financement), 100 degrés (financement), Marché public
2019	4 repas (type potluck) organisés par la Coopérative (Annexe 3.6)

ORIENTATION 3

INTÉGRER LA PRODUCTION ALIMENTAIRE DANS L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

STRATÉGIE *CONSOLIDER LES ESPACES ACTUELS ET CIBLER LES EMPLACEMENTS PROPICES POUR LES PROJETS D'AGRICULTURE VILLAGEOISE*

Objectif

- Augmenter la production des produits locaux (projet 12 du PDZA de la MRC des Laurentides)
- Intégrer davantage les projets d'AU dans la trame urbaine
- Arrimer les orientations et les projets de la MRC avec celles de la Municipalité
- Poursuivre l'opportunité de devenir un village de référence au plan de l'AU

Action	Améliorer la gestion des bacs à partager, de la plantation à la fermeture. Créer une structure qui permet aux bénévoles de se sentir parties prenantes, en lui transmettant des connaissances et en lui offrant le matériel nécessaire à l'entretien des bacs.
Résultat	Formations et outils adéquats pour les bacs comestibles, ex. : grilles d'action et fiches explicatives élaborées par une expertise locale
Budget	4000\$ (financement confirmé par le FDT 2019)
Échéancier	Court terme
Porteur	Municipalité
Collaborateurs potentiels	Coopérative du Jardin du Soleil Levant, Entreprises locales, MRC (FDT), MAPAQ (financement)
2019	Fait, porté par la Coopérative du Jardin du Soleil Levant
Action	Assurer une production optimale au jardin collectif en soutenant l'implication et l'autonomie des membres
Résultat	Formations et outils pour le jardin collectif, tels que des grilles d'action et des fiches explicatives élaborées par une expertise locale
Budget	5000\$ (financement confirmé par le MAPAQ 2019)
Échéancier	Court terme
Porteur	Coopérative du Jardin du Soleil Levant
Collaborateurs potentiels	Entreprises locales, MAPAQ (financement), 100 degrés (financement) CADAF (financement)
2019	Fait
Action	Valoriser et soutenir les commerçants qui souhaitent avoir un bac de nourriture à partager ou d'un aménagement comestible
Résultat	Dépliant présentant les ressources et outils disponibles
Budget	Revenus autonomes
Échéancier	Moyen terme
Porteur	Comité de travail
Collaborateurs potentiels	Entreprises locales
2019	N/A

Action	Favoriser l'implantation de producteurs agricoles sur le territoire	
Résultat	Mise en place du projet Arterre	
Budget	À définir	
Échéancier	Long terme	
Porteur	Municipalité et MRC	
2019	N/A	

Action	Intégrer des arbres, arbustes et plantes comestibles dans les nouveaux aménagements horticoles municipaux	
Résultat	25% des nouveaux végétaux soient comestibles	
Budget	À définir	
Échéancier	Moyen terme	
Porteur	Municipalités	
Collaborateurs potentiels	Entreprises locales	
2019	N/A	

STRATÉGIE PERMETTRE ET FACILITER LA RÉALISATION DE PROJETS QUI FAVORISENT LA PRODUCTION ALIMENTAIRE

Objectif

- Favoriser le développement de l'agriculture et de l'agrotourisme sur le territoire (projet 11 du PDZA) dans une vision de développement durable
- Répondre au besoin des axes du système alimentaire à Val-David et développer la production

Action	Identifier les terrains privés et municipaux ayant un potentiel de production et entreprendre des démarches pour en préserver certains à des fins de production alimentaire ou d'agrotourisme, ex. ferme ou serre communautaire, productive, éducative et rentable	
Résultat	Identifier et préserver 2 terrains d'ici 2024	
Budget	À définir	
Échéancier	Long terme	
Porteurs	MRC et Municipalité	
Collaborateur potentiel	MAPAQ, REGAL, TBCL	
2019	N/A	

ORIENTATION 4

FAVORISER L'ÉMERGENCE ET LA PÉRENNITÉ D'INITIATIVES DE PRODUCTION, TRANSFORMATION ET DISTRIBUTION

STRATÉGIE ADAPTER LA RÉGLEMENTATION MUNICIPALE POUR SOUTENIR ET ENCADRER LES INITIATIVES D'AGRICULTURE VILLAGEOISE

Objectif

- Assouplissement et modifications des règlements municipaux afin de permettre les initiatives privées d'agriculture villageoise
- Intégrer les principes du village nourricier dans la planification du développement urbain
- Sensibiliser les services municipaux aux principes de l'AU
- Répondre aux besoins du milieu

Action	Réévaluer et modifier certains règlements municipaux pour favoriser une plus grande autonomie alimentaire (en continu)
Résultat	Nouvelle réglementation en 2020; Principes du village nourricier intégrés dans toute nouvelle réglementation
Budget	Intégré au budget d'opération municipal
Échéancier	Moyen et long terme
Porteur	Municipalité
Collaborateurs potentiels	Comité de travail, CCU
2019	Nouvelle réglementation (règlement numéro 601-29) favorisant l'AU : <ul style="list-style-type: none"> - Augmenter la superficie des serres domestiques, soit un maximum de 37m²; - Permettre les potagers en cour avant ; - Autoriser la broche pour délimiter les potagers.
Action	Permettre la garde de poules pondeuses dans tout le village
Résultat	Nouvelle réglementation en 2020
Budget	Intégré au budget d'opération municipal
Échéancier	Moyen terme
Porteur	Municipalité
Collaborateurs potentiels	Comité de travail, CCU, Comité sur les poules pondeuses
2019	Nouvelle réglementation (règlement numéro 601-29) permettant la garde de poules pondeuses et encadrant l'aménagement des poulaillers : <ul style="list-style-type: none"> - L'usage poulailler est autorisé à titre d'usage accessoire, sur un terrain d'une superficie minimale de 450 mètres carrés; - Limite d'un poulailler par bâtiment principal et de 5 poules; - Le poulailler (bâtiment et enclos) peut être implanté dans les cours latérales et arrière et être d'une superficie de 0,37 mètre carré par poule, sans toutefois excéder une superficie maximale de quinze (15) mètres carrés.
Action	Assouplissement des règles pour l'obtention de permis de coupes d'arbres

Résultat	Nouvelle réglementation en 2020
Budget	Intégré au budget d'opération municipal
Échéancier	Moyen terme
Porteur	Municipalité
Collaborateurs potentiels	Comité de travail, CCU
2019	Le service d'urbanisme est sensibilisé à l'abattage d'arbres pour permettre l'aménagement de potagers. Aucun besoin de modifier la réglementation

STRATÉGIE SOUTENIR LA CRÉATION D'UN CENTRE COMMUNAUTAIRE ALIMENTAIRE (TRANSFORMATION, CUISINES COLLECTIVES, ATELIERS, CHAMBRE FROIDE, ETC.) : LIEU ADÉQUAT ET ÉQUIPEMENT NÉCESSAIRE

Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Offrir à la communauté un lieu multifonctionnel de transformation alimentaire - Diminuer le gaspillage alimentaire - Pérenniser les initiatives communautaires - Consolider le système alimentaire circulaire de Val-David - Nourrir le tissu social et contrer la gentrification du village
------------------	--

Action Identifier les locaux potentiels et faire le plan d'aménagement et l'inventaire du matériel nécessaire pour créer un lieu public fonctionnel et convivial de transformation alimentaire

Résultat	Intégration d'un espace multifonctionnel de transformation alimentaire dans le plan d'aménagement de la municipalité et production d'un plan technique prêt à être utilisé pour les demandes de financement
Budget	À définir
Échéancier	Long terme
Porteurs	Comité de travail
Collaborateurs potentiels	Coopérative des Jardins du Soleil Levant, MRC, CISSS, cuisines collectives, dîners communautaires
2019	Création de l'organisme Partage et Solidarité et bonification de l'équipement de transformation alimentaire du Chalet Dion

STRATÉGIE ENCOURAGER L'ENTREPRENEURIAT EN LIEN AVEC L'AGRICULTURE URBAINE

Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Développer le créneau commercial et touristique de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la permaculture - Créer un maillage entre les milieux économiques, municipaux et communautaires en lien avec l'agriculture villageoise - Positionner davantage Val-David comme référence de l'AU et du tourisme gourmand local
------------------	---

Action Intégrer le créneau commercial et touristique de l'agriculture de l'agroalimentaire et de la permaculture dans le plan de développement socioéconomique de Val-David

Résultat	Recommandations du comité de travail de la CDE au conseil municipal
Budget	À définir

Échéancier	Moyen terme
Porteurs	CDE
Collaborateurs potentiels	Comité de travail, REGAL, Carrefour bioalimentaire des Laurentides, Tourismes Laurentides
2019	Comité de développement socioéconomique de Val-David mis en place par la CDE avec l'objectif de définir un plan de développement économique

STRATÉGIE CONSOLIDER LA DISTRIBUTION DURABLE D'ALIMENTS SAINS ET LOCAUX

Objectif	- Pérennisation de l'accessibilité et de la proximité d'une offre alimentaire saine, diversifiée et locale, dont l'épicerie au cœur du village - Répondre aux besoins de la population fortement engagée dans un mode de vie sain
-----------------	--

Action	Maintenir un dialogue avec les distributeurs locaux, connaître leurs besoins et travailler en collaboration
Résultat	Maintien et bonification de l'offre actuelle
Budget	N/A
Échéancier	Moyen terme
Porteurs	Comité de travail
Collaborateurs potentiels	Entreprises locales, CDE, REGAL, TBCL
2019	Création de l'organisme partage et solidarité visant un meilleur maillage entre les acteurs alimentaires pour diminuer le gaspillage alimentaire

STRATÉGIE AMÉLIORER LES PERFORMANCES DE GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

Objectifs	- Diminuer la quantité de déchets enfouis - Sensibiliser la population et les entreprises aux 5R - Valoriser le compostage - Consolider les axes du système alimentaire
------------------	--

Action	Planter le compostage dans les commerces de restauration et de distribution
Résultat	Compostage dans les commerces alimentaires
Budget	Distribution des bacs vert et brun gratuitement aux ICI : +/- 20 000.00\$
Échéancier	Moyen terme
Porteurs	Municipalité et MRC
Collaborateurs potentiels	Entreprises locales, Synergie Laurentides
2019	Projet pilote mis en place en 2019, poursuite en 2020
Action	Campagne de sensibilisation sur la gestion des matières résiduelles
Résultat	Patrouille verte qui visite les résidents et publicités sur le site et les réseaux sociaux de la municipalité
Budget	À définir
Échéancier	Court terme à moyen terme
Porteurs	MRC, RITL et Municipalité

Collaborateurs potentiels 2019 Comité de travail
Fait et prévu en 2020

Action Distribuer du compost aux résidents

Résultat Distribution annuelle de compost gratuit aux résidents
Budget 1000\$
Échéancier Court terme à long terme
Porteurs Municipalité
Collaborateurs potentiels 2019 Comité de travail
Fait et prévu en 2020

Action Rendre écoresponsables les évènements de la municipalité et inciter les partenaires à adopter la démarche

Résultat Charte d'écoresponsabilité des évènements
Budget 2500\$
Échéancier Court terme
Porteurs Municipalité
Collaborateurs potentiels 2019 Partenaires évènementiels, organismes communautaires
En cours de réalisation : formation des employés et formation offerte aux organismes partenaires de la municipalité, changements effectués pour rendre les évènements municipaux écoresponsables, promotion, et charte à être adoptée en début d'année 2020.

9. 2019 – ÉTAT DES LIEUX

Alors que l'élaboration du plan d'agriculture urbaine s'est poursuivie en 2019, quelques développements en lien avec le village nourricier ont eu lieu en parallèle.

Tout d'abord, la Coopérative des Jardins du soleil levant a changé de nom pour la coopérative de solidarité Cultiver Val-David pour confirmer son adhésion aux principes du projet de village nourricier et des projets en découlant. La coopérative a également adopté le visuel Cultiver Val-David. Tel que prévu dans le plan d'action, c'est la coopérative qui a pris en charge les projets prévus.

D'autre part, 2019 a vu naître le nouvel organisme Partage et Solidarité Laurentides qui a pour mission de créer et de soutenir des comptoirs d'aide alimentaire et toute initiative visant à récupérer des denrées alimentaires dans le but de les distribuer. Installé au chalet Dion, l'organisme a su créer un maillage entre différents intervenants pour contrer le gaspillage alimentaire : la municipalité, le comptoir alimentaire, les commerces alimentaires et les restaurants. Les invendus sont récoltés deux fois par semaine, transformés en repas offert dans des contenants individuels et distribué gratuitement au chalet Dion. Les responsables ont aussi pris en charge le réfrigérateur communautaire, également situé au chalet Dion.

Au plan municipal, Val-David a reçu la confirmation de la construction d'une nouvelle école primaire. Bien qu'étant un projet porté par la Commission scolaire des Laurentides, la Municipalité a tenu à faire une consultation publique en septembre pour explorer les aspirations de la communauté à l'égard de ce projet (Annexe 9 : Rapport Consultation publique - Nouvelle école). Tout le volet des saines habitudes de vie, de l'intégration dans l'environnement et de l'agriculture urbaine (jardins, serres, cuisine collective, etc.) est fortement ressorti dans les recommandations du rapport. Des représentations sont donc faites auprès de la Commission scolaire pour intégrer des infrastructures et des équipements d'agriculture urbaine dans le projet d'école.

Également, la Municipalité a travaillé de concert avec la Corporation de développement économique (CDE) des Laurentides pour développer deux projets. Le premier, un comité de travail (élus, directeurs, entrepreneurs, personnes-ressources) ayant pour mission de définir le plan de développement socioéconomique du village. Et le second, une étude de marché pour implanter le tourisme créatif par le biais duquel des ateliers agroalimentaires et gourmands pourraient être offerts.

Au plan des équipements pour la production alimentaire, le fonds d'équité sociale de la Municipalité, créé en 2019, a été utilisé pour acheter des cuisinières et des hottes professionnelles pour la cuisine du Chalet Dion, tel que recommandé par la compagnie d'assurance et rendu nécessaire par l'utilisation intensive de ces équipements.

En conclusion, les projets d'agriculture urbaine continuent donc de grandir et de s'implanter au sein du village. Le plus grand défi, tout comme au départ de l'élaboration du plan d'agriculture urbaine, consiste à faire le maillage entre ces initiatives pour les intégrer dans le développement du village et en exploiter tout le potentiel pour le bien-être des citoyens et le dynamisme économique du territoire. L'embauche prochaine à l'été 2020 d'un directeur général adjoint responsable du développement durable au sein de l'équipe de la Municipalité permettra de s'engager dans cette direction avec la création d'un comité de travail.

10. EXERGUES

VAL-DAVID DE RÊVE

Longuement préparée et nourrie des valeurs de l'Agenda 21, cette consultation de mai 2011, soutenue par la Municipalité et visant à définir les orientations du développement communautaire de Val-David, a lancé une démarche citoyenne et plusieurs initiatives porteuses.

« Deux événements semblables ont eu lieu en 1999 et 2004. Les anciens comme les nouveaux avaient à l'époque indiqué leurs valeurs communes et la place que représentaient la culture, le plein air et la vie communautaire dans le cœur des villageois. La Maison du village, le marché d'été, le parc de planches à roulettes et les différentes politiques adoptées par la municipalité au fil des ans sont notamment issus de ces rencontres » (Deraspe, Nathalie. 2011. « Les habitants de Val-David appelés à rêver ». Journal Accès (Piedmont), 3 mai [En ligne]. <https://www.journalacces.ca/les-habitants-de-val-david-appelles-a-rever/> (Page consultée le 9 septembre 2019)).

Les jardins communautaires, la constellation des jardins potagers, les incroyables comestibles et des initiatives de compostage sont nés de cette démarche.

Chalet Dion

Ce petit bâtiment municipal de deux étages, adjacent au terrain de soccer, au parc de planches à roulette et au jardins communautaires, fut longtemps considéré comme la Maison des jeunes (organisme Cri du Cœur). C'est maintenant un chalet communautaire servant principalement à deux types d'activités : une ludothèque (prêt de jeux de société) au sous-sol et une cuisine au premier plancher. La cuisine est utilisée par les groupes de cuisine collective, les dîners communautaires (pour cuisiner), les membres de la Coopérative des jardins communautaires, la ligue La Leche.

Idéalement situé au cœur du village et un peu en retrait du trafic de la rue principale, cette infrastructure stratégique est exploitée à pleine capacité. Le bâtiment est vétuste et trop petit pour répondre adéquatement aux besoins de la communauté : espaces de rencontres, matériel supplémentaire pour cuisiner, espaces de rangements, toilettes, etc.

Coopérative des Jardins du Soleil Levant

Née du mouvement Val-David de rêve, la Coopérative existe depuis 2010 et compte environ 200 membres, dont une quarantaine de familles actives chaque année au jardin. Cette coopérative, qui gère le jardin collectif et les activités de Cultiver son Village, a pour mission « de permettre à des individus de Val-David et des environs de se réapproprier la production de leurs aliments biologiques de manière écoresponsable ». De plus, un volet essentiel consiste à éduquer et transmettre des connaissances grâce à des ateliers, au partage intergénérationnel et à l'expertise locale.

La coopérative offre quatre types de membres : membres collectifs, membres utilisateurs, membres travailleurs et membres de soutien. L'adhésion est ouverte à tous les citoyens de Val-David et des municipalités environnantes suivant l'achat d'une part sociale.

Chaque semaine, durant la période estivale, une coordonnatrice est présente pendant une plage horaire fixe pour expliquer les tâches à faire au jardin et se partager les récoltes. Les membres sont présents lors de ces rencontres hebdomadaires et ils peuvent également venir tout au long de la semaine, afin de faire de l'entretien et de la récolte selon leur horaire. Il est entendu que les membres

doivent offrir deux heures d'implication par semaine au jardin. La municipalité offre l'accès à une salle communautaire (Chalet Dion) munie d'une cuisine permettant une certaine transformation des aliments récoltés.

Jardin collectif

Premier projet de la Coopérative, le jardin collectif aménagé sur un terrain prêté par la Municipalité existe depuis 8 ans et l'objectif principal est d'en faire un modèle de micro production. Le jardin sert aussi à démontrer comment de petits jardins peuvent produire des fruits, légumes et herbes de qualité supérieure en utilisant des pratiques d'agriculture régénératrices et économiquement efficaces. De nombreuses interventions ont été faites pour transformer ce lieu infertile en jardin productif afin de répondre aux besoins des quelque 200 membres et distribuer une partie des récoltes supplémentaires à des organismes communautaires. Environ 200 kilos de légumes sur 2000 pieds carrés de culture ont été récoltés à l'été 2018.

Cultiver son village

Depuis le printemps 2017, la Coopérative soutient le projet Cultiver son village qui se déploie dans le village et qui vise le développement de l'autonomie et de la solidarité alimentaires par le biais de l'éducation et de la sensibilisation envers la saine alimentation, le jardinage, l'agriculture urbaine et la permaculture. Le projet, suite des Incroyables comestibles (2011), vise à offrir et à entretenir la trentaine de bacs comestibles répartis dans le cœur villageois, entretenus par de nombreux bénévoles jumelés à des enfants du camp de jour. Ce projet compte aussi un aménagement d'arbustes et de vivaces comestibles le long de la piste cyclable.

Épicerie Métro Dufresne & fils

Longtemps la propriété de M. Jacques Dufresne, membre de l'une des plus vieilles familles de Val-David, qui a participé activement au mouvement de conservation de ce commerce au cœur du village. Jadis indépendante, l'épicerie est maintenant franchisée.

En 2010, face à la concurrence et aux exigences du marché qui favorisent les grandes surfaces, M. Dufresne a financé les rénovations de son supermarché et la création d'une fresque de 160 mètres de long par l'artiste de renommée internationale René Derouin (Annexe 7). L'objectif visé par ce propriétaire engagé et soucieux du dynamisme socioéconomique de Val-David était de conserver l'épicerie au cœur du village pour en sauvegarder la vitalité commerciale.

Depuis, la sensibilisation à l'achat local et la règlementation municipale mise en place ont contribué à favoriser cette vitalité en favorisant les petits commerces locaux qui offrent plusieurs services.

Marché public

Val-David a le privilège d'accueillir l'un des plus importants marchés publics du Québec. Chaque samedi de mai à octobre, plus de 3000 visiteurs, autant citoyens que touristes, sont accueillis par environ une soixantaine de producteurs et transformateurs agroalimentaires, dont plusieurs sont certifiés biologiques. Les quatre marchés d'hiver, de décembre à avril, qui prennent place à l'école St-Jean-Baptiste sont aussi populaires.

Établis en 2001 dans le stationnement de l'épicerie, les kiosques se déploient maintenant sur la Place publique au cœur du village, entre la bibliothèque, le parc, le Centre d'exposition, le P'tit train du Nord et plusieurs restaurants et commerces locaux. Cette situation géographique et l'ambiance conviviale particulière de Val-David, combinées avec l'excellence du Marché, assurent année après année le succès de l'événement.

Le Marché, au cœur du réseau de circuits courts alimentaires et favorisant les rencontres directes entre les producteurs et les consommateurs, est un apport phénoménal et précieux dans le système alimentaire régional. L'organisme qui gère le Marché public de Val-David, les Marchés d'ici, est consacré au développement et à la mise en valeur du patrimoine agroalimentaire québécois en favorisant la croissance des fermes et des exploitations agricoles. Outre la production locale et régionale de produits agricoles maraîchers, saisonniers, d'élevage ou de transformation alimentaire, le marché encourage la recherche de la qualité et de la diversité, selon une approche respectueuse de la biodiversité et de l'agriculture au naturel.

Ambassadeur du tourisme agroalimentaire, le Marché public de Val-David est un élément central de l'offre gastronomique du village alors que plusieurs restaurateurs s'y approvisionnent directement.

Val-David, un village nourricier en devenir!

Publié le : 28 mars 2018



Le village de Val-David compte sur son territoire de nombreuses initiatives citoyennes d'agriculture urbaine et d'appropriation de l'espace à des fins alimentaires. Notamment avec ses nombreux jardins potagers aménagés dans les espaces publics via le projet Cultiver son village son jardin collectif coordonné par la Coopérative des Jardins du Soleil Levant, l'incontournable Marché public, les ateliers de jardinage mettant à contribution les élèves des écoles et du camp de jour, l'aménagement d'un frigo communautaire et dernièrement, la Fête des semences qui a connu un énorme succès.

Fort de toutes ces expériences, Val-David souhaite maintenant franchir un nouveau pas et se positionner résolument comme village nourricier afin d'encourager, d'intégrer et de mettre ces pratiques en valeur. La Municipalité annonce aujourd'hui qu'elle entame les démarches pour se doter d'un plan d'action qui visera à promouvoir davantage l'autonomie et la solidarité alimentaire au sein de la communauté.

« Par cette initiative, la Municipalité souhaite renforcer les liens entre les écoles, le camp de jour, le comptoir alimentaire, le Marché public, la Coop du jardin collectif, les résidences pour aînés et les cuisines collectives notamment, sans oublier l'ensemble des bénévoles qui désirent s'impliquer afin de créer un modèle de système alimentaire local et solidaire qui inclut la production, la transformation et la distribution. Notre réglementation sera aussi ajustée afin de favoriser les pratiques d'agriculture. Val-David s'inscrit ainsi dans la tendance des stratégies bioalimentaires durables », explique la mairesse de Val-David, Kathy Poulin.

Une subvention de 9 325 \$ du programme d'appui au développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire en région du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) rend possible l'élaboration de ce plan d'action qui se réalisera en concertation avec de nombreux partenaires, notamment le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS), la Corporation de Développement Économique (CDE), la MRC des Laurentides, le Regroupement

alimentaire des Laurentides (REGAL), l'Union des producteurs agricoles (UPA) Outaouais-Laurentides, le MAPAQ, l'OBNL du Marché public, les entreprises locales comme Croque paysage, Violon et champignon, Permex et la Clef des champs.

Cette démarche est basée sur des rencontres citoyennes pour définir les priorités et promouvoir ce mouvement de solidarité alimentaire. À cet effet, une première rencontre aura lieu le 7 avril prochain à la salle communautaire (église) de Val-David de 9h30 à midi. Venez nous aider à créer notre village nourricier!

Légende de la photo de gauche à droite

- Suzanne Rivard, CISSS
- Bernard Généreux, directeur général, Municipalité
- François Handfield, UPA
- Kathy Poulin, mairesse, Municipalité
- Danielle Savoie, REGAL +
- Julie Duval, directrice des communications, Municipalité
- Claude Paquin, MAPAQ
- Joèle Clark, citoyenne et gestionnaire du projet
- Diane Séguin, Marché public de Val-David
- Marie Provost, membre du comité consultatif en environnement
- Élise Martineau, MRC des Laurentides
- Nadine Guénette, technicienne en environnement, Municipalité
- Julie Bourgon, CDE



VAL-DAVID, UN VILLAGE NOURRICIER

Rencontre citoyenne pour un plan d'action 2018-2021

VERSION PRÉLIMINAIRE POUR VALIDATION



PARTIE 1

MÉTHODOLOGIE

RAPPEL DU MANDAT & OBJECTIF DE LA DÉMARCHE

En mars 2018, l'agence Convercité a été mandatée par la municipalité de Val-David, pour l'animation d'activités participatives en vue de l'élaboration d'un plan d'action en agriculture urbaine. Cette démarche initiée par la municipalité et ses partenaires vise à **construire collectivement un plan d'action pour les prochaines années** afin que Val-David devienne un village nourricier.

PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE



RENCONTRE DE DÉMARRAGE ET FOCUS GROUPE AVEC LES REPRÉSENTANTS DE LA MUNICIPALITÉ ET LES ACTEURS DU MILIEU
15 MARS 2018

- Validation du plan de travail et de l'échéancier avec le comité
- Discussion sur les activités de participation citoyenne et de la stratégie



ATELIERS PARTICIPATIFS SUR LE PLAN D'ACTION PRÉLIMINAIRE
7 AVRIL 2018

- Préparation d'une stratégie et d'un déroulement pour l'activité
- Accueil des participants
- Présentation PowerPoint et animation générale de l'activité
- La rédaction d'un rapport d'activité qui identifiera les faits saillants de la discussion.



ATELIERS PARTICIPATIFS SUR LE PLAN D'ACTION FINAL, LES PARTENAIRES, LES CIBLES POUR LES PROCHAINES ANNÉES
AUTOMNE 2018 (À VENIR)

- Préparation d'une stratégie et d'un déroulement pour l'activité
- Accueil des participants;
- Présentation PowerPoint et animation générale de l'activité
- La rédaction d'un rapport d'activité qui identifiera les faits saillants de la discussion

LES ATELIERS PARTICIPATIFS

L'objectif de cette première rencontre était de convier les citoyens et autres parties prenantes à un **exercice de travail sur la vision et les grandes orientations du plan d'action**. La rencontre a eu lieu en deux temps, soit une séance d'information suivie d'ateliers participatifs. La séance d'information a permis de présenter la démarche aux citoyens, de dresser un portrait de la situation actuelle (initiatives sociales et communautaires et histoire) et de s'inspirer de cas intéressants. La conférencière Claudine Gascon de Croque paysage a également discuté de comment créer de l'abondance à Val-David. Ensuite, trois ateliers participatifs ont eu lieu et ont permis de recenser des contributions des citoyens.

70 PARTICIPANTS

3 ATELIERS

5 NOUVELLES ORIENTATIONS

12 NOUVELLES STRATÉGIES

108 ACTIONS PROPOSÉES

136 CONTRIBUTIONS SUR LA VISION DU FUTUR VILLAGE NOURRICIER

ATELIER 1

Atelier sur la vision

Les participants sont invités à partager leur vision du village nourricier.

« Dans les prochaines années, Val-David deviendra un village nourricier qui se distinguera grâce à ... »

ATELIERS 2 et 3

Ateliers sur les orientations et stratégies

2 orientations ainsi que leurs stratégies associées ont été discutées dans chaque atelier, pour un total de 4 orientations et plusieurs stratégies.

Les participants ont été invités à échanger leurs observations (reformulations, précisions, ajouts, questions, etc.). Les animateurs ont pris note de l'ensemble des contributions.

À la fin de la réunion, en plénière, les éléments principaux, points de convergence et divergence, soulignés par chacun des groupes sont présentes à tous les participants.

Orientation 1 : Former, sensibiliser et outiller la population aux principes d'un village nourricier

Stratégie 1 : Donner les outils nécessaires à l'équipe municipale pour bien encadrer la pratique de l'agriculture urbaine.

Stratégie 2 : Encourager et soutenir les projets de formation et d'animation en jardinage et transformation pour les jeunes afin de stimuler l'apprentissage et le développement des nouvelles générations

Stratégie 3 : Offrir des formations en jardinage et en transformation alimentaire

Orientation 2 : Renforcer le tissu social autour des projets du jardinage et de la transformation alimentaire

Stratégie 4 : Créer des partenariats et favoriser la communication entre les différents acteurs afin que ces regroupements puissent mettre en place de nouveaux projets par et pour la population

Stratégie 5 : Organiser des événements pour stimuler la vie communautaire et les activités autour du jardinage et de la transformation alimentaire

Orientation 3 : Intégrer la production alimentaire dans l'aménagement du territoire

Stratégie 6 : Cibler les emplacements propices pour les projets en matière d'agriculture urbaine et d'agriculture artisanale dans le cœur villageois et dans les autres secteurs de la municipalité.

Stratégie 7 : Conserver les espaces actuels et mettre en place de nouveaux espaces pour les jardins communautaires.

Stratégie 8 : Permettre et faciliter la réalisation de projets privés qui favorisent la production alimentaire

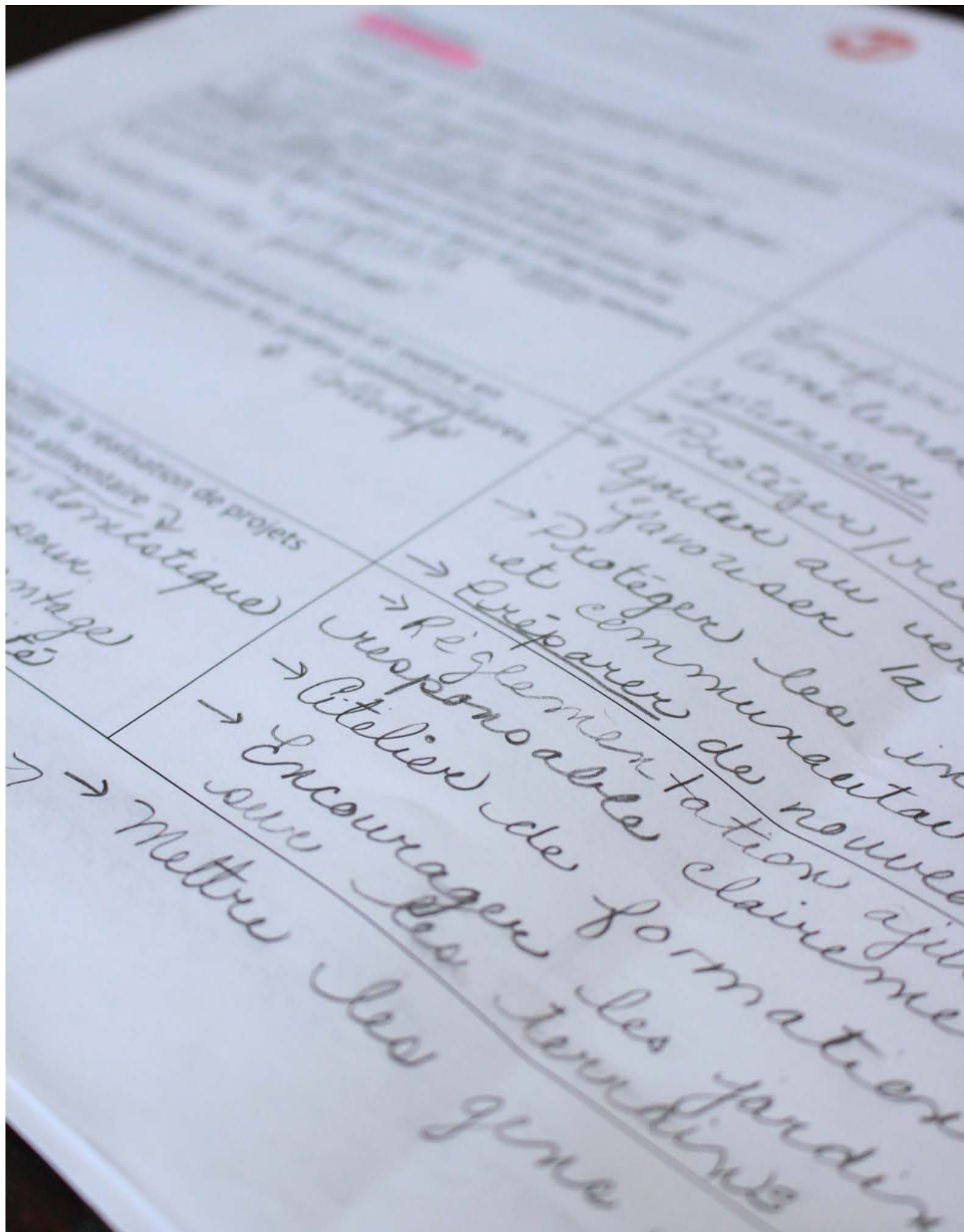
Orientation 4 : Favoriser l'émergence et la pérennité d'initiatives en production, transformation et distribution

Stratégie 9 : Adopter ou adapter la réglementation nécessaire afin de soutenir et encadrer les initiatives d'agriculture urbaine et artisanale

Stratégie 10 : Offrir un soutien financier ou matériel pour les projets d'ordre collectif et privé

Stratégie 11 : Encourager l'entrepreneuriat en lien avec l'agriculture urbaine sur son territoire

Stratégie 12 : Créer un plan de distribution en sécurité alimentaire



PARTIE 2

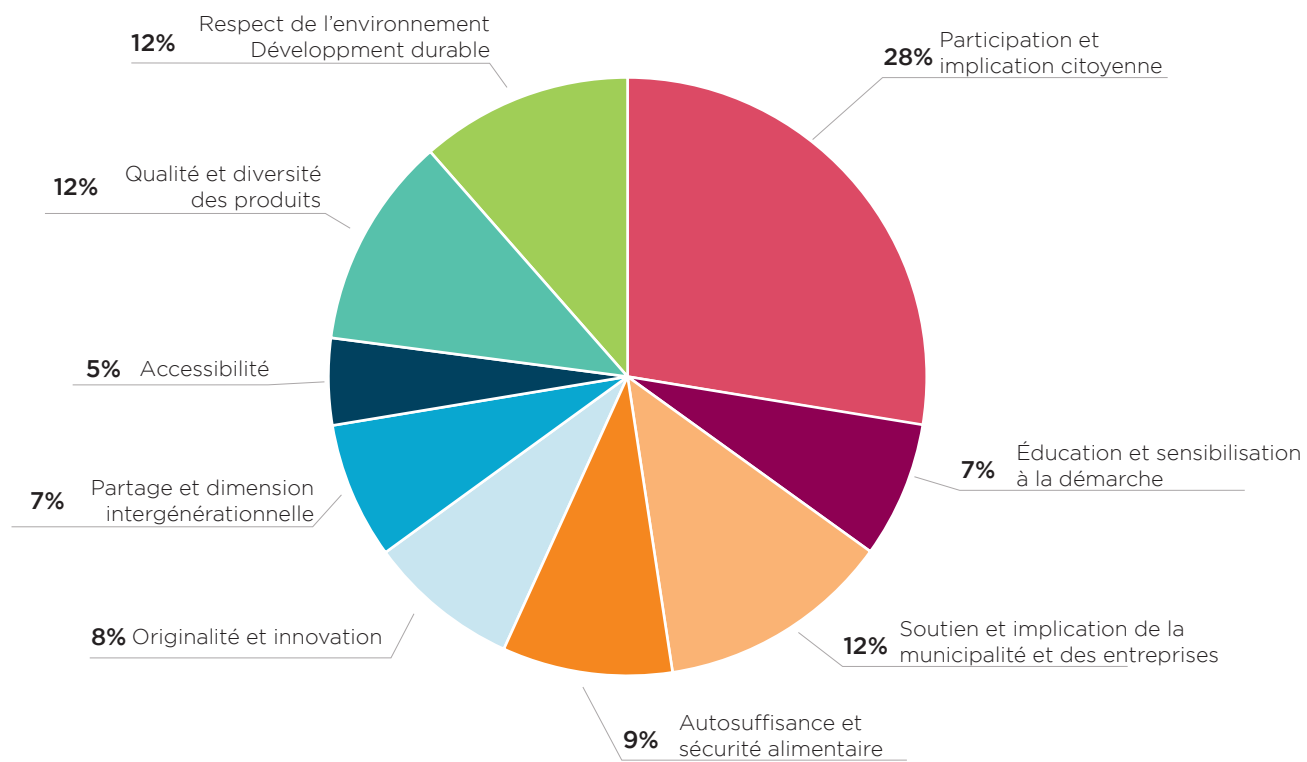
RÉSULTATS DES ATELIERS

VISIONS DU VILLAGE NOURRICIER

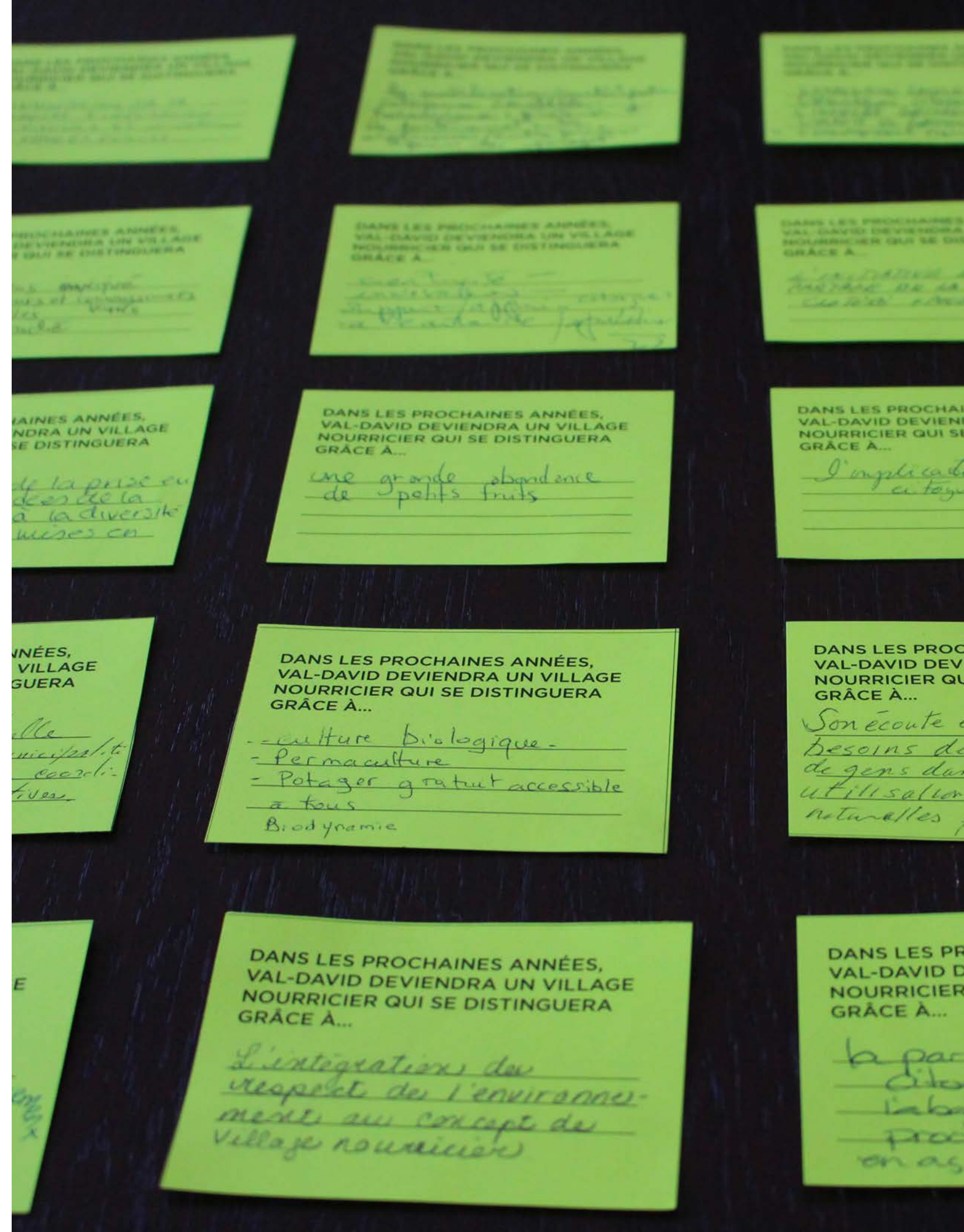
Ici, les participants étaient invités à partager leur vision du futur village nourricier. De cet atelier, 136 contributions ont été proposées. Après les avoir analysées, nous les avons regroupées selon la classification suivante :

- Participation et implication citoyenne
- Éducation et sensibilisation à la démarche
- Soutien et implication de la municipalité et des entreprises
- Autosuffisance et sécurité alimentaire
- Originalité et innovation
- Partage et dimension intergénérationnelle
- Accessibilité
- Qualité et diversité des produits
- Respect de l'environnement et développement durable

70 PARTICIPANTS
136 CONTRIBUTIONS



Graphique 1. Répartition des visions proposées



EXEMPLE DE CONTRIBUTIONS POUR LES VISIONS :


**PARTICIPATION ET
IMPLICATION
CITOYENNE**

Implication citoyenne dans le processus économique du projet
Effort des gens impliqués et croire à cette initiative
Mobilisation, participation citoyenne constante, harmonieuse et généreuse

**ÉDUCATION ET
SENSIBILISATION À LA
DÉMARCHE**

Capacité de résilience en éduquant les enfants
Liens développés entre les enfants des 3 écoles primaires et les personnes âgées via la cuisine collective des productions locales
Connaissance des citoyens de l'agriculture

**SOUTIEN ET
IMPLICATION DE LA
MUNICIPALITÉ ET DES
ENTREPRISES**

Partenariat entre organismes/ entreprises pour le projet
Soutien de la municipalité
Implication de la municipalité

**AUTOSUFFISANCE ET
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE**

Possibilité de se nourrir presque à l'année, autonomie alimentaire
Culture du village de l'autosuffisance alimentaire
Grande abondance de petits fruits

**ORIGINALITÉ ET
INNOVATION**

Initiatives originales et courageuses
Innovation dans sa démarche d'implication des citoyens
Volonté d'avoir un impact dans les Laurentides et aider à reproduire ce succès ailleurs au Québec

**PARTAGE ET
DIMENSION
INTERGÉNÉRATIONNELLE**

Amener les gens à partager
Jardins adaptés à tous les âges et aux personnes à mobilité réduite (toutes les générations jardinent)
Partage et entraide

ACCESSIBILITÉ

Accessibilité aux produits de la nature, aux aliments, à l'information
Accessibilité pour tous tant au niveau individuel que collectif
Potager gratuit accessible à tous

**QUALITÉ ET DIVERSITÉ
DES PRODUITS**

Variété et qualité des bacs et arbres fruitiers
Qualité des produits
Support d'une agriculture biologique, écologique et permaculture

**RESPECT DE
L'ENVIRONNEMENT
ET DÉVELOPPEMENT
DURABLE**

Cohérence dans l'utilisation de cultures (indigènes) adaptées au climat et au territoire
Qualité de résilience par rapport aux ressources présentes
Bio/écoresponsable



REGARD DES PARTICIPANTS SUR LES ORIENTATIONS PROPOSÉES

Dans l'ensemble, les orientations proposées sont accueillies favorablement par les participants et n'ont suscité que très peu de questionnements. En revanche, selon les participants, certains points appellent à être précisés.

ORIENTATION 1.

Former, sensibiliser et outiller la population aux principes d'un village nourricier

Les participants **rappellent l'importance** de cette étape et apportent certaines précisions.

« Étape essentielle au projet »
« C'est le plus important »

REFORMULATIONS

Si l'orientation est validée par l'ensemble des participants, elle nécessite selon eux, une reformulation. Ils proposent donc de remanier certains termes de la phrase selon leur degré d'importance : **sensibiliser, former et outiller.**

AJOUTS & PRÉCISIONS

Les participants mettent l'accent sur l'**engagement citoyen**, en tant que facteur de réussite du projet. Ils rappellent également qu'il est primordial de **respecter le niveau d'acceptabilité sociale.**

Pour favoriser la mobilisation du plus grand nombre, ils soulignent l'importance des **dispositifs de publicité et de communication.** Ces derniers doivent être pensés pour tous et non uniquement pour les personnes déjà mobilisées. À ce titre, ils soulignent la pertinence de créer une plateforme collaborative en ligne.

« Créer un lieu virtuel »

Pour ceux qui ne disposeraient pas de connexion internet, ils préconisent un affichage en un lieu fixe, avec des publications régulières.

Selon les participants, avant d'informer et de sensibiliser aux principes d'un village nourricier, il est nécessaire de **définir les valeurs** (« économie de proximité », « autosuffisance », « limitation des coûts de transport de l'alimentation ») que défend le projet, de mettre en avant ses impacts sociaux, et de dissoudre les préjugés existants.

Enfin, toujours dans la perspective de favoriser l'adhésion du plus grand nombre, les **avantages**

économiques d'un tel projet doivent être mis en lumière.

QUESTIONNEMENTS

L'orientation fait référence à la « **population** ». Les participants se demandent ce que désigne ce terme. **Inclut-il les enfants, les entreprises ou tous autres acteurs ?**

D'autre part, ils s'interrogent sur la définition du terme « village nourricier ». **Cela sous-entend-il permaculture, autosuffisance, vente des surplus, redistribution ?**

ORIENTATION 2.

Renforcer le tissu social autour des projets du jardinage et de la transformation alimentaire

Cette orientation semble faire l'**unanimité** auprès des participants. Aucun point de désaccord ne naît de cette orientation, seules quelques précisions sont à apporter.

AJOUTS & PRÉCISIONS

Pour les participants l'utilisation du terme « tissu social » fait référence à deux notions. Premièrement, cela implique l'**engagement et l'entraide des citoyens**

« lien avec le comptoir alimentaire »

Deuxièmement, le tissu social peut être appréhendé dans une **dimension « externe »** dans le sens où le projet peut s'avérer une **source d'inspiration** pour d'autres municipalités. Dans cette perspective, il peut-être pertinent d'échanger avec elles et de **s'intéresser à des projets analogues** mis en place ailleurs.

Enfin, selon les participants cette orientation implique une **responsabilisation des citoyens.**

ORIENTATION 3.

Intégrer la production alimentaire dans l'aménagement du territoire

Cette orientation est validée par les participants qui ne soulignent aucun point de désaccord ou questionnement.

AJOUTS & PRÉCISIONS

Pour répondre à un objectif de production optimale, selon les participants, il est important de s'inscrire dans deux dimensions complémentaires : les **dimensions collective et individuelle**. L'une ne pouvant se substituer à l'autre. Aussi, ils insistent sur l'importance de

la **dimension locale**, tant dans la production que la main-d'œuvre.

La ville a également un rôle à jouer puisqu'ils considèrent que pour atteindre leurs objectifs cela nécessite une **adaptation de la réglementation**.

Enfin, concernant la production, certains préfèrent parler d'**abondance** que d'autosuffisance. Ils précisent qu'elle doit également être **animalière et médicinale**.

ORIENTATION 4.

Favoriser l'émergence et la pérennité d'initiatives en production, transformation et distribution

Les participants **valident** l'esprit général de cette orientation, ils sollicitent simplement une définition plus précise de certains termes.

REFORMULATIONS

En premier lieu, le terme « transformation » est jugé par les participants comme étant **trop large**. En second lieu, la référence aux « initiatives » fait de cette orientation un **objectif trop vaste** qui demande également à être précisé.

AJOUTS ET PRÉCISIONS

Pour les participants cette orientation repose sur la **dimension intergénérationnelle**. Ainsi, l'implication des différentes générations permet d'assurer la pérennité des initiatives. Cette démarche doit reposer sur un **modèle coopératif**.

Aussi, cette pérennité est assurée en cas de **production annuelle** et non saisonnière. Enfin, elle ne peut être assurée que si elle est accompagnée d'un **engagement citoyen** fort.

ORIENTATIONS ADDITIONNELLES

- Cohabitation entre jeunes et personnes âgées
- Utilisation de l'expertise locale
- Pas de ventre vide ! Sécurité alimentaire
- Rapprocher le marché public des citoyens
- Agriculture locale - échange entre producteurs locaux



ANALYSE DES STRATÉGIES PROPOSÉES

STRATÉGIE 1.

Donner les outils nécessaires à l'équipe municipale pour bien encadrer la pratique de l'agriculture urbaine

POINTS DE DÉSACCORD

Certains participants insistent sur la dimension citoyenne de cette stratégie. La ressource qui doit accompagner et soutenir les citoyens doit être un **organisme à but non lucratif** (OBNL), et non la municipalité.

REFORMULATIONS

Les participants préconisent d'ajouter à l'orientation :

« **Respect de l'environnement et recherche de compétences locales** »

AJOUTS ET PRÉCISIONS

Selon les participants, l'encadrement de la pratique de l'agriculture urbaine passe avant tout par un **assouplissement réglementaire**. Ils rappellent l'importance de l'implication de la municipalité dans la démarche et précisent que **l'équipe municipale doit être impliquée** :

« **Adhésion des employés** »

« **Sensibilisation des services de la municipalité** »

« **Impliquer l'équipe municipale dans les tâches quotidiennes** »

Aussi, il appartient à la municipalité d'**orienter les habitants** sur ce qu'il est possible de faire ou non et sur ce qui est disponible. Il lui incombe également d'établir une **politique d'agriculture urbaine** favorisant le développement du projet. Il est important pour les participants de mettre en place un **projet pilote central** afin de créer un **effet vitrine** et de rayonner dans la région.

QUESTIONNEMENTS

Deux questions émergent de cette orientation. La première concerne la création des outils : « **par qui sont-ils créés ?** » La seconde a trait au rôle de la municipalité : « **Quel est le rôle de la ville dans ce village nourricier ?** »

STRATÉGIE 2.

Encourager et soutenir les projets de formation et d'animation en jardinage, et transformation pour les jeunes afin de stimuler l'apprentissage et le développement des nouvelles générations

POINTS DE DÉSACCORD

Certains participants expriment leur réticence à n'inclure que les jeunes dans cette orientation. Ils considèrent au contraire **que tous doivent être impliqués dans la démarche, indépendamment de l'âge**. À leurs yeux, la notion d'intergénérationnalité est essentielle au bon déroulement du projet. Ils ajoutent que les formations ou ateliers doivent être **adaptés au profil des participants** (personnes présentant des contraintes physiques ou psychologiques, aînés, etc.)

REFORMULATIONS

Concernant la formulation de la stratégie, les participants précisent qu'il n'y a **nul besoin de préciser « nouvelles générations »**, considérant que cela fait déjà partie de l'orientation.

D'autre part, ils estiment qu'« encourager » et « soutenir » sont deux synonymes et qu'il n'y a pas lieu de les associer. Ils proposent : **soutenir les projets (...)**.

AJOUTS ET PRÉCISIONS

Dans l'ensemble, les participants rappellent la **pertinence de cette orientation** :

« **Importance de passer par les jeunes et d'établir une stratégie en ce sens** »

Selon eux, le jardinage est une activité qui nécessite un **développement de compétences**. Ils considèrent que ce dernier pourrait être assuré par une **escouade d'experts** dont dispose déjà le territoire. Enfin, afin de répondre aux objectifs fixés par l'orientation, les participants préconisent de nouveau un **assouplissement réglementaire** ainsi qu'une **incitation financière** (par exemple pour la construction de serres ou de jardins).

« **Réglementation limitante** »

QUESTIONNEMENTS

La seule question que suscite cette orientation concerne la coordination du projet : « **qui s'occupe de la coordination des activités ?** »

STRATÉGIE 3.

Offrir des formations en jardinage et en transformation alimentaire

REFORMULATION

Les participants préconisent d'ajouter une précision à l'orientation : **offrir des formations en jardinage et en transformation accessible à tous.**

AJOUTS ET REFORMULATIONS

Avant d'apporter quelques précisions, les participants soulignent le **bien-fondé de cette orientation** :

« Essentiel »

« Nécessaire sinon gaspillage »

Ils apportent plusieurs précisions concernant la nature des formations. Ces dernières doivent être **ouvertes, gratuites** (ou à moindre coût) et **régulières**. Elles doivent également être **mobilisatrices** et **adaptées aux participants** (notamment aspect pédagogique).

Par ailleurs, elles doivent permettre d'**apprendre ce qu'il est possible de faire** avec chacun des produits cultivés et d'**expliquer les retombées locales**.

STRATÉGIE 4.

Créer des partenariats et favoriser la communication entre les différents acteurs afin que ces regroupements puissent mettre en place de nouveaux projets par et pour la population

AJOUTS ET PRÉCISIONS

Les participants viennent préciser ce qu'ils entendent par « différents acteurs ». Selon eux, il s'agit des **restaurateurs, coopératives, Croque paysage, le comptoir alimentaire et les professeurs de sciences.**

Aussi, ils attirent l'attention sur la nécessité de **développer des partenariats incluant les habitants**, et de développer des projets **pour ceux qui sont véritablement dans le besoin.**

Dans cette perspective, il serait intéressant d'établir une **relation plus étroite entre le marché public, la coopérative et les citoyens et d'y réfléchir collectivement.**

« Pour = ceux qui ne mangent pas »

QUESTIONNEMENTS

De cette orientation il ne ressort qu'une seule interrogation : « **quelles sont les structures à mettre en place afin d'impliquer les citoyens et de faciliter leur organisation ?** »

STRATÉGIE 5.

Organiser des événements pour stimuler la vie communautaire et les activités autour du jardinage et de la transformation alimentaire

AJOUTS ET PRÉCISIONS

Les participants sont **favorables** à cette orientation. Ils précisent que le **public cible est plus vaste que les seuls amateurs de jardinage.**

D'autre part, ils insistent sur l'importance d'une **fréquence régulière**. Ces événements doivent véhiculer certaines valeurs telles que le **partage et l'expérience**, et permettre de **développer un sentiment d'appartenance.**

STRATÉGIE 6.

Cibler les emplacements propices pour les projets en matière d'agriculture urbaine et d'agriculture artisanale dans le cœur villageois et dans les autres secteurs de la municipalité

REFORMULATIONS

Les participants partagent cette stratégie, mais précisent que le terme « **agriculture villageoise** » serait plus approprié qu'agriculture urbaine.

AJOUTS ET PRÉCISIONS

Selon les participants il est important de **perfectionner l'existant** (notamment en améliorant la structure des jardins) et de **protéger certains lieux de la pression du développement** (utiliser davantage les terrains privés).

Ils sont nombreux à faire référence à la **biodiversité**, la **biodynamie**, la **permaculture** et la **certification MAPAQ.**

Par ailleurs, ils préconisent une **production à l'année** :

« **Intégration à l'intérieur pour produire toute l'année** »

STRATÉGIE 7.

Conserver les espaces actuels et mettre en place de nouveaux espaces pour les jardins communautaires

REFORMULATIONS

Cette stratégie est **validée** par les participants, cependant ils proposent d'ajouter certains éléments. Selon eux, « mettre en place » devrait être accompagné de « **favoriser la bonne utilisation** », et le verbe « conserver » devrait être accompagné de « **structurer** ».

AJOUTS ET PRÉCISIONS

Concernant les nouveaux espaces, les participants ajoutent quelques précisions. Ils précisent qu'il serait pertinent de **sortir du noyau villageois** et de s'intéresser aux espaces bordant la **route 117**.

Aussi, ces nouveaux espaces sont à **préparer et bonifier**. Qu'ils soient collectifs ou individuels, il est nécessaire de **les protéger avec des outils et d'assurer une formation et une information adéquates**.

Par ailleurs, une **aide proposée aux particuliers** afin de les accompagner dans l'aménagement de ces espaces, serait pertinente et favoriserait une production optimale.

En somme, ils proposent de **faire de Val-David, un véritable havre de la production alimentaire**.

STRATÉGIE 8.

Permettre et faciliter la réalisation de projets privés qui favorisent la production alimentaire

Accueillie à l'**unanimité**, les participants apportent certaines précisions à la stratégie.

AJOUTS ET PRÉCISIONS

Pour les participants il serait plus convaincant de parler de **potager domestique** que de production alimentaire :

« **Car plus précis pour engager davantage la municipalité** »

Ils soulignent un point de vigilance concernant la dimension privée des projets. Selon eux, le projet revêt avant tout une dimension sociale

et solidaire et il est important que les initiatives proposées soient encadrées afin d'éviter les dérives commerciales.

Avant de mettre en place des ateliers de formation, de mettre en réseau les individus et d'encourager la création de jardins sur l'ensemble du territoire, un **ajustement de la réglementation et un recensement du territoire** sont essentiels.

STRATÉGIE 9.

Adopter ou adapter la réglementation nécessaire afin de soutenir et encadrer les initiatives d'agriculture urbaine et artisanale

REFORMULATIONS

Certains participants proposent de **fusionner cette stratégie avec la stratégie 8** (permettre et faciliter la réalisation de projets privés qui favorisent la production alimentaire).

AJOUTS ET MODIFICATIONS

Les participants viennent préciser que **l'encadrement est nécessaire**, mais qu'il **s'agit avant tout du choix des citoyens** et qu'il leur appartient de définir ce cadre.

Les lois et les règlements doivent être assouplis et modifiés afin d'offrir plus de liberté dans la recherche de solutions innovantes.

« **Remplacement du plan d'aménagement** »

À ce titre, les participants font référence aux **jardins en cour avant**. Ils ajoutent qu'ils souhaiteraient avoir un **lieu collectif optimal pour la transformation, géré par une coopérative**.

Enfin, les citoyens ayant déjà pratiqué de la transformation pour les besoins du village doivent être davantage encouragés.

STRATÉGIE 10.

Offrir un soutien financier ou matériel pour les projets d'ordre collectif et privé

REFORMULATION

Les participants sont nombreux à compléter la **nature du soutien** à apporter. Ils valident son caractère matériel **et** financier, mais ajoutent qu'il doit également être **logistique et technique** et qu'il doit **répondre à un objectif communautaire**.

« **sociofinancement, table au marché** »

Par ailleurs, le soutien des projets passe par une information et une diffusion des actions mises en place dans ce cadre.

QUESTIONNEMENTS

Certains participants s'interrogent sur la **provenance du financement**.

STRATÉGIE 11.

Encourager l'entrepreneuriat en lien avec l'agriculture

REFORMULATIONS

Les participants reviennent sur deux termes. Premièrement, « **encourager l'entrepreneuriat** » est une **notion trop floue**. Ils souhaitent que la stratégie entrepreneuriat soit précisée. Deuxièmement, ils préfèrent parler d'**agriculture villageoise** que d'agriculture urbaine.

AJOUTS ET PRÉCISIONS

Les participants rappellent l'importance de **favoriser et d'encourager l'implication et la participation d'entrepreneurs en lien avec la production**.

Par « entrepreneuriat », les participants entendent **coopératives et économie sociale**.

STRATÉGIE 12.

Créer un plan de distribution en sécurité alimentaire

AJOUTS ET PRÉCISIONS

Tout au long des ateliers les participants ont rappelé l'importance de cette orientation. Ils proposent de **mettre en réseau les citoyens** et **plus largement les villages nourriciers**.

L'objectif étant d'**œuvrer contre le gaspillage** et de **créer de l'abondance**.

Aussi, la **dimension intergénérationnelle** occupe une place prépondérante dans cette stratégie.

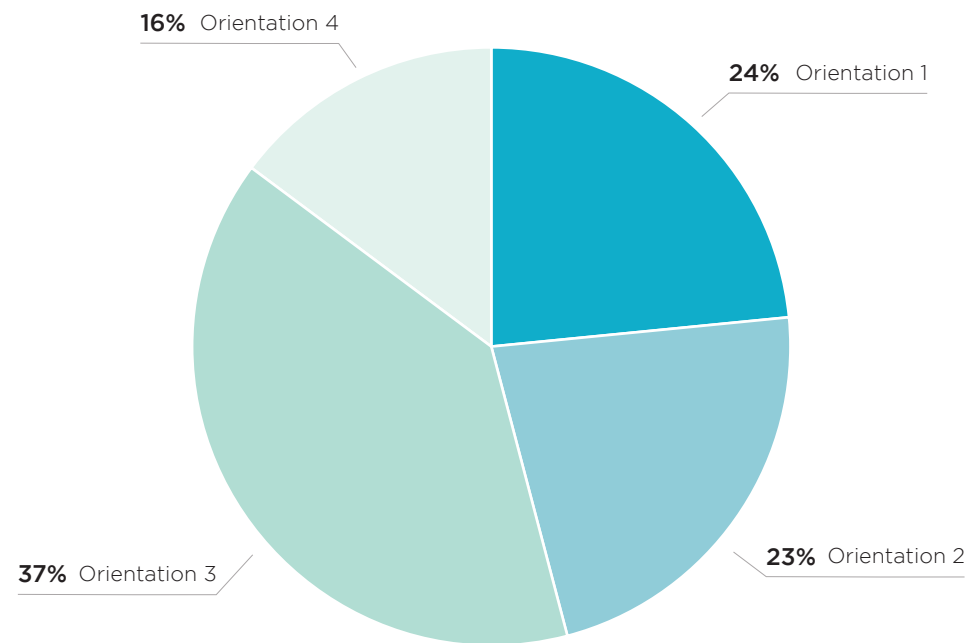
RECOMMANDATIONS EN LIEN AVEC LES STRATÉGIES

- Stratégie selon le public cible
- Prise de conscience de l'impact environnemental et bénéfices locaux (avantages économiques)
- Stratégie 0 : planification / budget / participation citoyenne (en amont des stratégies prévoir une planification, un budget et faire participer les citoyens)
- Communication sur les initiatives et les événements
- Organiser des rassemblements festifs pour tisser les liens dans la communauté
- Inventaire des terrains disponibles
- Intégration des résidents saisonniers
- Encouragement du bénévolat
- Organisation des corvées collectives sur des terrains privés
- Création d'un groupe/plateforme regroupant les gens désirant participer à l'agriculture (mise en réseau)
- Favoriser le changement de culture
- Favoriser l'engagement des citoyens par des initiatives mobilisatrices comme des événements



PREMIÈRES PISTES D' ACTIONS

Tout au long des ateliers les participants ont émis plusieurs pistes d'actions. Ces dernières ont été regroupées selon les 4 grandes orientations.



Graphique 2. Répartition des actions proposées

ORIENTATION 1.

Former, sensibiliser et outiller la population aux principes d'un village nourricier

- Créer un jumelage de villes nourricières
- Avoir un endroit fixe pour l'affichage de l'information
- Créer une structure communautaire de gestion (comité d'organisation)
- Collaboration avec le scolaire : utiliser les connaissances des personnes âgées et inviter les parents
- Éducation des enfants à l'agriculture urbaine dès le pré-scolaire

ORIENTATION 2.

Renforcer le tissu social autour des projets du jardinage et de la transformation alimentaire

- Créer un espace où l'on peut échanger
- Cuisine collective
- Repas communautaires préparés collectivement
- Organiser une fête d'Abondance à l'automne
- Récoltes des pommes du village, avec des recettes des personnes âgées pour conservation et cuisson

ORIENTATION 3.

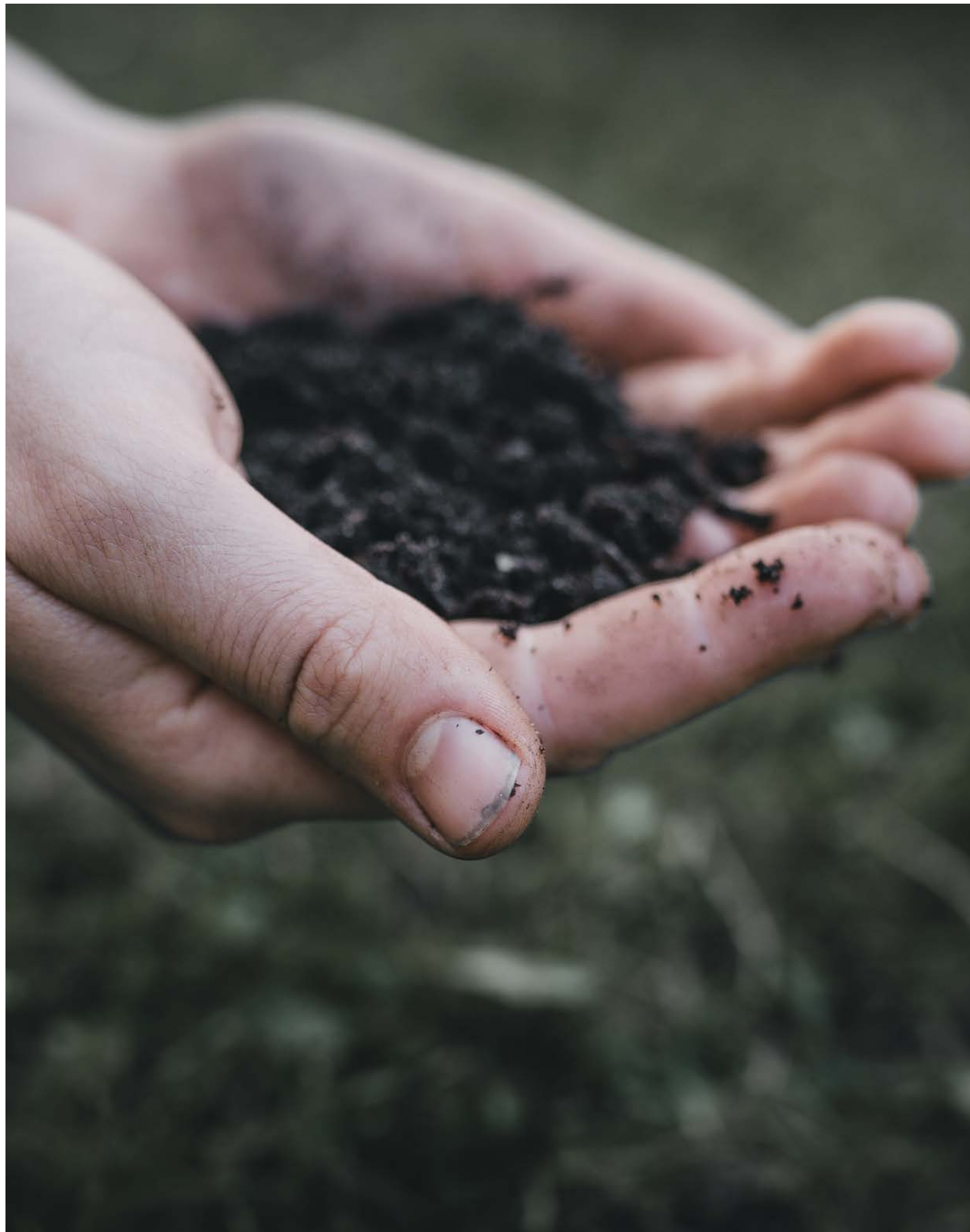
Intégrer la production alimentaire dans l'aménagement du territoire

- Carte interactive, topographie des contenus des jardins
- Serres solaires individuelles
- Créer des zones assignées à la production alimentaire
- Assouplir les règles d'urbanisme et modifier la réglementation
- Identification des terrains municipaux vacants

ORIENTATION 4.

Favoriser l'émergence et la pérennité d'initiatives en production, transformation et distribution

- Formulaire de subvention simple et souple
- Création d'une plateforme
- Créer une entité indépendante
- Avoir une personne ressource à la municipalité
- Table au marché pour la vente des produits



PARTIE 3

FAITS SAILLANTS

1. Importance de l'implication citoyenne dans la construction du projet

Pour l'ensemble des participants, **l'implication citoyenne et la dynamique collective** sont les éléments essentiels à la mise en place de ce projet. Certains sont d'avis que **la municipalité doit apporter son soutien** (matériel, financier, technique et logistique) et favoriser l'émergence d'initiatives, mais ne doit être au premier plan : **il s'agit avant tout d'un projet citoyen, créé par et pour les citoyens**. D'autres invitent à définir clairement le rôle de la municipalité dans le projet de village nourricier.

2. Modification de la réglementation

Cette remarque est récurrente dans l'ensemble des orientations et des stratégies. Il s'agit pour les participants d'une condition sine qua non de la réussite du projet. **L'assouplissement de la réglementation permettra de confier plus de liberté aux citoyens** et ainsi, **favoriser l'émergence d'initiatives novatrices et innovantes**.

3. Définition du mode de gouvernance

Les participants sont nombreux à insister sur la création d'une **entité indépendante** en charge de l'organisation et la gestion des initiatives citoyennes. Plusieurs propositions sont faites en ce sens : « **organisme à but non lucratif** », « **coopérative** », etc. Par ailleurs, ils évoquent la création de **partenariats avec des organismes** existants (le comptoir alimentaire).

4. Utilisation des ressources existantes sur le territoire

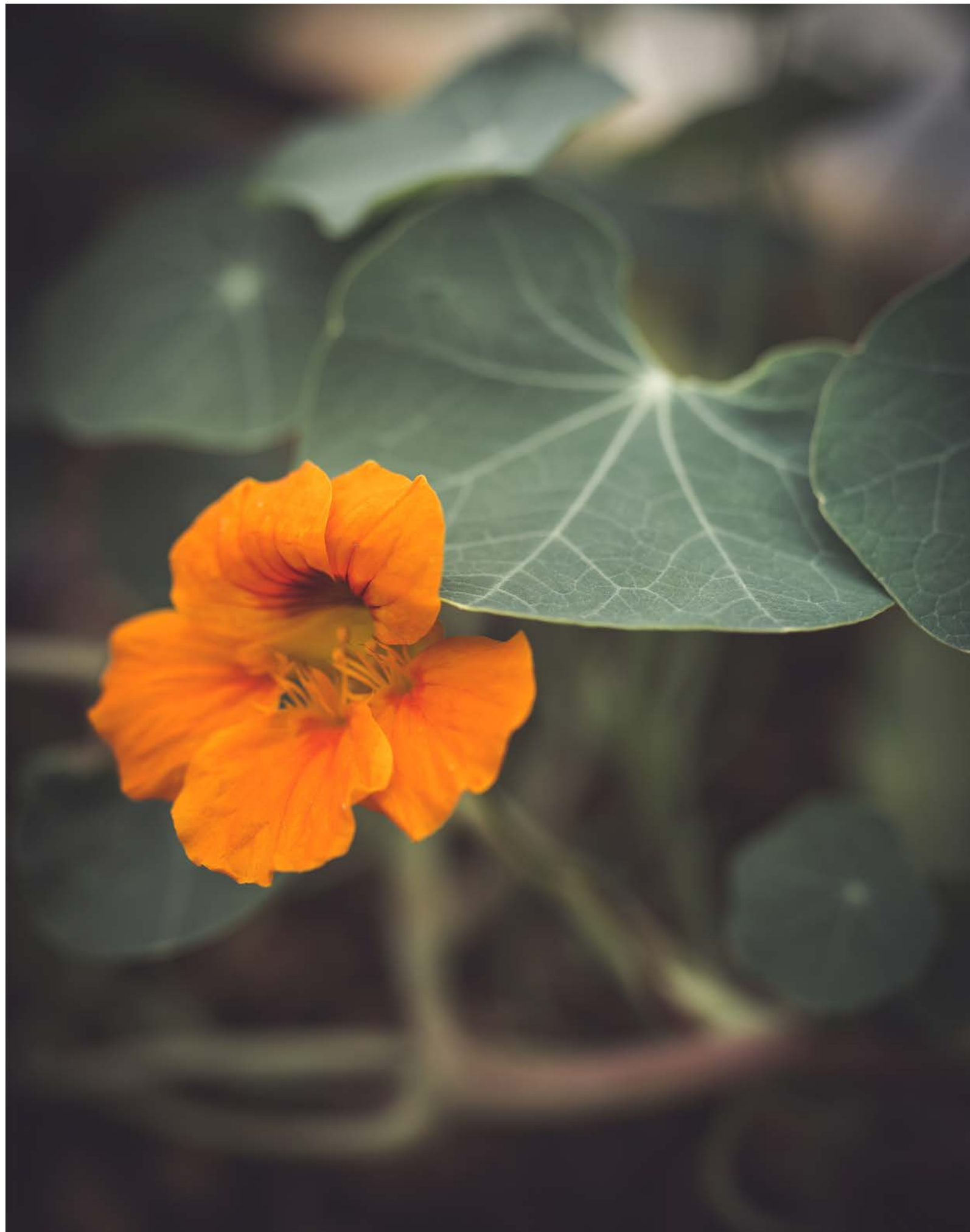
Le futur village nourricier nécessite de créer certains équipements, d'aménager des terrains, etc. Mais les participants insistent fortement sur **l'enjeu, tant d'un point de vue économique que social, d'utiliser les ressources disponibles** au sein de la municipalité. Ces ressources concernent aussi bien la **main d'œuvre, que les experts ou les terrains**.

5. Sensibilisation, formation et participation des plus jeunes dans une perspective l'intergénérationnalité

Le projet de village nourricier est perçu par les habitants comme un **projet collectif durable**. Dans cette perspective, ils soulignent **l'importance de former et sensibiliser les plus jeunes**. Ils proposent que cette formation soit assurée par les anciens afin de **créer une dynamique intergénérationnelle autour du projet**.

6. Mise en réseau, information et communication

Ce volet occupe une place importante dans les préoccupations des participants. Cette mise en réseau, tant **physique** (activités dans le village) que **numérique** (plateforme web), est envisagée à une échelle plus importante afin de **favoriser les échanges entre citoyens et avec les autres villes qui se lancent dans des initiatives similaires**.



ANNEXES

1. LISTE DES VISIONS

Gestion de notre propre BRF et compost	Organisation de jardins urbains et gestion des surplus de légumes	
Engagement, réseautage		
Permettre la cueillette de champignons dans le parc	Adoption d'une réglementation souple pour les jardins (clôture à chevreuils en cour avant, abattage d'arbres)	Achat de terrains vagues
Initiative citoyenne		
"Marché hebdomadaire (troc-échange) entre agriculteurs citoyens, suivi d'un souper communautaire autour du four à pain "	Programme d'été pour les jeunes enfants (camp de jour) et étudiants-travailleurs	Apiculture
Petits animaux + serres		
Implication citoyenne dans le processus économique du projet		
Projet global autonome	Aspect éducatif	Mailler les différents points de vue des citoyens
Biodiversité, aménagements comestibles, permaculture		
Achat et alimentation respectueux de l'environnement + Pérenniser et organiser les initiatives citoyennes / liens avec les producteurs de la région	Cuisiner collectivement / lien entre les enfants et les aînés	
Implication et notre côté vert-nature		
Créativité	Innovation	Support/appui de la population
Capacité de résilience en éduquant les enfants (sucre ≠ bonbon)		
Originalité (artistique)	Diversité (oser)	Distinct
Poulailler municipal		
Effort des gens impliqués et croire à cette initiative	Publicité !	Encouragement et ténacité

Éducation permanente (pérennité = inclusion)	Jardins adaptés à tous les âges et aux personnes à mobilité réduite (toutes les générations jardinent)	Autosuffisance grandissante
Implication, participation de son milieu et sa générosité		Diversité des fruits et légumes
Culture du village de l'autosuffisance alimentaire	Encourager l'achat local et le savoir-faire	
Expertise locale et citoyenne	Intérêt général et esprit de communauté	Encouragement municipal
Mobilisation/participation citoyenne constante, harmonieuse et généreuse	Partenariat entre organismes/entreprises pour le projet	
Partage	Bio/écoresponsable	
Diversité alimentaire	Participation citoyenne	Volonté d'avoir un impact dans les Laurentides et aider à reproduire ce succès ailleurs au Québec
Diversité et qualité de la culture	Participation et implication des citoyens	Formation continue
Implication des citoyens	Rassembler et partage	Partage et entraide
Possibilité de se nourrir presque à l'année, autonomie alimentaire	Variété de la production	
Sa philosophie communautaire	Ses initiatives originales et courageuses	Ses installations publiques conviviales et abondantes
Préoccupation collective, environnementale et sociale (sécurité alimentaire)	Embellir le village	
Responsabilité et esprit collectif	Participation des citoyens	Partage
Innovation de sa démarche d'implication des citoyens	Utilisation des espaces publics	Formation
Participation citoyenne	"Abondance de production/projets en agriculture urbaine "	
Implication et dynamisme des citoyens		
Intégration du respect de l'environnement au concept de village nourricier		
Variété et qualité des bacs et arbres fruitiers	Accès pratique, emplacement	Implication des citoyens

Implication individuelle	Implication de la municipalité	Organisme coordinateur des initiatives
Liens développés entre les enfants des 3 écoles primaires et les personnes âgées via la cuisine collective des productions locales		
Participation des citoyens à élaborer planter, entretenir, cueillir et transformer les aliments		
Importance de la prise en compte des idées de la population	Diversité des initiatives mises en place	
Citoyens impliqués et familles	Valeurs et connaissances variées	Terrains dédiés
Forte implication citoyenne	"Culture des plantes sol, climat, compostage local maximisé "	Continuum entre jardin personnel et culture commerciale
Écoute et réponse aux besoins de l'ensemble de la communauté	"Utilisation de toutes les ressources naturelles possibles progressivement "	
Culture biologique / biodynamie	Permaculture	Potager gratuit accessible à tous
Autonomie alimentaire	Légumes à l'année	Produits locaux et à prix abordable
Qualité de résilience par rapport aux ressources présentes	Cohérence de ses cultures relatives au territoire	
Force de la communauté, coopération entre les citoyens	Complémentarité des sources de nourriture, simple et accessible	Permaculture
Participation citoyenne	"Investissement budgétaire afin d'encourager les citoyens à aménager sur leur propriété "	
Flexibilité face au zonage et réglementation municipales	"Sécurité alimentaire : accès aux ressources naturelles et forestières (droit humain d'accès à la nature i.e. Suède)"	
Implication des citoyens		
Collaboration entre citoyens inspirés		
Sa communauté	Ses valeurs bien définies	Le travail communautaire

Soutien et encouragement de la municipalité		
Accessibilité aux produits de la nature, aux aliments, à l'information	Facilité à nourrir	Projets concrets et durables
Qualité des produits		
Support d'une agriculture biologique, écologique et permaculture	Accessibilité pour tous tant au niveau individuel que collectif (dimension multigénérationnelle)	Utilisation des ressources locales
Grande abondance de petits fruits		
Implantation d'un verger collectif et/ou d'une forêt nourricière		
Production de fruits et légumes par les citoyens	Ouverture de la municipalité	
Visibilité du partage nourricier	Connaissance des citoyens de l'agriculture	
Participation importante (50%) des citoyens à des activités d'agriculture urbaine		Participation citoyenne au niveau communautaire et individuel dans la production de nourriture
Intégration du déroulement des opérations dans le quotidien du plus grand nombre	Interaction qui s'étend à l'optimisation de la production	Ressources humaines et information sur les projets
Production individuelle de fruits et légumes pour la communauté	Amener les gens à partager	Valorisation de la culture
Contribution et ouverture du conseil municipal		
Initiative écologique		
Avoir plusieurs secteurs pour différentes plantations	Partage de la terre	
	Potager , verger, poulailler	Activités de transformation

2. LISTE DES ACTIONS

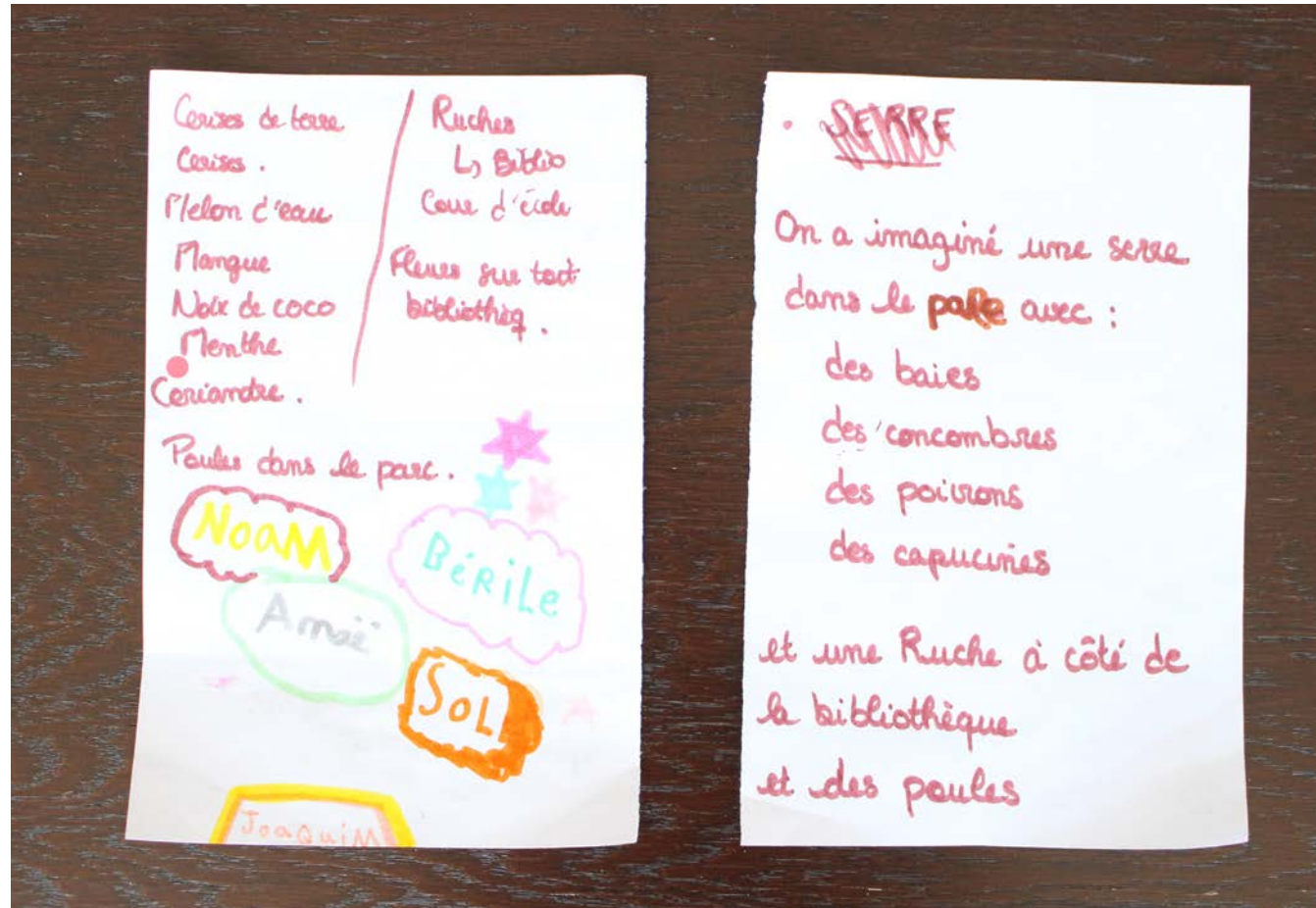
Carte interactive, topographique des contenus des jardins
Proposer "une rue verte" et favoriser un projet aux citoyens de cette rue
Jardins en cour avant
Créer une plateforme
Avoir des copies des documents pour les participants aux consultations publiques et leur faire parvenir d'avance
Avoir une culture biologique
Planter des vivaces aussi pour les abeilles
Donner des cours de communication non violente
Serres solaires individuelles
Créer une entité indépendante
Créer un jumelage
Créer un club de discussion
Déduction financière
Créer un espace au centre où l'on peut échanger
Créer un lieu pour tous, initié ou non
École imagine
Vallée bleue
Cuisine collective
Créer une appellation biologique certifiée Val-David
Utilisation de graines non génétiquement modifiées
Informers les citoyens de la réglementation
Personne ressource à la ville
Ateliers dans le cadre de la planification des loisirs
Avoir une personne clé à la municipalité
Créer un calendrier de toutes les actions
Règlements qui influencent la pratique à 3 niveaux : individuel, collectif et commercial
Mettre en place des formations sur la coupe d'arbres
Une déchiqueteuse
Avoir un endroit fixe pour l'affichage de l'information
Avoir une structure communautaire de gestion (comité d'organisation)
Changer les règlements
Avoir des personnes ressources avec cette orientation
Avoir des serres
Créer des zones assignées

Utilisation d'un comité
Modifier l'aménagement floral et ornemental
Utiliser notre compost (garder nos ressources compostées)
Avoir une personne-ressource à la municipalité
Formulaire de subvention simple et souple
Prix accessibles à l'achat
Table au marché pour vendre des produits
Vendre au métro
Heure de contribution pour le panier alimentaire
Cuisine aux normes
Assouplir les règles d'urbanisme et modifier la réglementation
Collaboration avec le scolaire : utiliser les connaissances des personnes âgées et inviter les parents
Créer un poste
Lancer "à la mode d'avoir une serre"
Écoles / camps de jour
Écoles
Camps de jour
Poste expert
Cuisine collective solidaire, espace communautaire, répartir les espaces
Espace d'échange des surplus
Publications plus régulières sur le site de la ville
Exemple des ruelles vertes
"Festival Paysan In"
Vérifier si des terrains privés sont disponibles et envisager une mise à disposition pour la communauté
Festival des récoltes / de la table
Identification des terrains municipaux vacants
Caractériser les sols et les protéger
Aménagement des terrains, orientation (code d'urbanisme, jardiner)
Cartographie interactive
Réglementation
Vallée bleue
Équipements
Cuisines collectives

Repas comunautaires faits collectivement
Créer un répertoire des jardins (grands/petits/ individuels/collectifs)
Faire appel au groupe Marcil (rénovation)
Érablière
Zonage
Cueillette aux champignons dans le parc + encensement
Serres, cuisine
Camps de jour
Frigo alimentaire
Terrains privés intéressants, aller voir les gens
Terrain sapinière
École = cours accès en été
Animaux = petits animaux et poules
Planter de nouveaux arbres
Règlementation
Formation et sensibilisation
Sur chaque point rouge créer une coop. Ou une constellation
Cueillette collective
Incitatif monétaire
Verges
Comptoir alimentaire / surplus en transformation
Poulailler
Serres
Coupe d'arbres pour jardin en accord avec la "vision"
Cuisine
Marché public
Ouverture municipalité
Marché public
Participation citoyenne
Plantation adaptée
Compostage local
Permaculture / biologique
Accès à tous
Fumier local
Grand terrain
Ouvrir le droit de transformer son terrain

La sensibilisation des enfants d'âge scolaire est évoquée à plusieurs reprises. Je propose de commencer dès le pré-scolaire. Par exemple, le Centre petite enfance pourrait initier les enfants à la plantation de haricots. Aussi, pour les adultes, des cours concernant le compost, le jardinage etc. pourraient être dispensés. Ces différentes actions seraient particulièrement adaptées pour les familles qui ne possèdent pas de jardin ou de potager.
Avoir un jardin d'arbres aux noix....peut-être au Lac Paquin
Organiser une fête d'Abondance à l'automne. Plusieurs personnes parlaient d'avoir une table d'échange au marché, cela pourrait être envisagé à l'occasion d'autres activités. Il pourrait y avoir des cuisines spéciales : ketchup maison bio, légumes en conserve.
Un jardin de plantes médicinales avec des explications aux pieds des plants dans le village.
Récolte des pommes du village, peut-être avec des recettes des personnes âgées pour leur conservation et cuisson (intergénérationnel). Sylvie avait initié quelque chose comme cela . On partage avec le comptoir.

3. CONTRIBUTIONS DES JEUNES



4. LISTE DES PRÉSENCES

	Nom	Prénom
1	Aubin	Michel
2	Bouchard	Jessica
3	Brouillet	Marcel
4	Drapeau	Maxime
5	Dubois	Monique
6	Gascon	Claudine
7	Grenier	Pierre
8	Langdeau	Louise
9	Laplante	Nathalie
10	Lavallée	Martine
11	Levesque	Lyane
12	Mackenzie	Grant
13	Pacilio	Cristina
14	Pilon	Nathalie
15	Rivet	Jacquelin
16	Davidson	Jean
17	Bélanger	Sylvie
18	Savoie	Danielle
19	Paradis	Renaud
20	Fortier	Julien
21	Richer	Guy
22	Champagne	Isabelle
23	Dumesnil	Thérise
24	Flament	Sylvie
25	Miller	Gordon
26	Langlois	Robert
27	Cyr	Daphnée
28	Bonin	Yoan
29	Bonin	-
30	Chagnon	Anne-Marie
31	Raymond	Eve
32	Legault	Marie-Andrée
33	Coutu	Diane
34	Blouin	Edith

35	Saint Amour	Solange
36	Marsaoie	Clelia
37	Wallace	Jeremi
38	Gershuny	Sandy
39	Bergeron	Etienne
40	Cloutier	Lydia
41	Desrosiers	Carmelle
42	Boucher	Shakti
43	Vallieres	Luc
44	Malo	Sylvie
45	Desrosiers	Karelle
46	Boudreau	Nicole
47	Allarie	Michel
48	Raymond	Marie-Philippe
49	Wedell	Katia
50	Lamoroso	Mateo
51	Baent	Julie
52	Paquin	Josée
53	Lanaussois	Rémi
54	Munger	Marie Pier
55	Forget	Dominique
56	Faubert	Anne
57	Beaujean	Luc
58	Champagne	Pacal
59	Cloutier	Valérie
60	Bouchard	Olivier
61	Champigny	Lise-Anne
62	Durand	Carolann
63	Godin	Michel



CULTIVER SON VILLAGE

Cultiver son village est un projet qui se déploie depuis le printemps 2017 dans la Municipalité du Village de Val-David et qui vise à offrir et à entretenir des jardins de légumes, de fruits et de plantes comestibles accessibles à tous à travers le village.

Suite des Incroyables comestibles initiés dans le village en 2011, cette démarche est un véritable mouvement de développement intégré, visant l'implantation de l'autonomie et de la solidarité alimentaire à travers l'éducation et la sensibilisation à la saine alimentation, à l'agriculture urbaine et à la permaculture. Ainsi, 11 bacs près de la petite gare, 12 bacs sur la halle de la Place publique, 4 bacs en façade des commerces, 3 bacs devant l'école Imagine sont entretenus par des enfants du camp de jour jumelés à des bénévoles. Ce beau projet de plantation compte aussi un aménagement d'arbustes et de vivaces comestibles qui a été réalisé le long de la piste cyclable sans oublier l'école St-Marie qui entretient avec les enfants une vingtaine de bacs depuis presque 7 ans.

Soutenus par la recherche du mieux-être des communautés et de l'environnement, les responsables de Cultiver son village souhaitent développer et utiliser le capital et les ressources agraires du territoire, en impliquant tous les acteurs susceptibles d'y contribuer et d'en tirer profit, des groupes communautaires aux entreprises en passant par la municipalité et les citoyens. Le cœur et le talent de Cultiver son Village est de savoir profiter des espaces verts du village, de l'huile de coude des citoyens, des connaissances agronomiques des entreprises du territoire, du compost des fermes locales et de la volonté politique, pour faire émerger des aliments vibrants, locaux et partagés.

Élaboration d'un plan d'action

Le village de Val-David compte sur son territoire de nombreuses initiatives citoyennes d'agriculture urbaine et d'appropriation de l'espace à des fins alimentaires. Non seulement avec ses nombreux jardins potagers aménagés dans les espaces publics, mais aussi avec son jardin collectif coordonné par la Coopérative des Jardins du Soleil Levant, l'incontournable Marché public, les ateliers de jardinage mettant à contribution les élèves des écoles et du camp de jour, l'aménagement d'un frigo communautaire et dernièrement, la Fête des semences qui a connu un énorme succès.

Fort de toutes ces expériences, Val-David souhaite maintenant franchir un nouveau pas et se positionner résolument comme village nourricier afin d'encourager, d'intégrer et de mettre ces pratiques en valeur. La Municipalité entreprend actuellement les démarches pour se doter d'un plan d'action qui visera à promouvoir davantage l'autonomie et la solidarité alimentaire au sein de la communauté.

« Par cette initiative, la Municipalité souhaite renforcer les liens entre les écoles, le camp de jour, le comptoir alimentaire, le Marché public, la Coop du jardin collectif, les résidences pour aînés et les cuisines collectives, sans oublier l'ensemble des bénévoles qui désireront s'impliquer afin de créer un modèle de système alimentaire local et solidaire qui inclut la production, la transformation et la distribution. Notre réglementation sera aussi ajustée afin de favoriser les pratiques d'agriculture. Val-David s'inscrit ainsi dans la tendance des stratégies bioalimentaires durables », explique la mairesse de Val-David, Kathy Poulin.

Une subvention de 9 325 \$ du programme d'appui au développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire en région du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) rend possible l'élaboration de ce plan d'action qui se réalise en concertation avec de nombreux partenaires, notamment le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS), la Corporation de Développement Économique (CDE), la MRC des Laurentides, le Regroupement alimentaire des Laurentides (REGAL), l'Union des producteurs agricoles (UPA) Outaouais-Laurentides, le MAPAQ et l'OBNL du Marché public.

Cette démarche est basée sur des rencontres citoyennes pour définir les priorités et promouvoir ce mouvement de solidarité alimentaire. Lors de la rencontre citoyenne du 7 avril, plus de 70 participants ont proposé diverses idées, actions, orientations ainsi que leur vision future d'un village nourricier:

- 5 nouvelles orientations
- 12 nouvelles stratégies
- 108 actions proposées
- 136 contributions sur la vision future d'un village nourricier

Tous ces points seront discutés et priorisés lors de plusieurs forums de discussion afin d'élaborer un plan d'action concerté.





RÉSUMÉ DE L'ATELIER DU 21 JUIN

50 personnes étaient présentes au premier repas collectif, invité à venir cueillir, manger et discuter de la définition et des principes de notre village nourricier. Avec les idées d'action qui ont été nommées à la rencontre citoyenne du 7 avril, nous avons demandé aux gens de prioriser les actions.

UN VILLAGE NOURRICIER... C'EST QUOI ?

Un village nourricier est un lieu dans lequel on décide d'organiser l'aménagement et de poser des actions. C'est un projet supporté par toute la communauté qui vise à créer de l'abondance alimentaire pour tous ses citoyens, par le développement d'un réseau d'approvisionnement à circuit court. Il favorise la culture, la transformation et l'approvisionnement locaux des aliments qui sont cultivés sur son territoire. Le village nourricier s'appuie sur des principes en accord avec le développement durable et la permaculture : l'équilibre entre l'environnement, la société et l'économie.

Ceux-ci s'expliquent par trois aspects :

1. Le soin à la terre : la protection de l'environnement, des pratiques respectueuses et écologiques.
2. Le bien-être du citoyen : satisfaire à nos besoins physiques, mentaux et spirituels en assurant une distribution équitable au niveau inter et intragénérationnelle.
3. Assurer une prospérité financière aux acteurs locaux et favoriser l'autosuffisance.

Les prochaines pages vous présentent les 4 grandes orientations et les actions qui ont été nommées le 7 avril et en jaune celles qui ont été priorisées par les gens présents au premier repas collectif le 21 juin.

REPAS COLLECTIF DU 21 JUIN

ACTIONS PRIORISÉES SELON LES 4 GRANDES ORIENTATIONS

Sensibiliser, former et outiller

- Intégrer aux formations habituelles une formation adaptée aux travailleurs de la voirie et aux fonctionnaires pour qu'ils puissent intégrer la vision d'un village nourricier au sein de leur fonction.
- **Mettre sur pied une structure de gouvernance, pour assurer le suivi des actions.**
- Organiser des repas communautaires.
- Offrir et soutenir des formations en transformation alimentaire dans les écoles, les garderies et au comptoir alimentaire.
- Encourager la réalisation de projets d'agriculture dans les écoles en fournissant des ressources humaines, matérielles et financières.
- **Créer une ferme urbaine.**
- Créer une plate-forme regroupant toutes les informations et le partage de connaissances en lien avec *Cultiver son village*.
- Élaborer un plan de communication efficace.

Renforcer le tissu social

- **Lancer un appel de projets pour construire une serre communautaire.**
- Festival et événement.
- Formations ponctuelles.
- Cartographie, visite et répertoire des jardins,
- S'assurer du transfert de connaissance des aînés (ex. en les impliquant dans les ateliers de transformations et dans la rédaction de recettes.)
- Créer des activités de transformations alimentaires communautaires (ex. : les pommes perdues).
- **Marché hebdomadaire, solidaire entre producteurs citoyens.**

Intégrer la production alimentaire dans l'aménagement du territoire

- Créer de nouveaux espaces communautaires de jardinage, comme une forêt nourricière, ou un verger communautaire.
- Ouvrir le projet Arterre à Val-David, projet MRC (lien entre propriétaires et producteurs).
- Cartographie/répertoire des lieux existants ayant un potentiel à la production (privés, publics et communautaires).
- Terrains privés à partager et terrains municipaux à utiliser.
- Créer un plan d'aménagement comestible cœur villageois.
- Évaluer les produits de la forêt (PFNL) existants et disponibles sur le territoire.
- Trouver des fonds de soutien (ex. fonds des abeilles ou fonds carboneutre).
- Caractériser les sols et les protéger.

Favoriser les activités en production, transformation et distribution

- Réévaluer certains règlements municipaux pour favoriser l'implantation de projets.
- Consultation de la population sur la réglementation.
- Créer une taxe carboneutre pour les entreprises industrielles.
- Déterminer un budget pour soutenir les projets collectifs autres que les jardins communautaires.
- Faciliter les projets-pilotes dans une zone ciblée pour des projets innovateurs en agriculture artisanale.
- Créer une cuisine de transformation MAPAQ communautaire.
- Produire notre bois raméal fragmenté et utiliser notre compost pour les projets.



RÉSUMÉ DE L'ATELIER DU 5 JUILLET

Des poules au village

Suite à une courte présentation du processus de Cultiver son village et une explication de l'activité de la journée, nous recevons Dominic Lamontagne. Il se présente lui-même comme un militant œuvrant pour l'agriculture à petite échelle : une agriculture artisanale.

À contre-courant de l'agriculture conventionnelle à grande échelle, l'agriculture artisanale se veut être accessible pour tous. Cela représente une échelle de 1 % de l'agriculture industrielle. Cette quantité semble petite. Elle est pourtant plus que suffisante pour subvenir au besoin d'une famille et permettre un revenu moyen annuel. Pourtant, cette agriculture artisanale est interdite par la Loi au Québec. C'est ce que se propose de changer Dominic Lamontagne. Conférencier et auteur du livre « *La ferme impossible* », il écrit présentement un manuel pratique sur l'élevage des chèvres, des vaches et des poules. Sa vision porte sur l'autosuffisance pour le plus de gens possible.

Au sujet des poules, Dominic nous renseigne sur l'entretien des poules, le soin en hiver et ce qu'elles mangent. Selon lui, la meilleure façon d'élever des poules en santé c'est de leur permettre de manger et gratter la tourbe en plein air. Il propose donc un endroit pour les contenir qui peut se déplacer facilement. Un tracteur à poule déplaçable ou un filet électrique amovible pour une plus grande quantité de poules sont efficaces. La clef c'est la mobilité.

La gestion des fientes se fait naturellement dans une végétation vivante. Sinon, pour en disposer, on peut monter un tas de compost plus grand que 8 pieds par 11 pieds. Pour diminuer les fientes on peut réduire la quantité de nourriture et augmenter la valeur nutritive en germant les grains ou en faisant fermenter dans de l'eau pendant 2 à 3 jours. Une poule consomme 100 g de nourriture secs ou 50 g humides par jour. Deux à trois poules équivalent à 1 chien en termes de détrit.

L'idée d'avoir un coq, c'est pour la reproduction et donc l'autosuffisance. Une poule est ensuite fertile pour plusieurs mois. On peut se partager un coq entre plusieurs usagers. L'hiver, les poules produisent moins, mais ce n'est pas compliqué à garder. Une poule pondra de 200 à 300 œufs sur 3 ans. Une température de 4° Celsius est plus que suffisante. On prendra la peine d'installer une lumière possiblement chauffante dans le poulailler et d'installer une litière en lasagne. La difficulté pour les animaux au Québec l'hiver c'est l'eau qui gèle. Il faut donc trouver le moyen de la chauffer pour qu'elle reste liquide.

Les maladies chez les poules à petite échelle sont très rares. Si la poule a de la lumière, de l'air sain, une litière propre, de l'eau, de la nourriture en abondance, ainsi que de l'exercice suffisant, on ne devrait rencontrer aucun problème. D'où l'inutilité d'un vaccin.

Avoir des poules est un soin constant et une attention de tous les jours, cependant aussi facile qu'un chat. Posséder des animaux de basse-cour est satisfaisant, ressourçant et éducatif en plus d'être nutritif!

Voici des règlements municipaux qui nous ont inspirés :

- <http://www.drummondville.ca/citoyens/reglements-municipaux/reglements-resultats/?cat=ss3-s5-chap2-titre8>
- http://www.ville.terrebonne.qc.ca/uploads/html_content/terrebonne_docs/WEB_TERREBONNE_Poules_2017-3-1.pdf
- www.ville.terrebonne.qc.ca
- ville.terrebonne.qc.ca
- <http://www.ville.granby.qc.ca/webconcepteurcontent63/000024200000/upload/Citoyen/Engagement.pdf>
- www.ville.granby.qc.ca
- ville.granby.qc.ca



RÉSUMÉ DE L'ATELIER DU 19 JUILLET

Serre communautaire à Val-David

Dans un pays du Nord, comme le nôtre, il est indispensable pour tout jardinier, à un certain moment, d'utiliser une serre pour partir les semis au printemps, faire pousser tomates, concombres, melon, etc. En vue de devenir un Village nourricier, le projet Cultiver son village préconise l'accessibilité à une serre communautaire. De plus, nous voulons actualiser le règlement d'urbanisme concernant les serres privées et ainsi l'harmoniser avec les aspirations écologiques de notre communauté. Pour faire suite à ces idées et prendre le pouls de la population, nous avons procédé à un repas collectif (jeudi Potluck), recueilli les conseils d'un expert et engagé la communauté dans la démarche de Cultiver son village. Pour commencer, nous résumerons la conférence d'Amélie Fraser au sujet de la serre du Quartier nourricier à Montréal. Pour finir, nous avons compilé les suggestions des participants au sujet d'une serre communautaire à Val-David et d'une nouvelle réglementation pour des serres privées.

Rencontre avec Amélie Fraser P.

Chargée de mobilisation citoyenne pour Notre Quartier Nourricier à la société éco citoyenne de Montréal.

Ce jeudi, nous avons eu la chance de rencontrer Amélie Fraser P, qui travaille pour le projet Quartier Nourricier au Centre-Sud de Montréal. Le but de la rencontre était de nous inspirer et d'en apprendre un peu plus sur un projet vivant.

La serre communautaire du Quartier Nourricier est située dans un milieu résidentiel près des rues Iberville et Ontario dans le quartier Centre-sud de Montréal. Le projet a été soumis en 2014, suite à une réflexion de démarche intégrée et une table de concertation du quartier. La serre a été possible grâce au financement de la stratégie Imaginer Réaliser Montréal 2025. Différents organismes communautaires et municipaux se sont impliqués dans ce projet.

Avant la construction de la serre, le site choisi a dû être décontaminé. La serre mesure 300 m carré et est en fonction toute l'année. Elle est chauffée au gaz et subventionnée par Gaz-métro. La serre à 2 couches d'épaisseur avec de la ventilation soufflée entre les deux pour l'isolation l'hiver. Le plastique est de polymère flexible pour permettre une aération et diminuer les risques d'infestations ou de maladies des plantes. Le système d'ouverture des trappes d'air est automatisé. Le projet est à un stade de test et ils ont 5 ans de budget pour affiner leurs techniques de culture. Présentement, ils essaient la culture en sol, sur bois, sur table et en smart pot. La culture est entièrement biologique et un système de lutte intégré diminue les infestations d'insectes par un vestibule et l'implantation de coccinelles.

Le but de la serre est de créer un tissu social, de propager l'alimentation saine et de créer une production alimentaire. Un coordonnateur à temps plein travaille au partage des tâches. Un plateau de travail s'occupe de la serre et permet à des jeunes défavorisés d'apprendre le travail de jardinier. Maintenant, un intervenant psychosocial les accompagne pour gérer les possibles crises.

La production est surtout orientée vers des micro pousses puisque c'est une production avec un besoin d'espace réduit. Ils font présentement des tests pour des tomates et des concombres. Ils ont aussi développé une banque de semences. 1 000 plants ont été distribués gratuitement au printemps aux résidents aux alentours. Donc 15 % de la production est redistribuée gratuitement. Une partie de la production est retournée en partie à la banque alimentaire. Une autre partie est vendue au marché du quartier. La première année, ils ont vendu pour 50 000 \$. Le jardin communautaire, juste à côté de la serre, accueille plusieurs événements gratuits tout au long de l'été sur un large éventail de sujets passant de la choucroute, à la conservation alimentaire, aux récoltes et la conservation des semences.

C'est donc par ces multiples actions que la serre communautaire de Quartier nourricier sensibilise la communauté par ces multiples visites et ateliers gratuits, par ces dons de plants, leur vente au marché et l'apprentissage aux jeunes défavorisés. Pour l'instant, la construction de la serre et les prochaines années d'activités sont financées, mais le projet s'attend à devenir autosuffisant dans le futur par les ventes au marché et autres fonds.

Serre communautaire à Val-David

À propos du projet de serre communautaire à Val-David, le 19 juillet 2018, nous avons proposé aux participants présents (une trentaine), un cercle de parole sur le sujet. Nous avons donc retenu 3 axes pour orienter les discussions. Le premier axe consiste à savoir quelle serait l'utilisation de la serre. Le deuxième axe vise à savoir à qui elle profiterait. Le troisième axe de notre tour de parole vise le lieu et le type de serre.

D'abord, le premier axe pose la question : **quelle serait l'utilisation de la serre?** La réflexion nous a emmenée à préférer une utilisation collective, plutôt que communautaire, pour ainsi favoriser une organisation de l'espace optimale. Différents espaces peuvent être ainsi créés dans la serre et alors obtenir une variété de cultures et créer une organisation permaculturelle de l'espace: un air de repos, un coin pour démarrer des semis, un autre réservé aux plantes exotiques, un espace pour des plantes potagères, un autre pour des micro pousses, etc.

Au niveau du budget, différentes possibilités ont été proposées. Les frais pourraient être répartis entre les utilisateurs pour couvrir une partie du budget annuel. Une partie des récoltes ou des produits seraient vendus. La possibilité de créer des plateaux de travail semblait être intéressante au niveau de l'éducation et de l'insertion des jeunes ou des personnes marginalisées. Aussi, des subventions gouvernementales pourraient être mobilisées (MAPAQ, MRC Fonds des territoires, CISS, ministère de la Famille, Arbres Canada).

Par après, nous pourrions atteindre nos buts éducatifs par des ateliers, du partage de savoirs et des visites de la serre. Enfin, une partie de la production fournirait la banque alimentaire de Val-David. Une autre partie serait distribuée entre les citoyens impliqués.

Ensuite, le deuxième axe pose la question : **qui serait impliqué?** Ainsi, de nombreux groupes sociaux seraient ciblés et atteints. À commencer par la population de Val-David. Ceux qui aimeraient avoir accès à une serre 3 ou 4 saisons, même s'ils n'en n'ont pas les moyens. Une serre communautaire développerait davantage de liens entre les citoyens. Aussi, plusieurs organismes municipaux devraient tenir le chapeau du projet avec l'implication de la ville, des écoles, voir la Commission scolaire (exemple de Dunham et le projet Nouveaux Horizons). La Coop du soleil levant serait un organisme parmi d'autres à s'en occuper. Il faudrait trouver un chargé de projet, un coordonnateur responsable de la gestion de la serre. Ensuite, des bénévoles motivés par la production et le partage pourraient s'en occuper.

Enfin, le troisième axe pose la question : **quel type de serre et à quel endroit?** Les participants à l'atelier voyaient l'avantage d'une serre 4 saisons, car cela procure l'avantage de partir des semis, de créer un espace de rencontre, de jardiner l'hiver et d'être plus intéressant qu'une serre privée non équipée. Les matériaux seraient durables et recyclés le plus possible. L'idée de construire une serre solaire passive de type « earthship », accolé à un autre bâtiment ou non, est ressortie. La serre devrait être localisée au centre des activités et facile d'accès, possiblement sur un terrain de la Municipalité.

Pour conclure, une serre communautaire à Val-David créerait des échanges, de l'éducation alimentaire, un lieu de ressourcements et de bien-être, ainsi que de la nourriture saine et fraîche. Les suggestions qui ont été nommées lors du tour de parole nous invitent à prendre action et à partir l'engrenage du projet. Nous avons maintenant une idée plus claire de l'utilisation de la serre, à qui cela profiterait et du type de serre désiré.

Serre privée

Un air de changement souffle sur Val-David. La Municipalité présente une ouverture et un engouement pour des projets de développement durable comme Cultiver son village et veut encourager les initiatives alimentaires des citoyens. Dans ce contexte, nous voulons revisiter le règlement visant la construction des serres à Val-David.

Les citoyens que nous avons consultés au sujet des serres aimeraient que le règlement soit plus flexible par rapport à la grandeur permise, les matériaux choisis et la distance avec le bâtiment principal. Les « earthship » et les serres solaires passives sont de plus en plus populaires et nous voulons qu'elles soient possibles ici. Cela signifie que la serre est collée sur un autre bâtiment ou fait carrément partie de l'habitation. De plus, nous voulons qu'il soit possible de construire la serre avec des matériaux écologiques, recyclés et le plus adapté à nos moyens et à nos aspirations. Pour les citoyens, c'est une évidence que la possibilité de se construire une serre à notre goût est quasiment un droit humain puisqu'il permet de se nourrir. Nous avons conclu la conversation en décrétant qu'une serre, peu importe son matériau de construction, est agréable à la vue, puisqu'elle est en partie transparente. N'est-il pas inspirant de regarder son voisin prendre soin de ses plantes avec amour?

www.quartiernourricier.com

<http://www.valdavid.com/loisirs-vie-communautaire/cultiver-son-village/>



RÉSUMÉ DE L'ATELIER DU 9 AOÛT

Atelier transformation alimentaire

Aimer, dormir, boire, manger 3 fois par jour... Cela implique de cuisiner! Quand on parle de cuisine, on parle de transformation alimentaire. Ce qui nous intéresse tout particulièrement ici, c'est le partage des connaissances, d'éviter les pertes au jardin, les différentes méthodes de conservation et la possibilité à Val-David de créer une cuisine collective. La rencontre du 9 août portait sur ces différents thèmes. Pour commencer, nous décrivons la conférence de la semaine. Ensuite suivront les données recueillies lors de l'atelier. Ceux-ci portent sur les besoins et les idées des participants concernant la transformation alimentaire et leurs désirs par rapport à une cuisine de transformation collective.

Cette semaine, nous avons accueilli Myriam, nutritionniste, pour nous en apprendre davantage sur la transformation alimentaire. Sa passion est de trouver des moyens de réduire les pertes au jardin et ainsi d'augmenter la production. Elle nous a donc renseignés sur les différentes méthodes de conservations. Myriam a survolé la méthode des conserves, la congélation, la déshydratation et la lacto transformation. Cet atelier nous a donné des idées, quant aux accessoires utiles dans une cuisine de transformation. Tel un déshydrateur, un autoclave, un surgélateur, etc.

Par la suite, lors du tour de parole, nous avons récolté les besoins et les idées des participants par rapport à une cuisine collective. Plusieurs points ont été nommés par rapport aux avantages de cuisiner ensemble. Cela permet de resauter, de briser l'isolement, d'apprendre, de diminuer la corvée, de partager des idées, de partager les coûts pour de l'équipement, de diminuer le gaspillage en partageant les quantités produites, d'acheter en grande quantité ou encore faire de la cueillette sauvage de fruits et aider dans des jardins maraîchers en échange de légumes. D'où la possibilité de collaborer avec les marchés locaux.

D'autres idées par rapport à la transformation sont venues agrémenter la discussion. Il serait intéressant d'organiser les cuisines collectives par thèmes. Par exemple : manger cru et vivant en favorisant la déshydratation et la lacto fermentation. Les lieux qui ont été pensés pour accueillir une cuisine collective sont le Chalet Dion ou la cuisine de participants et d'échanger à chaque fois. Il a été noté que la notion d'hygiène est importante. De plus, il serait intéressant de répertorier les jardins et les produits transformables. Finalement, il a été nommé qu'il serait intéressant de trouver un endroit pour conserver la nourriture jusqu'au moment de la transformation dans un caveau.

En conclusion, une cuisine de transformation nous permettrait non seulement de conserver les aliments, mais aussi de sociabiliser. De plus, il y a l'avantage de partager les frais pour l'achat des pots et des accessoires de cuisines. En commun, nous pouvons créer plus dans le plaisir et le partage des connaissances.

Nous avons comptabilisé 23 participants à la dernière rencontre. 14 filles, 7 hommes et 2 autres personnes.

11 personnes présentes assistaient au jeudi potluck pour la première fois.



RÉSUMÉ DE L'ATELIER DU 23 AOÛT

Four à pain

Jean David Morneau, cofondateur de la compagnie L'esprit du lieu, spécialisé dans la construction de foyer de masse et de four au bois commercial et résidentiel, nous explique que l'idée de construire un four à pain communautaire date de 2012, lorsqu'ils ont participé à un concours pour obtenir du financement. Le projet ne s'est pas concrétisé, mais il est toujours resté dans l'imaginaire de plusieurs citoyens.

Due à une demande de financement de la municipalité par le biais de Cultiver son village, nous avons obtenu une bonne partie des fonds pour réaliser la construction d'un four via le fonds du développement des territoires de la MRC.

Donc, un comité d'acteur local s'est penché sur la question, à savoir quel modèle serait construit, comment serait-il utilisé et où serait-il situé.

Jean David, nous explique son plan, sa forme en rond fait de brique, sa base de béton avec une hauteur intéressante pour travailler, d'une superficie de 6 pieds par 6 pieds et le cœur du four, qui serait préfabriqué pour offrir un meilleur prix et qui servirait de démo à l'esprit du lieu. Le cœur du four a une superficie de 36 pouces de diamètre ce qui permet de cuire 4 à 5 pizzas à la fois avec un temps de cuisson de seulement 90 sec.

Le four se veut un hybride afin qui permet la cuisson de pain et de pizza. Des plans de travail sont prévus, comme des comptoirs a même la base de béton. La construction d'un abri et d'un toit sont aussi fortement suggérés.

Richard Marleau, boulanger et propriétaire de la mie Richard, fait partie du comité et propose d'offrir des formations aux citoyens pour devenir opérateur de four et ainsi assurer une utilisation sécuritaire. Il propose aussi de participer à des levées de fonds afin de financer une partie des projets reliés au four à pain. Il propose aussi d'apprendre à faire des plans de cuisson pour maximiser l'utilisation du four et de la ressource du bois.

Pour chauffer le four, il faut prévoir 1 h 15 et une dizaine de bûches pour une cuisson d'une durée totale de 3 h.

Emplacement et utilisation

Nous avons donc demandé aux trente personnes présentes leurs idées concernant le lieu où pourrait être situé le four. Les critères d'un bon lieu pour maximiser son utilisation, sont; un lieu accessible (distance de marche du cœur villageois), un lieu polyvalent qui peut plaire à toutes les clientèles, un lieu central et rassembleur. Un lieu avec des infrastructures qui nous permettent de cuisiner et de manger ensemble.

Exemple de lieux suggérés : parc Léonidas-Dufresne, Place publique près de la halle de bois, parc Dion et terrain devant l'école Imagine.

Les gens présents ont aussi échangé leurs idées sur l'utilisation. L'utilisation suggérée est diversifiée; atelier de cuisine des saisons avec les écoles et la communauté, avoir des plages horaires de cuisson commune avec un ou plusieurs opérateurs responsables, avoir la possibilité pour les citoyens de Val-David de l'utiliser pour des repas collectifs ou des fêtes. Le four pourrait être utilisé pour des événements (soir pizza et DJ) pour des levées de fonds pour des organismes communautaires, pour des concours de pizza, pour un festival du pain, etc.

Un point important c'est l'aspect communautaire tous s'entendent pour que le four ne soit pas utilisé de façon mercantile.

GROUPES DE DISCUSSION

Pour compléter la concertation avec le milieu, il y eut 5 groupes de discussion avec les différents acteurs du milieu.

1. 9 octobre - Rencontre milieu éducatif

Professeurs de l'école Sainte-Marie

- L'organisme de participation des parents (**OPP**) de la Commission scolaire pourrait aider pour mettre des projets éducatifs sur pieds.
- La cantine offre un menu par mois et tente de fournir un menu varié et santé. Des légumes frais à chaque repas, des soupes ou des salades, et un repas végétarien par semaine. Le financement est une contrainte notoire, car le prix est fixé à 5,50\$ par enfant pour un repas complet. Tout est fait maison autant que possible, le blanchissement, la congélation. Elle suit aussi la saison et court les aubaines. Il y aurait besoin de plus de financement pour opérer avec des viandes de meilleure qualité et des légumes frais locaux des fermes environnantes.
- Arrimage à faire entre les milieux communautaire et scolaire pour partager des activités, travaux et des denrées.
- Le volet éducatif des bacs est important. C'est une excellente sensibilisation populaire à la cueillette et à la transformation. Conscientise sur la provenance des aliments. L'impact des bacs sur les enfants et les adultes est notable.
- Pictogramme centre d'interprétation.
- Rendre accessible, facile et implication simple.
- Compost et recyclage à rendre accessible
- Beaucoup de gaspillage
- Former les concierges
- Voir à un système dans la classe et cafétéria pour utiliser le compost et recyclage
- Possibilité d'activité parascolaire
- Besoin de financement

2. 18 octobre - Projets citoyens

Jardins du Junco Ardoisé - Carole Durand

Fête des semences - Shakti B. Larose

Laboratoire de Réal - Marie-Doris Valois

Les jardins du Junco Ardoisé, 1^{ère} année, butte hugulkulture, 19 variétés de fruitiers. Situé au 2960 Croissant-des-alpes. Fête des récoltes et transformation. Aimerais un enseignant 3 fois par mois sur différent sujet, la transformation, le jardinage, approfondir l'autonomie alimentaire, démystifier et simplifier. L'idée d'un marché artisan et producteur locaux, plus petits producteurs communautaires.

Le Laboratoire de Réal est un lieu avec beaucoup de potentiel qui n'en est qu'à ses débuts. Ils ont un potager et confectionner un plan design de permaculture pour la prairie et le lac le but étant de créer un lieu de vie. Partager et construire Infrastructure, grange et maison sur 70 acres.

La première édition de la Fête des Semences eut lieu en mars 2018. Des bénévoles passionnés ont travaillé fort pour organiser un lieu d'échange des semences, ou la transmission par différents ateliers et le savoir-faire des semenciers. Plus de 600 visiteurs l'an passé sont venus s'approvisionner pour la saison du jardinage auprès des semenciers québécois biologiques.

3. 19 octobre - Professionnels et commerçants

Maison Forêt – Virginie Levac

Permex - Jérémie Gagnon

Maison Forêt est une nouvelle entreprise à Val-David qui offre des plantes d'intérieur en vue de purifier l'air et améliorer la vie dans les maisons. Virginie est intéressée à s'impliquer dans le projet et animer des ateliers.

Permex est une pépinière de 3 acres avec une production de 10 à 50000 arbres fruitiers et à noix. Il est en train de créer une bibliothèque génétique et il créer des fermes.

Créer une forêt nourricière, créer un cœur villageois.

Caractériser le sol et le protéger est super important. Il a déjà trouvé les terrains ayant un potentiel.

Transitionner le tourisme, vers de l'agrotourisme

Capital du petit fruit

Jardin éducatif fermette

Besoin d'aide

4. 23 octobre - Organismes communautaires

Cuisines collectives

Diners communautaires

Les Val-Heureux (FADOC)

Marché public

Cuisine collective : Il y a deux cuisines végétariennes qui alternent chaque semaine au chalet Dion. 10 participants dans chaque groupe. Une responsable qui propose des recettes, fait la liste d'épicerie et calcule le nombre de portions. Les participants alternent pour aller faire les achats et ensuite ils partagent les coûts. En moyenne 20\$ par personnes pour combien de repas. Cette cuisine répond à un besoin d'apprendre à cuisiner, les participants sont pour la plupart des retraités qui souhaitent cuisiner santé à moindre coût. Le groupe est actif de septembre à juin. Ce sont pour la plupart des gens.

Leur besoin est d'avoir plus d'espace pour le rangement, surtout pour un congélateur. Ils aimeraient aussi avoir un plus gros budget pour pouvoir acheter des aliments biologiques. Ils souhaiteraient aussi avoir un espace pour cultiver des légumes.

Cuisine maman : nouveau groupe de cette année 2018 chaque semaine 7 mères avec leurs jeunes enfants cuisinent ensemble des aliments biologiques et une fois par mois elles sont 13 pour cuisiner de grosses quantités de viandes. La plupart des participantes viennent apprendre de nouvelles recettes, c'est donc la responsable de la cuisine qui trouve les recettes. Pour les achats la responsable passe une commande à l'épicerie Biosatva. Le groupe cuisine en général une seule recette et se partage les portions 4 par personne et les coûts. Leur besoin est d'avoir plus d'espace de congélation pour leurs achats de viande en gros (achat chez des producteurs). La responsable souhaiterait avoir du soutien pour l'animation et la gestion des recettes.

Dîner communautaire : Dîner mensuel pendant 8 mois, servent environs 70 repas. La clientèle est surtout composée de retraités. Les repas sont servis au coût de 10\$ par personne ce qui comprend une soupe, un plat principal et un dessert. Les repas sont préparés par la chef Louise Hamel avec des bénévoles au chalet Dion. L'objectif des repas est de briser l'isolement et de faire découvrir de nouvelles saveurs aux gens et de les inspirer dans leur choix alimentaire. Leur besoin est aussi d'avoir plus d'espace de rangement et de travail au chalet Dion mais aussi à l'église.

La responsable croit que des conférences pour transmettre de l'information sur le jardinage ou sur la cuisine pourraient être intéressantes, des démonstrations qui inspireraient.

Val Heureux (FADOC) : Compte 300 membres qui participent à diverses activités, repas, bingo, chorale, danse en ligne et yoga, l'objectif est de briser l'isolement chez les aînés. Ils comptent plusieurs membres qui pourraient vouloir transmettre leur savoir et participer à des activités reliées à l'alimentation et au jardinage.

Marché public : reconnu comme étant une extension des activités de production et de transformation à la ferme et un service à la communauté, le marché public favorise les échanges directs entre les citoyens et un regroupement significatif de producteurs agricoles et de transformateurs artisans de l'agroalimentaire. Le Marché d'été de Val-David accueille chaque semaine plus de 3000 personnes! On s'attend donc à ce que la saison estivale accueille un total de 30 000 personnes. Cet achalandage permet aux organisateurs d'accueillir un minimum de 65 producteurs, agrotransformateurs et artisans chaque semaine, le tout dans une ambiance hors du commun.

- Ceux-ci occupent une place prépondérante.

- L'organisation maintien des liens officiels avec la municipalité.

Le marché est en activité sur une période déterminante pour ses membres qui en assurent la pérennité. Les marchés publics permettent en particulier de rapprocher le producteur du consommateur et d'offrir des produits d'une fraîcheur incomparable.

Le marché souhaite contribuer dans la communauté via les différents organismes communautaires en finançant certain de leur besoin, ils peuvent aussi nous référer différentes ressources humaines et sont ouverts à organiser occasionnellement des activités de financement au profit des organismes tels les bols de partage ou des repas gastronomiques.

5. 26 octobre 2018 - Artistes

Une inspiration : Avez-vous déjà humé le parfum délicat d'un aromate en lisant un bon roman ? Le lien entre l'art et la culture alimentaire est une évidence pour beaucoup de nous. La vision artistique d'un jardin et d'un village nourricier nous relie à la beauté de la nature et des plantes. Ceux-ci sont une nourriture essentielle pour l'âme. La poésie qui ressort d'un jardin, d'un mode de vie écologique, nous rapproche de l'essence, de la terre, de la santé et du bien-être.

Pourquoi un village nourricier ?

Un village nourricier permet de se positionner concrètement dans un développement durable et permaculturel. Ce qui est essentiel, c'est la culture et notre rapport avec l'environnement. En plus de nourrir l'âme et l'estomac, un aménagement comestible est important pour l'impact visuel ainsi créé. Imaginer une fête dans un verger en fleur ou un cours de dessin dans un jardin de citrouille. Un verger, en plus d'être un endroit possible pour de futurs événements et fêtes de la culture, est un havre de beauté et de vie pour les pollinisateurs. C'est pourquoi un village nourricier nourrit notre aspect artistique.

Les bacs une vitrine

Les bacs de *Nourriture à partager* sont un bon moyen d'éduquer les gens sur l'agriculture biologique, sur l'abondance que nous pouvons ainsi accomplir et la beauté qui en découle. Cela donne une vitrine importante à *cultiver son village*. Cela pourrait être intéressant d'investir plus d'énergie dans les bacs derrière l'école Sainte-Marie. D'y introduire plus d'acteurs et créer des liens avec l'éducation des enfants comme les sciences naturelles. Possiblement, aménager l'espace de la future place publique en fonction des valeurs d'un village nourricier et créer ainsi un engagement social de la part de la municipalité et de la population vers un village nourricier. Nous pouvons utiliser différents lieux au village comme la bibliothèque pour faire bénéficier la population de conférence ou d'atelier.

Le bol du partage et futur atelier

Une initiative d'une artiste citoyenne de Val-David est le Bol du partage. Robin Hutchison est l'organisatrice de cet événement depuis presque 10 ans. Elle se propose de donner des ateliers de dessins pour tous, dans les espaces créer par cultiver son village. L'idée aussi d'être en lien avec *L'Atelier de l'île* pour créer un lien entre l'art et les jardins par de la confection d'estampe. Pourquoi ne pas avoir des artistes en résidences au potager ? Nous pourrions créer un livre de dessin en lien avec ce qui pousse au jardin. Faire le lien avec le camp de jour et le Havre. Cela nous aide à nous positionner sur la terre, sur notre territoire.

Lieu à retenir : le havre, école, lien avec les enfants, l'éducation, les arts, les sciences naturelles

6. 29 octobre - Commerçants

Marie Angela et Marie-Claire - Boulangerie maison Emmanuelle

Claude Lévesque - Roc & Ride

Alain Harvé – Pichenotte

Alain Harvé aimerait avoir des boîtes de légumes, peut payer pour le matériel et quelqu'un. Il aurait besoin d'enseignement pour faire pousser. Aimerait pouvoir donner un coup de main avec les différents projets. Il aimerait voir des pruniers dans le village. Intéressé aux cuisines collectives.

Claude – village nourricier est très importants. Les 3 business veulent supporter le village nourricier avec des bacs pour encourager les autres commerçants. Leurs ne dérange pas de payer. Peuvent faire une pub pour le projet. Emmener à un autre niveau. Faire un statement de village nourricier. Le village n'aura pas le choix... Utiliser les commerçants pour supporter le village nourricier. Plus visible, plus de bacs, le rendre gros. Le gout de faire un lien avec le four avec la gang de vélo.

Joelle- Les bacs devraient être pris en charge par les commerces. Pourrait faire un arrangement pour chez le dentiste. Commandité des bacs.

Marie-Angela- Renaud s'occupe du jardin à Val-Morin communautaire soupe communautaire, et du bac en face de la maison Emmanuelle, compost. Besoin d'aide dans le jardin pour désherber, échange possible. Boulangerie à Val-Morin vendu à la Chapedelaine. Lien à faire avec le four à pain. Plus de visibilités pour le réfrigérateur

Dernière rencontre citoyenne

La rencontre citoyenne du 17 novembre 2018 a été organisée sous forme de portes ouvertes. Cette dernière rencontre citoyenne avait pour objectif de valider les actions qui se retrouvent dans le plan et de connaître l'intérêt et l'implication des citoyens. Nous avons eu plus de 100 réponses à notre formulaire, ce qui permettra de créer des comités citoyens sous les quatre orientations du plan soit; production, transformation, éducation et tissu social.

Paragraphe pour nommer les actions qui n'ont pas été retenus pour le plan d'action mais qui ont l'intérêt de plusieurs citoyens.

- Favoriser le transfert de connaissance aux employés et sous-traitant pour qu'ils puissent intégrer la vision d'un village nourricier et du développement durable au sein de leur fonction
- Valoriser et soutenir les commerçants qui souhaitent avoir un bac de nourriture à partager devant leur commerce pour créer une rue comestible
- Favoriser la mise en valeur des produits de la forêt non ligneux (PFNL) existants et disponibles sur le territoire. (Une étude de commercialisation des produits non ligneux est en cours MRC Deux-Montagnes (FARR).
- Favoriser la concertation des personnes intéressées.
- Trouver des fonds de soutien. Ex.: Créer un programme carboneutre pour les entreprises intéressées à compenser leur empreinte écologique. (SADC).
- Tenir des activités thématiques de transformations alimentaires communautaires pour contrer le gaspillage (ex.: les pommes perdues. Bol de partage).
- Faire des liens avec les producteurs locaux, organiser des corvées en échange de légumes pour les transformer en groupe (ex : bol de partage)
- Lancer un appel de projets pour construire une serre communautaire.
- Marché solidaire, entre producteurs, citoyens et artisans, utilisant une monnaie locale.
- Encourager la création d'un produit commercial typique à Val-David qui pourrait être vendu ex. Marché public et financer les activités courantes de cultiver son village (Norme MAPAQ, lieux, ressource, équipement)

Création d'un poulailler collectif ex. au jardin collectif.

Plan d'action pour un village nourricier à Val- David

Sondage de participation



CONVERCITÉ

Résultats globaux

- **91** réponses au sondage
- **151** mentions au total qui mentionnent vouloir participer activement aux actions
- Actions les plus populaires:
 - Serre communautaire
 - Produit commercial typique à Val-David

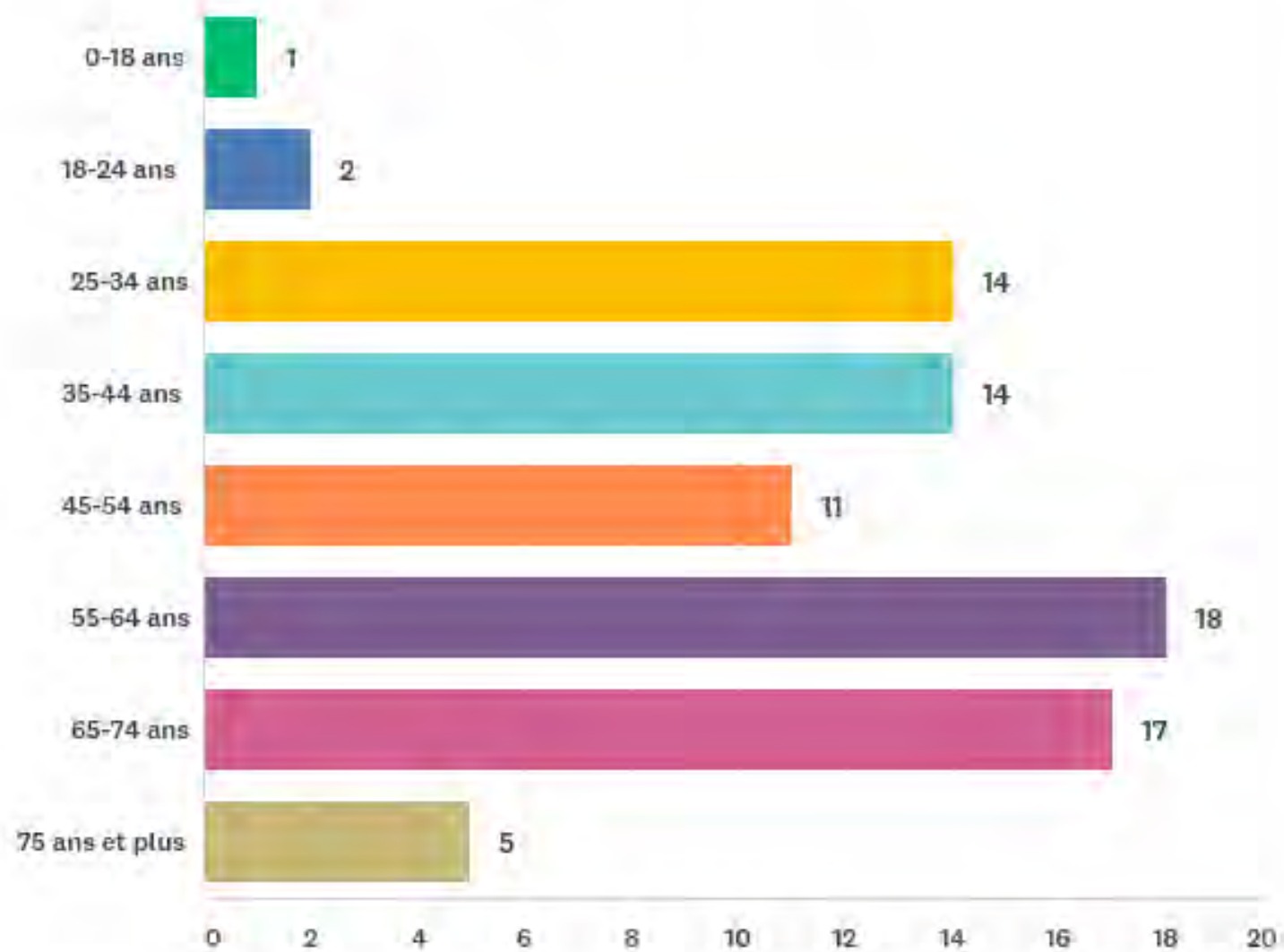
Commentaires et questions générales:

- Beaucoup de personnes ont mentionné pouvoir s'impliquer en gestion de projet, communication, gestion de conflit, arpentage et cartographie, graphisme, agronomie, environnement, boulangerie
- Une personne ne sait que faire pour maximiser son implication
- Plusieurs se questionnent sur l'échéancier et le nombre d'actions
- D'autres proposent d'avoir une tribune de communication et plus de publicité pour faire un suivi du projet
- Transport actif rue de l'Église
- Prévoir des moments les fins de semaine
- Le volet commercial du village nourricier n'est pas assez développé

Appréciations de la porte ouverte

- Très haut niveau de satisfaction de l'activité, du contenu, des bénévoles et des kiosques
- Les participants ont surtout apprécié l'interaction et les échanges avec les bénévoles et entre eux, avec des personnes motivées et passionnées par le même sujet
- Ils mentionnent avoir appris des choses
- Ils aimeraient cependant plus de publicité, d'annonces et de communication quant au Village nourricier, une meilleure mobilisation
- Dans la formule, une personne aurait aimé un moment de plénière et une introduction
- Une proposition mentionne d'utiliser des outils interactifs pour présenter du contenu

Q2 Tranche d'âge

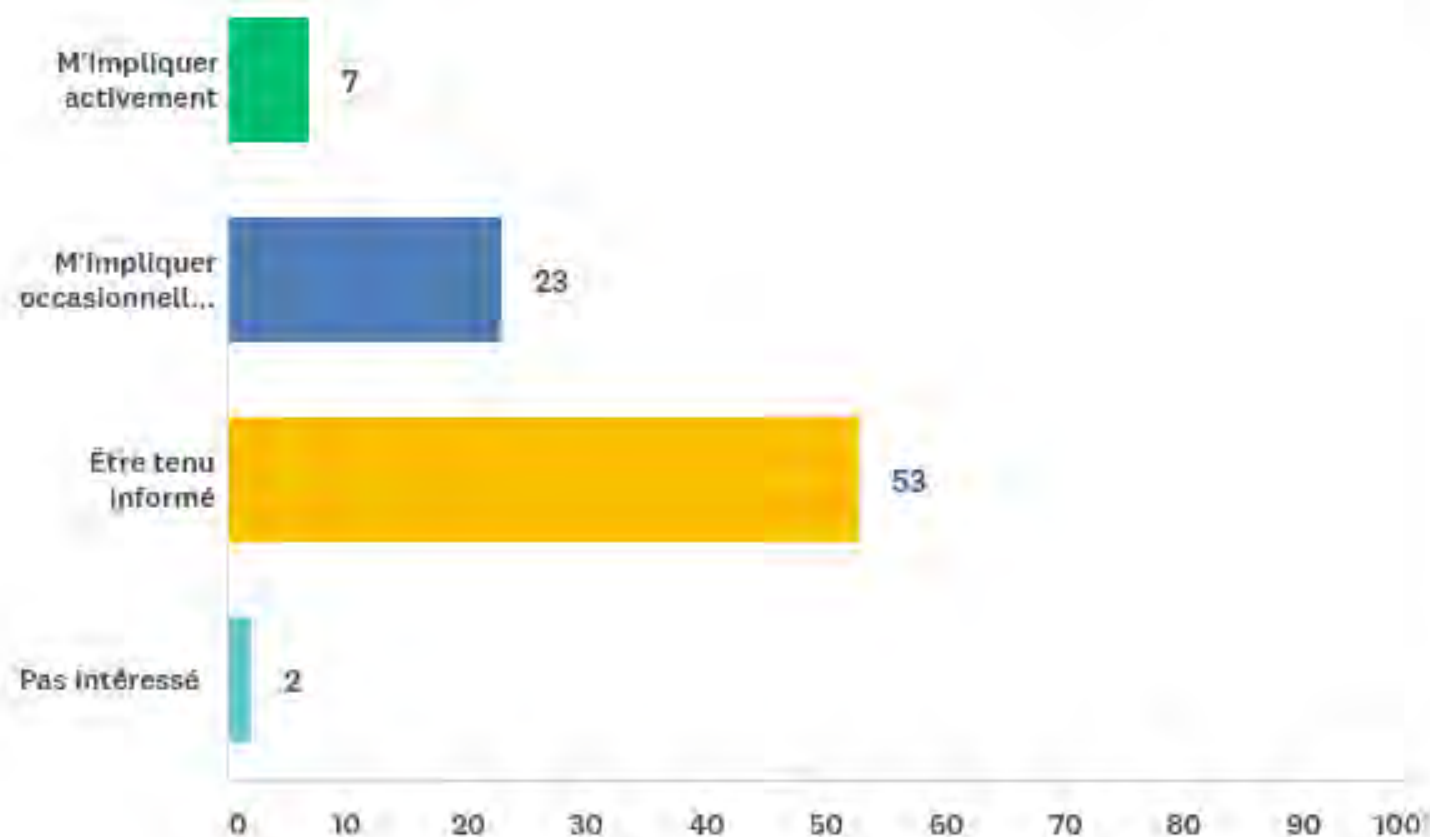


Orientation 1: Sensibiliser, éduquer, adapter la réglementation

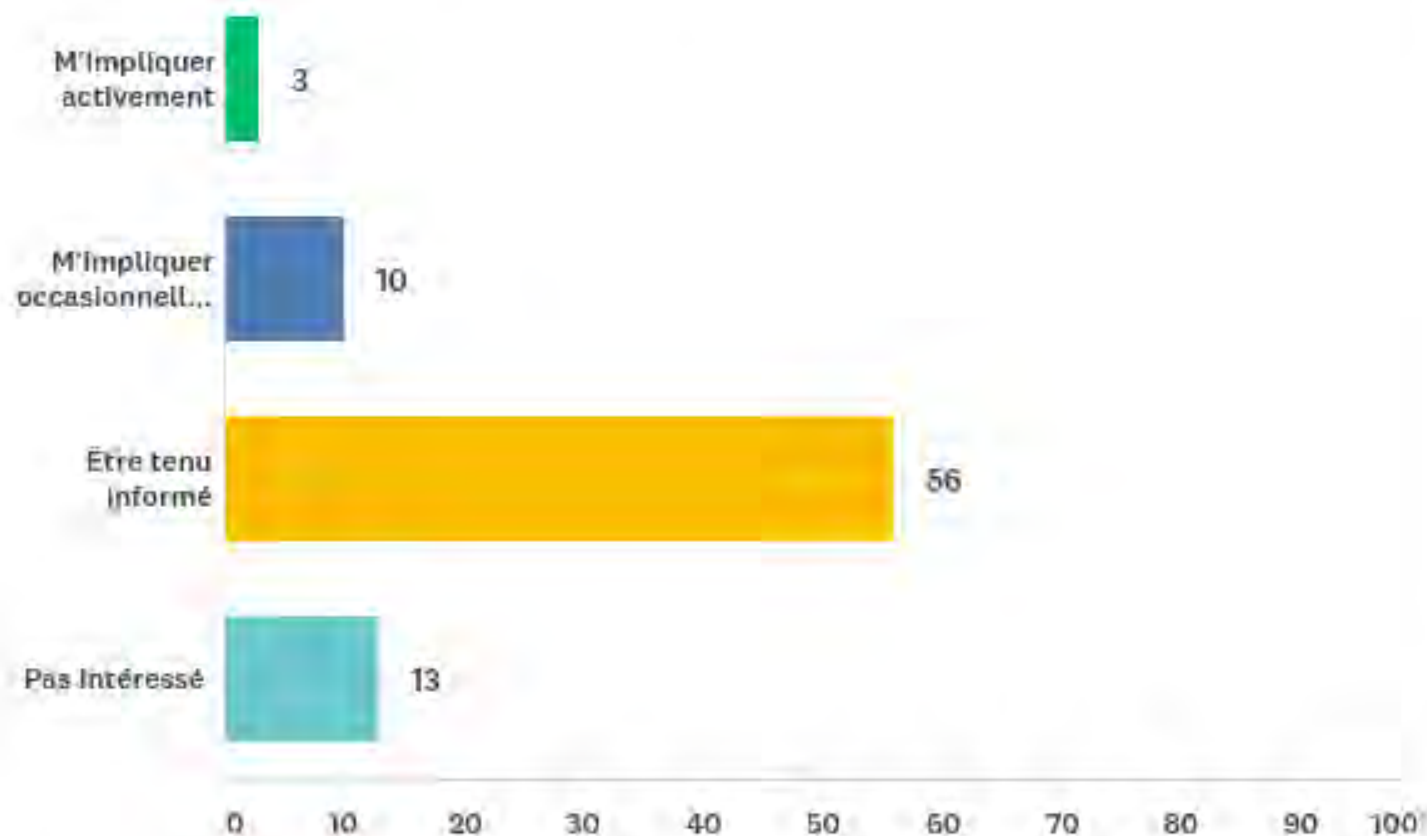


CONVERCITÉ

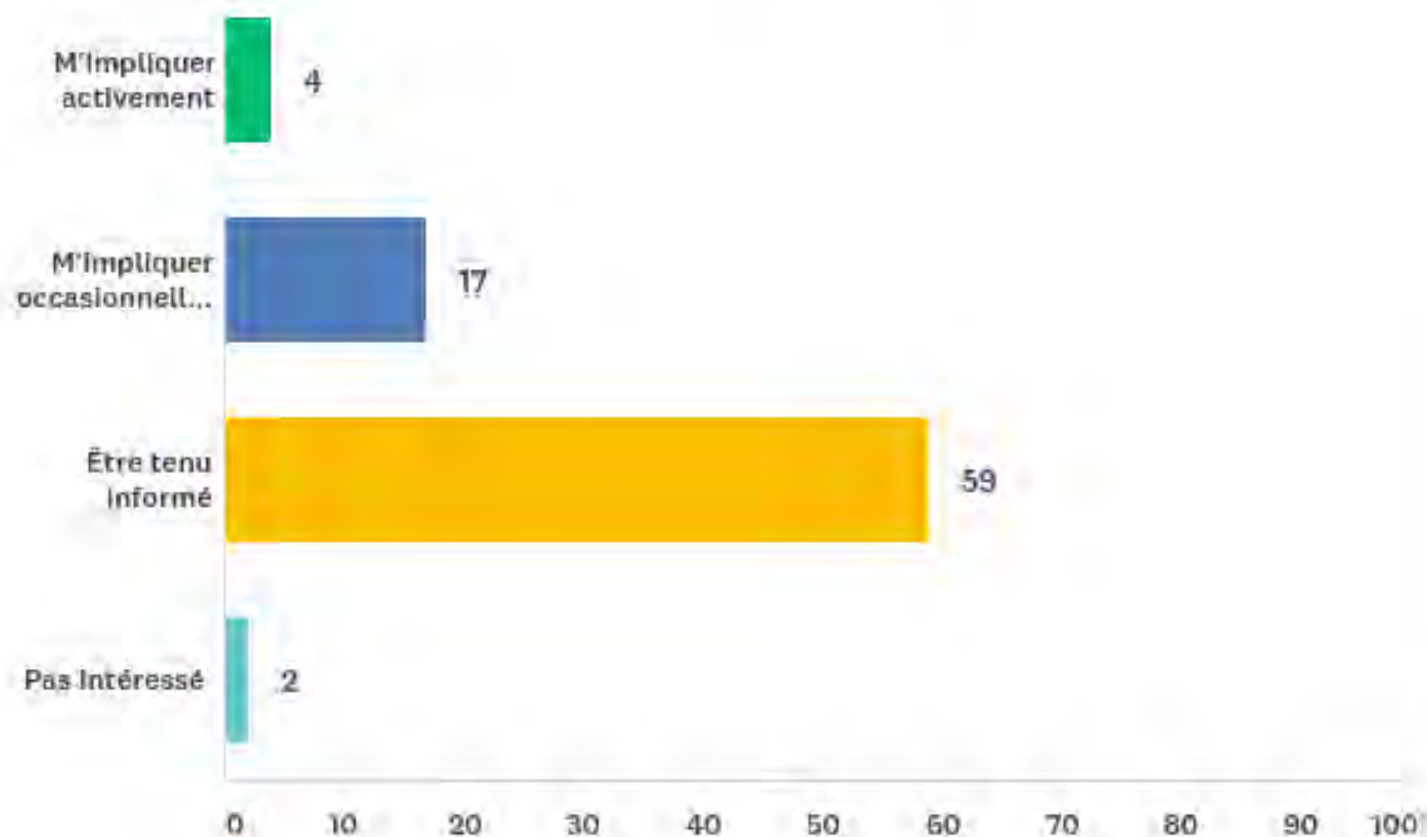
Q6 Réévaluer et modifier certains règlements municipaux pour favoriser une plus grande autonomie alimentaire, en consultant la population.



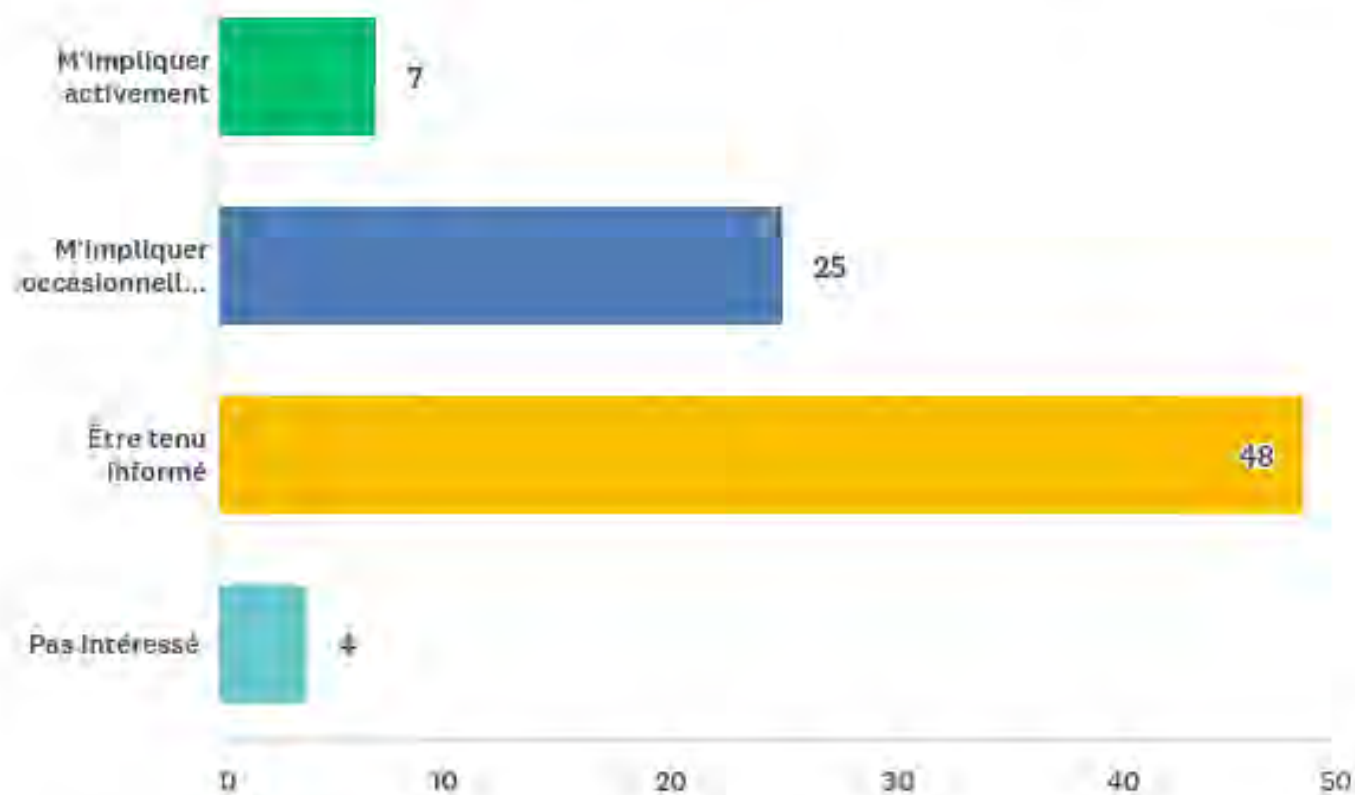
Q7 Offrir une formation adaptée aux travailleurs de la voirie et aux fonctionnaires municipaux pour qu'ils puissent intégrer la vision d'un village nourricier au sein de leurs fonctions.



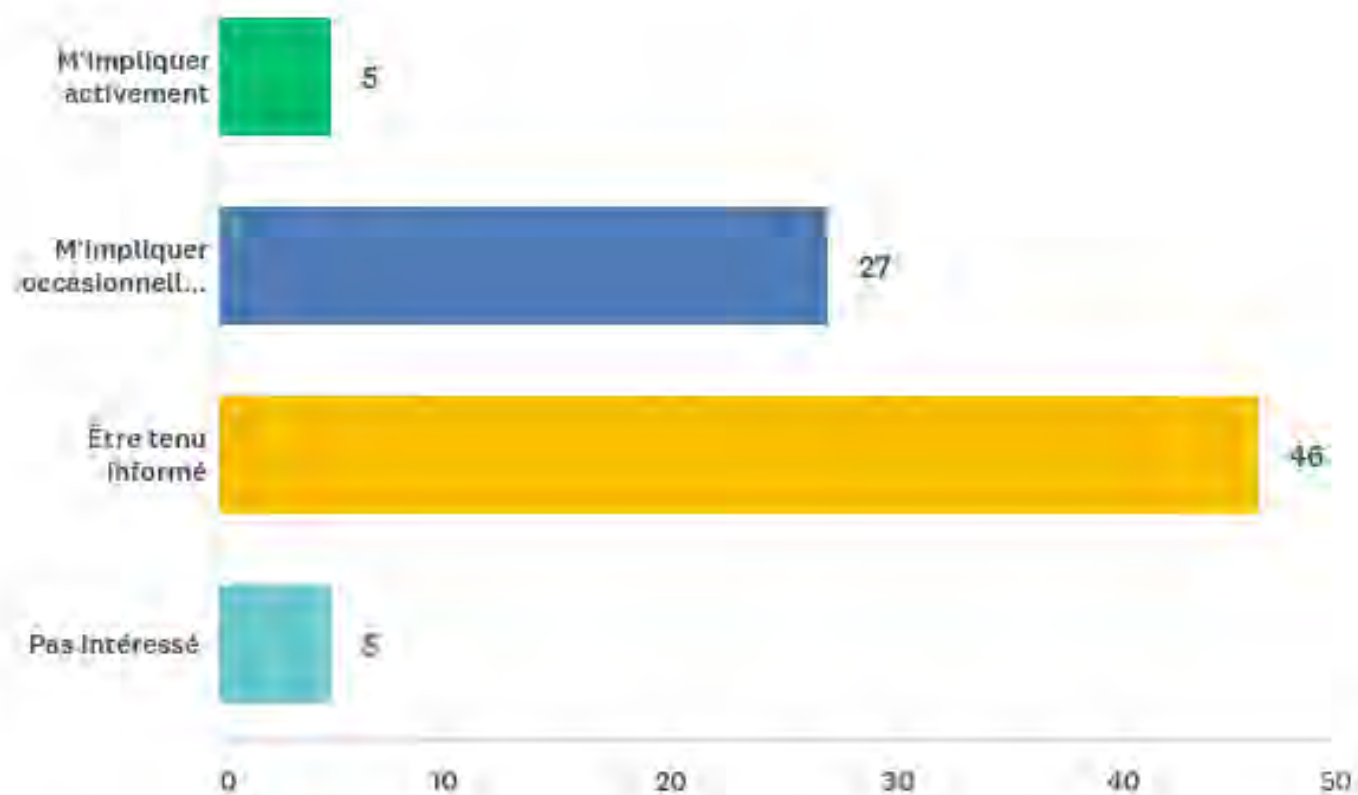
Q8 Offrir diverses formations à la population (jardinage écologique, garde de poules pondeuses, etc.).



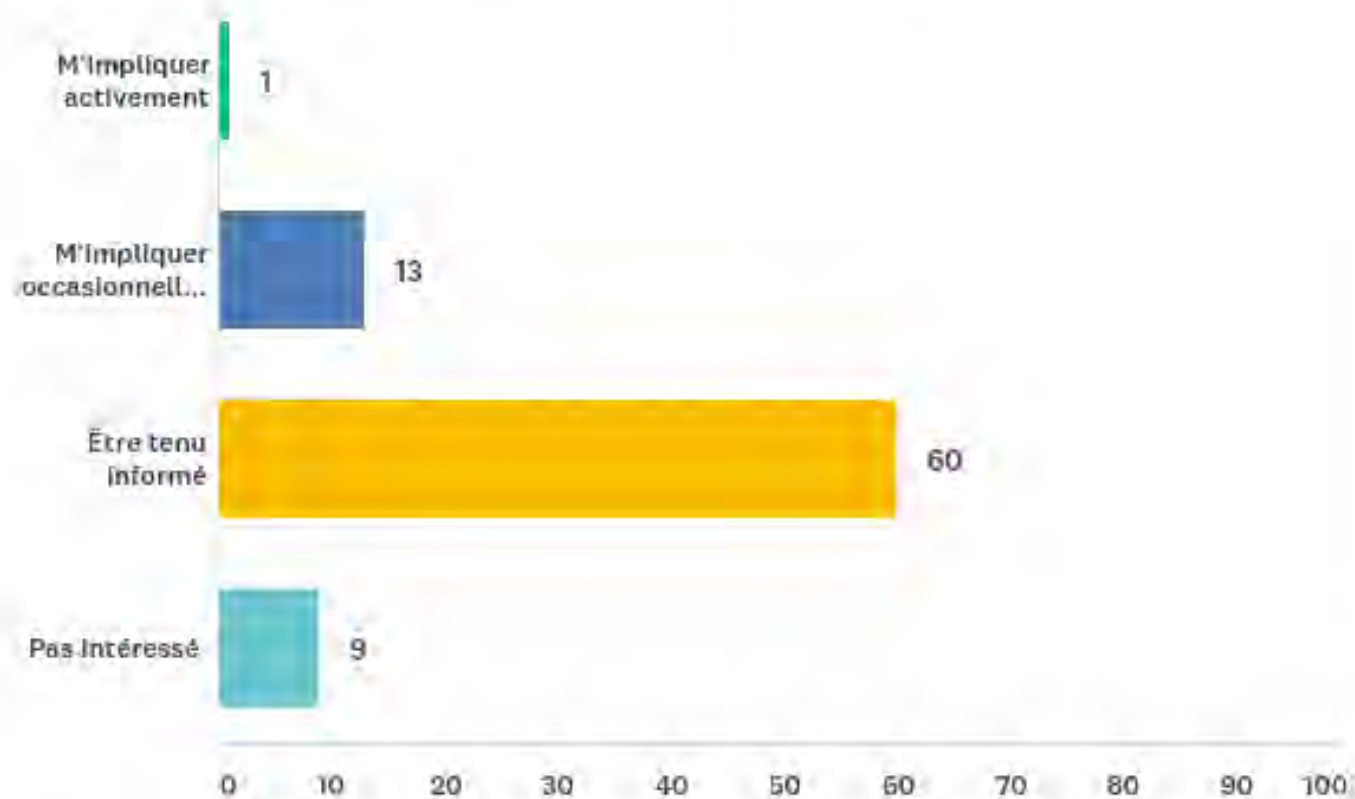
Q9 Offrir divers ateliers liés à l'autonomie alimentaire (fabrication de kombucha, lacto-fermentation, culture des champignons, planification du jardin, compostage, fabrication de la bière, construction d'un poulailler, etc.).



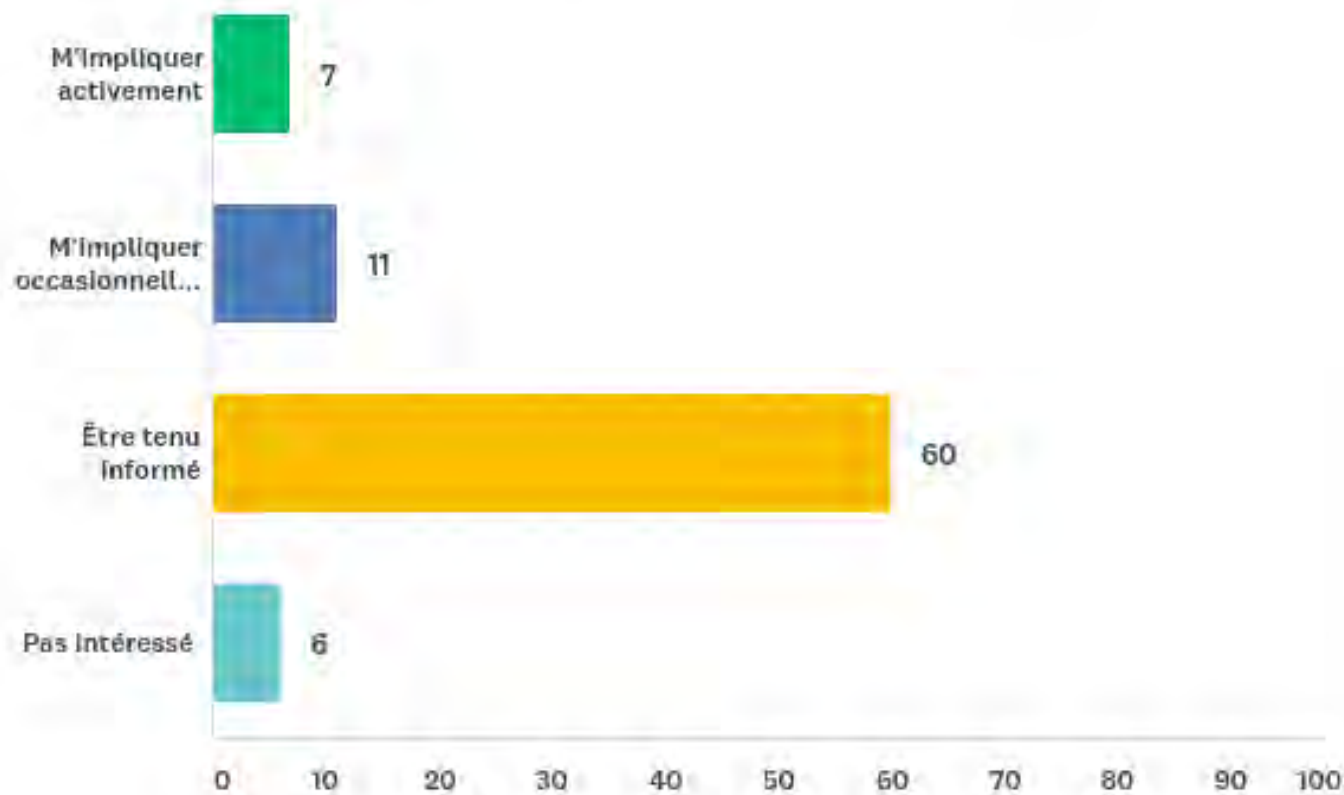
Q10 Contribuer à la réalisation de projets éducatifs en milieu scolaire tels que des potagers, ateliers de germination, visite d'une ferme, soit en offrant une aide technique, matérielle ou financière.



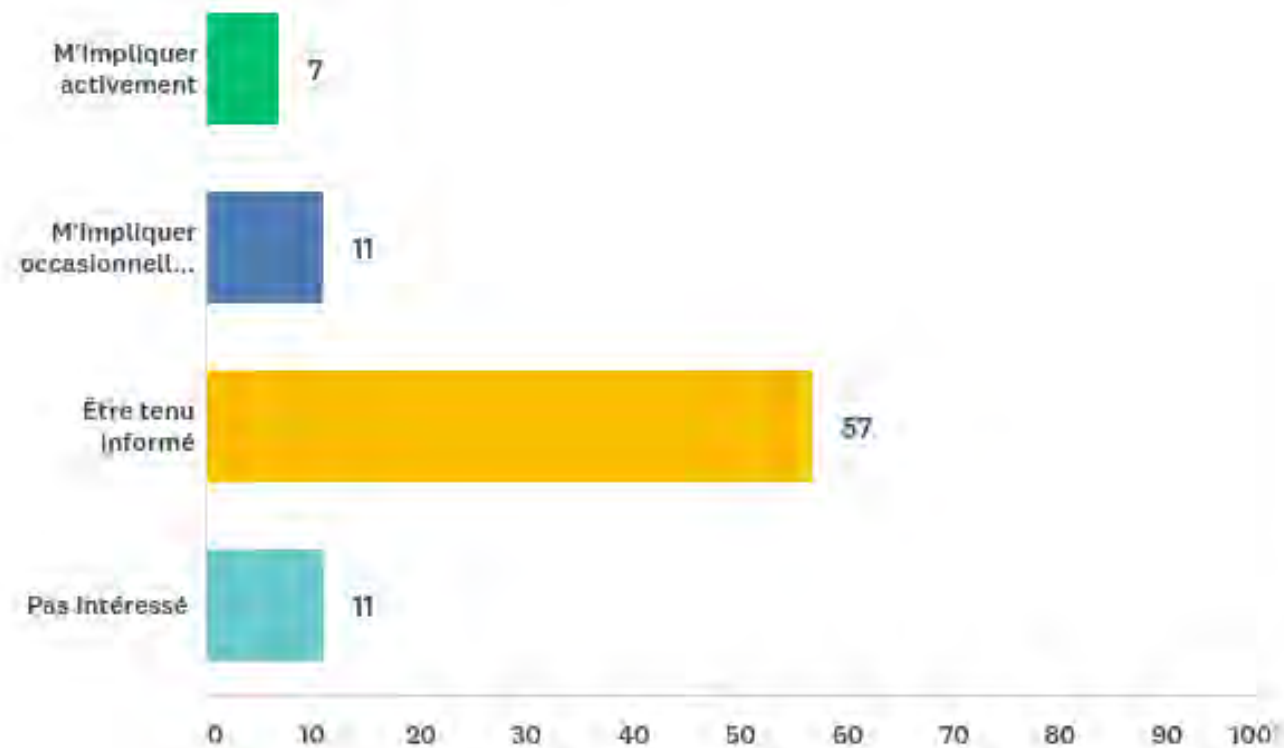
Q11 Créer une plateforme informative et interactive dédiée au projet Cultiver son village. Celle-ci pourrait être développée en offrant une cartographie des jardins privés qui seraient répertoriés pour favoriser l'échange entre jardiniers.



Q12 Intégrer à la programmation municipale les activités de Cultiver son village.



Q13 Suggérer une structure de gestion et de gouvernance pour assurer le suivi des actions liées au projet Cultiver son village.



Suggestions supplémentaires:

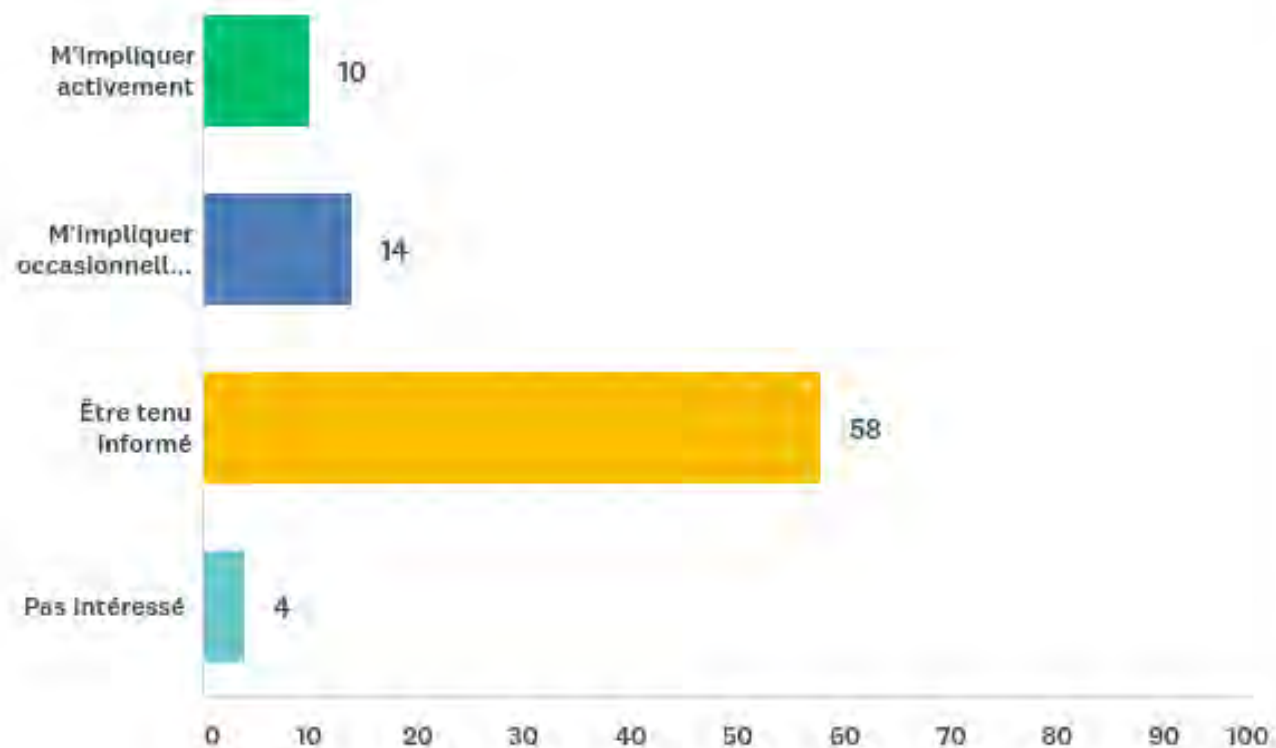
- Ateliers en milieu scolaire
- Assurer que la réglementation permette un potager dans la cour avant
- Changer la réglementation pour pouvoir avoir des poules chez soi, même sans zonage fermette/ferme
- Moutons défricheurs pour éviter la tonte
- Ateliers sur l'écoresponsabilité
- Éduquer les gens à mieux acheter local

Orientation 2: Renforcer le tissu social

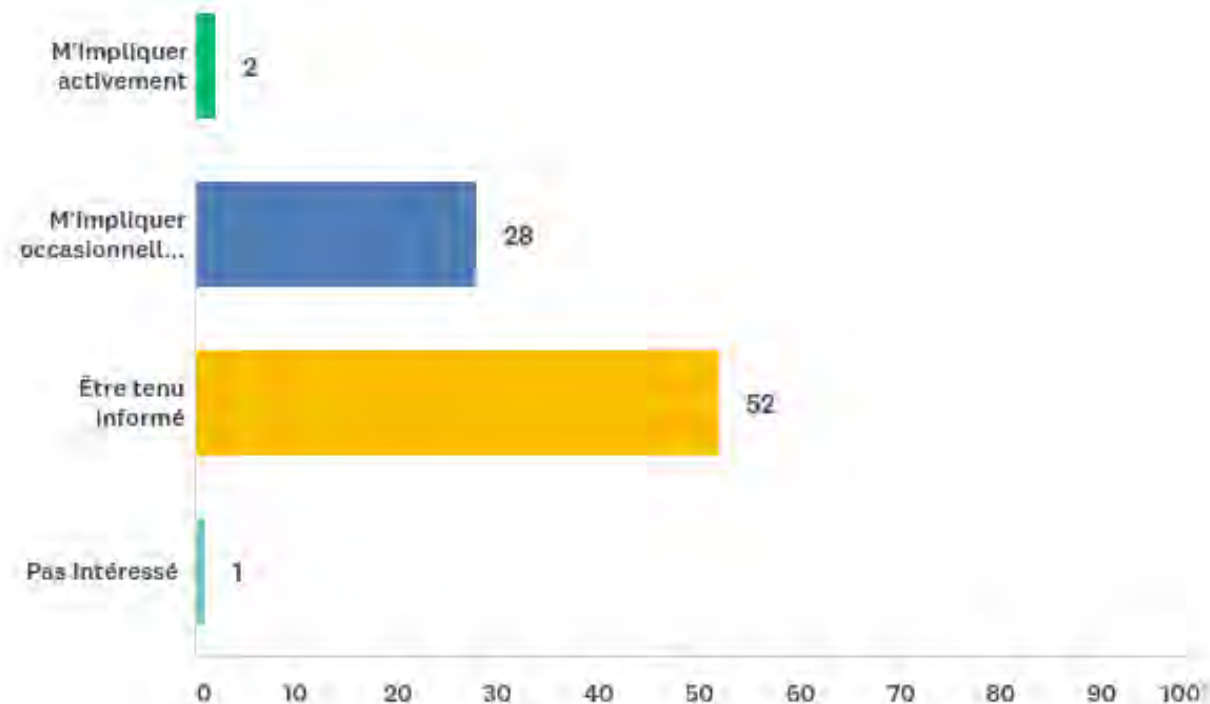


CONVERCITÉ

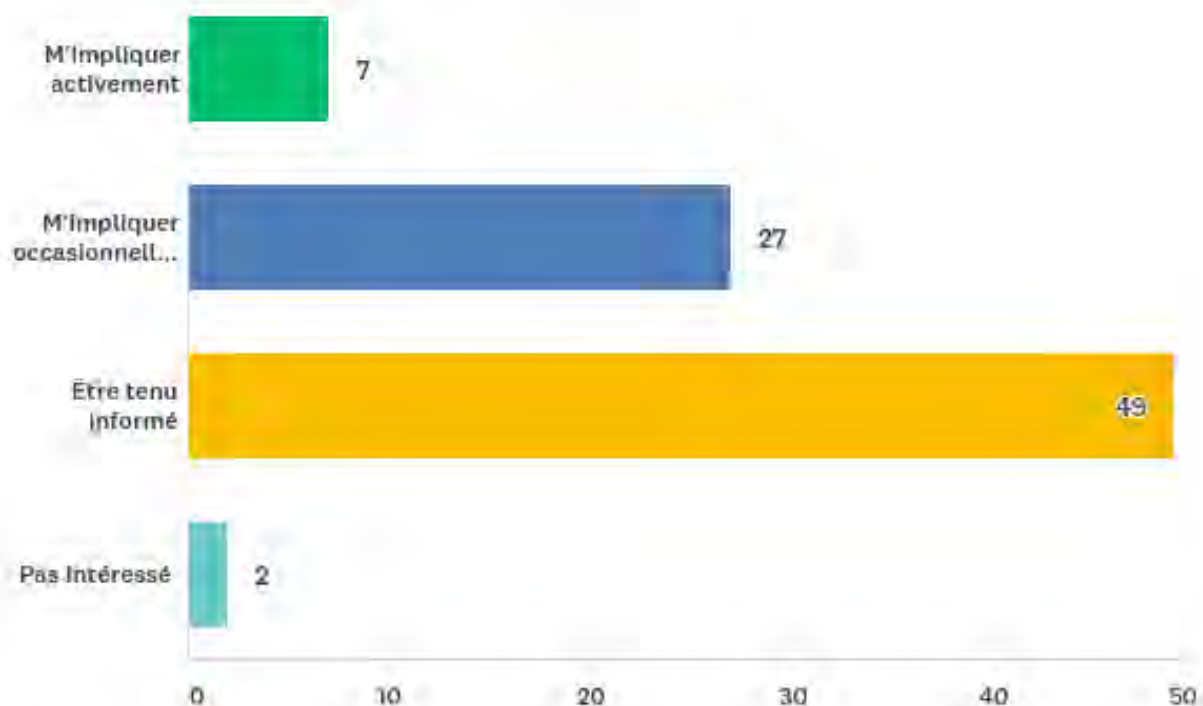
Q15 Lancer un appel à projets pour construire une serre communautaire.



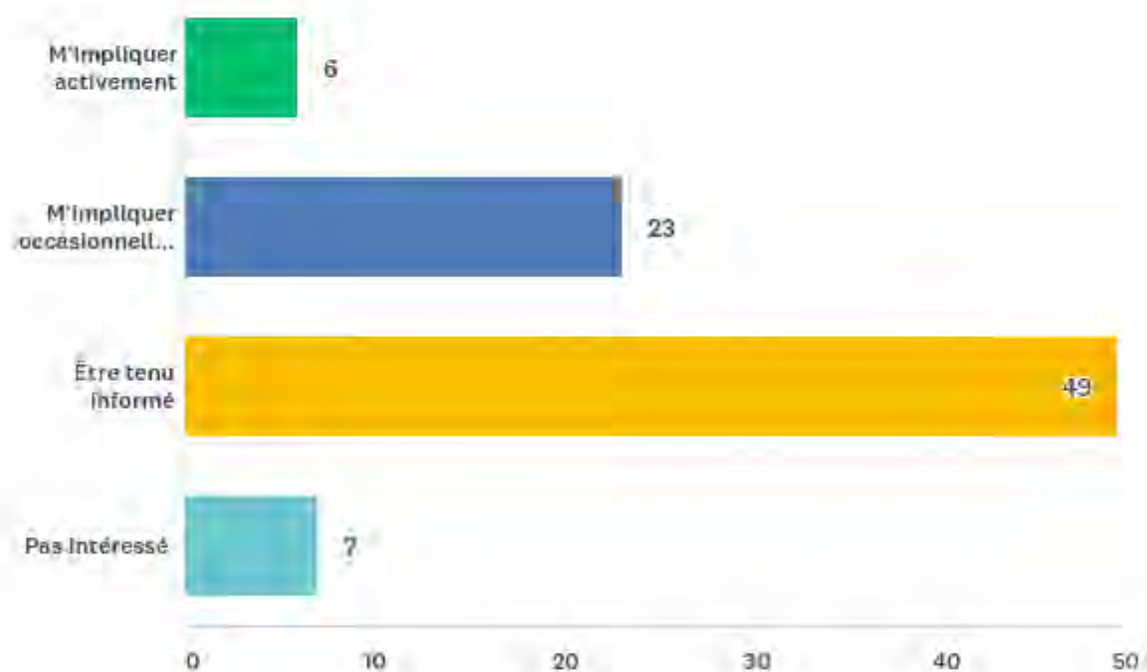
Q16 Favoriser l'émergence d'un marché hebdomadaire solidaire, entre producteurs citoyens et artisans.



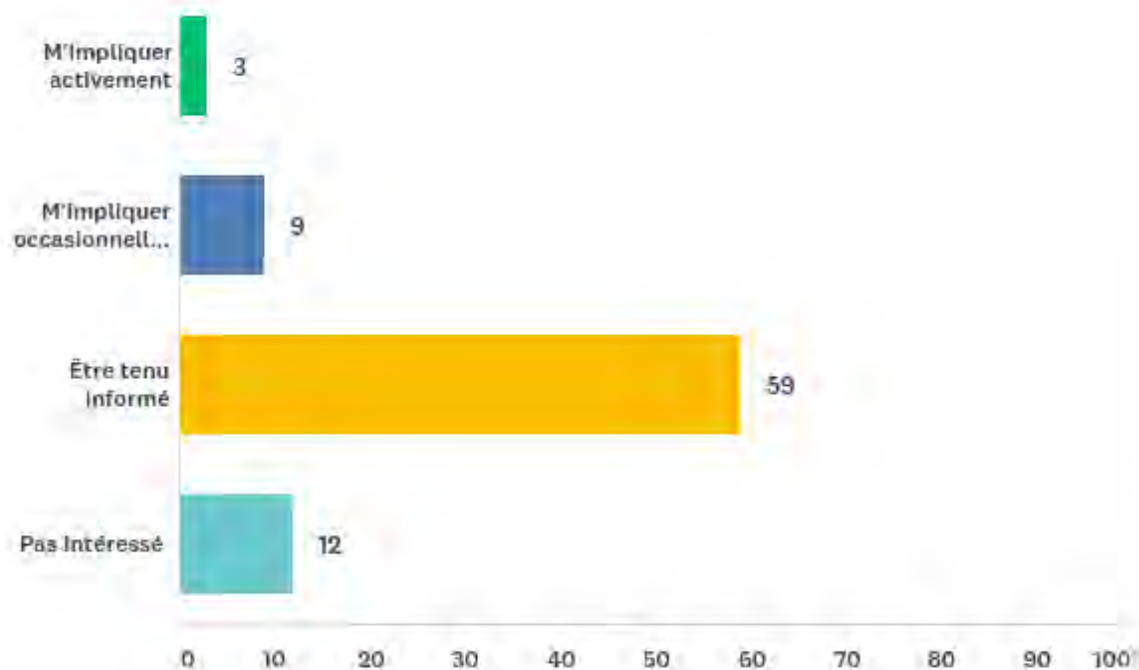
Q17 Créer des festivals et des événements nourriciers qui participeront à dynamiser le village.



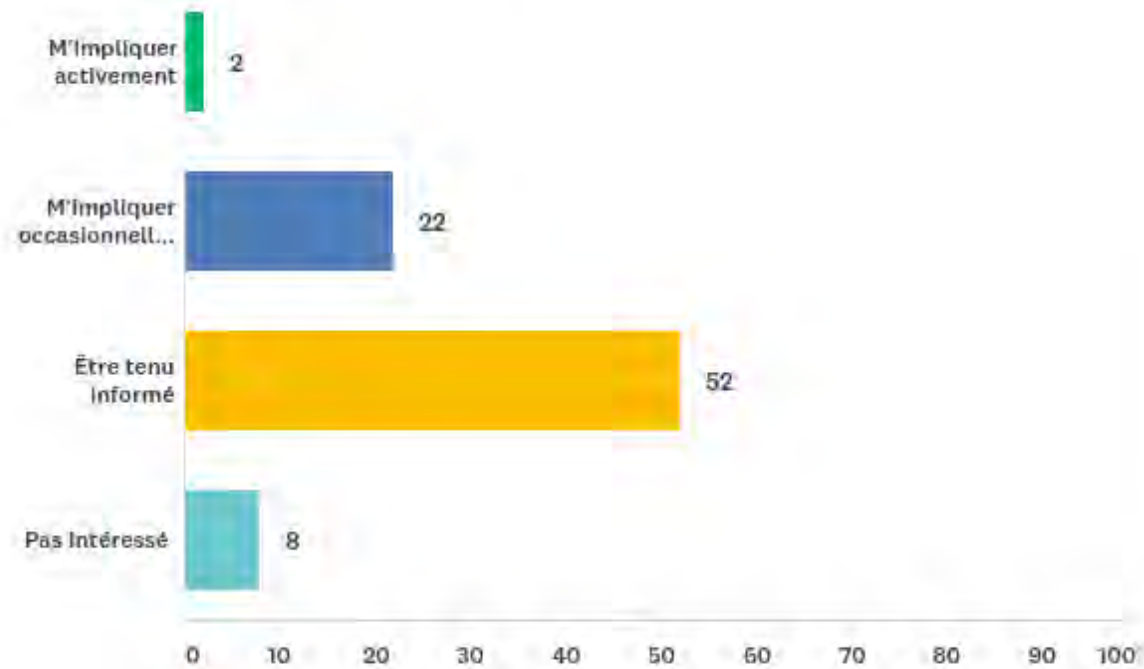
Q18 Organiser des repas communautaires pour créer un espace de rencontres et d'échanges et un lieu de diffusion de conférences ou de documentaires en lien avec le développement durable.



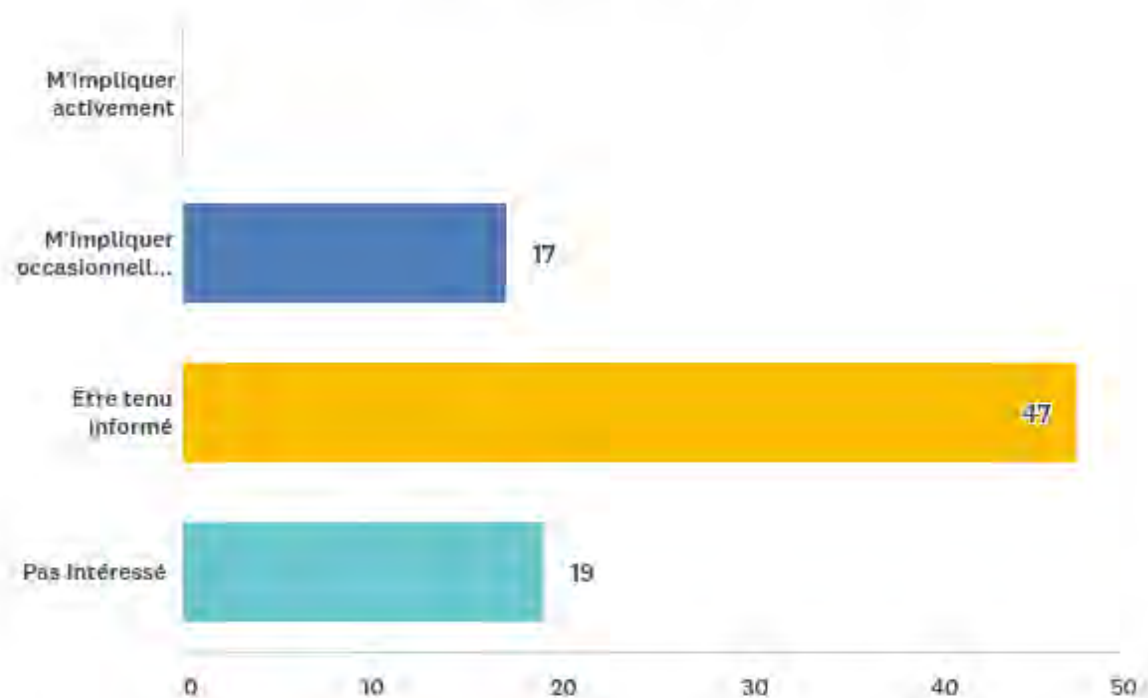
Q19 Cartographier les différentes initiatives nourricières dans le village, comme les bacs et les aménagements d'arbustes.



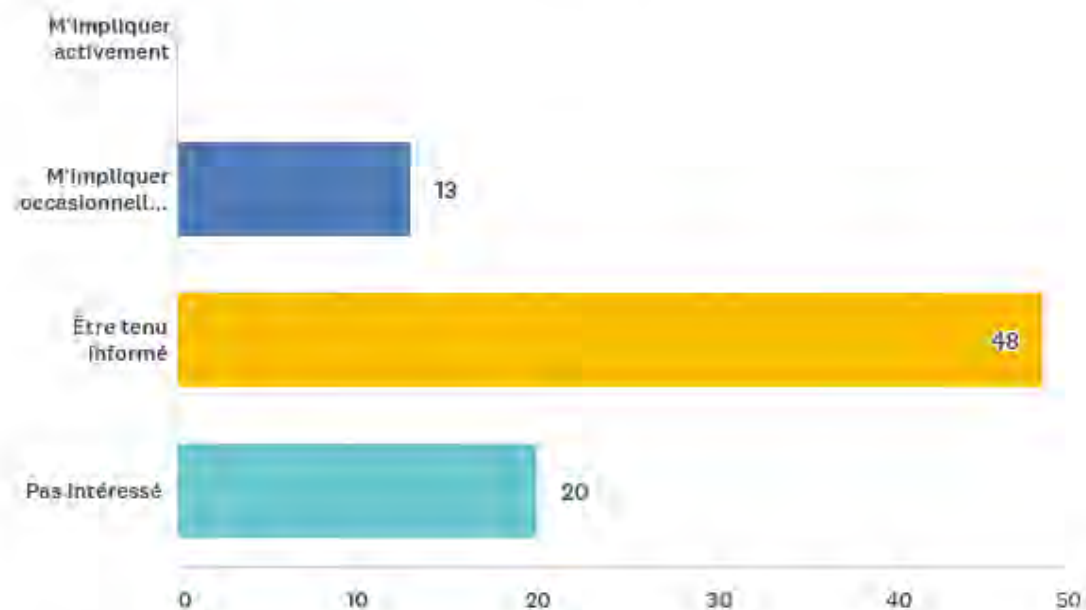
Q20 Favoriser les échanges intergénérationnels en ce qui a trait à l'alimentation et le jardinage.



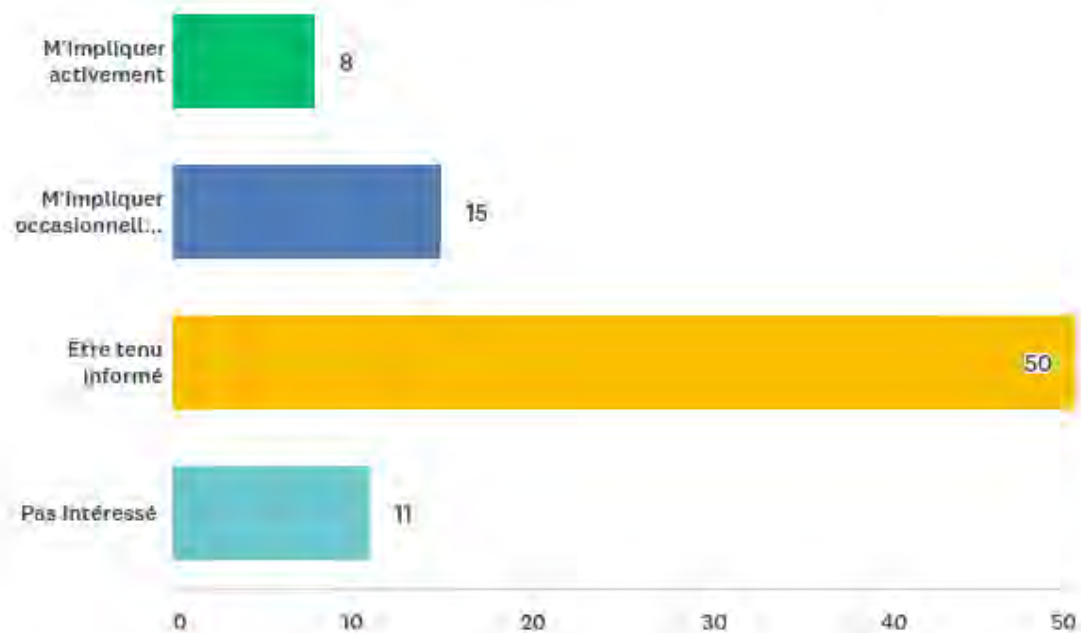
Q21 Créer un livre contenant les recettes des plus vieilles familles de Val-David afin de valoriser notre patrimoine culturel.



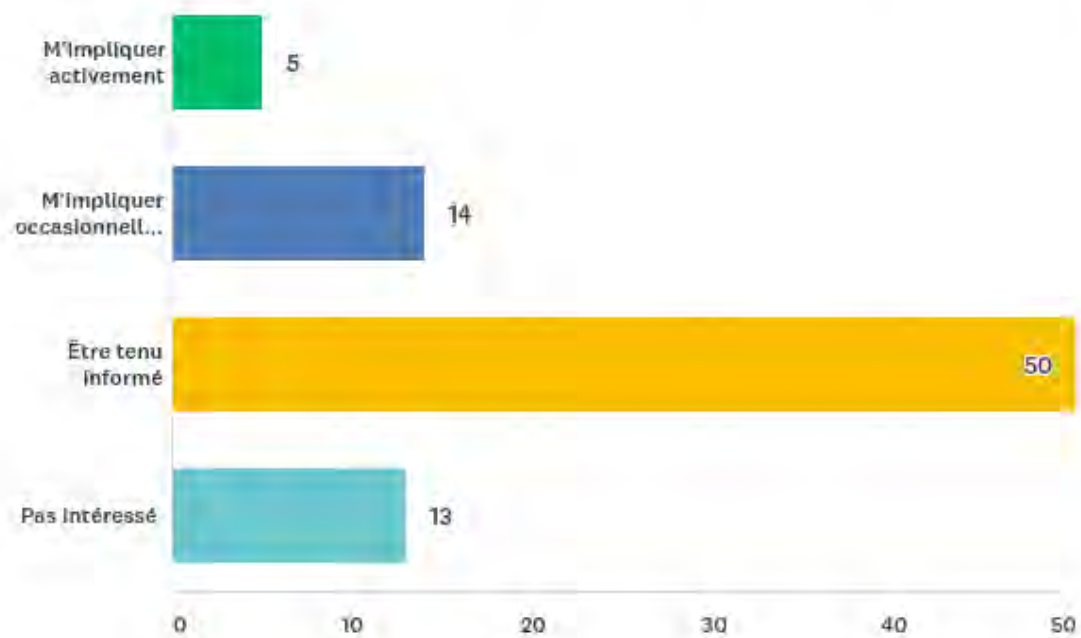
Q22 Créer un cahier du potager par le biais d'esquisses de végétaux faits pendant des ateliers de dessins offert aux enfants et aux adultes, livre qui pourrait être en référence à la bibliothèque.



Q23 Développer un projet de four à pain en formant des opérateurs pour son fonctionnement et en organisant des ateliers autour du thème du pain.



Q24 Créer un poulailler collectif possiblement au jardin collectif.



Suggestions supplémentaires:

- Rencontre sociale avec repas ou danse avec la collaboration des organismes comme la chambre de commerce et autres
- Organiser des corvées de nettoyage ou de plantation
- Travailler avec les gens qui viennent chercher des paniers de nourriture pour qu'ils cultivent en été (presbytère)
- Certains projets pourraient faire l'objet de projets de maîtrise des étudiants en sciences de l'environnement, en recherche ou comme stage (ex.: la cartographie des initiatives nourricières) (voir note Marie-Saint-Arnaud)
- Pour favoriser les échanges intergénérationnels en lien avec le jardinage faire le lien avec la politique MADA
- Réaménagement du parc en tenant compte de la population de tous les âges et de toutes les saisons, participation pour les artistes et repenser l'aire de jeu des enfants avec des jeux d'eau

Suggestions supplémentaires:

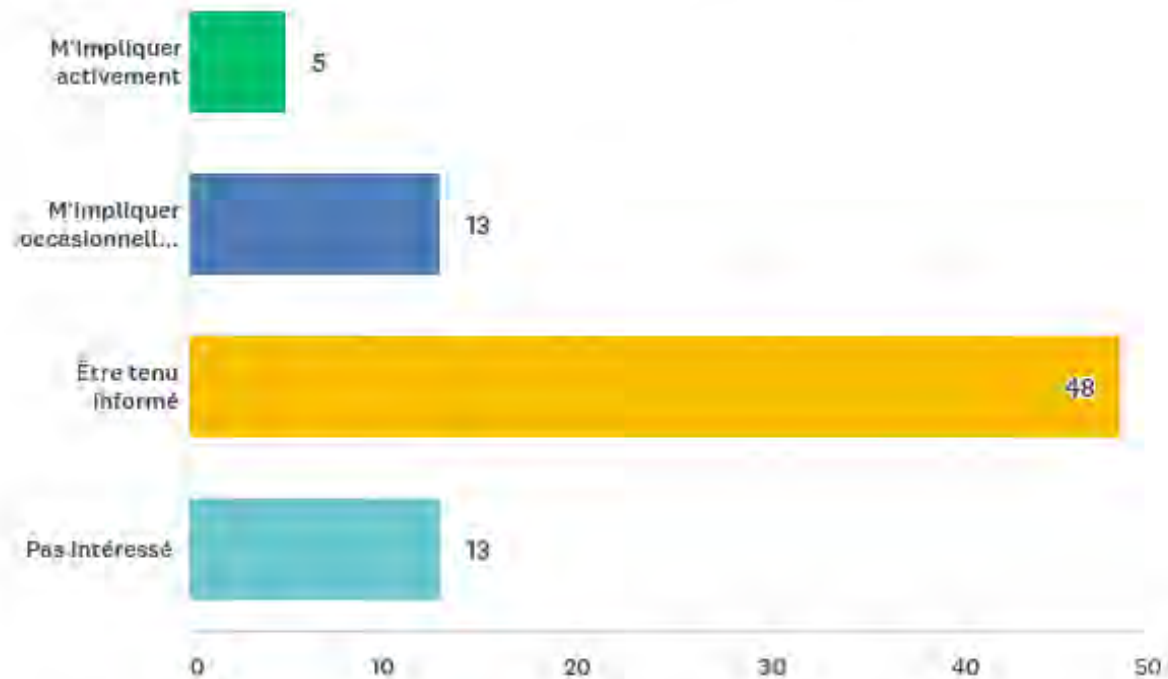
- Il y a sur la 117 vers Ste-Agathe des serres qui semblent abandonnées, vérifier la disponibilité de ces infrastructures avant de construire du neuf. Organiser les repas dans le Brt aussi de faire des levées de fonds
- Une érablière
- Rencontres avec le conseil municipal
- Organiser des tournées avec un bus pour distribuer des légumes aux familles à faible revenu de la
- Avoir un kiosque gratuitement pour vendre les produits lorsqu'il a un surplus.

Orientation 3: Intégrer la production alimentaire dans l'aménagement du territoire

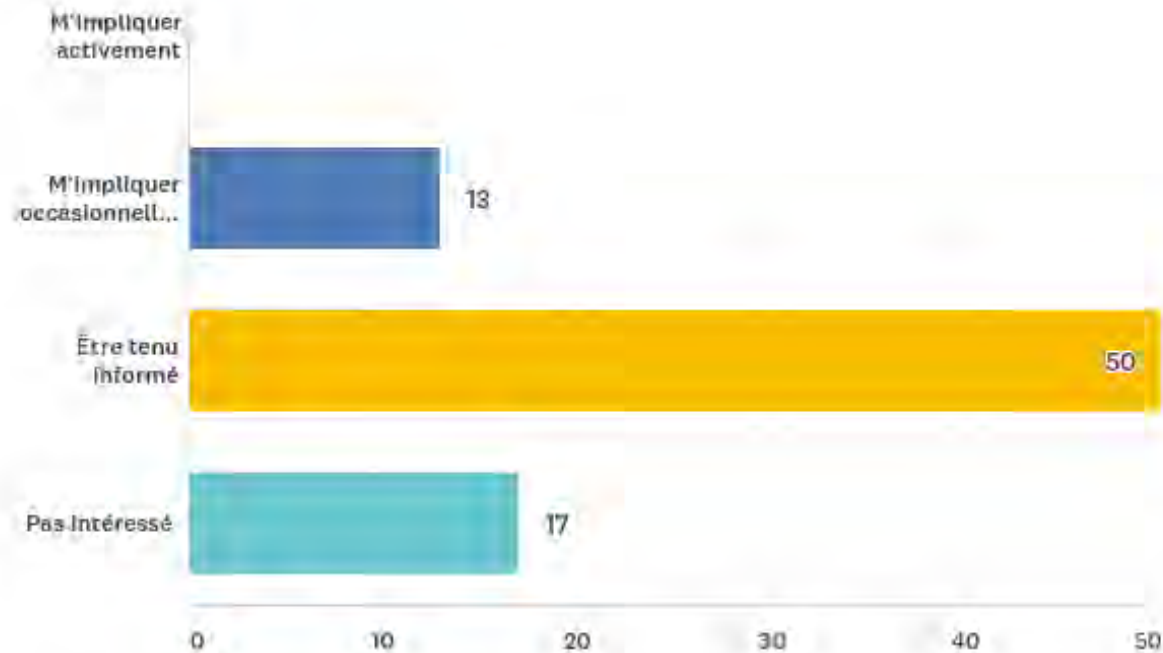


CONVERCITÉ

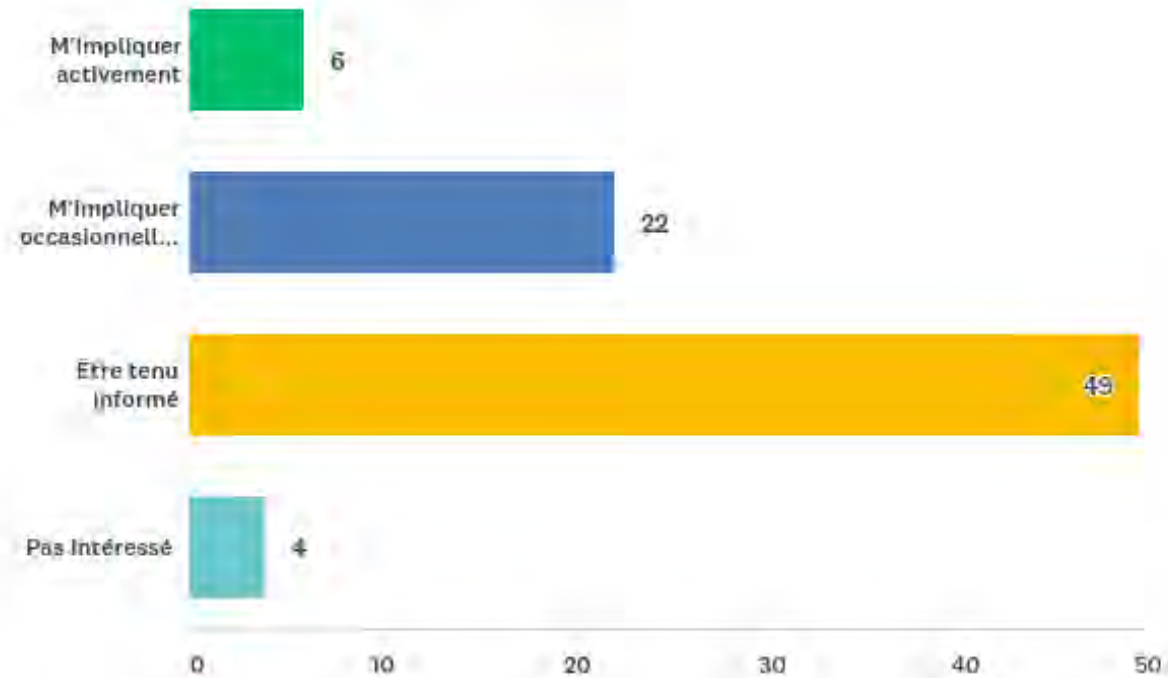
Q26 Améliorer la gestion des bacs à partager, de la plantation à la fermeture. Créer une structure de bénévoles formés, engagés et détenant les ressources adéquates pour l'entretien des bacs.



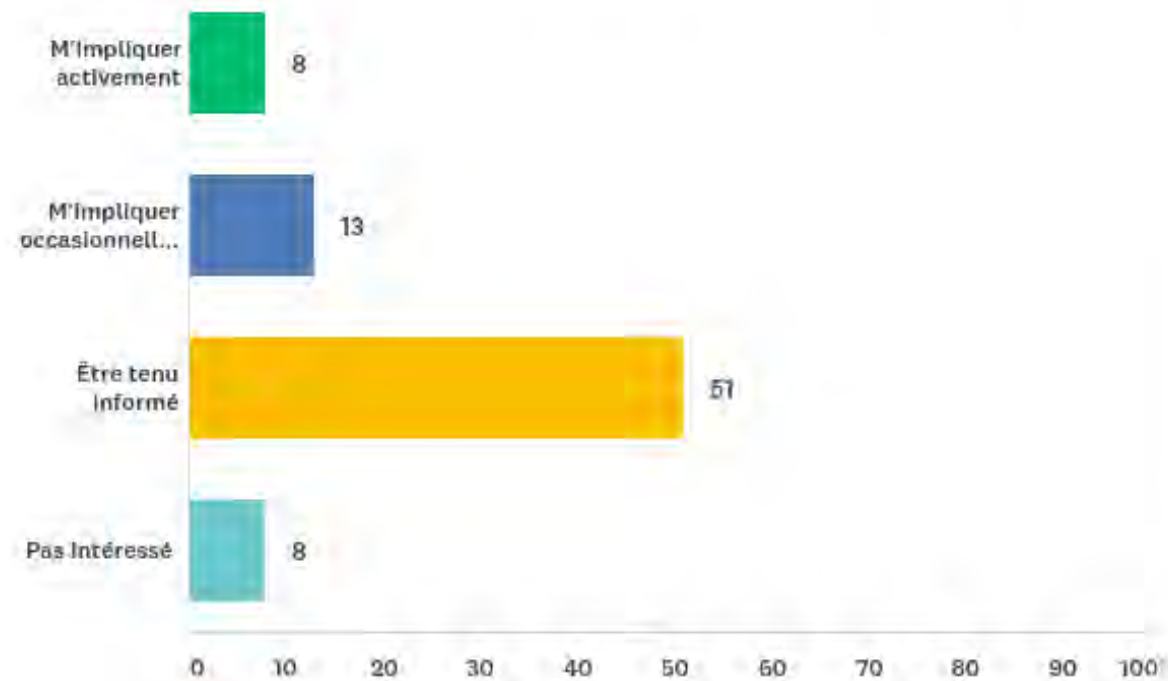
Q27 Encourager la productivité des jardins collectifs en soutenant l'implication et l'autonomie des membres, par de la formation et des outils tels que des grilles d'action et des fiches explicatives.



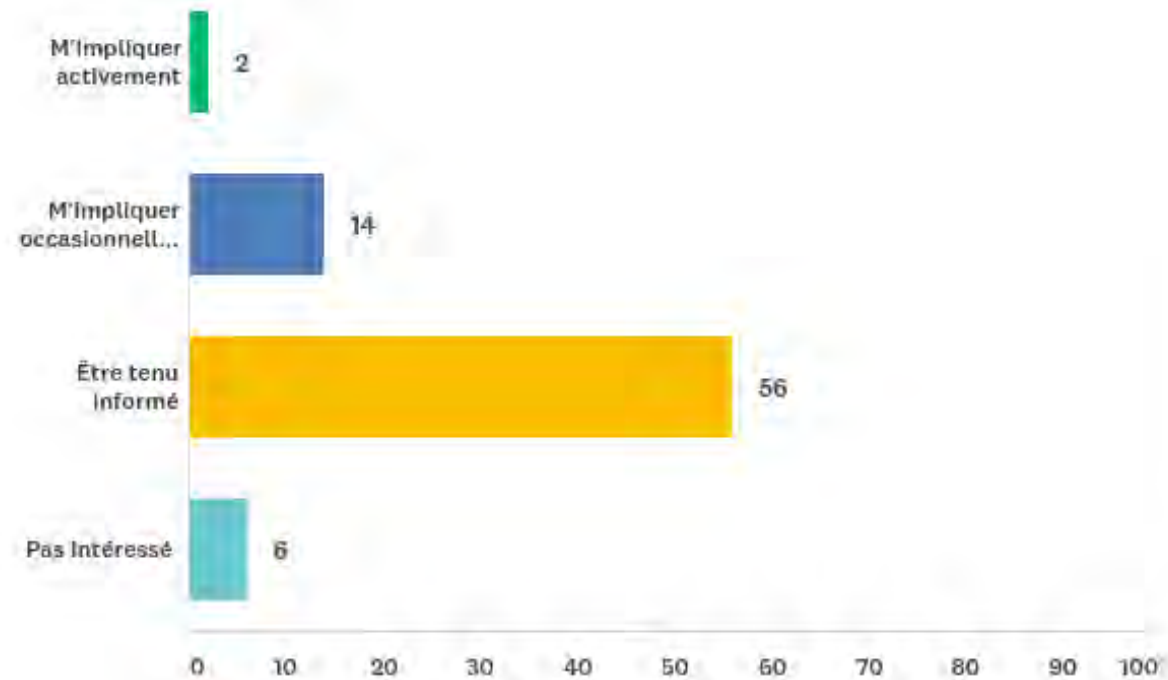
Q28 Créer des nouveaux espaces communautaires de jardinage comme une forêt nourricière, ou un verger communautaire.



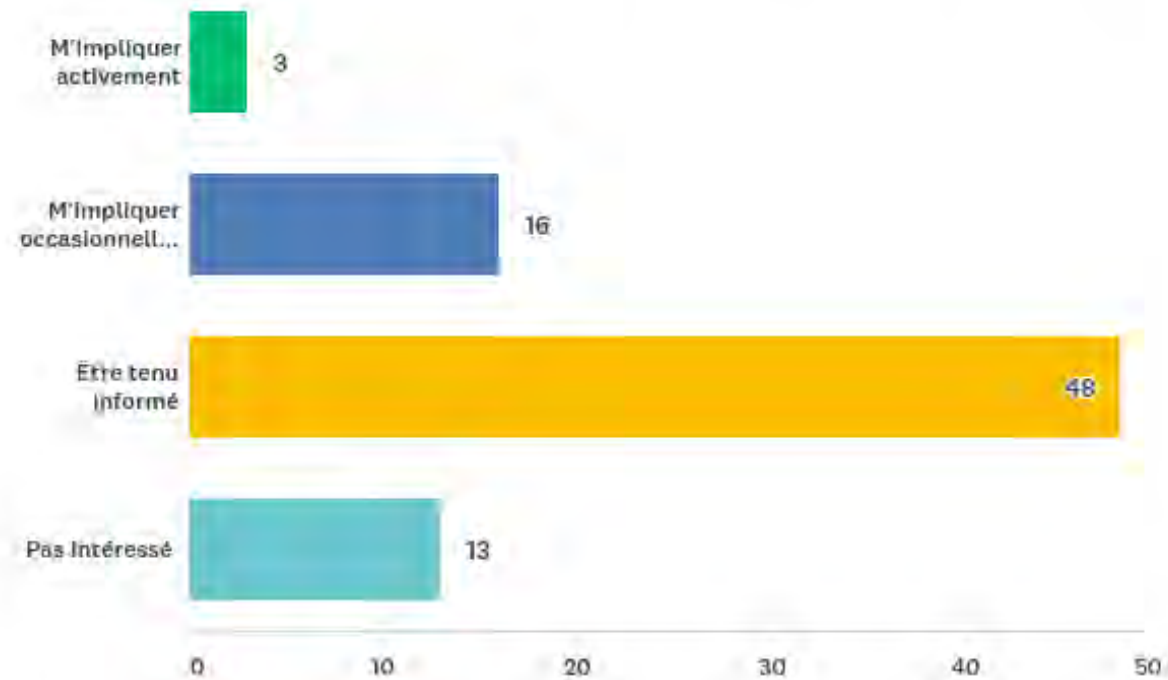
Q29 Encourager la production agricole locale avec le projet Arterre qui met en lien des propriétaires terriens et des producteurs agricoles.



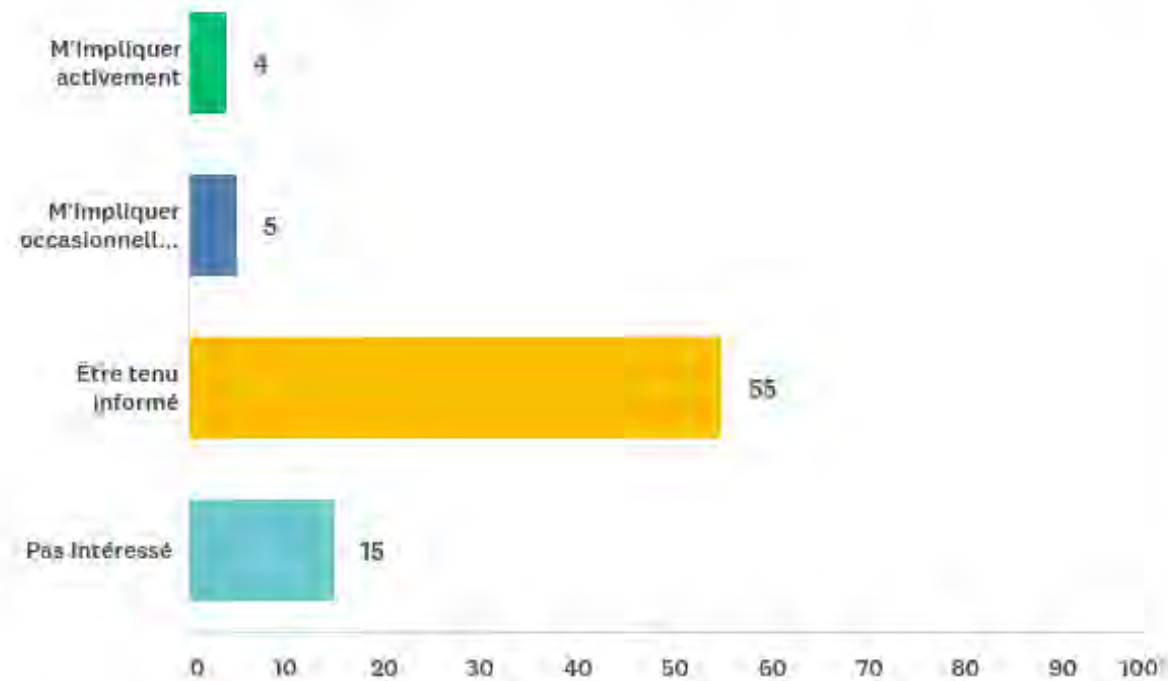
Q30 Créer un plan d'aménagements comestibles coeur villageois intégré à la planification et à la réglementation municipale.



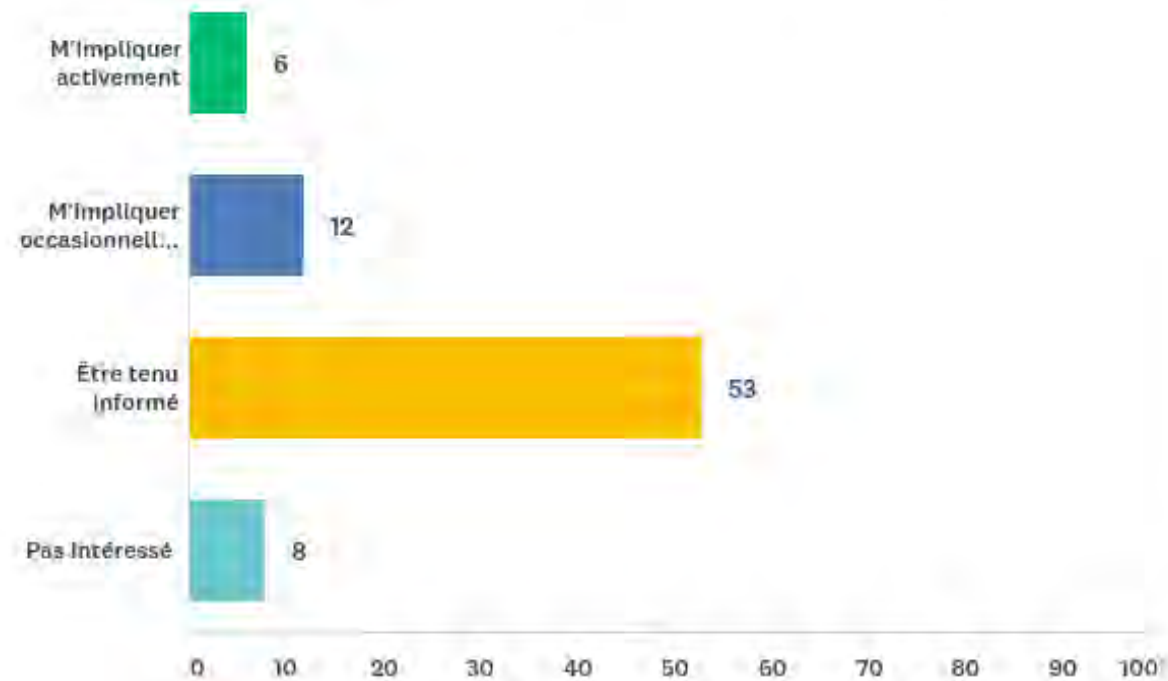
Q31 Cartographier et répertorier les lieux ayant un potentiel de production privée, publique et communautaire. Caractériser les sols et les protéger.



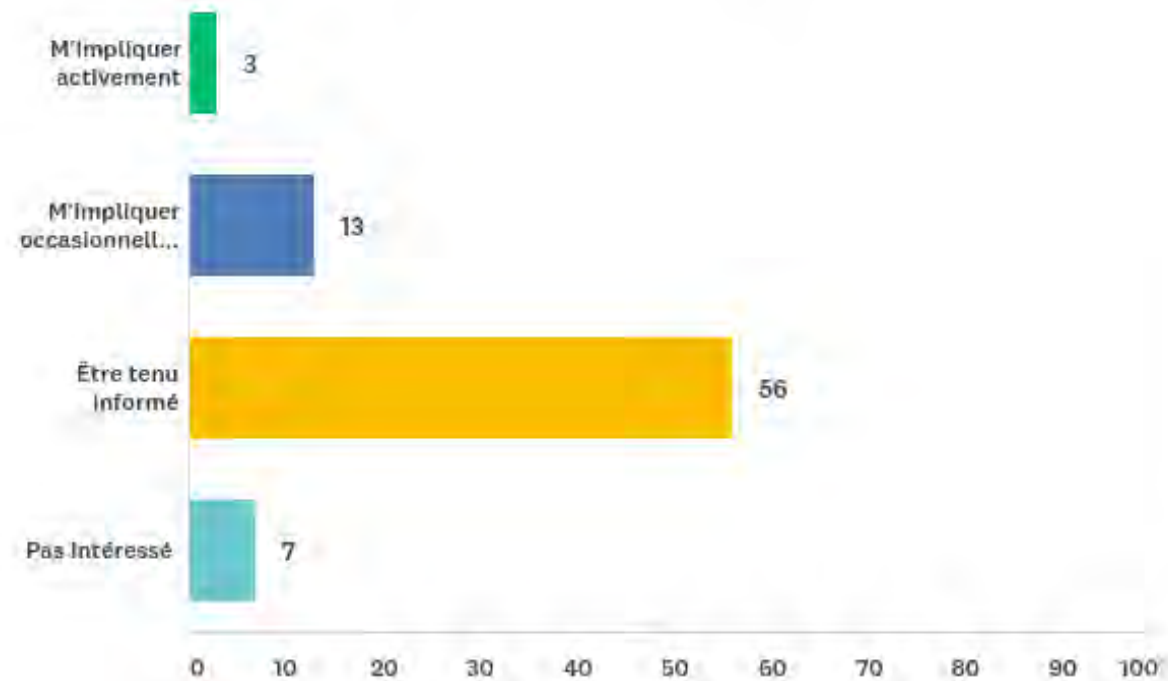
Q32 Trouver des fonds de soutien, comme par exemple un programme de compensation carbone pour les entreprises intéressées à compenser leur empreinte écologique.



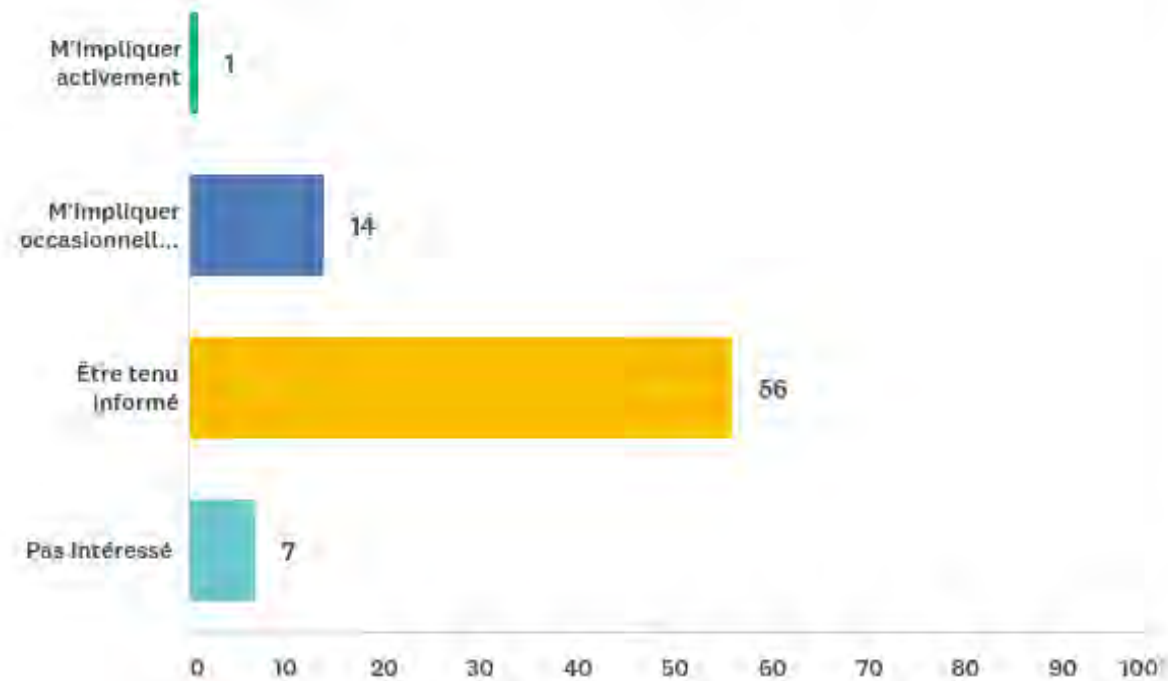
Q33 Faciliter les projets pilotes dans une zone ciblée pour l'expérimentation de projets innovateurs en agriculture artisanale.



Q34 Encourager la production de ressources sur place pour les jardins (ex.: bois raméal fragmenté, compost, etc.).



Q35 Développer un projet de rue comestible en valorisant et en soutenant les commerçants qui souhaitent avoir un bac de nourriture à partager devant leur commerce.



Suggestions supplémentaires:

- L'achats d'oeufs par des entreprises locales. Actuellement, le MAPAQ ne le permet pas.
- Poursuivre le travail entamé par le personnage Papi-Pousses et implication concernant la culture domestique des pousses avec les aînés.
- Il y a un laisser aller avec les bacs en septembre. Difficile de savoir qui profite de la récolte. Des paniers pourraient être faits et distribués aux familles dans le besoin avec les récoltes délaissées
- Faire des démarches pour obtenir des arbres différents dans le village
- Aider à augmenter les rendements et la fertilité des sols et faire un lieu destiné à l'expérimentation

Suggestions supplémentaires:

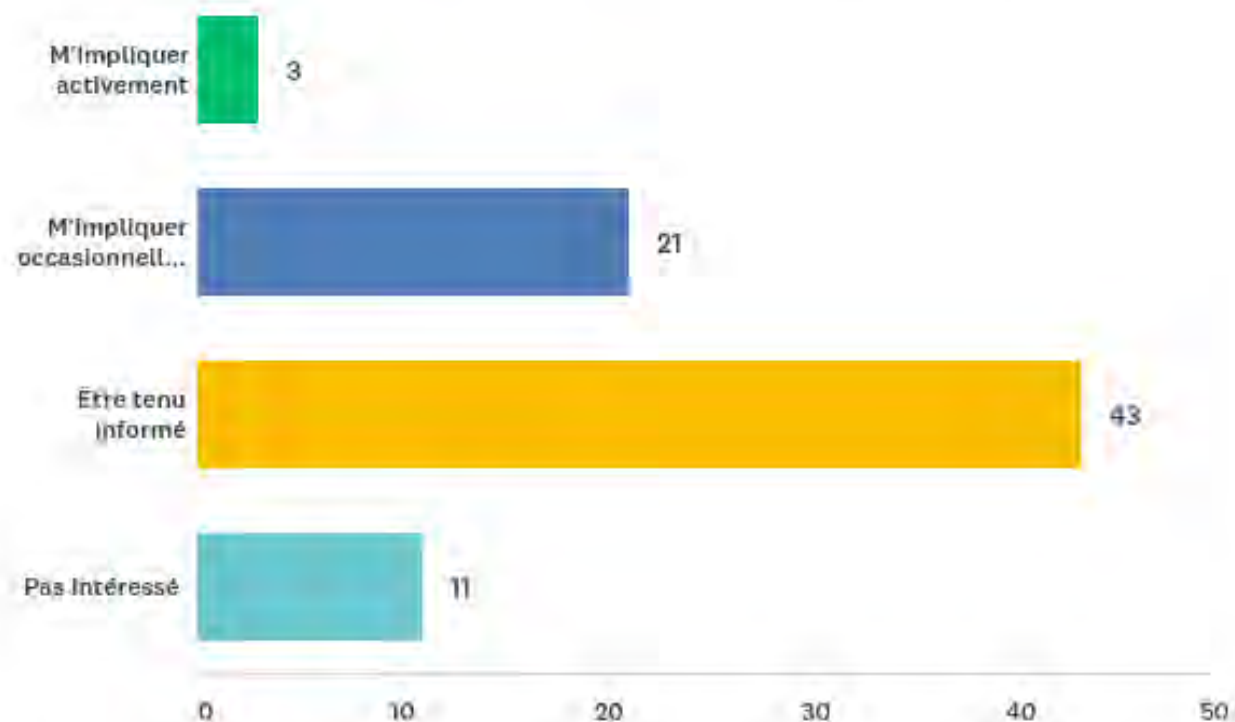
- Deux personnes sont emménagées sur un terrain très bien orienté (ensoleillement) et offre 2 superficies qui pourraient être développées en potagers pour un total approximatif de 6,000 pica de potagers communautaires en plein coeur du village, près des maisons des aînés (voir note Jacquelin Rivet).
- Ne pas nuire au Marché public et collaborer avec cette activité super importante pour la prise de conscience de l'alimentation bio

Orientation 4: Favoriser les activités en transformation alimentaire et contrer le gaspillage

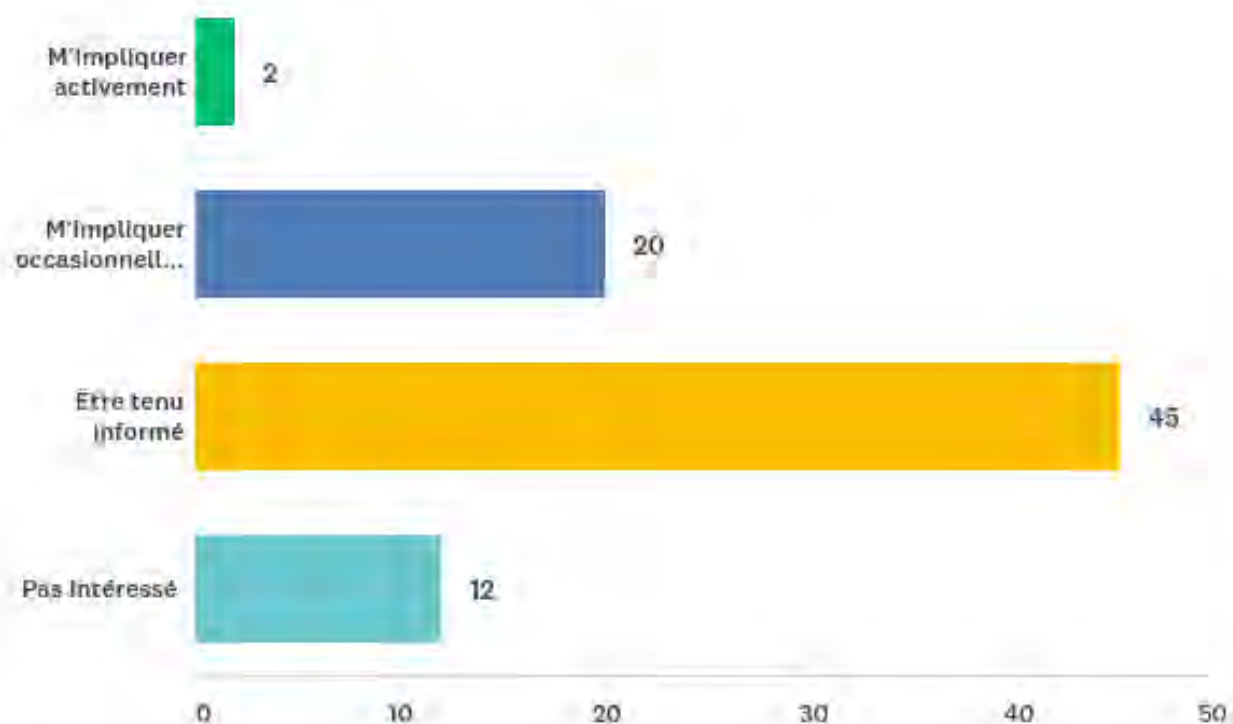


CONVERCITÉ

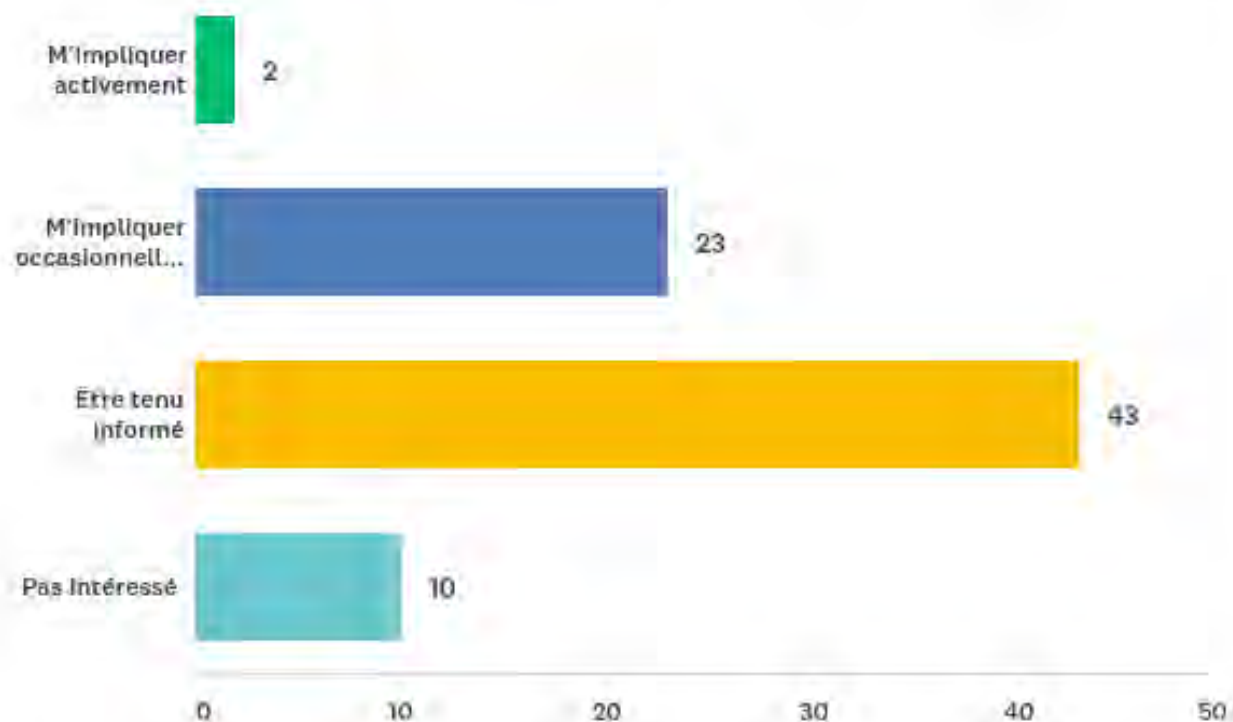
Q37 Soutenir la création d'une cuisine de transformation communautaire. Détenir un lieu adéquat et l'équipement nécessaire.



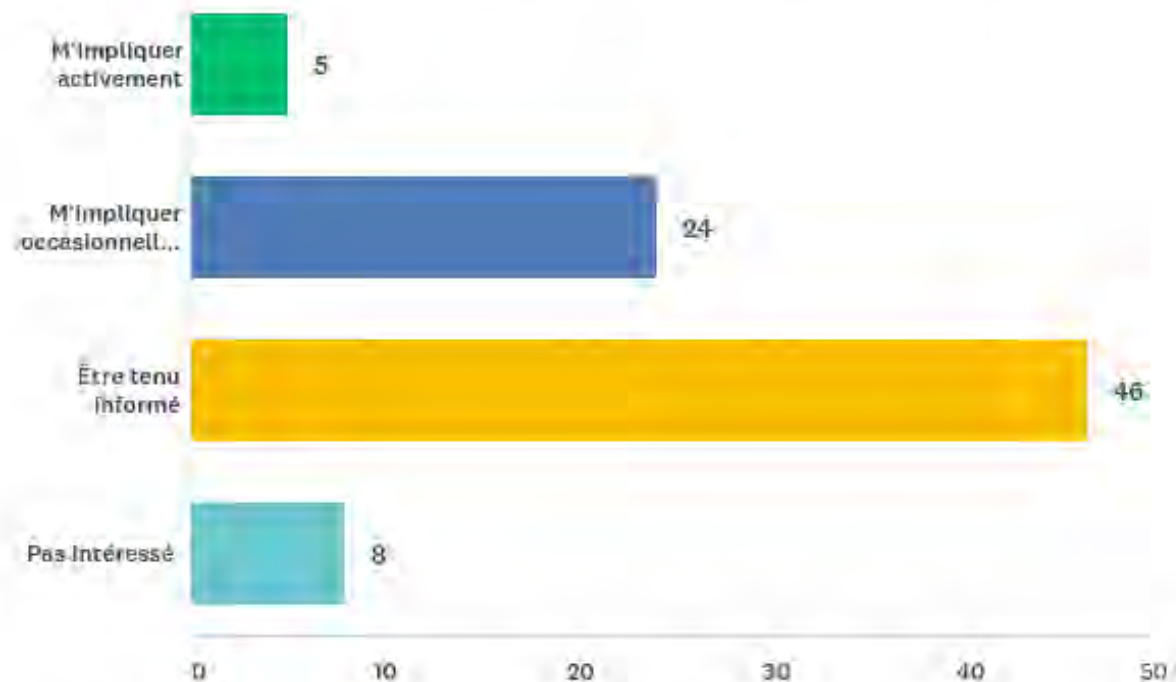
Q38 Avoir une ressource en cuisine pour soutenir les groupes de cuisine collective et offrir des ateliers de transformation alimentaire.



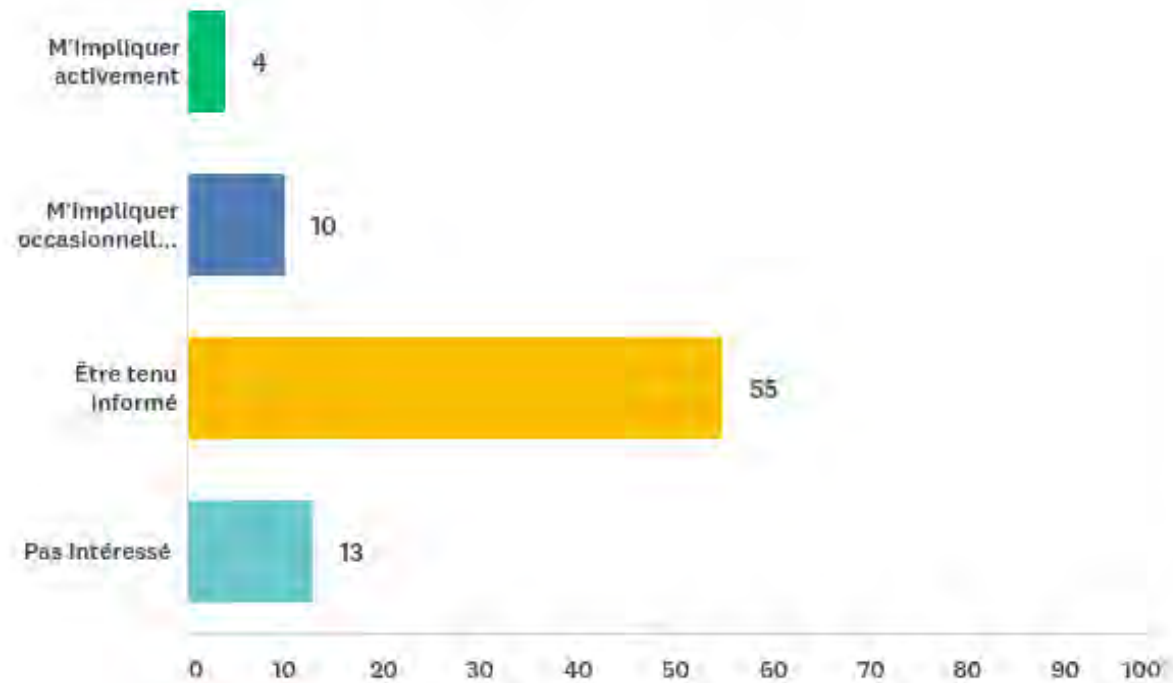
Q39 Offrir et soutenir des formations en transformation alimentaire dans les écoles, les garderies et au comptoir alimentaire et dans les cuisines collectives.



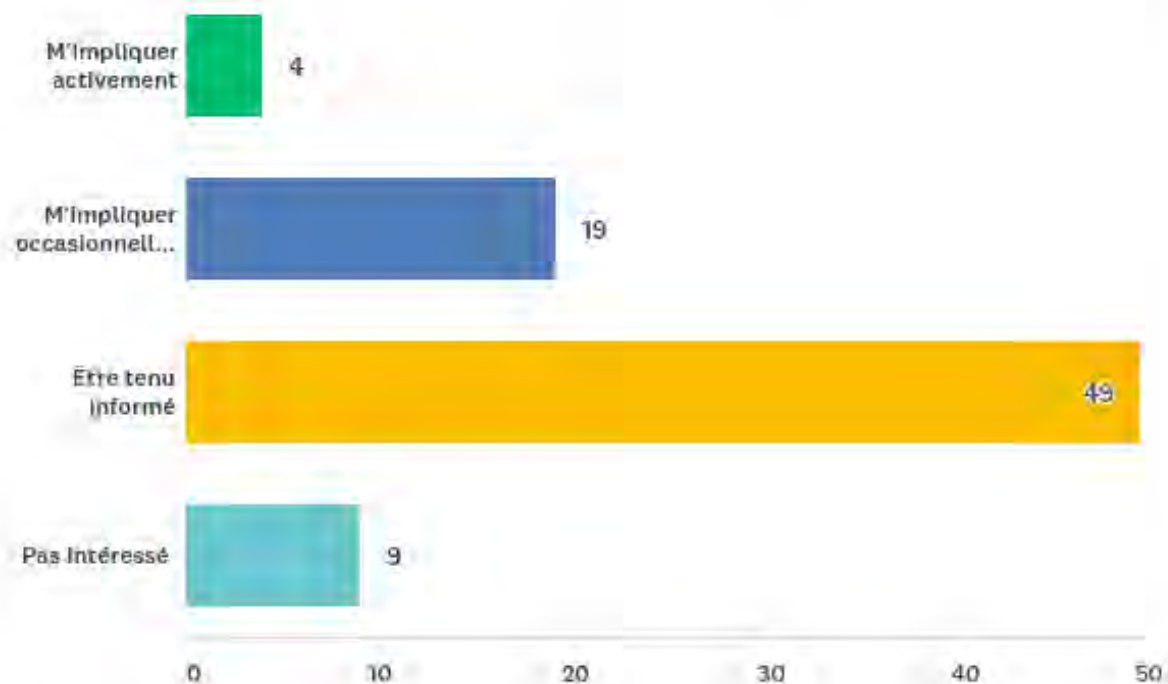
Q40 Créer des activités thématiques de transformation alimentaire communautaire pour contrer le gaspillage (ex. : les pommes perdues), en impliquant les producteurs locaux et en organisant des corvées en échange de légumes pour les transformer en groupes.



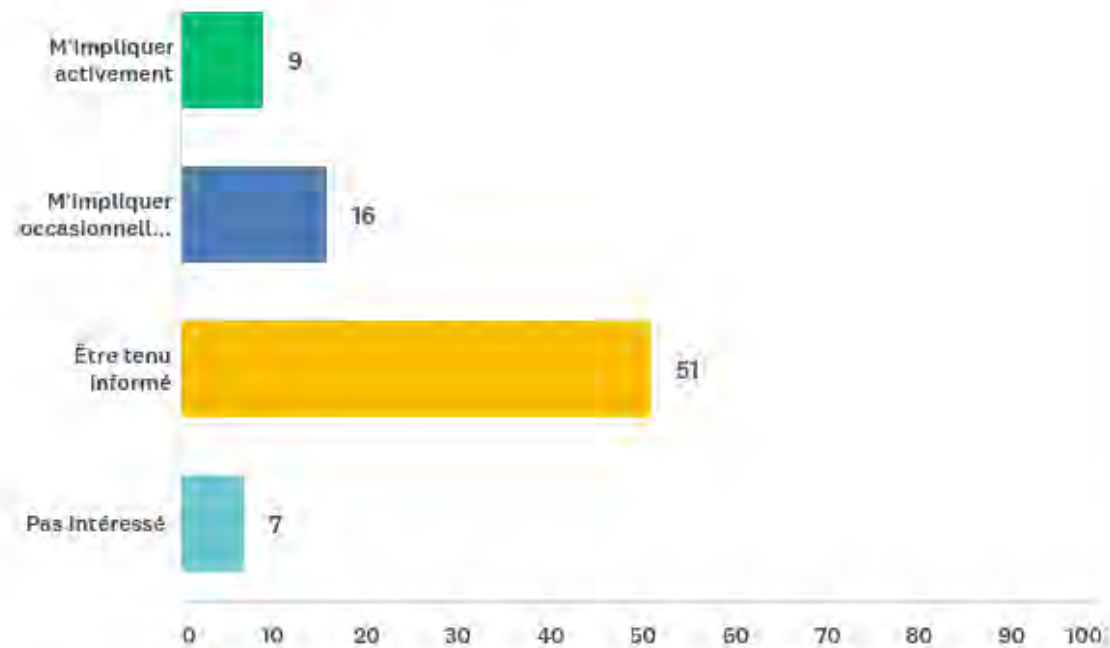
Q41 Soutenir l'initiative du frigo généreux (frigo collectif), lui trouver un lieu visible et stratégique et assurer sa pérennité.



Q42 Encourager et soutenir les initiatives citoyennes de cuisines collectives dans une perspective intergénérationnelle (ex.: les mamans bio, Club des Vals-Heureux).



Q43 Encourager la création d'un produit commercial typique à Val-David qui pourrait être vendu au Marché public et qui permettrait de financer les activités courantes de Cultiver son village.



Suggestions supplémentaires:

- La nourriture transformée (ex. soupe, confiture) et le pain donné pourraient être présentés sur une table ou dans un frigo, dans les écoles du village comme ça les parents peuvent en acheter ou prendre lorsqu'ils viennent chercher leurs enfants.
- Pour encourager un produit commercial typique: le mélitot pousse partout dans le village
- Créer une publication ou un site internet donnant la possibilité de savoir les activités à venir. Faire une fois par fois de la cuisine communautaire (ex.: soupe, repas, dessert)
- Créer une représentation des organismes communautaires, cuisines collectives et Moisson pour approcher les Métro, Bourassa, IGA pour obtenir des légumes jetés aux poubelles
- La cuisine chez Croque paysage pourrait être utilisée à l'occasion
- Encourager les initiatives de cuisines collectives intergénérationnelles, lien à faire avec MADA.

Suggestions supplémentaires:

- Trouver des commandites afin qu'une fois par semaine le dîner soit offert aux enfants à l'école. Par la même occasion, un petit congé aux mamans, de préférence végétarien.
- Demander aux gens d'apporter leurs contenants pour diminuer les frais d'emballage pour les produits
- Encourager les commerçants locaux à vendre des produits du terroir
- Organiser une tournée avec un bus pour distribuer les invendus aux familles à faible revenus
- Avoir des personnes responsables des bacs.

VAL-DAVID CONTINUE DE « RÊVER »

Par Nathalie Deraspe

Publié le 14 juin 2011 dans le Journal Accès

Le groupuscule à l'origine du concept Val-David de rêve a organisé une première réunion thématique il y a quelques semaines à l'église du village. La tempête d'idées qui s'en est suivie a permis de lancer cinq projets visant une plus grande autonomie alimentaire des villageois.

Il y a un mois à peine, ils étaient 80, peut-être un peu plus, à vouloir imaginer un village à la hauteur de leurs attentes. Au sortir de la journée, alimentation, environnement, transport, étaient notamment au menu de ce vaste chantier mis en branle par des citoyens de tous âges décidés de vivre selon l'Agenda 21, adopté au plan d'urbanisme de leur village.

Dimanche, une trentaine de personnes ont manifesté leur intérêt à «Nourrir Val-David». La détermination de tout un chacun a conduit à l'élaboration de cinq projets chapeautés par autant de responsables nommés par l'assistance.

Du concret

D'ici la prochaine saison des semailles, on devrait voir pousser un jardin communautaire avec serre. Parallèlement, un groupe se chargera de mettre en branle le compostage individuel, tandis qu'une autre équipe veillera à dresser la liste de tous les potagers déjà existants, dans le but de visites ponctuelles et d'échanges entre jardiniers. Il a également été décidé de répertorier toutes les ressources en alimentation disponibles dans le village et de lancer une constellation de jardins privés. L'idée étant de proposer aux gens de remplacer les fleurs de leur parterre par des légumes afin que tous puissent partager leurs récoltes l'automne venu.

Pour l'instant, de 6 à 7 personnes collaborent sur chaque projet. À terme, le collectif vise la création d'une coopérative de solidarité qui regrouperait dans un même lieu toutes les initiatives mises de l'avant au fil des ans. On y retrouverait entre autres un entrepôt d'alimentation, une conserverie et une cuisine collective. Le site serait en outre un point de ralliement pour le covoiturage.

Le groupe a même imaginé un lieu où toutes les ressources communautaires et artistiques seraient réunies sous un même toit. Il y a encore loin de la coupe aux lèvres, mais les participants à cette rêverie semblent déterminés plus que jamais à faire de Val-David un village à part et à parts entières.

« À l'origine, Val-David s'appelait Belisle's Mill, rappelle Marie-France Pinard, une des organisatrices de la journée. Il y avait une meunerie, un abattoir et des terres cultivées. Le Mont Sinaï était entièrement autonome du point de vue de l'alimentation. Il y a encore deux caveaux à légumes sur place. L'idée n'est pas de retourner à l'âge de pierre, mais de se défaire de nos connaissances destructrices. » Cette dernière a installé son potager au même endroit que la famille Robillard l'avait imaginé il y a plus de 60 ans.

Les conseillers Dominique Forget, Barbara Strachan et Denis Charlebois ont participé à la rencontre à l'église du village, au grand bonheur des organisateurs. Les autres thèmes retenus seront débattus au cours de l'automne.

L'équité sociale

Rencontre citoyenne avec le conseil municipal

23 mars 2019



Sommaire

- Définition de l'équité sociale
- Quelques statistiques
- Indice de défavorisation matérielle et sociale des municipalités de la MRC des Laurentides
- Période d'échanges

Définition



Définition

L'équité sociale, c'est offrir des conditions de vie justes et équitables pour tous les hommes, femmes et enfants afin qu'ils puissent accéder à leurs besoins fondamentaux : manger, boire, avoir un logement, se soigner, travailler, aller à l'école...

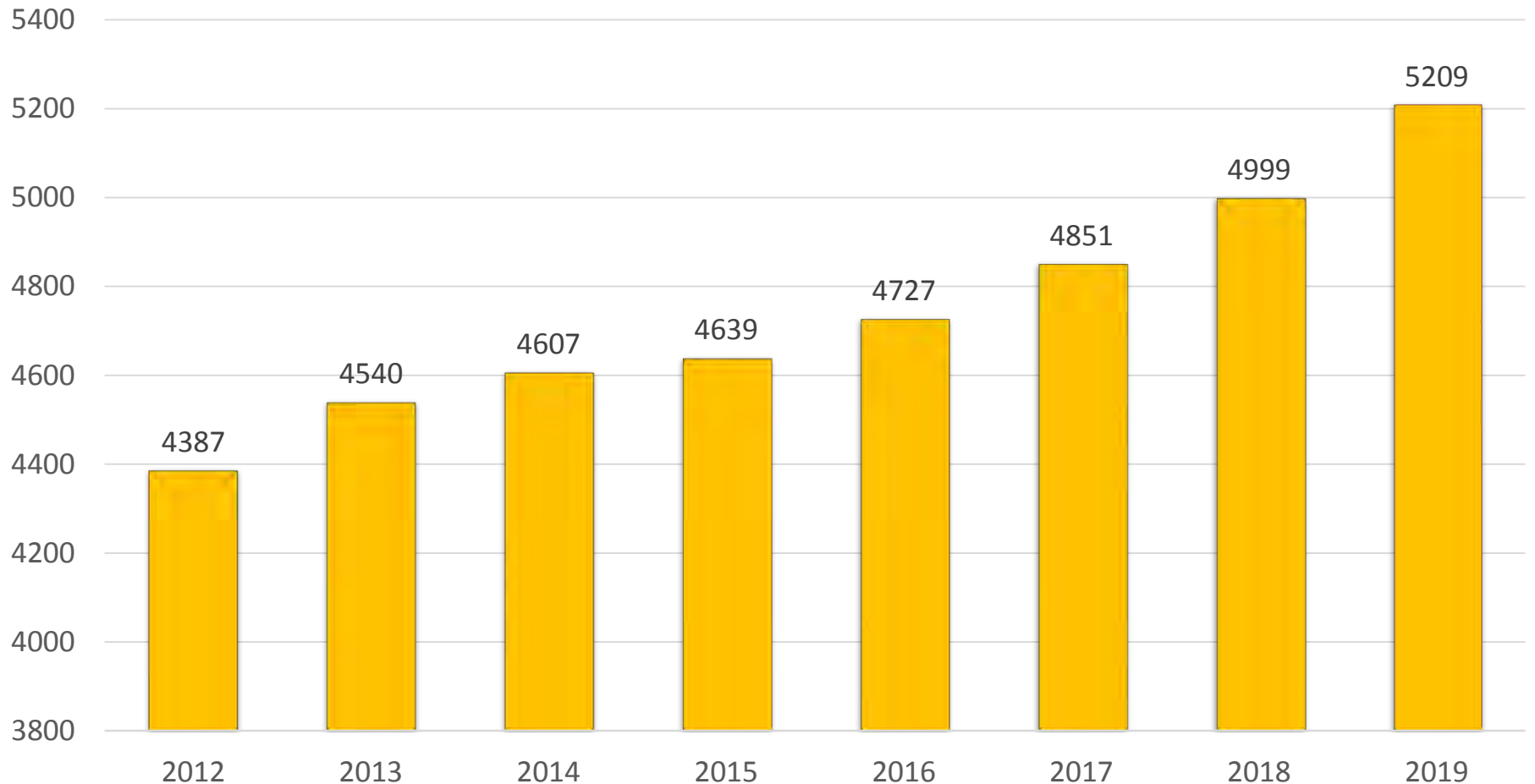
Elle vise à lutter contre la pauvreté, l'exclusion, les discriminations et pour le respect des diversités culturelles.

Profil de la population de Val-David



Quelques statistiques - Population (décrets)

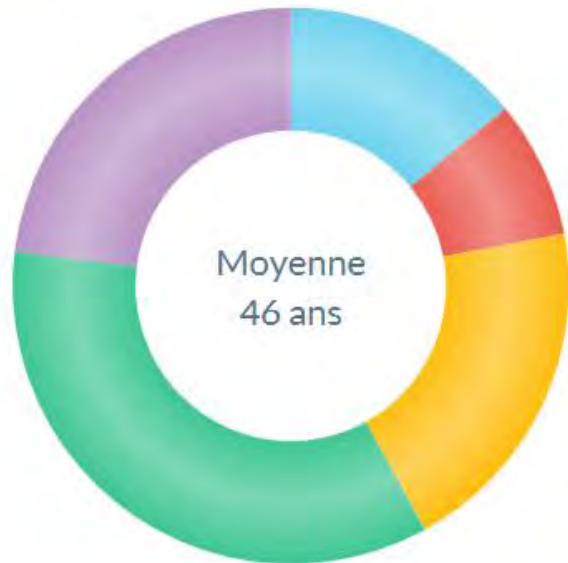
Population de Val-David



Quelques statistiques – Population (2016)

Val-David

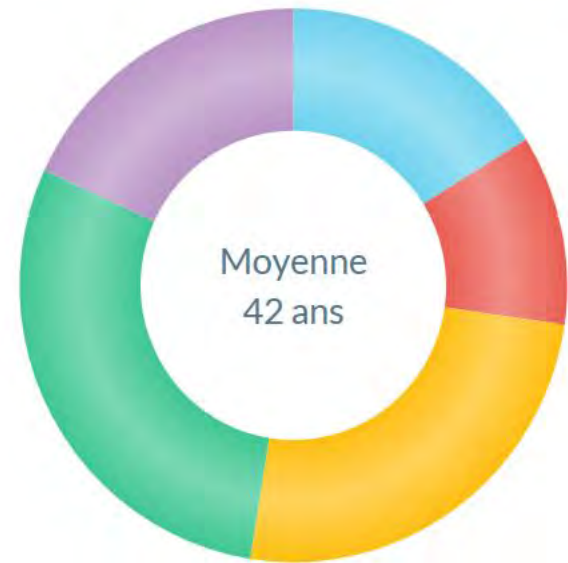
Population par groupe d'âge



■ < 15 ans	14%
■ 15 à 24 ans	8%
■ 25 à 44 ans	20%
■ 45 à 64 ans	35%
■ > 65 ans	23%

Province de Québec

Population par groupe d'âge



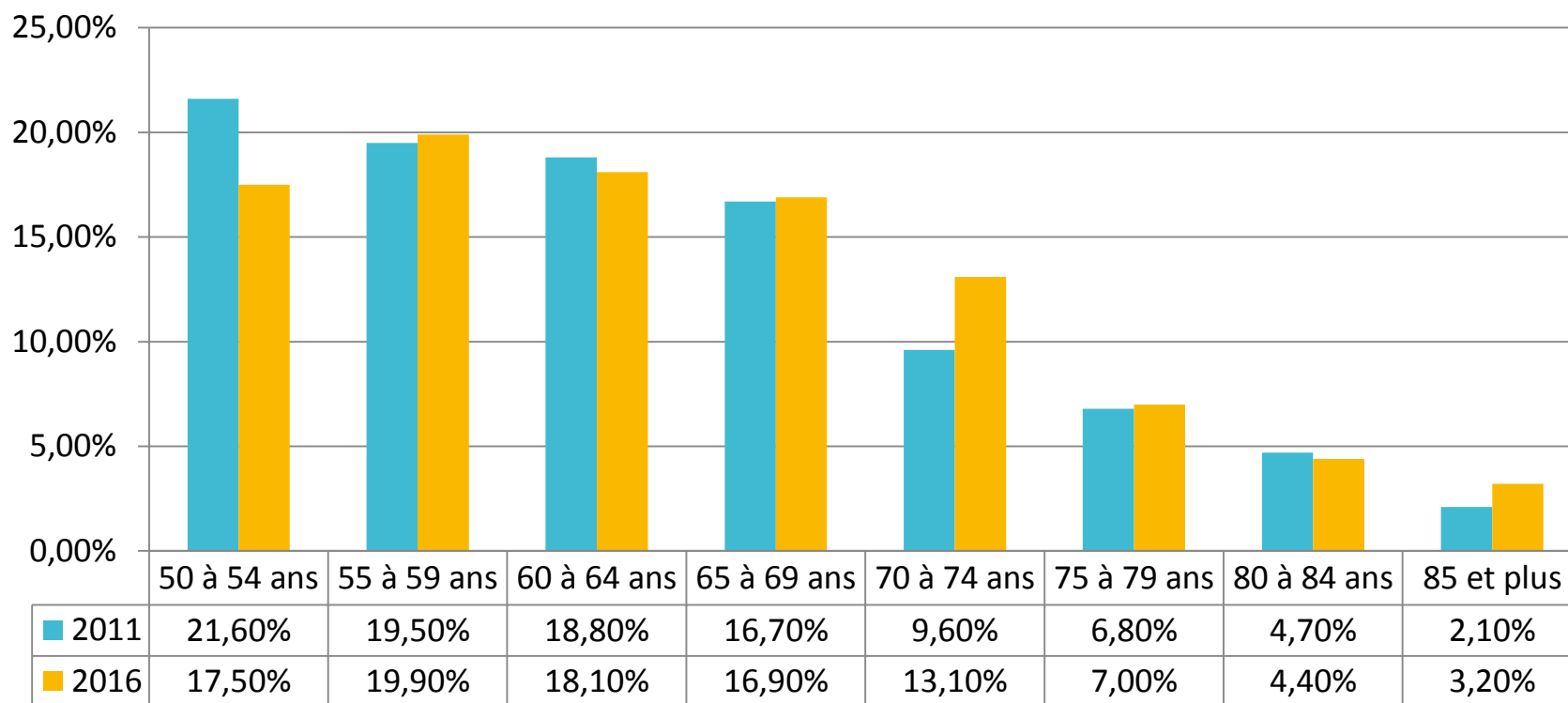
■ < 15 ans	16%
■ 15 à 24 ans	11%
■ 25 à 44 ans	25%
■ 45 à 64 ans	29%
■ > 65 ans	18%

Quelques statistiques - Population 50 ans et + (2016)

Accroissement de la population de plus de 50 ans de 47,8% en 2011 à 51,3 % en 2016

Val-David

■ 2011 ■ 2016



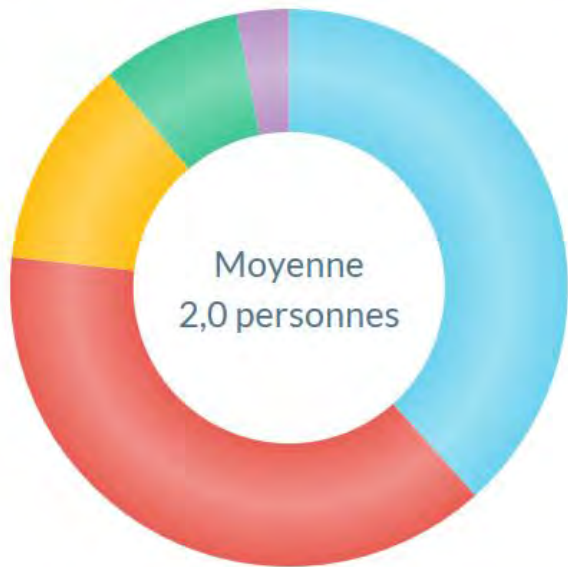
Population de 65 ans et plus (2016: Val-David = 23 % Province du QC = 18,3 %

Population 50 ans et plus à Val-David (2016) : 51 %

Quelques statistiques – Composition des ménages (2016)

Val-David

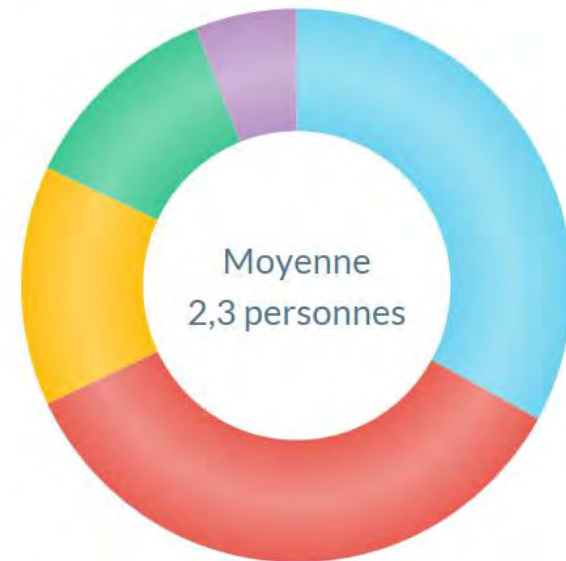
Profil des ménages privés



■ Ménages avec 1 personne	38%
■ Ménages avec 2 personnes	38%
■ Ménages avec 3 personnes	12%
■ Ménages avec 4 personnes	8%
■ Ménages avec 5 personnes et +	3%

Province de Québec

Profil des ménages privés



■ Ménages avec 1 personne	33%
■ Ménages avec 2 personnes	35%
■ Ménages avec 3 personnes	14%
■ Ménages avec 4 personnes	12%
■ Ménages avec 5 personnes et +	6%

Quelques statistiques - Composition des ménages (2016)

Val-David

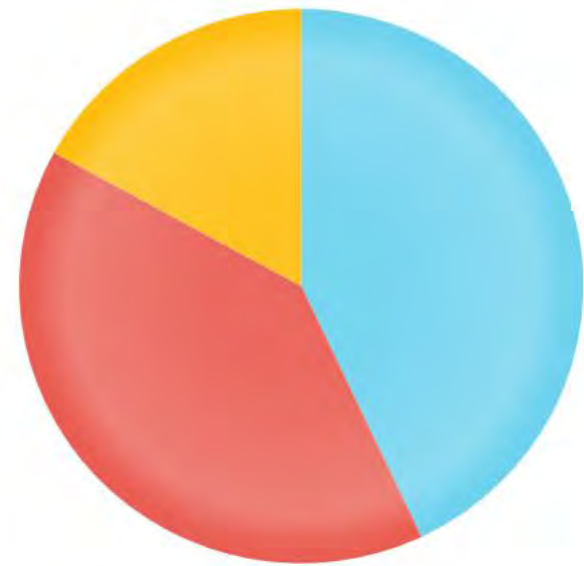
Type de familles



Couples sans enfant à la maison	51%
Couples avec enfants à la maison	31%
Familles monoparentales	18%

Province de Québec

Type de familles



Couples sans enfant à la maison	43%
Couples avec enfants à la maison	40%
Familles monoparentales	17%

Quelques statistiques – Éducation (2016)

Val-David
Scolarité



Universitaire	26%
Collégial	19%
Secondaire	22%
Apprentis ou métiers	18%
Aucun diplôme	14%

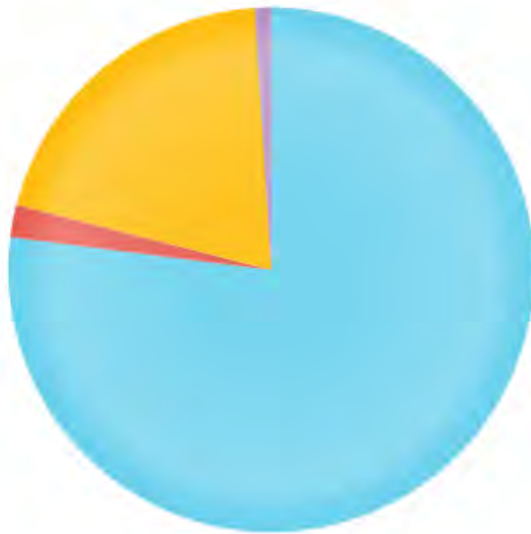
Province de Québec
Scolarité



Universitaire	24%
Collégial	18%
Secondaire	22%
Apprentis ou métiers	17%
Aucun diplôme	20%

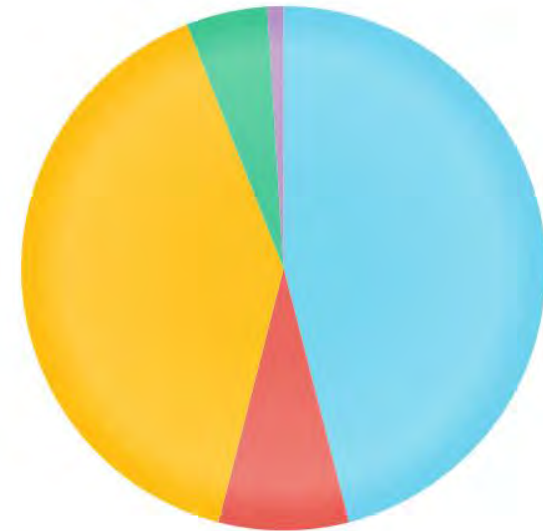
Quelques statistiques – Logement (2016)

Val-David
Type de logements



Maisons individuelles	77%
Maisons jumelées ou en rangée	2%
Immeubles de moins de 5 étages	20%
Immeubles de 5 étages ou plus	0%
Logements mobiles	1%

Province de Québec
Type de logements

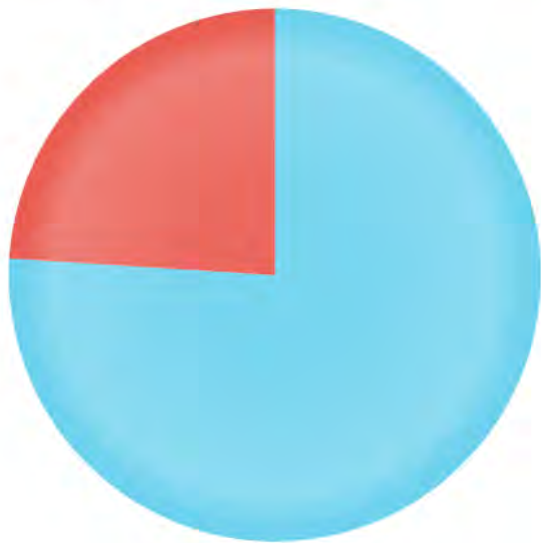


Maisons individuelles	46%
Maisons jumelées ou en rangée	8%
Immeubles de moins de 5 étages	40%
Immeubles de 5 étages ou plus	5%
Logements mobiles	1%

Quelques statistiques – Logement (2016)

Val-David

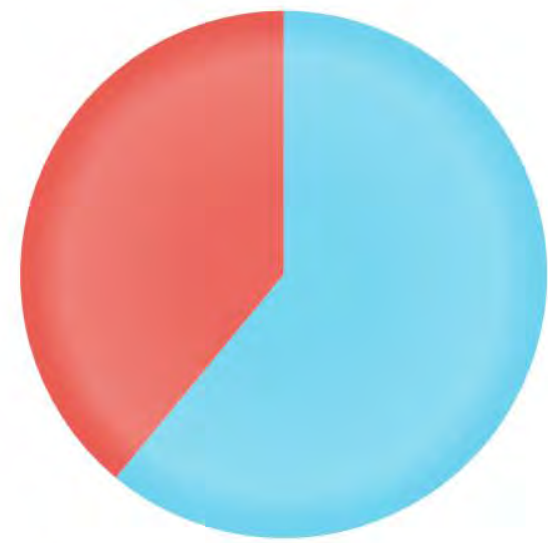
Occupation des logements



■ Proportion de propriétaires 76%
■ Proportion de locataires 24%

Province de Québec

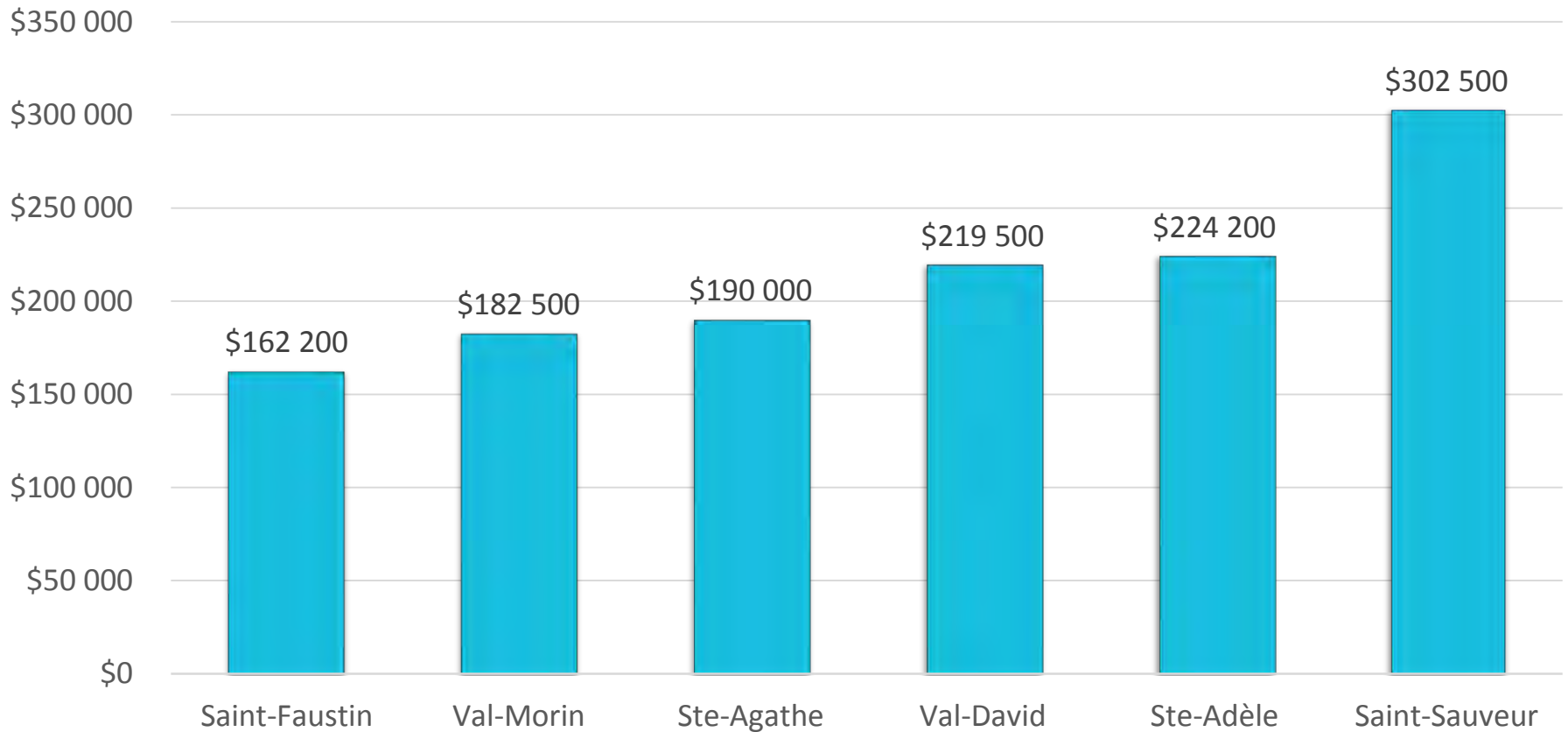
Occupation des logements



■ Proportion de propriétaires 61%
■ Proportion de locataires 39%

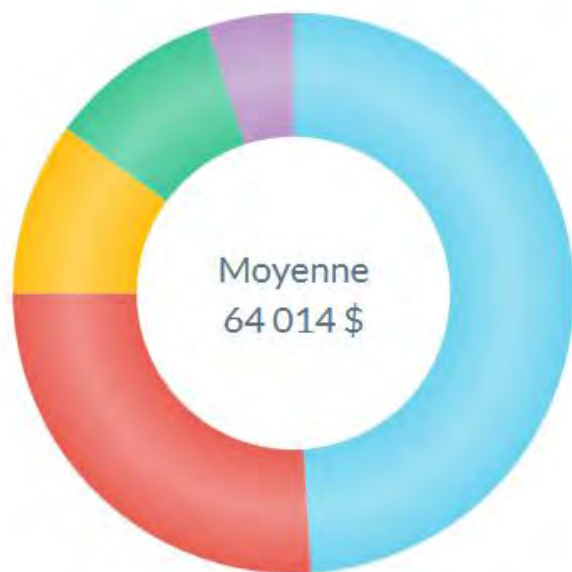
Quelques statistiques – Logement

Prix moyen d'une maison unifamiliale (2018)



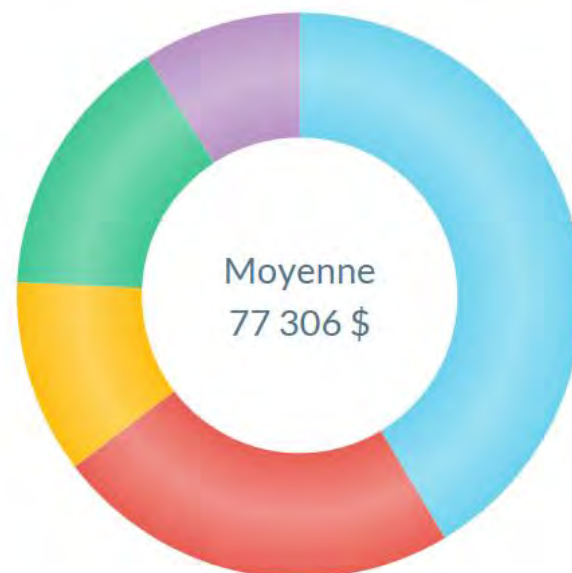
Quelques statistiques – Revenu

Val-David
Revenu des ménages



Moins de 50 000 \$	49%
Entre 50 000 et 80 000 \$	26%
Entre 80 000 et 100 000 \$	10%
Entre 100 000 et 150 000 \$	10%
Plus de 150 000 \$	5%

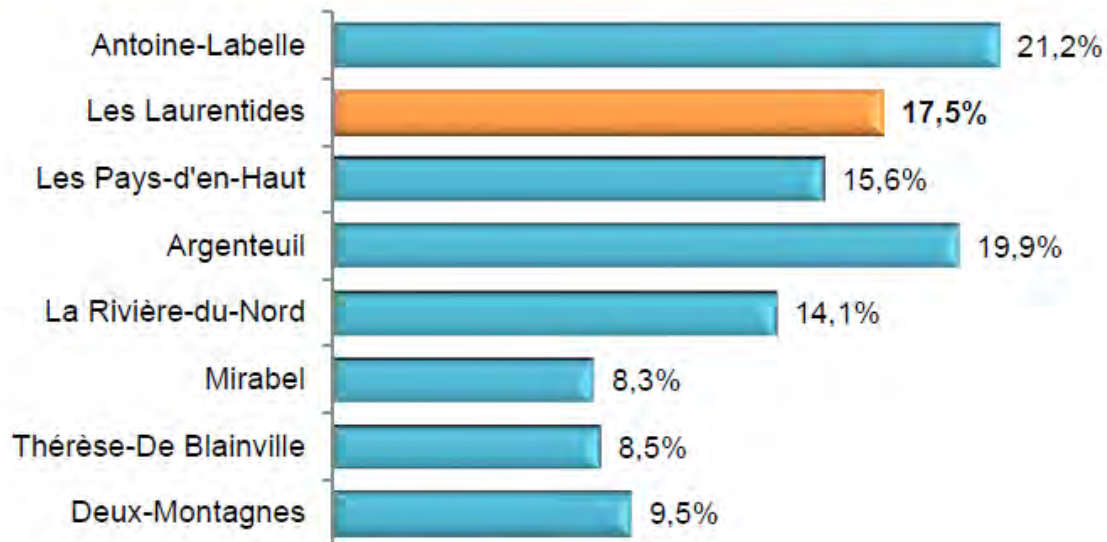
Province de Québec
Revenu des ménages



Moins de 50 000 \$	41%
Entre 50 000 et 80 000 \$	23%
Entre 80 000 et 100 000 \$	11%
Entre 100 000 et 150 000 \$	15%
Plus de 150 000 \$	9%

Quelques statistiques – Revenu

Personnes vivant sous la mesure de faible revenu (MFR) après impôts dans les MRC de la région des Laurentides, 2015



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016



Comparée à l'ensemble des MRC de la région, la MRC des Laurentides a une proportion relativement élevée de personnes vivant sous la MFR (17,5 %). Cela représente 7 805 personnes dans la MRC.



Pour l'ensemble de la région des Laurentides, la proportion de personnes sous la MFR est de 12,4 %.

Quelques statistiques – Emploi

Taux de chômage (2016)

- Val-David: **11 %**
- Laurentides: **5,8 %**
- Québec(province): **7,1%**

Source: Institute de la statistique du QC

Proportion de personnes vivant sous la mesure de faible revenu après impôts (2015)

- Val-David: **18 %**
- Val-Morin: **16,4 %**
- MRC des Laurentides: **17,5%**

Source: Portrait des enjeux démographiques et socioéconomiques MRC des Laurentides

Quelques statistiques – L'alimentation

En mars 2017, environ 1 390 personnes ont bénéficié de l'aide alimentaire dans la MRC des Laurentides, dont près du tiers étaient des enfants (30,5 %).

La principale source de revenu des ménages était l'assistance sociale (61 %), suivie par le revenu d'emploi (12,6 %).

Source : Moisson Laurentides, Bilan faim 2017 par MRC

À Val David, plus de 50 familles nécessitent l'aide du comptoir alimentaire pour se nourrir chaque semaine.

Faits saillants

SELON LE PORTRAIT DES ENJEUX DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES MRC DES LAURENTIDES (SEPTEMBRE 2018)

- ✓ Les personnes âgées de 65 ans ou plus constituent près du quart de la population de la MRC des Laurentides.
- ✓ La proportion d'aînés dans la population s'accroît de façon continue, alors que la proportion de jeunes de 0 à 17 ans est plutôt stable.
- ✓ On retrouve un grand nombre de résidences secondaires.
- ✓ Une part importante de la population vit sous la mesure de faible revenu.
- ✓ Le coût du logement n'est pas assez abordable pour plusieurs ménages.
- ✓ Les proportions de personnes vivant seules et de familles monoparentales avec enfants de moins de 18 ans sont les plus élevées de la région.

Indice de défavorisation



Indice de défavorisation

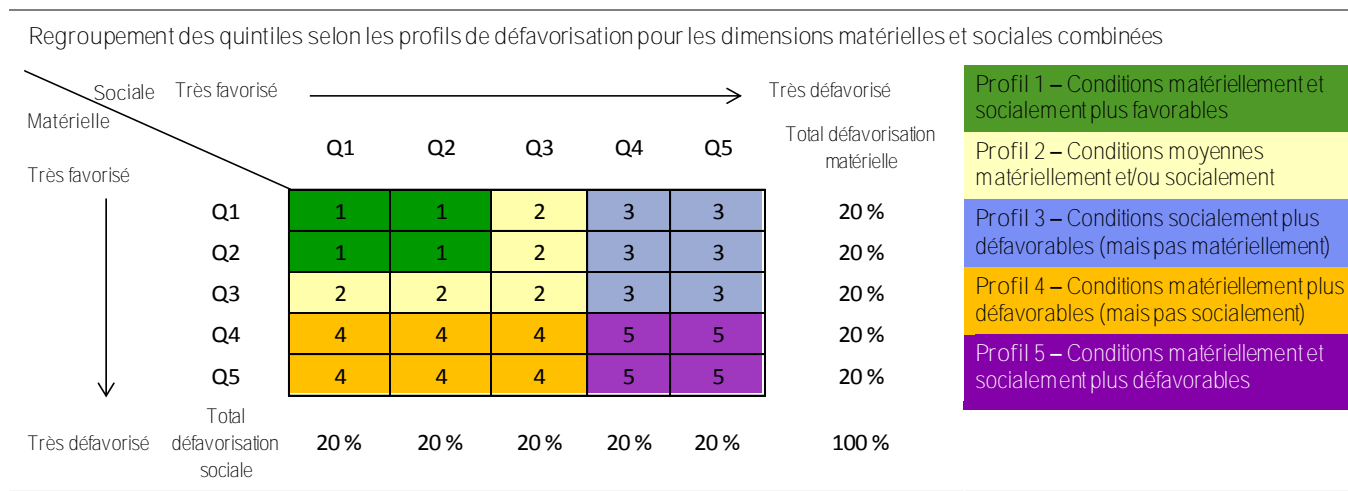
L'indice de défavorisation est calculé à partir de six indicateurs répartis selon deux dimensions.

La **dimension matérielle**, qui décrit les conditions économiques d'une communauté ou d'un voisinage, est calculée à partir de :


1. la proportion de personnes sans diplôme d'études secondaires
2. le revenu personnel moyen
3. la proportion de personnes occupant un emploi

La **dimension sociale**, qui illustre certaines caractéristiques des conditions sociales dans la population d'un territoire, est calculée à partir de :

4. la proportion de personnes séparées, divorcées ou veuves
5. la proportion de familles monoparentales
6. la proportion de personnes vivant seules



Indice de défavorisation

	Profil 1	Profil 2	Profil 3	Profil 4	Profil 5
Villes et municipalités	Conditions plus favorables matériellement ET socialement	Conditions moyennes matériellement ET socialement	Conditions plus défavorables socialement seulement	conditions plus défavorables matériellement seulement	conditions plus défavorables matériellement ET socialement
Lac-Tremblant-Nord	100%	0%	0%	0%	0%
Lac Supérieur	27%	73%	0%	0%	0%
Ivry-sur-le-lac	0%	100%	0%	0%	0%
La Conception	0%	100%	0%	0%	0%
Brébeuf	0%	41,6%	0%	58,4%	0%
Val-Morin	0%	30%	22%	0%	47%
Mont-Tremblant	0%	29,6%	15,7%	15,9%	38,8%
Labelle	0%	25,4%	0%	32,4%	42,3%
Val-David 	0%	19%	58,4%	0%	22,7%
St-Faustin-Lac-Carré	0%	13,9%	0%	71,4%	14,7%
Ste-Agathe-des-Monts	0%	5,4%	22,4%	26,6%	45,5%
Barkmere	0%	0%	100%	0%	0%
Arundel	0%	0%	100%	0%	0%
Lantier	0%	0%	0%	100%	0%
Ste-Lucie-des-Laurentides	0%	0%	0%	100%	0%
Montcalm	0%	0%	0%	100%	0%
Val-des-Lacs	0%	0%	0%	100%	0%
La Minerve	0%	0%	0%	100%	0%
Amherst	0%	0%	0%	56,1%	49,9%
Huberdeau	0%	0%	0%	54,6%	45,4%

Déroulement de la période d'échanges



Résultats de la période d'échanges

Accès au logement

1. Créer une coop d'habitation sociale (votes 22)
2. Mettre en place un comité qui étudie des solutions (votes 21)
3. Varier le taux de taxation par rapport au revenu – pressions Gouv. (votes 7)
4. Assouplir la réglementation pour permettre la construction de minimaisons (votes 21)
5. Créer un groupe de bénévoles pour aider la rénovation (petits travaux) (votes 4)

Emploi

1. Changer les règlements de zonage pour faciliter les petits commerces a la maison (votes 20)
2. Créer un espace de travail partagé (votes 17)
3. Avoir une grande serre pour créer de l'emploi (votes 8)
4. Avoir un plan de développement économique a la municipalité (votes 13)
5. Rendre accessible un babillard d'emploi (votes 12)
6. Informer sur les ressources disponibles pour aider au démarrage d'entreprises, et les travailleurs autonomes, etc. (votes 4)

Alimentation

1. Mettre fin au gaspillage – Maillage avec nos organismes (votes 27)
2. Bonifier l'offre existante \$ – Popotte roulante, comptoir alimentaire (votes 12)
3. Levées de fonds supplémentaires – Création d'un nouvel événement (votes 4)
4. Rendre disponible à l'année le frigo alimentaire (votes 17)
5. Assouplissement des règles de l'urbanisme (poules, serres, etc.) (votes 28)

Santé

1. Un médecin et une super infirmière au village (votes 23)
2. Identifier les personnes les plus vulnérables grâce aux différents acteurs (pompiers) (votes 0)
3. Mettre en place un café citoyen – lieu d'éducation, action et de réflexion (votes 10)
4. Mettre en place un circuit d'équipements sportifs intergénérationnel dans le parc (votes 7)
5. Accès pour tous au lac Doré (votes 19)
6. Accès pour tous a l'eau potable (votes 12)

AUTOUR DU JARDIN DE RENÉ DEROUIN

Par Yanick Villedieu

Publié le 30 mai 2010 dans l'Actualité



(Photo : Roger Lemoyne)

En décorant d'une fresque l'épicerie de son village de Val-David, René Derouin fait un véritable cadeau à sa communauté. Voyez des images de son œuvre et écoutez-le parler de sa création aux dimensions étonnantes.

Un géant. Il fallait un géant comme René Derouin pour se lancer dans une œuvre aussi monumentale, une fresque de 160 m de long sur 1,20 m de haut – 70 panneaux de bois gravés et peints, assemblés bout à bout en un tableau ininterrompu.

Création au souffle généreux, Autour de mon jardin a été conçue pour être accrochée en plein air aux murs du Metro Dufresne, à Val-David, telle une couronne autour de l'épicerie du village. Elle raconte une histoire simple et forte, la vie. Elle grouille d'insectes, de poissons, d'oiseaux, de mammifères, de feuilles, d'herbes : grands et petits habitants de la forêt, plantes tout droit sorties de la Flore laurentienne, de Marie-Victorin, fruits et légumes d'ici et d'ailleurs.

Yanick Villedieu l'a longuement rencontré cet hiver dans son atelier. Il mettait la dernière main à l'œuvre murale, après une année de recherches et d'esquisses et... plus de sept mois pour la concrétiser, à plein temps et avec l'aide de trois assistants pour la gravure des panneaux, le dessin et la mise en couleur.

De l'art public, du vrai

Dans quelques jours, le 19 juin, Autour de mon jardin sera inaugurée et enfin livrée aux yeux du public. Une maquette virtuelle nous donne une bonne idée de l'effet auquel on peut s'attendre.

Mais l'extérieur d'un centre d'alimentation, ce n'est pas l'intérieur d'un musée. René Derouin le sait, et il a conçu sa fresque en conséquence.

Que sa création soit installée à l'extérieur, exposée aux intempéries et bien loin des conditions « idéales », fait même plaisir à René Derouin. La conservation d'une œuvre ? Il n'y croit tout simplement pas.

De Val David... à Mexico

La murale de Val-David doit beaucoup à l'art muraliste du Mexique. Quoi de plus normal. Après tout, c'est au Mexique, en 1956, que Derouin a d'abord pris contact avec l'art.

Qu'est-ce que l'artiste a appris de l'année et demi passée à mettre au monde *Autour de mon jardin* ? Bien des choses. Il croit même que celle-ci va marquer sa démarche dans le futur.

Pour en savoir plus et en voir plus

En plus d'aller voir *Autour de mon jardin* au Metro de Val David, vous pouvez consulter le magnifique livre Derouin (*Fides*). Celui-ci présente bien l'artiste et sa démarche, et montre plus de 200 de ses œuvres des années 1950 à 2009.



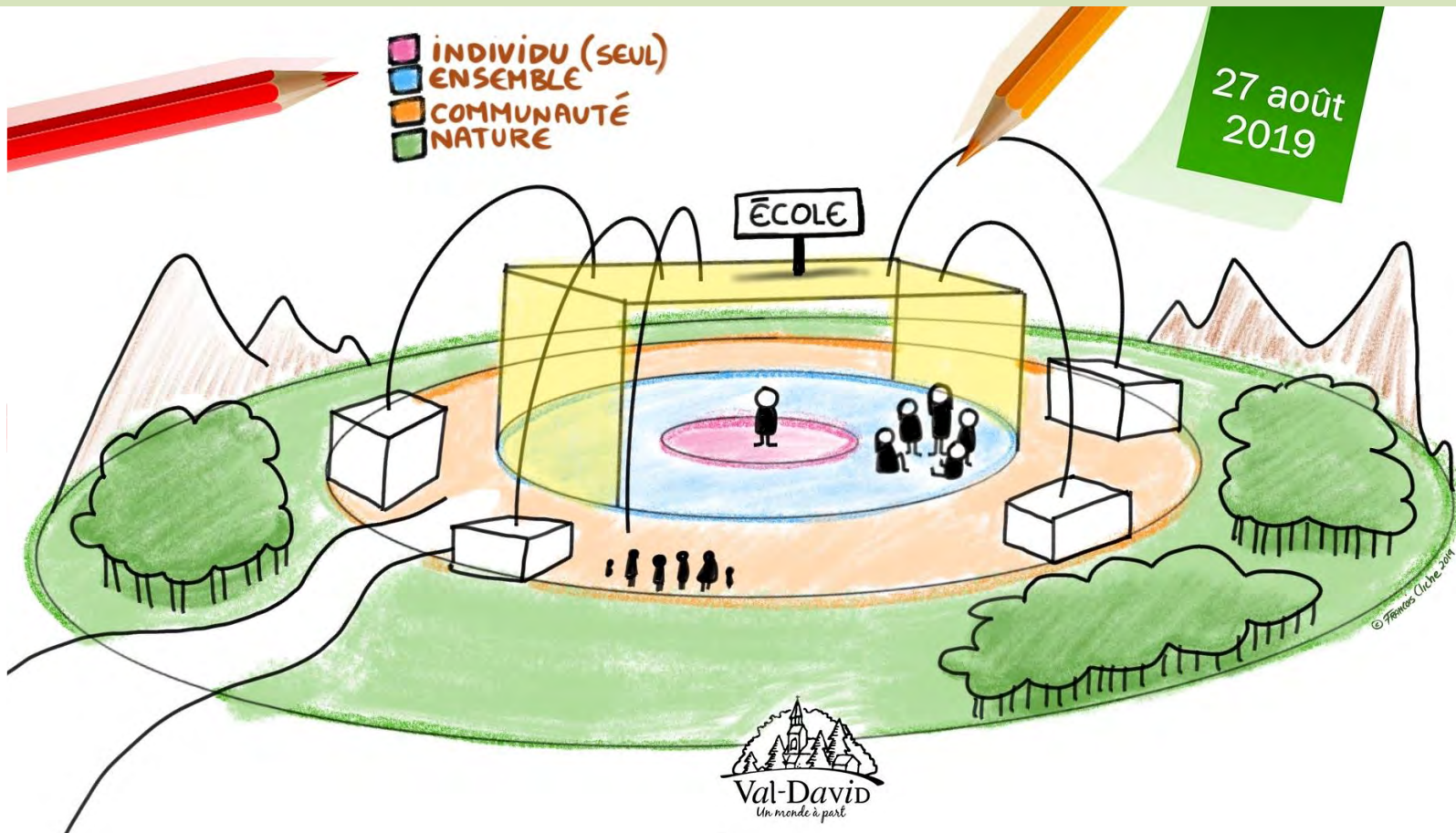
(Photo : Cyrcom Design)



RAPPORT CONSULTATION PUBLIQUE

POUR LA CONSTRUCTION
DE LA NOUVELLE ÉCOLE
À VAL-DAVID

LA NOUVELLE ÉCOLE À VAL-DAVID



Mot de la mairesse

Enfin, la construction de notre nouvelle école est confirmée. Un grand et retentissant bravo!

Même si le projet est celui de la Commission scolaire des Laurentides, nous avons travaillé fort pour le soutenir. Et nous allons continuer de nous investir pour accompagner l'aménagement de cette école au cœur de notre village et de notre communauté afin d'y intégrer nos valeurs.

Ce sont ces valeurs qui sont exprimées dans ce rapport. Le meilleur de nous-mêmes pour favoriser le bien-être et l'épanouissement de nos enfants.

Merci du fond du cœur à tous ceux et celles qui s'impliquent et prennent soin de nos enfants, de notre communauté.



Mairesse





TABLEAU SYNOPTIQUE

Rapport de la consultation publique

du 27 août 2019

L'OBJECTIF



L'objectif de cette consultation visait à produire un rapport qui sera soumis à la Commission scolaire des Laurentides pour inspirer les intervenants impliqués dans le projet. Cette consultation avait pour but de s'exprimer sur les besoins des enfants et de la communauté afin de transmettre les meilleures idées pour favoriser un milieu scolaire sain et sécuritaire et d'avoir la chance d'influencer cette nouvelle construction.

LA MÉTHODE



En formule tables rondes, les participants étaient invités à répondre aux six questions en y formulant des idées sur des post-it pour ensuite en discuter et voter pour deux valeurs et deux aménagements en lien avec les questions. Les réponses étaient partagées avec l'assemblée.

Les thèmes

L'ÊTRE : l'individu

la collectivité

la communauté

la nature

Une école à notre image

La sécurité

Question 1

Question 2

Question 3

Question 4

Question 5

Question 6

Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser l'**épanouissement individuel** dans notre école?

Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser l'**épanouissement collectif** dans notre école?

Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser **la relation avec la communauté** dans notre école?

Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser **la relation avec la nature** dans notre école?

Quels sont les cinq mots qui résumeraient **une école à notre image**?

Qu'est-ce qui devrait être mis en place pour assurer **la sécurité de nos enfants en lien avec la circulation autour de l'école**?

RÉSULTATS

Valeurs :
Le respect
L'inclusion

Aménagements :
Présence de la végétation
Des classes non traditionnelles

RÉSULTATS

Valeurs :
La coopération
Valoriser les activités créatives

Aménagements :
Des espaces pour échanger
Des classes flexibles

RÉSULTATS

Valeurs :
Favoriser les projets intergénérationnels
Partage des connaissances
Aménagements :
Des espaces à partager
Une cuisine collective, et une bibliothèque commune

RÉSULTATS

Valeurs :
Le respect de la nature
La sensibilisation à l'environnement
Aménagements :
Un bâtiment vert
Bonifier le programme plein air

RÉSULTATS

Les cinq mots :
Écologique
Créative
Stimulante
Innovante
Évolutive

RÉSULTATS

Fermer la rue de l'Église et créer des voies de contournement

Concevoir une passerelle ou un tunnel entre les deux pavillons

RECOMMANDATION 1

De tenir compte des besoins spécifiques et des préoccupations des valdavidois :

- Favoriser la proximité avec la nature
- De prioriser des choix écologiques
- De mettre la créativité au cœur des actions
- Renforcer le rapprochement avec la communauté
- L'enrichissement par des relations intergénérationnelles

RECOMMANDATION 2

De s'inspirer des MOTS qui ont été exprimés afin d'influencer les choix.

Ces mots portent l'image de ce que sera l'école.

RECOMMANDATION 3

De faire des choix écologiques, tant au niveau des matériaux, des espaces intérieurs, extérieurs, du matériel d'apprentissage, du transport, etc.

ENREGISTREMENT GRAPHIQUE DE LA CONSULTATION PUBLIQUE



LA NOUVELLE ÉCOLE À VAL-DAVID

ENREGISTREMENT GRAPHIQUE DE LA CONSULTATION PUBLIQUE DU 27 AOÛT 2019 ORGANISÉ PAR LA MUNICIPALITÉ



TABLE DES MATIÈRES

1- Introduction	p.4
2- Contexte	p.5
3- Objectif	p.5
4- La consultation publique	
4.1 Les thèmes	p.6-7
4.2 La méthodologie	p.7
4.3 Les questions	p.8
4.4 Les résultats	
En chiffre	p.9
Valeurs et aménagements - Question 1	p.10-11
Valeurs et aménagements - Question 2	p.12-13
Valeurs et aménagements - Question 3	p.14-15
Valeurs et aménagements - Question 4	p.16-17
Les mots - Question 5	p.18-19
Idées d'aménagement - Question 6	p.20-21
4.5 Résultats complémentaires	p.22
5- Recommandations principales	p.23
6- Conclusion	p.24
7- Remerciements	p.25
8- Annexes	p.26
8.1 Mémoires	
8.1.1 Mémoire de Madame Sylvie Forest	
8.1.2 Mémoire de Madame Hélène Smolla	
8.1.3 Mémoire de Monsieur Philippe Mayer	
8.1.4 Mémoire collectif des parents de l'école intégrée St-Jean-Baptiste à Val-David	
8.2 Lettres d'appui	
8.2.1 Lettre du Mouvement national <i>Je protège mon école publique</i>	
8.2.2 Lettre de Jacques Dufresne	
8.2.3 Lettre de Pierre Bélec	
8.3 Articles	p.27-28-29
8.3.1 L'Information du Nord- Val-David aura enfin son école primaire	
8.3.2 L'Information du Nord- Val-David veut une école à son image	

1. INTRODUCTION

POUR TRANSMETTRE LE MEILLEUR DE NOTRE VILLAGE

Val-David est devenu le village unique qu'il est aujourd'hui, principalement grâce à sa communauté innovante, créative, engagée, et les réalisations déterminantes de celle-ci, souvent soutenues par la Municipalité. Que l'on pense à la notoriété et la prospérité de nos organismes, institutions et événements culturels, de plein air et communautaires, à la création du Parc régional ou à des décisions structurantes comme l'interdiction des motoneiges sur le parc linéaire et la réglementation favorisant le développement des commerces de proximité et l'interdiction des grandes surfaces.

**Un village construit sur des valeurs, portées par ses citoyens. Voilà ce qui définit Val-David.
Et voici ce qu'est notre projet pour nos enfants :
une nouvelle école construite sur des valeurs, portée par un village.**

Une nouvelle école publique s'impose parce que notre population est en constante augmentation (de 4999 en 2017, nous sommes maintenant 5209) et nous attirons les jeunes familles. Plus précisément, les données de la Commission scolaire démontrent l'augmentation significative des élèves depuis plusieurs années et pour celles à venir. Bref, les classes débordent! Et la démonstration fut faite qu'il est impossible d'agrandir les écoles actuelles.

L'une des meilleures façons préserver notre essence et de nourrir l'âme de Val-David est de transmettre nos valeurs aux nouveaux résidents et aux enfants en impliquant notre communauté, afin de toujours renforcer notre identité, notre solidarité et notre sentiment d'appartenance.

C'est ce que permet l'école en intégrant le meilleur du village : les activités de plein air dans notre parc, notre bibliothèque et son personnel extraordinaire, notre programme culturel éducatif, notre village nourricier, la mobilité active et le Trottibus, la Fondation Dufresne, toutes nos activités intergénérationnelles communautaires, etc. Non seulement nous répondons aux critères du Ministère de l'Éducation en termes de besoins, mais nous démontrons à quel point nous avons tout ce qu'il faut pour transmettre la meilleure éducation possible à nos enfants. Nous incarnons le célèbre proverbe : « Il faut tout un village pour élever un enfant »!

*... Si Val-David veut rester un petit village avec une grande culture,
il lui faut assurer à ses enfants un patrimoine scolaire, une patrie
à aimer dès l'enfance, une histoire quotidienne à partager entre
la maison et l'école proche...*

Jacques Dufresne, entrepreneur et citoyen de Val-David

2. CONTEXTE

À la suite de l'annonce de financement du Ministère de l'Éducation pour la construction d'une nouvelle école à Val-David, la Municipalité et le comité bénévole ont jugé important de consulter la population afin d'imaginer la signature et les valeurs que pourrait porter ce grand projet.

L'école accueillera 400 élèves.

Les citoyens, parents d'élèves ou non, ont été conviés à venir partager leurs idées le mardi 27 août 18 h 30 à la salle communautaire (église) de Val-David.

Bien qu'il ait été clairement expliqué en ouverture de consultation que la commission scolaire est le maître d'œuvre du projet de la construction de la nouvelle école, la Municipalité de Val-David souhaite porter la voix des citoyens et transmettre les idées et les propositions, dans le respect des compétences de chacun.

3. OBJECTIF

L'objectif de cette consultation est de produire un rapport qui sera soumis à la Commission scolaire des Laurentides (CSL) pour inspirer les intervenants impliqués dans le projet.

Étant donné l'échéancier serré envisagé par la CSL, cette consultation est une excellente opportunité, pour s'exprimer sur les besoins des enfants et de la communauté afin de transmettre les meilleures idées pour favoriser un milieu scolaire sain et sécuritaire et d'avoir une chance d'influencer cette nouvelle construction.

« Imaginons ensemble la signature et les valeurs que pourrait porter le projet de construction de la nouvelle école à Val-David. »

Extrait de la présentation PPT, projeté lors de la consultation

La démarche vient appuyer la vision et la mission du gouvernement, de rendre les écoles belles, fonctionnelles, distinctives, évolutives et durables. Dans le guide publié par le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur « Guide de planification immobilière – Établissement scolaires primaires », on y retrouve les objectifs qui ont été au cœur des sujets abordés lors de la consultation :

- *de penser l'école en plaçant l'élève au centre des préoccupations et des choix conceptuels dans le but de soutenir la réussite éducative;*
- *d'orienter la conception d'espaces scolaires de qualité répondant à des standards de qualité et de performance en fonction des besoins identifiés;*
- *d'assurer un milieu de vie sain et sécuritaire pour tous les utilisateurs;*
- *de concevoir des espaces qui s'adaptent aux changements dans le temps et dans l'usage;*
- *d'énoncer des pistes de réflexion sur l'école comme milieu de vie qui s'arrime à la culture et aux pratiques québécoises.*

4. LA CONSULTATION PUBLIQUE

4.1 Les trois thèmes

Le premier thème « l'être » a été inspiré du Lab-École. « Le Lab-École met en lumière l'expertise de plusieurs acteurs, dont la majorité est issue du monde de l'éducation et de la recherche. Ce processus de réflexion et de mobilisation élargi s'appuie sur l'intention d'identifier les meilleures pratiques, de répertorier des études probantes en architecture scolaire et de réaliser une recherche/exploration conceptuelle en architecture. Les orientations du Lab-École s'articulent autour de trois chantiers : Environnement physique, Mode de vie sain et actif et Alimentation. »¹. ÊTRE BIEN...avec soi-même, avec les autres et dans son environnement, se retrouve dans le document du Lab-École : Penser l'école de demain.



Les citoyens participants à la consultation ont été amenés à aborder des thèmes définis, à réfléchir, à imaginer et à exprimer des valeurs et des aménagements en lien avec chacun d'eux. Le premier grand thème « Être » se décline en quatre. Il cherche à toucher l'individu, le milieu scolaire, le milieu communautaire et la nature environnementale extérieure.

Thème 1 : Être

Le milieu de vie, d'apprentissage et d'épanouissement de l'élève

Être l'élève : infrastructures innovantes et modulables favorisant l'épanouissement de l'élève dans son milieu de vie et d'apprentissage

Le milieu d'échanges

Être avec l'autre dans l'école : espaces communs; infrastructures innovantes et modulables favorisant les interactions, les projets en groupe et la collaboration entre les élèves, les professeurs, le personnel, la direction et les parents

Le milieu communautaire

Être avec la communauté (village) : Liens avec la communauté, projets, collaboration, etc.

Le milieu naturel

Être dans la nature : Liens avec la nature, activités plein air, aménagements intégrés, bâtiment écologique, espaces nature, sensibilisation, etc.

¹Extrait du document du Lab-École « Penser une école de demain » page 18

4.1 Les thèmes (suite)

Thème 2 : Une école à notre image

La signature valdavidoise de l'école

L'essence de la future école de Val-David, les éléments différenciateurs, les valeurs transmises par ce bâtiment, etc.

Thème 3 : La sécurité

La sécurité

Qu'est-ce qui devrait être considéré pour assurer la sécurité de nos enfants?

Tenir compte des accès, des aménagements du bâtiment, de l'intégration d'éléments de sécurité rassurants, des allées et venues des élèves pour les deux édifices, des débarcadères et de la surveillance.

4.2 La méthodologie

La méthodologie choisie pour le déroulement de la consultation a consisté à rassembler les participants par sous-groupes de 10, regroupés autour des tables. Chaque table était dirigée par un animateur qui assurait le fonctionnement, orientait les conversations et récoltait les idées, avis et commentaires. Ces réponses étaient inscrites sur des post-it, par les participants. Chaque question était associée à une couleur de post-it. Les 6 tables répondaient donc simultanément à la même question et dans les mêmes temps. Les questions étaient affichées sur un grand écran central.

En ouverture, les participants se sont engagés à :

- ❖ **S'écouter** les uns les autres.
- ❖ Participer aux échanges dans un esprit de **tolérance** et d'ouverture aux idées des autres.
- ❖ Mettre entre parenthèses l'intérêt individuel au profit de **l'intérêt collectif**.
- ❖ Participer à l'élaboration de propositions **durables** et adaptées aux **besoins** de la communauté.



LE DÉROULEMENT

Six thèmes ont été traités. L'animatrice générale a expliqué le premier thème, énoncé la question et plongé l'assistance dans une réflexion individuelle de 2 minutes. Ensuite, il y a eu une période d'échanges d'idées de 10 minutes. Durant cette période, les participants devaient résumer en quelques mots et inscrire, sur des post-it, soit des valeurs ou des aménagements en lien avec le thème. Les post-it étaient ensuite regroupés sur une grande feuille au centre de la table : d'un côté les valeurs, de l'autre les aménagements.

Une fois les post-it placés à la vue de tous, chacun devait voter pour trois valeurs et trois aménagements en apposant des pastilles autocollantes sur les post-it qui reflétaient leurs choix. Si tôt faite, chaque table retenait les deux valeurs et les deux aménagements qui avaient obtenu le plus de votes. Chaque animateur partageait les résultats avec l'assemblée.

Et la même procédure se répétait pour chacun des thèmes.

4.3 Les questions

- 1 Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser **l'épanouissement individuel** dans notre école?
- 2 Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser **l'épanouissement collectif** dans notre école?
- 3 Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser **la relation avec la communauté** dans notre école?
- 4 Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser **la relation avec la nature** dans notre école?
- 5 Quels sont les cinq mots qui résumeraient **une école à notre image?**
- 6 Qu'est-ce qui devrait être mis en place pour assurer **la sécurité de nos enfants** en lien avec la circulation autour de l'école?

4.4 Les résultats

Soixante citoyens ont participé à la consultation. Les idées ont été nombreuses. On dénombre 746 idées formulées et contenues sur des post-it, qui ont permis d'ouvrir les discussions, de partager et d'échanger en toute ouverture.

En chiffre

Questions	Nombre de réponses (en nombre de post-it)	Nombre de réponses (en nombre de post-it)
	LES VALEURS	LES AMÉNAGEMENTS
1- Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser l'épanouissement individuel dans notre école?	69	125
2- Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser l'épanouissement collectif dans notre école?	64	107
3- Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser la relation avec la communauté dans notre école?	84	67
4- Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser la relation avec la nature dans notre école?	36	60
5- Quels sont les cinq mots qui résumeraient une école à notre image?	99	-
6- Qu'est-ce qui devrait être mis en place pour assurer la sécurité de nos enfants en lien avec la circulation autour de l'école?	-	35
Total :	352	394

Réponses sur la page Facebook de la Municipalité à la question 5 :

5- Quels sont les cinq mots qui résumeraient une école à notre image?	37	5
Grand total :	389	399



LES VALEURS ET LES AMÉNAGEMENTS

Les idées soumises par les participants, bien que nombreuses se rejoignent très souvent. Les réponses seront présentées par question, scindées en valeurs et aménagements, et résumées par regroupements de grandes idées.

Résultats – Question 1

À la question 1 : Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser **l'épanouissement individuel** dans notre école? Les participants ont exprimé 69 valeurs et 125 aménagements. Étant donné que les mêmes valeurs ou aménagements peuvent avoir été exprimés par plusieurs personnes, ils sont présentés par nombre de votes, à partir du plus populaire.

Valeurs

Le respect et l'inclusion

Le respect et l'inclusion sont les deux valeurs qui ont été soulevées à la majorité.

L'adaptation, l'écoute, l'accueil, l'intégration et la reconnaissance suivent. L'importance d'être écouté, de se sentir accueilli, de se sentir reconnu a été priorisée.

Vient ensuite la **créativité**. Permettre de développer sa créativité favorise considérablement l'épanouissement.

L'équité, la flexibilité, l'empathie, la convivialité, l'acceptabilité, la bienveillance, la coopération ont été ciblées comme valeurs de choix, en plus de souhaiter la **sensibilisation à l'écologie**.

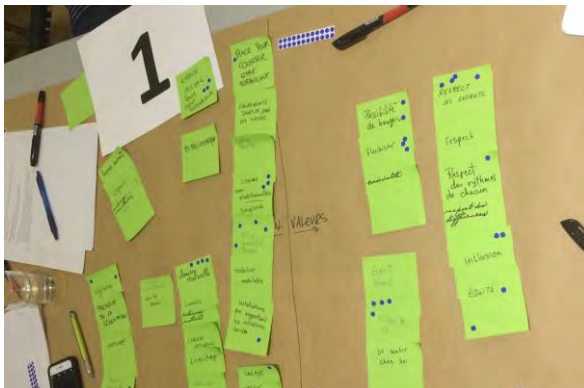
Et enfin le **calme** qui a été retenu comme valeur à prendre en compte.

Aménagements

La grande majorité réclame la **présence de la végétation**. Les bienfaits sont incontestables et favorisent le bien-être. Certains souhaitent **des classes non traditionnelles, des salles polyvalentes, de la lumière naturelle, des matériaux naturels, et un milieu épuré qui favorise le ressourcement**. D'autres aménagements ayant un impact sur l'individu sont de miser sur **une cour d'école verte, un milieu de vie évolutif et durable, des espaces et des équipements qui permettent de bouger, et un jardin**. Il a été aussi souhaité que soient privilégiés des aménagements facilitant la **circulation dans l'école**, de construire une **passerelle reliant les deux pavillons**.

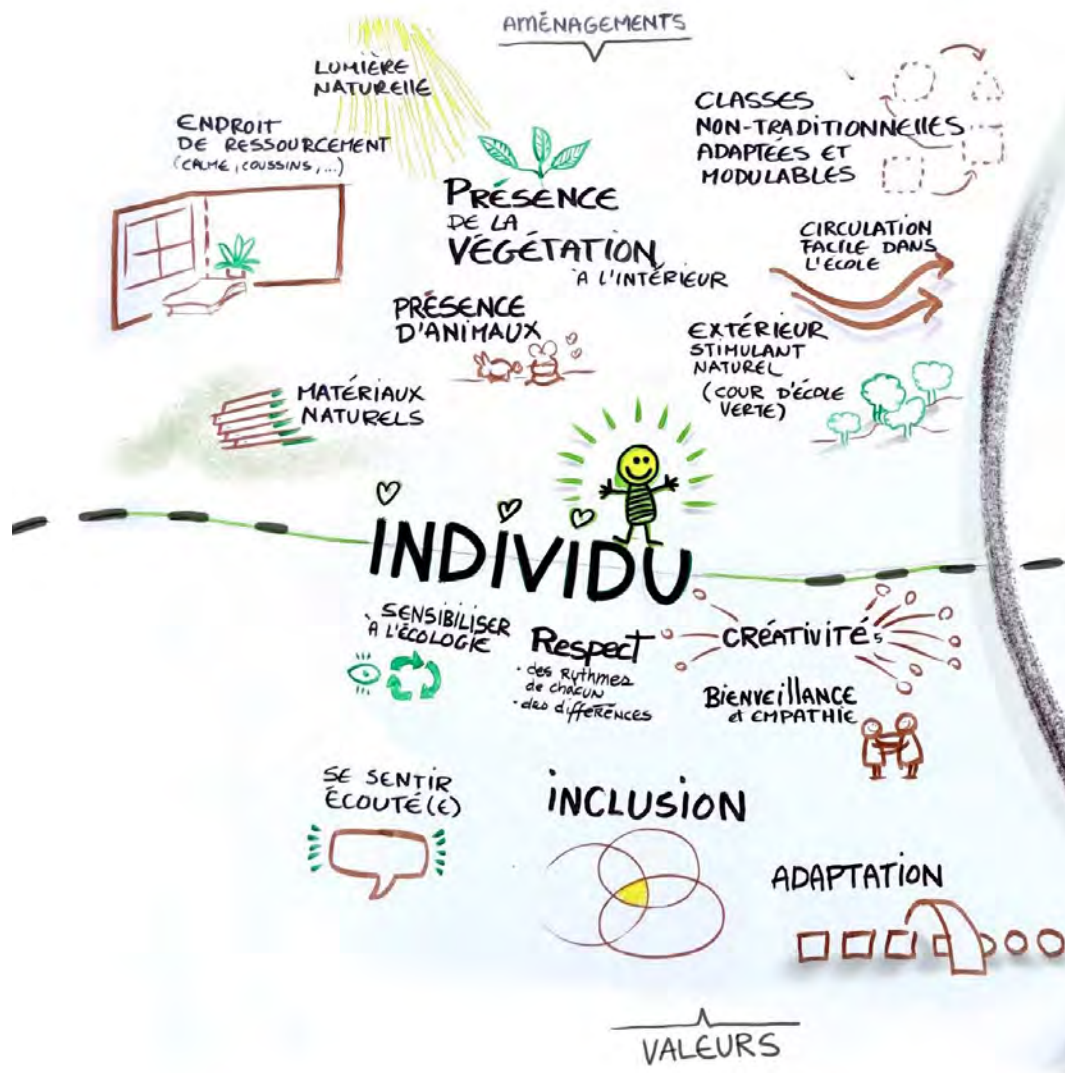
Être en contact avec l'extérieur favorise également l'épanouissement, sans oublier la **sécurité autour de l'école**. Assurer la protection est essentiel.

Enfin, le **contrôle du bruit**, et la **qualité de l'air** ont été des éléments à prendre en considération.



En image

Extrait de la présentation graphique réalisée en direct lors de la consultation publique.



Design
François Cliche, UTOPOP

Résultats – Question 2

À la question 2 : Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser **l'épanouissement collectif** dans notre école ?, les participants ont exprimé 64 valeurs et 107 aménagements. Étant donné que les mêmes valeurs ou aménagements peuvent avoir été exprimés par plusieurs personnes, ils sont présentés par nombre de votes, en ordre décroissant.

Valeurs

La première valeur qui s'est imposée est la **coopération**. Exprimée et énoncée de plusieurs façons, cette valeur devient la base sur laquelle peut s'appuyer les autres valeurs. En second, il a été souhaité que **des activités créatives** soient valorisées.

Et puis, les autres valeurs qui ont fait consensus se regroupent ainsi : **l'entraide, l'ouverture sur le monde, les échanges intergénérationnels, le respect des règles de vie, et le partage.**

L'épanouissement collectif dans l'école nécessite également **d'être accueillant.**

Et puis il a été suggéré de préconiser davantage **la pratique de sports collectifs, et les projets de cocréation artistique.**

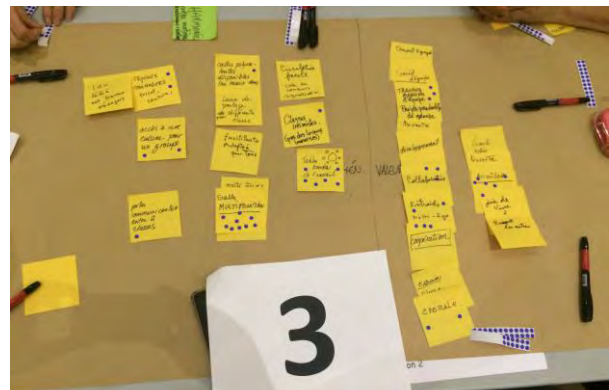
Enfin, une préoccupation a été soulevée : **le respect du rythme pour la période du dîner.**

Aménagements

Tous sont convaincus de l'impact des aménagements sur l'épanouissement collectif. Plusieurs idées ont jailli dont **des espaces pour échanger, des tables de travail circulaires, des classes flexibles, un jardin pédagogique avec différentes zones** (repas, apprentissage, art, écologie), et **des classes à l'extérieur.**

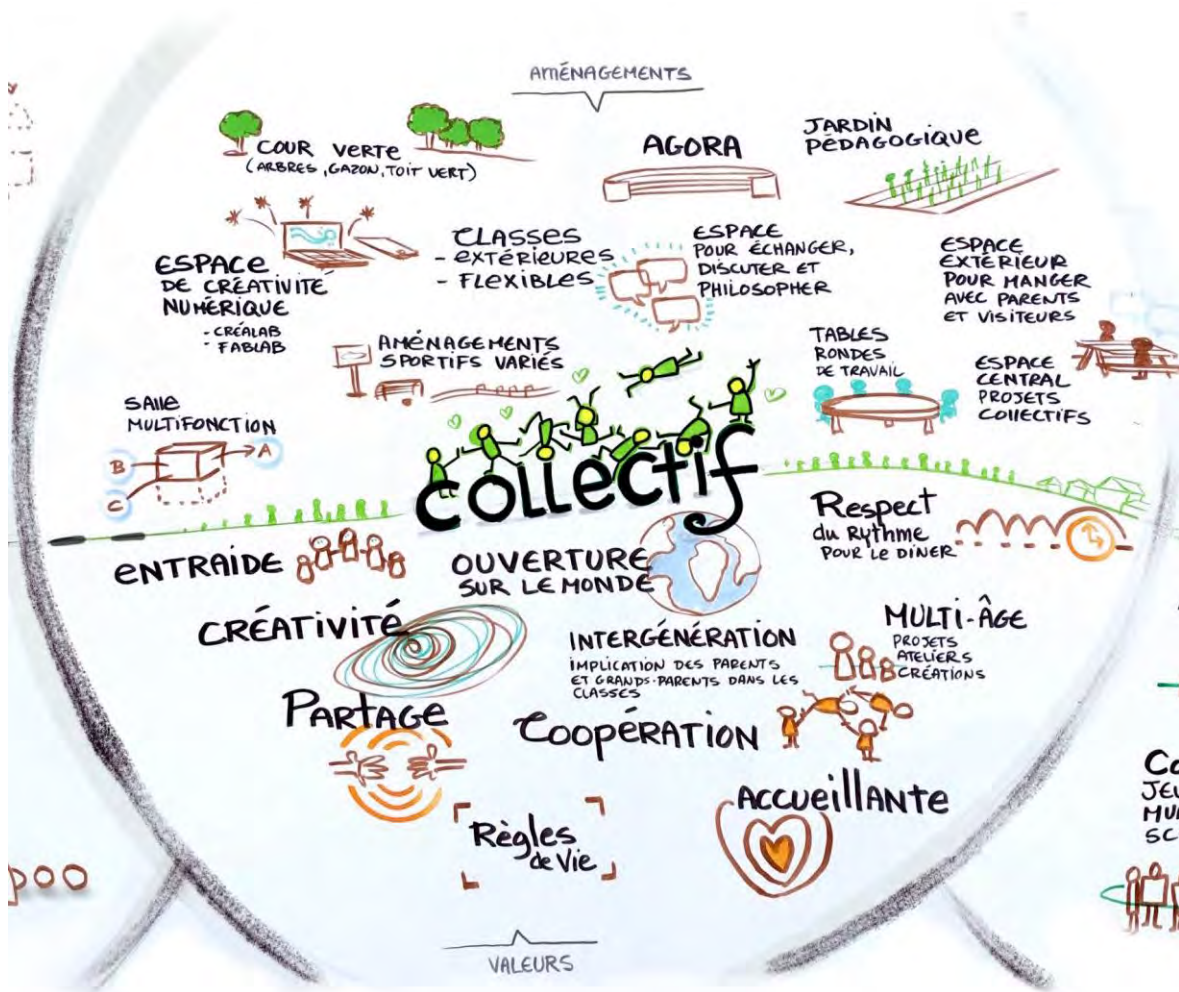
La nature dans l'école, est également ressorti à plusieurs reprises, souhaitant que les espaces tiennent compte d'intégrer la nature.

Les votes ont également été en faveur d'une **agora** pour présentation de projets collectifs, d'un **espace de créativité numérique** (CREALAB-FABLAB), des **aménagements sportifs**, une **salle multifonctionnelle**, **des espaces à l'extérieur** pour manger avec les parents et visiteurs, un **jardin communautaire**, et une **cuisine collective.**



En image

Extrait de la présentation graphique réalisée en direct lors de la consultation publique.



Design
François Cliche, UTOPOP

Résultats – Question 3

À la question 3 : Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser **la relation avec la communauté** dans notre école? Les participants ont exprimé 84 valeurs et 67 aménagements. Étant donné que les mêmes valeurs ou aménagements peuvent avoir été exprimés par plusieurs personnes, ils sont présentés par nombre de votes, en ordre décroissant.

Valeurs

Dans les valeurs favorisant les relations avec la communauté, il a été nommé à maintes reprises de **favoriser les projets intergénérationnels**. Cette façon inclusive d'apprendre et de développer des relations a obtenu la faveur de l'ensemble des intervenants.

Vient ensuite le **partage de connaissances** par des **activités avec les organismes communautaires** et la **mise en contact avec des professionnels**.

Plusieurs se sont prononcés sur l'importance d'avoir de l'ouverture, de l'entraide, de multiplier **les sorties**, car elles sont riches en épanouissement, le tout dans un cadre **évolutif**.

Une autre belle idée est de former un **comité jeunesse municipal**.

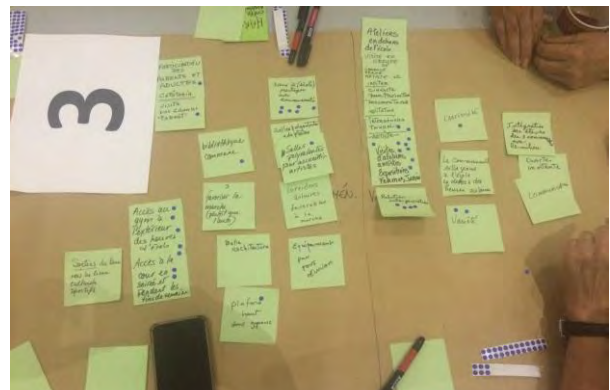
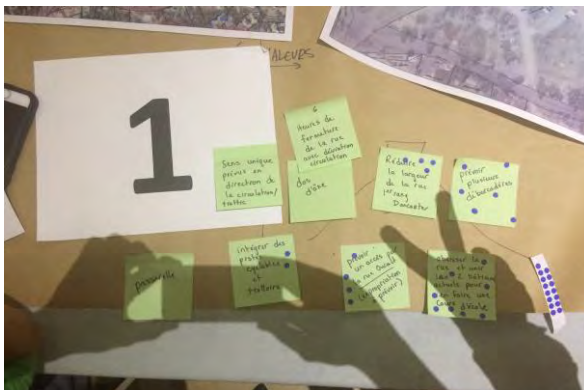
Aménagements

Plusieurs aménagements ont été proposés, qui pourraient permettre des possibilités de partage, de collaboration et de rapprochement.

Des **locaux, gymnase, bibliothèque**, et des **modules de jeux** qui seraient **accessibles en dehors des heures d'école**, des **espaces à partager** avec la communauté, telles une **cuisine collective**, et une **bibliothèque commune**.

Il a aussi été question de suggérer des **aménagements pour les transports actifs** (piste cyclable, trottoirs), et d'ajouter une **toiture** pour permettre de sortir quand il pleut.

Et revient à nouveau l'idée d'avoir un **jardin communautaire**, et des **serres collectives**.



En image

Extrait de la présentation graphique réalisée en direct lors de la consultation publique.



Design
François Cliche, UTOPOP

Résultats – Question 4

À la question 4 : Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser **la relation avec la nature** dans notre école ?, les participants ont exprimé 36 valeurs et 60 aménagements. Étant donné que les mêmes valeurs ou aménagements peuvent avoir été exprimés par plusieurs personnes, ils sont présentés par nombre de votes, en ordre décroissant.

Valeurs

La relation avec la nature a été un sujet incontournable, rassembleur et vital. Dans un village où la nature est l'essence même de son ADN, les valeurs qui en découlent touchent la totalité des participants.

La première est l'apprentissage du **respect de la nature**. Vient ensuite la **sensibilisation à l'environnement**, et **l'apprentissage de la consommation responsable**, comme étant des valeurs jugées essentielles à transmettre.

L'importance de la nature pourrait être valorisée par **l'implication des élèves dans les aménagements verts**.

Et, il a été recommandé de valoriser et favoriser **la connaissance de la faune et de la flore laurentienne**.

Les **activités plein air** et **l'apprentissage en plein air** ont également été préconisés.

Aménagements

Les aménagements, le choix des matériaux seront des choix stratégiques afin de favoriser une relation harmonieuse avec la nature.

Le premier aménagement qui a fait l'unanimité est le choix d'un **bâtiment vert (construction certifiée LEED, toit vert)**, qui exploite des **énergies renouvelables**.

Le souhait de **bonifier le programme plein air** a retenu l'intérêt, de même que l'aménagement de **classes à l'extérieur, d'une cour avec de la végétation**.

Miser sur un environnement qui favorise le contact avec la nature : **un jardin, des serres, des animaux, des arbres, une fenestration orientée côté nature** et **préserver le parc Céreste**.

D'autres idées : des **corridors d'accès sécuritaire** dans la nature.



En image

Extrait de la présentation graphique réalisée en direct lors de la consultation publique.



Design
François Cliche, UTOPOP

Résultats – Question 5

À la question 5 : Quels sont les cinq mots qui résumeraient **une école à notre image**? Les participants ont exprimé 99 mots. Étant donné que plusieurs mêmes mots ont été exprimés par plusieurs personnes, ils sont présentés par nombre de votes, en ordre décroissant.

Mots

Les mots qui ont été exprimés le plus grand nombre de fois sont :

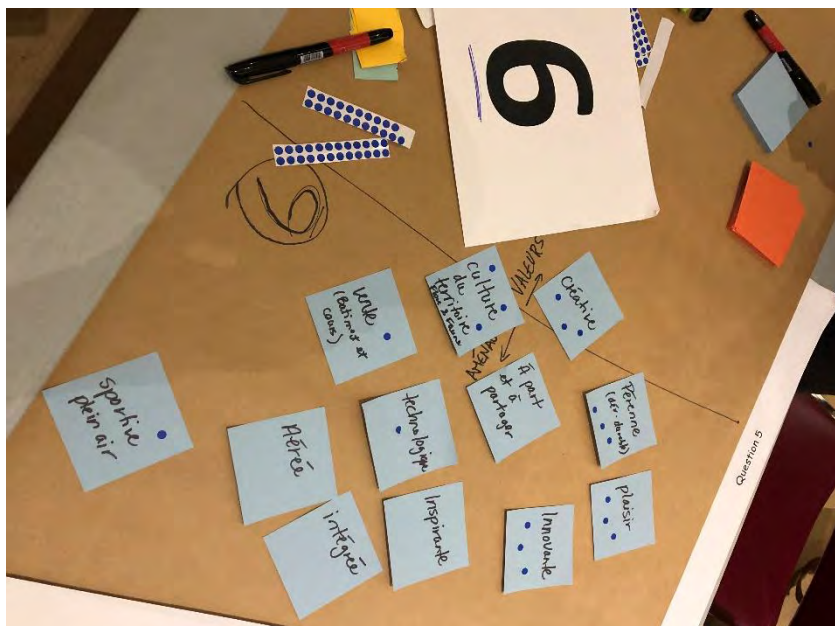
**ÉCOLOGIQUE
CRÉATIVE
STIMULANTE
INNOVANTE
ÉVOLUTIVE**

Les autres mots qui ont été choisis sont :

**INTERGÉNÉRATIONNEL, SAIN, ARTISTIQUE, PLEIN
AIR, POLYVALENTE, CENTRÉE SUR
L'ÉPANOUISSEMENT, OUVERTE, ESTHÉTIQUE,
BONHEUR, NATURE, INCLUSIVE, LUDIQUE,
COLLECTIVE, PLAISIR, PÉRENNE, CULTURELLE**

Liste de mots reçus
sur la page web de
la Municipalité de
Val-David :

*Bienveillante
Épanouissante
Nourrissante
Vibrante
Artistique
Inspirante
Stimulante
Créative
Bonheur
Épanouissement
Visionnaire
Normale*



En image

Réalisé en direct lors de la consultation publique.



Résultats – Question 6

À la question 6 : Qu'est-ce qui devrait être mis en place pour assurer **la sécurité de nos enfants** en lien avec la circulation autour de l'école? Les participants ont exprimé 35 idées. Étant donné que plusieurs idées se répètent, elles seront résumées.

Les participants disposaient d'un plan du territoire pour permettre de mieux visualiser l'espace.

Idées d'aménagement

La circulation des véhicules a été au cœur des modifications proposées afin de rendre les accès sécuritaires.

La première idée, qui semblait idéale, mais assurément remplie de contrainte pour la circulation, serait de **fermer la rue de l'Église** et **créer des voies de contournement** par les rues Lavoie et Léo-Piché.

D'autres idées ont été discutées dont la **construction d'un tunnel** entre les deux pavillons ou une **passerelle de verre**.

L'idée de penser **deux débarcadères** aiderait à décentraliser et ainsi désengorger l'achalandage.

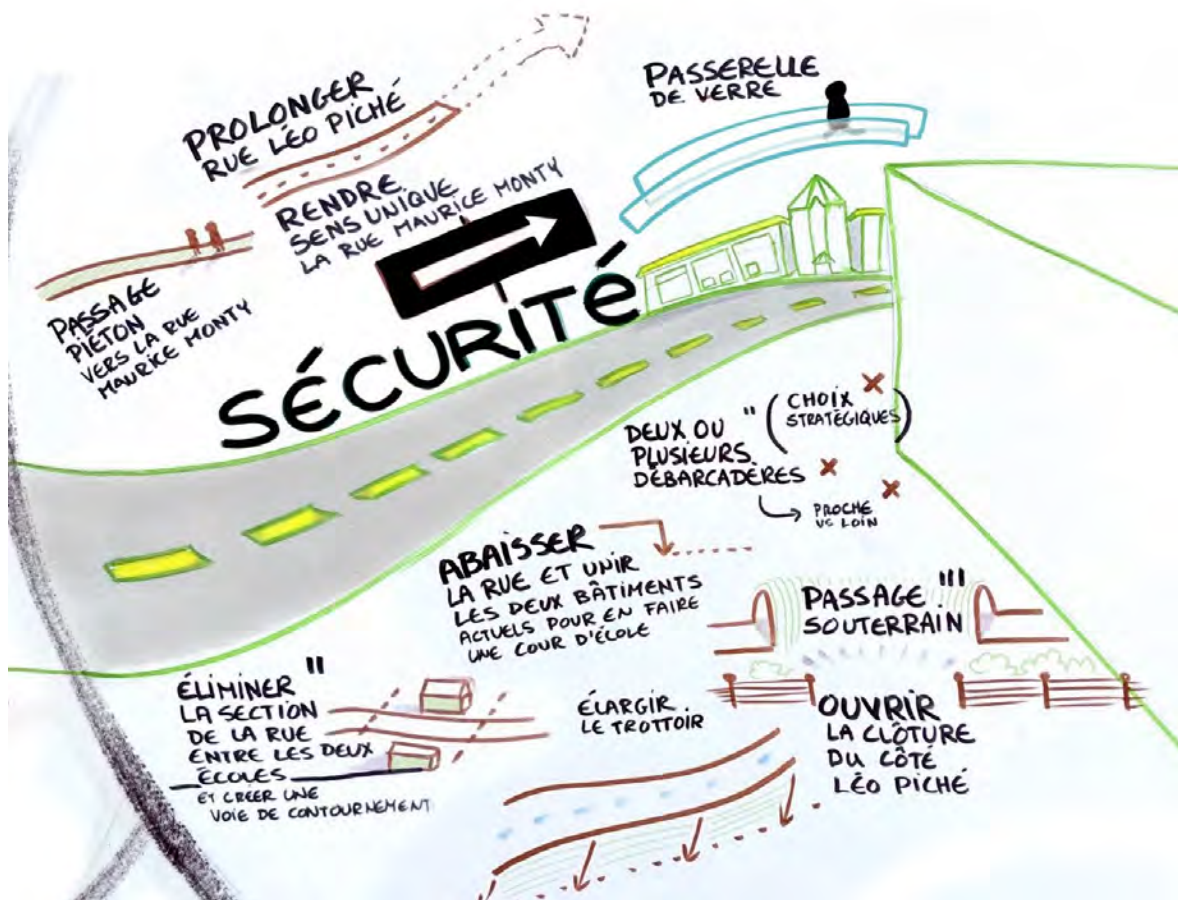
Et il a été proposé et voté par plusieurs personnes de **baisser la rue** et **unir les deux bâtiments**.

Une piste cyclable et **un passage piétonnier** ont aussi été suggérés.



En image

Extrait de la présentation graphique réalisée en direct lors de la consultation publique.



Design
François Cliche, UTOPOP

4.5 Résultats complémentaires

Les citoyens qui n'avaient pas la possibilité d'assister à la consultation publique avaient l'opportunité de s'exprimer en faisant parvenir leurs idées et leurs commentaires sous forme de mémoire ou de lettre. Quatre mémoires ont été reçus, ainsi que trois lettres. L'intégralité de ces textes a été annexée au présent document.

Un village comme école

Dans nos écoles, les écoliers devraient pouvoir apprendre à être un valdavidois et à cause de ça, un actif pour le Québec. Apprendre à faire sa place ici, une place qui fera grandir Val-David, par les métiers de la création, par ceux du plein air et de la mise en valeur de tous les potentiels de la nature, par le tourisme.

Pour faire ça, il faut une école ouverte sur le village. Une ouverture qui est bien plus que de grandes baies vitrées. Plutôt une école qui se fait par le village, dont le village est souvent le prof... Classes dans des ateliers d'artistes; projets personnels de connaissance de la nature dans le parc régional; stages à la Clef des champs, apprentissage de la scène avec les gens du théâtre du Marais, découverte de ce qu'est une entreprise touristique à la cuisine de nos restaurants, au bureau du directeur du parc. En conséquence, une école davantage point de repère et point de départ pour de multiples explorations et apprentissages sur le terrain, avec la complicité de l'épicier, du quincaillier, des retraités.

Extrait de la lettre de Pierre Bélec, citoyen

Pour une école au cœur de sa communauté

Vers la fin des années 90, le Gouvernement a jugé bon de redéfinir la mission de l'école et de lui conférer une plus grande autonomie. Le souhait était que l'école devienne une responsabilité collective, une orientation pleinement adoptée par les communautés de Val-David, Val-Morin et Sainte-Lucie. En effet, les parents et grands-parents contribuent de façon significative à la qualité de l'environnement éducatif et des projets de l'école Saint-Jean-Baptiste.

Extrait du mémoire collectif des parents de l'école intégrée Saint-Jean-Baptiste à Val-David

Il ne faut pas négliger l'aspect esthétique des lieux d'une école. Les couleurs, les formes, les textures ont un impact sur l'être humain. Les enfants y sont davantage sensibles.

Créons une école novatrice. Soyons avant-gardistes.
Faisons une œuvre d'art de la connaissance : NOTRE ÉCOLE!

Extrait du mémoire de Sylvia Forest

5. RECOMMANDATIONS PRINCIPALES

Bien que les résultats de la consultation soient en adéquation avec les principes directeurs et les critères du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur que sont :

- 1- Facteurs pour la réussite éducative : facteurs environnementaux (qualité de l'air, acoustique, visuel, luminosité, biophilie) facteurs physiques et technologies
- 2- Le développement durable
- 3- Une école saine et sécuritaire
- 4- Une école flexible, adaptative, évolutive et pérenne
- 5- Un milieu de vie inclusif

Des choix demeurent possibles afin de bonifier le projet. La Municipalité n'écarte pas la possibilité de contribuer à une bonification.

Recommandation 1

De tenir compte des besoins spécifiques propres à Val-David, et de s'inspirer des idées qui ont été exprimées afin que les choix décisionnels tiennent compte des préoccupations des valdavidois :

- Favoriser la proximité avec la nature
- De prioriser des choix écologiques
- De mettre la créativité au cœur des actions
- Renforcer le rapprochement avec la communauté
- L'enrichissement par des relations intergénérationnelles

Recommandation 2

De s'inspirer des MOTS qui ont été exprimés afin d'influencer les choix. Ces mots portent l'image de ce que sera l'école. Une école :

Créative - Écologique - Stimulante - Innovatrice - Évolutive

Recommandation 3

De faire des choix écologiques, tant au niveau des matériaux, des espaces intérieurs, des espaces extérieurs, du matériel d'apprentissage, du transport, etc. Cette priorité a été prédominante tout au long de la consultation.

6. CONCLUSION

Le projet de construction de la nouvelle école à Val-David est au cœur des préoccupations des citoyens. Les attentes sont immenses et les enjeux majeurs. Avec la participation de gens mobilisés et impliqués, cette rencontre a démontré à quel point la collaboration est étroite entre les différents intervenants. Ainsi, le présent rapport reflète la vision des citoyens quant à l'image de la nouvelle école.

La nouvelle école de Val-David se veut à l'image de sa communauté : créative, écologique, stimulante, innovatrice et évolutive. Pour réaliser ce projet d'avenir, toutes les idées ont convergé vers des aménagements durables : un bâtiment vert, des matériaux écologiques, de la lumière naturelle, une cour verte, un jardin, des classes à l'extérieur, etc. En conclusion, les citoyens désirent une école ouverte sur la communauté, où les liens intergénérationnels se créent et se développent au quotidien, par le partage des espaces adaptés et propices aux échanges tels une bibliothèque adaptée, un gymnase évolutif, des salles multifonctionnelles, et une cour énergisante.

La Municipalité de Val-David souhaite que la commission scolaire des Laurentides s'inspire des propositions formulées par les citoyens afin de bonifier le projet. La consultation publique a permis cet espace de réflexion d'où plusieurs idées intéressantes ont émergé.

La Municipalité souhaite remercier tous les participants qui ont contribué, par leur énergie, leur enthousiasme et leur intelligence collective, à définir les enjeux prioritaires.

Une école exemplaire, c'est plus qu'un beau bâtiment ; c'est un environnement propice à la réussite éducative, conçu pour permettre aux élèves et aux équipes-écoles de développer un sentiment d'appartenance vis-à-vis de leur établissement, dans un contexte sécuritaire et sain en tenant compte du contexte physique et sociétal.

Guide de planification immobilière – Établissements scolaires primaires p. 14



7. REMERCIEMENTS

Préparation de la consultation

Sébastien Levesque
Alexandre Chouinard
Pascal Longpré
Patrick Guilbert
Simon de Montigny
Nathalie Laplante
Catherine Olivier
Isabelle Garceau
Véronique Bonin
François Cliche
Stéphan Schwab

Collaboration

Municipalité de Val-David
Kathy Poulin, mairesse
Sophie Charpentier, directrice générale
Lynne Lauzon, directrice de la culture
Julie Duval, directrice des communications
Carl de Montigny, conseiller municipal
Dominique Forget, conseillère municipale

Animation générale

Kathy Poulin, mairesse de Val-David

Animateurs des groupes

Véronique Bonin
Sébastien Lévesque
Catherine Olivier
Patrick Guilbert
Jean-François Giasson
Manon Paquin
Carl De Montigny
Nathalie Laplante
Dominique Forget
Alexandre Chouinard
Simon de Montigny

Gardien de temps

Pascal Longpré

Photographes

Isabelle Garceau
Julie Duval

Chargée de projet

Sonia Dumont, CONVERCITÉ

Design et facilitateur graphique

François Cliche, UTOPOP

Rédaction du rapport de la consultation

Marie-Claude Cossette

Participants

Les citoyennes et citoyens de Val-David et de Val-Morin
Liza Zenga, conseillère municipale de la Municipalité de Val-Morin

Observateurs

Johanne Hogue, présidente de la commission scolaire des Laurentides
Michael Averill, vice-président de la CSL
Bernard Dufourd, directeur général de la CSL
Stéphane Chaput, directeur adjoint de la CSL
Marie-Claude Séguin, directrice de l'école de Val-David
Martin Chrétien, Comité des parents

8. ANNEXES

8.1 Mémoires

- | | | |
|-------|--|--------------|
| 8.1.1 | Mémoire de Madame Sylvie Forest | pièce jointe |
| 8.1.2 | Mémoire de Madame Hélène Smolla | pièce jointe |
| 8.1.3 | Mémoire de Monsieur Philippe Mayer | pièce jointe |
| 8.1.4 | Mémoire collectif des parents de l'école intégrée St-Jean-Baptiste | pièce jointe |

8.2 Lettres d'appui

- | | | |
|-------|--|--------------|
| 8.2.1 | Lettre du Mouvement national Je protège MON ÉCOLE PUBLIQUE | pièce jointe |
| 8.2.2 | Lettre de Jacques Dufresne | pièce jointe |
| 8.2.3 | Lettre de Pierre Bélec | pièce jointe |

8.3 Articles

8.3.1 L'Information du Nord - Val-David aura enfin son école primaire

8.3.2 L'Information du Nord - Val-David veut une école à son image

09/09/2019 Val-David veut une école à son image



L'information du Nord
Sainte-Agathe



C'EST LA RENTRÉE!

GAGNEZ DU TEMPS AVEC IGA
MARTIN BOUCHARD extra

Actualités 3 SEPTEMBRE 2019

Consultation citoyenne

Val-David veut une école à son image

Une cinquantaine de citoyens se sont rassemblés le 27 août à la salle communautaire de Val-David pour discuter de leurs idées pour la nouvelle école publique qui sera bâtie au cœur du village.



Le format table ronde a été privilégié pour la consultation citoyenne.

© (Photo L'information du Nord – Maxime Coursol)

La discussion, animée par la mairesse Kathy Poulin, s'est déroulée en format table ronde. Entre sept et dix personnes prenaient place à une table et échangeaient sur leur vision pour l'école, avant de retenir deux valeurs et deux aménagements souhaités pour celle-ci. Les suggestions étaient ensuite soumises à la Municipalité, qui les inclura dans un rapport.

Ce rapport sera remis à la Commission scolaire des Laurentides (CSL), le maître d'œuvre de la construction de cette nouvelle école, d'ici la mi-septembre. Les dirigeants de la CSL se sont engagés à analyser le document pour voir si ce qui est proposé favorise l'établissement d'un climat sain et sécuritaire pour les élèves. « Notre souhait est de travailler de concert avec la communauté de Val-David dans ce projet très stimulant », a précisé Stéphanie Fournelle-Maurice de la CSL.

Rappelons que l'échéancier de construction de cette école est serré: on vise septembre 2021 pour qu'elle ouvre ses portes. La Municipalité a offert le terrain de la mairie actuelle pour construire cette école. Toutefois, les questions relatives au déménagement de la mairie et aux aspects financiers que cela entraînera à Val-David n'ont pas été abordées. « Ce sera débattu dans d'autres consultations », a promis la mairesse Poulin.

En 6 questions

La consultation a été divisée en six grands thèmes, soumis sous forme de questions, pour permettre aux Val-Davidois de mieux articuler leurs propositions. Ces questions étaient:

- 1-Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser l'épanouissement individuel dans notre école?
- 2-Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser l'épanouissement collectif dans notre école?

3-Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser la relation avec notre communauté dans notre école?

4-Quels sont les valeurs et aménagements qui vont favoriser la relation avec la nature dans notre école?

5-Quels sont les cinq mots qui résumeraient une école à notre image?

6-Qu'est qui devrait être mis en place pour assurer la sécurité de nos enfants en lien avec la circulation autour de l'école?

Les réponses à ces questions ont été très variées, mais plusieurs thèmes sont revenus d'une question à l'autre: l'importance de créer un milieu naturel dans l'école (végétation et animaux à l'intérieur, favoriser l'éclairage naturel, donner des cours en forêt, créer un jardin communautaire sur le terrain...), favoriser les rapports intergénérationnels entre les élèves et les autres citoyens de Val-David, permettre le partage des infrastructures avec le reste de la communauté (gymnase, cuisine collective, modules de jeux, agora, bibliothèque commune...) et donner une place importante aux activités physiques et de créativité.

Quelques suggestions entendues à la consultation

« Je voudrais quelque chose de familial, qui sort de la classe traditionnelle. Il faut que ce soit communautaire, convivial. » -Un papa

« Il y a des enfants qui ont besoin de bouger, d'autres qui aiment mieux s'asseoir pour jaser. Il faudrait que chaque enfant ait un endroit qui correspond à ses besoins et que ce soit aménagé pour ça. » -Une aînée

« C'est important d'avoir des aménagements sportifs, par exemple, en gardant la pumptrack qui est déjà là. Il faudrait aussi maximiser l'espace: pourquoi ne pas remplacer le stationnement pour les professeurs par un parc? En plus, ça favoriserait le déplacement actif. » -Une maman